182 187 No. 12 11 19 15 11 11 12 11 11

proredi 13 août, en debut de matinge

premiers Français évacue aigon sont arrivés à pan

Une lettre

gers. Français synthem. German au Suf e la Line gers served interventi conti de Banks en dans de Banks en de Banks de Bank ar les accurilly ne Curaveir de Royal ce primier (Dolling) a do Vietnati a di cess Paris Dar un 12

the district emanages and the control of the contro

Charles of the State of the Sta personal desiration of the second sec

THE SE MEDICAL LA LINEDATION

E AND BURNEY OF THE TANK n - 'e

MONIES OF A SPANON

The time Z A STATE OF THE STA Manager Andrews Andrew

AR. 144

ti i mit demarcer in Comment for authority member of the second of the se

A STATE AND THE STATE OF THE ST

Control of the Contro

4.7 ()

And Carlot The state of the s

The second secon

du senateur Paul d'One HOLD ANDRESS CONT. the depote embacque a

idpart on dermit emilianent, de misse de artematica, Terresidado Trabajo emplacement, La Lepaque de misse qui an

nee the sort was train-THE AUTHOR STREET AND THE PERSONNESS OF THE PROPERTY OF THE PROP

the residence of the second

And the second s

grand de la company de la comp

The same of the sa

· 新京 1986年 1987年 1987年 1988年 A STATE OF THE STA A STATE OF THE STA

mention the the second EN ESPAGNE

Toutes les formations de l'opposition au régime ont engagé des pourpariers

France, où les partis de ganche, comme leurs adversaires, puisent dans la situation à Lisbonne des

arguments plus ou moins interes-

sés à l'appui de leur propre cause, il est un peu plus discret en Espagne et en Italie, dont les

partis communistes avaient en la

predence de prendre quelque distance vis-à-vis de leurs cama-

La situation n'est pas sans paradoxes: le soutien activement

recherché et obtenu par M. Soa-

res suprès des partis socialistes

et sociaux-démocrates européens

est nettement plus bruyant - et

apparemment an moins aussi efficace — que l'appui accordé à M. Cunhal par l'U.R.S.S. et ses

rares alliés « orthodoxes » dans

le mouvement communiste curo-

péen. En attachant ouvertement

des conditions politiques à l'octroi

d'une aide économique au Portu-gal, la Communanté économi-

que européenne a pu se faire

aceaser par la presse sovié-

tique de violer les elauses de l'acte

final de la conférence d'Helsinki,

M. Ford, qui se presentait il y a

un an comme le « président aux

mains blanches » après l'équipe

Nixon, va jusqo'à tronver e tra-

gique » que l'enquête onverte sur les activités de la C.I.A. empêche celle-ci de « s'en mèler »

(going in) aux côtés des pays

Les attitudes des deux superpuissances sont, la eneore, rivales et complémentaires. Ignorant déli-

relles des diverses factions de Lis-

bonne les dirigeants américains se préoccapent d'abord et surtout

de l'influence qui sera réservée an

P.C. portugais et à son allie

De là l'intérêt manifesté par

Washington pour le mouvement

indépendantiste aux Açores, de la aussi l'optimisme qui se manifeste dans la capitale américaine

devant les déboires de M. Cunhal. La Chine, qui n'a toujours pas de

relations diplomatiques avec Lis-

boune alors qu'elle en a maintenn

avec Santiago-dn-Chili, adopte

L'Union sevictique semble par-

tagée entre des préocopations cootradictoires. Si l'on en croit le

préssient Costa Gomes, les diri-

geants de l'Est européen rencon-

tres à Helsinki ont exprime leur

souhait de voir les choses se sta-

biliser à Lisbonne. En même

temps, la presse soviétique appuie

aujourd'hui encore le gouverne-

ment do général Gonçalves et ne

menage ses critiques ni an parti

de M. Soares ni an major Melo Antunes. Si les thèses « dures »

exposées dans la « Pravda » par

M. Zarodov sur l' « hégémonie du

prolétariat » et le danger des

« majorités arithmétiques » contre-

nu snab zanas soqorq səl snəcib

geants sovietiques, elles paraissent

conformes à la ligne sulvie ces

tout derniers mois face aux évène-

ments du Portugal. Les considéra

tions stratégiques ne peuvent être

non plus negligées par un pays

engagé dans un vaste effort de

construction navaie : même si cet

objectif ne pent être considéré

qu'à long terme, un Portngai

« ami » apporterait à la marine

soviétique la plate-forme vers le

e grand ocean » qui ini manque jusqu'ici. En attendant, tontefois,

M. Brejnev ne peut guere souhai-

ter autre chose que la poursuite

de sa politique de détente avec

l'Europe et les États-Unis, ce qui

erige do lui une grande prudence. Les mititaires portugals n'avaient

pas besoin en tont cas de ces

sallicitudes excessives qui ne pen-

vent qu'aggraver leurs difficultés.

La réaction est sonvent, en pareil

cas, le repli sur soi. Il est rare

qu'elle soit très favorable à la

démocratie, mais elle constitue

sonvent l'unique recours devant

l'ingérence de l'étranger.

une attitude comparable.

d'Europe occidentale...

rades portugais.

LIRE PAGE 12



Fondafeur : Hubert Beuve-Mêry

1,30 F

Algérie, † 0A; Maroc, †,30 air.; Tuniste, 100 m.; Allemagne, † BM; Autrithe, 0 sch.; Belgique, 10 fr.; Canada, 60 c. cts; Danemark, 2,75 fr.; Espagne, 22 pes.; Grande-Bretagne, 10 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 ·; Lihan, 125 p.; Lucembourg, 10 fr.; Norvèga, 2,75 kr.; Pays-Bas, 0,86 ft.; Partugal, 11 esc.; Sables, 0,86 ft.; 0.5.A., 65 cts; Yongusiavie, 10 n. din.

5, RUE DES ITALIENS 25427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris no 65572 Tel. : 770-91-29

DIRIGÉE A LA FOIS CONTRE LES PARTIS ET LE DOCUMENT MELO ANTUNES

La prise de position du général de Carvalho accroît l'isolement du premier ministre portugais Sollicitudes étrangères

A Lisbonne, les jours du cinquième gouverne-ment provisoire, présidé par le général Vasco L'intérêt suscité à l'étranger par le événements du Portugal n'a Gonçaires, semblent comptés. Dénoncé comme trop guère de précèdent dans l'histoire favorable aux communistes par le parti sociarecente : il faut remonter à la liste et les centristes, critiqué par plusieurs « diri-geants historiques » du M.F.A., le premier ministre chnte du régime Allende, sinon à l'invasion de la Tchécoslovaquie parait de plus en plus isolé et menacé. en 1968, pour retrouver un tel flot de commentaires et de prises de position. Il est vrai que cet interêt est inégal : très vif en

Lisbonne. « Otelo sort de l'om-

bro. Pour Vasco, e'est le commen-cement de la fin. » Chez Nicolas,

cement de la fin. » Chez Nicolas, le Café du Commerce qui ouvre grandes ses portes sur le Rossio, la formule fait l'unanimité. Persuadés que le verdict est proche, les commentateurs attablés annoncent déjà la sentence. La curlosité, aiguisée par une presse du soir qui sent le vent tourner et se illère un peu du confor-

et se libere un peu du confor-misme pour se lancer dans les indiscrétions, les Portugais se

mettent à compter les points.

Mercredi 13 20ût, le premier ministre en a perdu beaucoup. Trop
sans doote pour prétendre maintenant récupérer sa mise.

Après les « neuf », qualifiés de « modèrés », vollà le « radical » qui, à son tour, le lâche. L'« al-

ternative de gauche » avancée par les fidèles du chef du Copcon ne laisse plus guère d'espoir au gé-néral Vasco Gonçalves. L'horizon

de passage s'obscurcit chaque jour davantage. « Les organes du pouvoir se sont montrés incapa-bles à tous les niveaux de ré-

soudre les problèmes concrets », note sèchement la « proposition

de travail pour un programme politique » élaborée par quelques officiers et reprise à son compte

par le général de Carvalho.

Intervenant dans la crise, le général de Car-valho, commandant du Copcon, a préconisé, mereredi 13 août, une e alternative de gauche », qui critique d la fois l'attitude du parti communiste et le comportement des amis du major Melo Antunes, dont le document continue d'être discuté dans les easernes. L'initiative du général de Carvalho, prenant en fait position contre le général Vasco Gonçaives, pourrait être décisive d'autant plus que son plan aurait obtenu l'approbation de la containe d'officiers commandants d'unités réunis mercredi. Une alliance a tactique » entre les amis du major Melo Antunes et le général de Carvalho contraindrait sans doute le général Costa Gomes, chef de l'État, à demander le départ du premier ministre et la formation d'un nouveau gouvernement.

De notre envoyé spécial

Le parli socialiste, qui a approuvé le document Melo Antunes, n'entend pas cependant perdre le bénéfice de sa propre offensive contre le général Vasco Gonçaires et le parti communiste. Il organise, ce jeudi soir, à Lisbonne, une grande manifestation de rue, pour exiger e la démission immédiate du gouvernement ».

En France, les partis et syndicats de gauche ont décidé de se maintenir en liaison, pour suivre les événements, après la rencontre des délégués du P.C., du P.S. et du Mouvement des radicaux de gauche. Les formations signataires du pro-gramme commun ent reconnu leurs différences d'appréciation sur la situation au Portugal (mention que l'agence Tass passe sous silence); ont condamné les violences, notamment celles commises contre les communistes, et ont souhaité la coopération des partis et mouvements associés la révolution du 25 avril, sur la base de « la plus large polonté populaire démocratiquement expri-mée ». Il n'y aura pas de campagne commune

Un coup pour rien Le commencement de la fin ?

cessus révolutionnaire ». Quant Que diable alialeni-le laire dans cette galère ? Ils se sont embarqués la droite... malgré les intentions démocratiques et patriotiques des signataires du document ». La polémique est sévère et les frontières apparemment blen marpour une destination Inconnue et avec le seule certitude de rencontrer des écuells sur leur route. Au terme d'una navigation jongua el difficile, ils sont revenus eu port, Gros-

quées.

Il conteste la valeur réelle des élections du 25 avril, quand les amis du major Melo Antunes en font l'expression intangible de la volonté populaire. Il insiste pour que le Portugal « se dégage de se dépardance vis-à-vis de prévisible. pour que le routaign « se aequet de sa dépendance vis-à-vis de l'impérialisme, L'actamment de la C.E.E. », alors que les « mo-dèrès » préconisent l'ouverture et la coopération avec le Marché

> ANDRÉ LAURENS. (Lire la sutte page 3.)

La Pologne catholique et socialiste

pour la gauche française

jean comme devant. Dénouemen

L'eventure eurali pu tourner plus mel et l'équipage paut déjà se féli-citer d'être rentré sain et sauf. Et, paradoxalement, compte tenu des difficultés prévuec, avec une impression moins négative que celles des observateurs qui l'ettendalent sur le

AVANT DE PARTIR POUR PÉKIN

Le vice-président khmer déclare que les grands problèmes sont résolus au Cambodge

L'agence Chine nouvelle n annoncé, le mercredi 13 goût, que M. Khieu Samphan, premier vice-premier ministre du Gouverne royal d'union nationale du Cambodge (GRUNC), fera une visite officialle on Chine — la première depuis le prise de Phnom-Penh — n partir du 15 août. Il sera accompagne de M. Ieng Sari, dont la nination un titre de vice-premier ministre du GRUNC n également été annoncée mercredi. Avant son départ, M. Khieu Sampan e déclaré à la radio que « les grands problèmes sont résolus an

La visite de la délégation cambodgienne coincidera evec la présence à Pékin d'une mission économique nord-vietnamienne nduite par M. Le Thanh Nghi, vice-premier ministre du Vietnam

● A SAIGON, un evion, affrété par le gouvernement français pour évacuer ses ressortissants ainsi que d'autres étrangers du Vietnam du Sud, n'a pu embarquer mercredi ses passagers. Il est revenu vide à Bangkok.

De notre correspondant

Pékin. — La visite à Pékin des chefs- de la révolution khmère permettra, sans doute, de mieux connaître la personnalité internationale du Cambodge et le visage du nouveau régime. Avec cette première sortie officielle hors du Cambodge depuis la prise da Phnom-Penh de M. Khieu da Phnom-Penh de M. Khieu Samphan, vice-premier ministre, et, en fait, chef du gouvernement intérieur, prend apparemment fin la période de prise en main politique et administrative d'un pays ravagé et désarticulé par la guerre. Cette visite coîncida avec la nomination, annoncée également le 13 août, de deux vice-premiers ministres (le Monde du 14 août), décision qui a pour objet de remforcer la structure de l'appareil étatique et sa direction collective. Il est dit que la nomination « fut approuvée » par le prince Sihanouk et M. Penn Nouth, premier ministre, Autre-Nouth, premier ministre, Autre-ment dit, elle n'émane pas d'eux : l'intérieur décide.

Le prince était encore ce jeudi matin à Pyongyang, Reviendra-t-il en hâte, avec son cabinet, pour accueillir vendredi le chef du Cambodge nouveau ? On peut penser que la Chine n'aurait pas

Jaulins avec sa célébre icône de la Vierge noire,

venérée dans toute l'Europe centrale et orientale.

Ce Lourdes polonais attire plus d'un million et

dami de visiteurs par an : symbole paradoxal d'un pays socialiste qui est aussi catholique n 90 %.

pris l'initiative d'inviter M. Khieu Samphan si sa visite devait avoir pour effet de mettre en lumière les divisions du régime et d'en affaiblir le prestige international. Le prince Sihanouk jouera en toot cas, s'il est de retour à Pékin, un rôle plus effacé que celui qu'il tint an printemps 1974 lors du premier voyage de M. Khien Samphan.

Samphan.

Il n'est pas trop diffielle d'imaginer de qool vont parler les dirigeants des deux pays. Les Chinois approuveront le caractère populaire do régime, l'effort fourni pour mobiliser les masses paysannes, la priorité accordée au développement agricole par les révolutionnaires khmers. Enfin, ils se féliciteront de la politique de striete indépendance internationale sulvie après la victoire comme pendant la guerre par les chefs de la résistance intérieure. Les Chinois ne demandent pas à leurs amis de les sulvre, ils leur demandent de ne sulvre personne. Un artiele du Drapeau rouge an mois d'août rappelait encore que les petits pays ne doivent pas modeler leur politique sur celle des grands, ni les pauvres sur celle des riches (l'article traitait aussi bien des relations de la Chine avec l'U.R.S.S. que des révolutions indochinoises). révolutions indochinoises).

Sur bien des points cependant, la façon de voir les choses n'est pas la même à Pékin et à Phnom-Penh. Les Cambodgiens n'ont pas les moyens d'un jeu planétaire à la chinoise, et les blessures des bombes américaines ne sont pas plus cicatrisées que n'est endor-mie la suspicion envers le Japon. A l'heure des nouveaux regroupements régionaux, il est impor-tant que les deux pays échangent leurs points de vue et, puisqu'ils sont amis, qu'ils harmonisent leur politique dans la mesure du pos-

> ALAIN BOUC. (Litre la suite page 4.)

Le Monde PARAITRA DEMAIN **JOUR DE L'ASSOMPTION**

I. - L'Église à l'épreuve de l'avenir

Reste discret, presque silen-cioux, depuis la publication du manifeste Melo Antunes. Otelo réapparaît. Certains voyaient en hi l'arbitre do conflit. En fait, il prend parti et, refusant les termes du choix proposé, indique une troisième voie. Et, sans at-tendre, il veut montrer sa force: à l'heure même où les joornaux mublient le long texte de sa choses que le touriste russe demonde d poir en Pologne : le strip-tease, un magasin privé, une publient le long texte de 52 « solution révolutionnaire populaire », il est en réunion avec une centaine d'officiers supérieurs représentant la presque totalité des unités du pays.

aux « neuf », leur proposition « conduirait à la récupération par

DOMINIQUE POUCHIN.

Lo 15 août, fêts de l'Assomption, est, evec la

Pentecôte et la Natavile de la Viarge, un

des jours de grand pelerinage à Crestochowa.

Ce jour-là, de tous les coins de la Pologne, des

milliers de pélarins se pressent sur la Jasua Gora

(montagne lumineuse), pour visiter le couvent des

(Liro la suite page 2.)

Son document, rédigé par cinq officiers de la région militaire de Lisbonne, n'épargne personne. Au P.C.P., on reproche son dirigisme et ses tentatives de contrôle de l'appareil d'Etat. De la direction du P.S., c on ne peut espèrer mieux qu'une volonté d'entravsi et de renterser la marche du pro-Son document, rédige par cinq

AU JOUR LE JOUR

Ausweis Les autorités de la République fédérale semblent particu-

lièrement préoccupées d'éviter que le grand incendie forestier de Basse-Saxe ne s'étende jusqu'ou territoire de la République démocratique roisine. Il y a là sans doute un sentiment de bon voisinage et de solidarité interallemande. Mais ne jaut-il pas y roir aussi la crainte qu'une frontière oussi jalousement gardén ne soit riolie d'une manière aussi hautement antiréglementaire?

Les forces de la nature ont sur les idées des hommes au moins estte supériorité qu'elles n'ont pas besoin d'ausuceis. Mais peut-être les Allemands, de l'Est comme de FOuest, y rerraient-ils une impardonnable jaiblesse...

ROBERT ESCARPIT.

De notre envoyé spécial ALAIN WOODROW

Varsovie. — « Il y a trois église ouverte. » Cette boutade nais par la Prusse, l'Autriche et la d'un journaliste communiste de Russie, Pologne et catholicisme se Trybuna Ludu (l'Humanité polo- sont identifiés. Le peuple polonais naise) résume bien l'étonnement n'a jamais accepté la disparition du voyageur non avertl — de l'Est de l'Etat, et le XIX siècle a vu de ou de l'Ouest - qui arrive en nombreux soulévements pour le

Polozoe. Oui, tous les jours on peut voir un spectacle de strip-tease à Varsovie : l'entreprise privée exista - l'agriculture, par exemple, est privée à 85 % (75 % des terres sont toujours entre les mains de particuliers et 40 % des Polonais sont propriétaires); quant à la l'interdiction ou l'expulsion de religion, 93 % des Polonais sont certains ordres religieux, etc. baptisés et 90 % s'affirment ca-

tholiques. Le catholicisme polonais, soli-dement enraciné dans toutes les couches de la population, vivace et omniprésent, est une source inéquisable de spéculation et d'histoires. Comme celle-ci, su sujet de la visite officielle de Staline à Varsovie. Lorsque le cortège traverse la place Saint-Sauveur, le maréchal demande à religieux, répondent : « La place Ceux-ci. un pen génés d'avouer qu'elle porte toujours im nom religieux, répondent : La place du Sauteur. » - « Vraiment? dit Staline flatté. Mais il na fallatt

pas l > Une historienne, qui gagne sa vie en servant de guide aux groupes de touristes soviétiques, rainterdit de faire visiter plus d'une èglise de la capitale. « On ne se rend pas compte, explique-t-elle, d quel point l'histoire du pays est lice d celle de l'Eglise. Depuis le X° siècle, époque de la conversion au christianisme du

prince Mieszko, et plus encore

depuis la fin do XVII. siècle, lors

du démembrement de l'Etat polo-

LES JEUX MÉDITERRANÉENS D'ALGER

(Liro pages 5 à 7.)

1939, est devenue uninationale et uniconfessionnelle à un degré jamais connu dans l'histoire du pays (1),

(Lire la sutte page 8.)

(1) En 1939, presque 40 % des Poionais n'étaient pas catholiques; en 1971, ils n'étaient plus que 3 %. De nombreux julfs ont êté exter-minés pendant la guerre. Les Alle-mands ont été expulsés ensuite, et les Ukrainiens et les Biélorussas ráintégrés à l'Union soviétique. maintien d'une identité nationale que les occupants, prussiens et russes, s'efforçalent d'anéantir. Dans cette lutte pour la survie nationale, l'Eglise catholique a joué un rôle important. Elle en a

Lors de la seconde guerre mondiale, enfin, où, sous l'occupation allemande, six millions de Polonals sont morts (un quart de la population), l'Eglise s'est engagée, pratiquement sans réserve, dans la lutte et la résistance. Il suffit de rappeler que près de cinq mille pretres polonais (soit pre dn tiers dn corps sacerdotal) sont morts dans les camps de concentration nazis. De cette époque, le lien entre la nation et la religion est sorti une fois de plus renforce. D'autant que la société polonaise, multinationale jusqu'en

aussi subi les conséquences, telles

que la confiscation de ses biens,

Du 23 août au 6 septembre

Des nouvelles pour l'été

En nos temps de courts loisirs consacrés à la lecture, an s'étonne de la désaffection pour la nouvelle. Elle eide pourtant, mieux que tout eutre genre, è combler les vides entre deux stations de mêtro, ou les creux d'une joumée même bien remolle de vacances. Est-ce la faute des créateurs, la faute des

lecteurs ? Ceux qui s'y exercent - por oilleurs écrivains de plus longue haleine - savent quelle économie de moyens, quelle savante moni-pulation du langage elle requiert pour, en quelques poges, capter et Imposer sa charge de réel ou de rêve, dramatiser sa farme ofin de

mointenir l'esprit en éveil. Peut-être exige-t-elle du lecteur un effort accru? D'une perle à l'outre, quand perle il y o, c'est outont d'univers secrets à forcer, qui ne sont jemals ni tout à fait outres ni tout à fait différents.

Les bonnes nouvelles sont rares, plus rares encore les bons recuells, et Il s'en publicit de moins en moins. De plusieurs côtés, cette onnée, des initiatives ont été prises pour souvegarder un genre qui est le meilleur banc d'essai d'un talent. Le Centre national des lettres lui o réservé una de ses bourses. Les Goncourt, avant l'été, en ont distribué deux, couronnant l'une un recueil, l'outre un texte paru dans la presse. Una centaine de nou-velles ant été, de ce fait, publiées, dans les journoux de province, entre lesquelles « Sud-Ouest » a obtenu la seconde bourse Goncourt.

Les éditeurs ont moins boudé cette forme de littérature. Plusieurs recueils, depuis jonvier, ant attiré l'attention de la critique et du public : « la Ronde droite », de Michèle Delounay (Gallimord) ; Des demeures et des gens »,
 de Claire d'Etcheo (Toble ronde), plébiscité par les auditeurs de la chaine de télévision FR 3 comme la meilleur livre de l'été. Enfin, « la Demoiselle sauvage », de Corinna Bille, distingué par les Goncaurt, que Jocquellne Piatier présente, page 9, dans la feuilleton du « Monde des livres ».

A cette florgison, nous gioutons ici e le Voleur et son chien », de Gobrialle Rolin, ramancière et journoliste que nos lecteurs connaissent bien. Ils trouveront dans son texte (page 11) la vivacité, l'humour et le chatolement de plume qui font d'elle una fille de Morcel Aymé.

De notre envoyé spécial

personne. » Les cérémonies de de la Vierge reprenait le chemia de la petite chepelle des entouré d'une centaine de prêtres til des années tous habillés de blanc. l'évêque de Lairle e'edressalt à la toule des

pèlenns.
Appel à la résistance chrétienne? Mise en garde contre des dangers extérieurs? En tout cas, le défi était lancé : « Que rien ni personne ne s'oppose eu chemin vers Fatime. Cele provoqueralt peut-êtra une tragédie. »

Le glas sonnail dans l'imm tour en partie cachée par le broull-lerd oui était tombé dès les pred'une nuit de veille, les péterins allalent rentrer tranquilles : « Les chemins vers Fetime resteni ouverts ». melorité du centre et du nord du pays, lle se sentaient réconfortés. - Ceux qui vous considèrent comme gel offensent votre conscience de

région où depuis un mois les cièges des partie de gauche font l'objet de la furie populaire. A quelques kilomètres de là, c'est Alcobeça et Rio-Maior. A Fatima, trois petits bergers euralent recu de le Vierge un étrange message le révolution soviétique. La Vierge leur eurait demandé de prier pour te « reconversion de la Russia ».

Le pèlerinege du 13 eoût 1975 aurait pu marquer le point culmi-nant de la lutte menée contre le « minorité qui impose un régima communista où le petria indépendente el le religion n'euront plus de place .. Pourtant, à Fatima, eaul l'évêque de Leirle a fait alluelon à la « période perturbée que nous vivons ..

« Cette concentration n'e aucune signification politique. Elle n'est dirigée contre personne », déclare de son côté l'évêque Antonio Rodrigues, qui a présidé les céré-monies, Selon lui, il teut distinguer

Fetima. -- » Ne craignez rien ni d'appul à l'Eglise et les « manife. tatione religieuses «. Le pèlerinage de Fetime eppartiendrait eu deuxiém type. Il a pour objectif la renals-sance de l'esprit de Fetima, » lavé de tous les mythes eccumulés eu

> L'homélie e été presque entièrement consecrée à cette question - Vous êtes tous nécessaires à l'Eglise. Celle-cl s'agrandil par le le témoignage public de feur foi. Rentorcement de l'Eglise en tant que communeuté, ou bien resserre ment des rangs autour d'une hiérar chie en difficulté ?

« Les appuie extérieurs, ains. qu'une certaine tranquitilté, avaient dans le passé, endormi les chrétiens », avoue Mgr Rodrigues. Aujourd'hui, l'heure est eu réveil.

Le cadre de Fatirna n'est pour tant pas le plus propice à cette nouvelle prise de conscience. Comme c'est le même affolament devant les vitrines où les croix, les chapetets et toute une gamme d'objets frappés de l'Image de la Vierge ettirent les regards envieux Sur le parvie de le cathédrale,

des familles entières ont passé le nuit dans des couvertures. D'eutres ont eccomoli des vœux. Pendant des heures, on e pu voir des fidèles mercher sur les genoux autour de te chapella des epparitions. Un soidet a rampé tout le long de l'esplanede. Des hommes et des femmes eont venus à pied. De loin... il y e eussi des malades qui ettenden de Diau le grace d'être guéris des aveugles, des sourds-muets, des patients qui ont subi de graves opératione; lis baissent le tête devant l'astensoir en or que le célébrant leur présente. Une centaine de milliers de personnes agitent des mouchotrs blancs en signe d'edieu à le Vierge qui, portés par des soldats en tenue léopard,

réinlègre son abri. Bienlôt ce sers la départ; des voltures ornées de branchages partent dans toutes les directions, landie que les cetholiques alsés règient les notes des luxueux hôtels de

JOSÉ REBELO. l'armée portugaise s'est engouf-frée dans la brèche ouverte par

Le commencement de la fin ?

(Suite de la première page.)

Mais surtout les hommes du Mais surtout les hommes du Copcon maintiennent fermement l'option du « pouvoir populaire » là où les signataires du manifeste des « neuf » ue semblent voir qu'une « vague idée anarchopopuliste ». Les uns estiment nècessaire « de mettre sur pied une structure d'organisation des masses populaires fondée sur la reconnaissance des conseils de milages, d'entreprises et de quartiers », les autres s'appulent sur la tégitimité de l'Assemblée constituante. Là réside le clivage essentiel.

Il n'est donc pas étonuant que

sentel.

Il n'est donc pas étonuant que le « projet Otelo » alt aussitôt reçu le soutien d'une partie de l'extrême gauche, et notamment du parti révolutionnaire du prolétariat, qui y voit « l'unique solution viable offerte au peuple portugais pour bâtir une société socialiste ». Pour Republica, aux mains de sa commission de trasocialiste ». Pour Republica, aux mains de sa commission de travallleurs, « le document défend en termes pratiques et précis l'alliance révolutionnaire entre ouvriers et paysans, sans laquelle la révolution est condamnée à mort ». « Avec un tel projet, conclut le quotidien, on peut êtra sûr que la lutte continue. »

ceta sur que la lutte continue a Cela pourtant ne deviait pas affaiblir l'initiative du général de Carvalha qui semble surtaut compter sur ses appuis militaires pour gagner du terrain. Il n'a jamis rompu avec les amis du major Melo Antunes ; il a, au contraire, renouvelé sa confiance aux généraux Charais et Pezarat Correia qui, signataires du mani-feste, commandent les régions mi-litaires du Centre et du Sud. A ce lisaires du Centre et du Sud. A ce titre, les deux officiers partici-paient mercredi à la réunion où l'on a débattu du projet du Cop-con. Plus significative eucore est la présence à cette même table du capitaine Vasco Lourenço, au-tre, modère a st. chile préférée tre « modère » at cible préférée d'une « cinquième division » iné-branlable dans son apput eu pre-

Les passerelles semblent donc déjà en place pour harmoniser déjà en place pour harmoniser les démarches respectives de ceux que l'on continue, d'appeler par commodité, mais à tort, « modérés » et « radicaux ». L'intention d'Otelo consiste sans doute à « gauchir » l'orientation préconisée par les e neuf » et à tenter de les arracher aux « pesanteurs de droite » que teur manifeste ne parvient pas à neutraliser. L'aile la plus conservatrice de l'armée portugaise s'est engoui-

mier ministre.

le major Meio Antunes : les signatures, qui affluent eu masse
du nord dn pays, viennent d'unités qui n'ont jamais montré un
zèle débordant pour la révolution.
Un compromis entre les deux
tendances conduirait eussi à prendre des distances vis-à-vis du parti
socialiste, qui voudrait bien pourtant être le principal bénéficiaire
d'une « opération anti-Vasco ».
Le P.S. jette de nouveau toutes
ses forces dans la balance pour
précipiter les échéances : à Lisbonne et à Porto, ce jeudi soir, il
organise des manifestations de
masse pour exiger la démission
immédiate du gouvernement et
soutenir les propositions des

soutenir les propositions des e *chejs historiques du M.F.A.* ». La nouvelle bataille des socialistes n'est guère prisée par les « conseil-ler » du général de Carvalho, qui tenteront de brouiller les plans de Mario Soarès.

Ces derniers pourraient aussi tirer profit d'un « arrangement » avec les compagnons du général de Carvalho. L'appui militaire qu'il représente est essentiel; sa présence au triumvirat, aux côtés du général Costa Compes, icole presence an triumvinat, aux coues du général Costa Gomes, isole totalement le premier ministre. Cela ne vaut-il pas quelques concessions au ton plus radical des « otélistes »? Les « neuf » seraient d'autant plus enclins à une ouverture qu'elle ne touche-rait pas eu fond de teurs idées, qu'ils ont maintenant la certitude d'avoir derrière eux la majorité de l'armée. Ils percoivent déjà les premiers gains de teur offensive : la 5º division, qui leur avait déclaré une guerre ouverte — allant meme jusqu'à demauder contre eux les sanctions d'une « justice révolutionnaire », — est victime de ses propres exces. Le général Fabiao, chef d'état-major de l'armée de terre, a fermement demandé une restructuration de ses services, « a fin d'éliminer les prises de position unflatérales et d'assurer son indépendance ». Le colonel Varela Gomes, commu pour ses ettaches avec le parti communiste, est déchargé de ses fonctions : il était, après le com-mandant Ramiro Correla, le nu-

mandant Ramiro Correia, le nu-méro deux de la 5°. Sombre journée pour le général Vasco Gonçaives; menacé, isolé, il perd son principal appui; la propagande de la 5° division s'est tue, C'est l'heure de vérité. Réa-liste et défatt, un ministre militaire nous avouait mercredi son pessimisme : « L'esprit de ca-serne réapparait, et avec lui la nostalgie de l'ordre »

DOMINIQUE POUCHIN.

DEUX MANIFESTATIONS A EVORA

L'image d'une révolution déchirée

De notre envoyé spécial

Evora. - Un lece à face de drepeaux hostiles e é p e r é s par deux cordons de tenues léopard : dane le nuit d'Evora, socielistes et communistes ont jeté une lumière crue sur l'image d'une révolution déchirée.

L'unité est nécessaire. Celle du

peuple comme celle des partie progressistes - svait lancé un colonel, Intimide, au belcon central du quar tier général, longue bâtisse blanche aux ellures d'haclende mexicalne... Devant Iul, sur la place, mille socielistes eppleudissent. Ils sont vanus exprimer leur soutlen eu « véritable M.F.A. -. celul du 25 avril - celul des Neut - - ce sont des gens de te ville, hommes et femmes, bouti-

gulers et employés. Le peuple des campeones lui, est rassemblé un peu plus loin, eur la Praca do Giraldo, flanquée de heutes taçades garnies d'azulejos jaunes ou bieutés. Des paysans eux traits vielld'un chepeeu poussièreux, des temmes en noir, le pantalon recouvert par un court teblier. Tous egitent des drapeaux en paplet où l'on paut lira : » La peuple réclame l'unité du M.F.A. : Ils ont repondu à l'appel du syndical des ouvriers egricoles et du parti communiste, qui estiment que le manifestation du P.S. est une Tentative réactionnaire pour étendre à l'Alentejo le violence existant dene

Sur la route de Lisbonne on doublait à la nuit tombante les charrettes qui meneieni à le ville ces prolétaires de la terre, décidés é défendra coûte que coûte » leur révolution . : cinquante mille hectares expropriés - et occupés dans un Alenteio brûlé de solell.

Devant le quartier général, le foule se disperse en ordre. Passent alors d'un pas rapide des groupes de paysane qui tournent is lête, lèvent le poing et crient: « A bas la réection i - Les socialistes siffent, tis ont scandé le même slogan quelques minutes plus tor Le demier rang peut, un court Instant, craindre un affrontement. Les responsables du P.S. parvienment cependant sans trop

de petne é calmer leurs partisans. » Nous evons négocié un accord ». confie M. Pedro Coelho, Jeune député socialiste d'Evora et membre du cecrétariet netionel. - Le P.C. donne des garanties, et nous avons pris de ler la eituetion. S'il le faut, l'armée Interviendre »

Elle devra en effet e'y résoudre. Rue Jose Ellas Garcia, l'une de ces venelles pevées, bordées de maison blanchies è is chaux, les sièges des deux pertis se font presque face. Un voisinage oul. ce soir, peut être dangereux. La police militaire établit un barrege entre les troupes adverses. Cele ne suffit pas : on appelle des renforts, et un camion se met en travers de la rue - de part et d'autre des soldats Impas sibles, fusile pointés vers le ciel la guerre des slogans fait rege. «La censitie t = tencent les con » A bas le communisme ! «, réponden les socialistes.

Quend le tumulte s'epaise, les dirigeants, du heut des balcons, appellent eu repli et à le dispersion, mais les troupes n'écoutent guère. Des deux côtés on applaudit le M.F.A. Ce n'est plus la même pour fout le monde : à checun sa » fraction», Le division du M.F.A. est bien à l'orioine de la fièvre d'Evors. Les commi nistes soutiennent un capitaine jugi trop - pertisan - par le général Pezarat Correira, commandant de la région militeire sud, qui e voulu le leut tout pris le parti du général, signataire du document Antunes. Il incarne é leurs yeux te « véritable M.F.A. - qui s'oppose é «l'emprise du P.C. - et aux « egressions du cin-

quièma burgeu «. Deux officiers parlementent avec les adversaires, essaient valnement d'arbitrer la querelle. De guerre lasse, chacun s'en lra de son côté, Capitale de l'Alenielo, Evora a élu cinq députéa : trois socialistes n'existe pas », diselent ensemble Il y a trois mois mittants socialistes et ell fait plusieurs

V . 1843

P = 4 t ... + 4 t = 4

1 m

A Page 11 and 12 se

SES RÉPER

vasco Lourence z la

ATTRIBUÉ AU GÉNÉRAL OTELO DE CARVALHO

Le document du Copcon rejette à la fois le «dirigisme» du P.C.P. et l'analyse des militaires «modérés»

Le document affribué en général Otelo Sereiva de Cervelho, commandant du Copcon, est présenté comme une - alternative de gauche » et l'« unique proposition viable et réaliste offerte eu peuple portugais pour bâtir la société socialiste .. Il a été longuement discuté le 13 coût par les commandants d'unité du Copcon. Nous en publions cidessous les passages essentiels.

« La situation actuelle du pays, déclare le document, est le résul-tat de l'incapacité à tous les niveaux de résoudre les problèmes concrete, ce qui entraîne une dégradation économique générale et l'accentuation inévitable de déséquilibre entre les zones ur-baines et les zones rurales, ainsi baines et les zones rurales, ainsi qu'entre la zone industrielle de Lisbonne et les autres zones moins développées. Le dirigisme et les tentatives de contrôle de l'appareil d'Etat par certains partis, et spécialement par le P.C.P., ont conduit certains militaires ayant une responsabilité dans le processus révolutionnaire à présenter un document qui, affirment-ils, est destiné à clarifier la situation actuelle. Dans rifier la situation actuelle. Dans la pratique, il n'a provoqué qu'une plus grande confusion, étant donné les ambiguités contenues dans ce

chitquant les campagnes de cdynamisation culturelles menées à travers le pays sous la responsabilité de la 5° division, dirigée par des officiers proches du P.C.P. le document estime que ces campagnes, « à cause d'uns absence de préparation adéquate, n'ont souvent pas respecté les caractéristiques socio-culturelles du milleu où elles se déroulaisnt, et ont solé marcies motoridément ont violé parfois profondément les mœurs des populations. Ces campagnes, appuyées sur un ver-balisme vide de toute signification pour ceux à qui elles étaient des-tinées, ont été dans la majorité des cas, préjudiciables, car elles n'ont pas été accompagnées de mesures concrètes, capables de démontrer au peuple que l'objec-tif était l'amélioration réelle de

es conditions de vie ». Au sujet des dernières élections u 25 avril 1975 à l'Assemblée constituante, le document estime que a la réalisation d'élections dans les conditions où elles se que a la réalisation d'élections dans les conditions où elles se sont déroulées a contribué à feter la confusion dans le peuple quant aux instruments qu'il pouvait utiliser pour contrôler l'appareil d'Etat et le pouvoir (...). Il faut reconnaître au M.F.A. un haut depré de responsabilité pour avoir fait de ces élections un point d'hanneur, aspect très bien

exploité par des forces intéressées dans ce type d'élections. L'inefficacité de quatre gouvernements provisoires n'est pas seulement le fruit du dirigisme que le P.C.P. a essayé d'imposer en s'infilirant dans l'appareil d'Etat et dans les organes de d'Etat et dans les organes de communication sociale, car le P.S., le P.P.D. et le M.D.P.-C.D.B., qut étatent présents dans ce gouvernement, partagent les responsabilités qu'ils cherchent aujourd'hui à escamoter sans aucune pudeur On ne peut attendre des partis à droite du P.S.—direction de celui-ci comprise — que la tentative d'arrêter et d'inverser la murche du proet d'inverser la marche du pro-cessus révolutionnaire afin de garantir les privilèges de la haute bourgeoisie et l'exploitation effrence des travailleurs (...) ».

Les membres du Copcon ana-lysent ensuite sévèrement le « doc u ment Mela Antunes », signé par neuf membres du Conseil de la révolution : « Ce n'est pas en rejetant en même temps la social-démocratie, le capitalisme d'État, la démocratie populatre et les conquêtes des classes travailleuses qu'on per-mettra à celles-ci d'assumer la direction du processus ou même seulement de consolider les posiseulement de consumer les posi-tions déjà gagnées. La propo-sition présentée conduira à la récupération par la droite en ouvrant à celle-et un terrain de manogurre nour la destruction de ouvrant à celle-ci un terrain ae manozuvre pour la destruction de la révolution, malgré les inten-tions démocratiques et patrioti-ques qui sont dans la tête des signataires du document.

La perspective économique qui consiste à renjorcer les liens avec la C.E.E. et l'AELE renjorcera la sufétion du pays à une dépendance économique honteuse, financière et politique. Car ceux financière et politique. Car ceux qui avaient encore des Musions quant aux buts de la C.E.E. les ont complètement perdues avec les dernières exigences présentées par la concrétisation de l'e aide financière au Portugal ». Revitatiser l'initiative privée à travers l'investissement massif du copital financier étranger re traduit dans la perte pure et simple de l'iniérendance notionale. Il ne l'indépendance nationale. Il ne suffit pas, pour masquer un tel désustre, de dire qu'il faut aussi commercer avec le tiers-monde et les pays de l'Est. Ca n'est pas en ouvrant les portes, à l'impérialisme qu'on arrivera à mener à bien une décolonisation correcte des territoires encore sous l'administration portugaise et victimes aussi de l'exploitation impéria-

a On n'assume pas une position supra-partidaire sans se démarquer par rapport aux partis de droite. Comment un projet peut-il se dire de gauche lorsqu'il

escamote le rôle des masses et intérêts des classes laborieuses ». refuse l'acion de leur avant-garde? Comment peut-on e critiquer » le rythme des nationali-sations? Serait-ce en maintenant dans les mains de la bourgeoisie la propriété des moyens de pro-duction que ceux-ci seront mis au service du peuple? Comment peut-on ionorer le e caciquisme » et le rôle de la lutte des classes dans sa destruction? Comment dans sa destruction? Comment peut-on appeler à la concorde sans distinguer exploiteurs et exploités? (...) Il est historiquement démontré que des personnaîtés modérées, qui prétendent désamorcer des actions violentes du fascisme au moyen de solutions conciliatrices, sont les pre-mières victimes ou, dans d'autres cas, elles se transforment en oppresseurs des masses qu'elles prétendent libérer. »

An chapitre des propositions concrètes, le document du Copeon réclame « la miss sur pied d'une structure d'organisation des masser populaires par la constitution et la reconnaissance des conseils de village, d'usine et de quartier qui sont les organes à travers lesquels les travailleurs peuvent lesquels les travailleurs peuvent prendre des décisions visant à résoudre leurs propres problèmes ». Il prévoit un a apput total et effectif à l'agriculture, afin qu'on puisse rapidement produire une quantité beaucoup plus grande de bien alimentoires, dont l'achat à l'étranger en ce moment est un des facteurs de notre déficit dans la balance des pairements. des facteurs de notre déficit dans la balance des paiements. (...) D'un autre côté, le Portugal doit en finir avec la dépendance par rapport à l'impérialisme, dépendance qui est la cause de la crise économique actuelle. (...) Dans ce sens, il faut mettre fin à l'assujettissement à la C.E.E. qui pratique une politique de chantage envers le Portugal. (...!) Notre pays pourra alor s'aligner avec les pays du tiers monde en privilégiant la coopération avec les anciennes colonies portugaises en termes nouveaux d'égalité et de fraternité. Mais en maintenant aussi des relations commerciales avec tous les pays du monde ».

tous les pays du monde ». Le projet suggère, pour lutter contre te chômage, la création d'emplois dans l'agriculture et la construction. Il recommande une réduction importante du salaire maximum national, qui est actuellament d'environ 6 500 francs, et l'établissement d'un plafond pour les loyers d'habitation. Les acteurs prévoleut en outre « la socialisation de la médecine et la nationalisation de l'industrie pharmaceutique ». Ils recommandent la ceutique a ils recommandent la garantie de l'enseignement de base pour l'ensemble de la population, « les enseignements secondaire et supèrieur étant subordonnés aux

Dans l'immédiet, ils préconisent un certain nombre de mesures d'urgence telles que l'abaissement du prix des engrais, l'achat des produits agricoles à des prix garantissant une juste rémunéra-tion du travail des petits et moyens agriculteurs, des solutions d'urgence aux problèmes des réfu-

d'urgence aux problèmes des réfu-giés d'Angola, des dispositions pour garantir la sécurité des per-sonnes et le droit de propriété ainsi que l'indépendance de la presse vis-à-vis des partis. Abordant le problème du pou-voir politique an Portugal, le document souligne, enfin, que « ce pouvoir sera constitue pe M.F.A. et par toutes les organisa-M.F.A. et par toutes les organisa-tions politiques réellement réco-lutionnaires qui réclament et déjendent le « pouvoir pour les travailleurs ». (...) Ce pouvoir sera la direction politique de cette période transitoire jusqu'à la réa-lisation de l'assemblée nationale populaire ». En conclusion, les signataires estiment que leur projet a consti-

estiment que leur projet « consti-tue la seule proposition viable et réaliste qu'on puisse offrir au peuple portugais pour parpenir à la société socialiste et représente un rejus ferme et total au fas-cisme, à la social-démocratie et au capitalisme d'Etat, autant de formes d'exploitation qui nient la réelle émancipation des classes

travailleuses p OLe local du parti communiste portugais de la ville d'Arcos de Valdeves, au nord du territoire, a été incendié mencredi soir par des manifestants après avoir été mis à sac. De nombreux paysans, venus à l'occasion d'une foire, se sont joints aux manifestants. Sont joints aux manifestants.

Deux magasins, qui se trouvalent dans le même immeuble, ont été te proje des flammes. Les policiers qui étaient sur place u'ont pu contenir la foule. Quand tes militaires appelés en renfort sont arrivés. I'immeuble brûlait et la foule empêchait les pompiers de combattre le feu. En trois semai-nes, plus de cinquante locaux des partis de gauche (parti commu-niste et Mouvement démocratique portugais) ont été attaqués au cours de manifestations qui cours de manifestations qui ont fait une demi-douzaine de tués et plus d'une centaine de blessés. —

• Les élections au Syndical des élections au Syndicat des journalistes, qui se sont déroulées mardi à Lisbonne, se sont soldées par la victoire de la liste B, oui regroupe à la fois des sympathisants maoîstes du MR.P.P. (Mouvemeut pour la réorganisation du prolétariat) et des sympathisants socialistes. Ils t'ont emporté par une majorité de 38 voix sur la liste A, considérée comms procommuniste.

LA 5° DIVISION DE L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL

Agit-prop et action psychologique

A la tois bureau d' - egit-Prop ., service d'ection psycho-Jogique el départemen de ralatione publiques, la cinquième division de l'Etat-major général des forces ermées (E.M.G.F.A.) eet eussi, curieusement, un organisme d'assistance sociale à qui l'on vient reconter ses de-

Le peilt palais de Cova de Moure, quartier gènéral des < capitalnes - révoltés eu premier lour de le « révolution des millets », reçolt maintenent les Portugels en butte aux tracas de le vie quatidienne. Les mai logés, les sans trevsil et les nécessiteux espèrent trouver là un dernier recours. Et l'armée se fait tort de remuer une edministration lâtilionne ou d'exercer une délicate pression sur un fonctionnaire é cheval sur le règlement.

Ce rôle social dont elle aime tetra grand ces ne suffit pourtant pas à rendre à la 5° diviston le popularité qu'elle e perdue. Pour nombre de Portugale, elle représente auriout le » bourrage de crane ». Ses · campagnes », i) est vrai, ne pessent pes inepercues : le dernière en dete, pour eoutenir te premier ministre menecé el calomnté - ressembleit mên à un barrage d'artitlerle lourde. Autocollants, effiches, rangaines eur les ondes : rien n'a élé épargné pour riposter par un torca Vasco - (courage, Vasco) eu a tora Vasco a (dehors, Vasco), des edversaires. Cette tidélité trop insistante eu » camarade premier ministre » e en parue discrédité une division que l'on dit Intéadée sux communistes.

Créée dès les premières semaines de le révolution, la 5º ne plaiseil guère à l'ex-général Spinole. Ette e prie son essor eprès le démission de ce darnier et regroupe eujourd'hul quetre grands services :

1) L'institut de ecclologie

e source digne de foi que te contre les prises de position violentes contre les signataires du dooument des neul, ajors de contre les la contre de la la contre de la contre ● Jornal Novo croit savoir de source digne de foi que te général Fabiao, chef d'état-major de l'armée de terre, est intervenu auprès du général Costa Gomes, président de la République et chef d'état-major général des forces armées, pour demander une refonte immédiate de la 5° division.

Le général Fabiao reprocherait

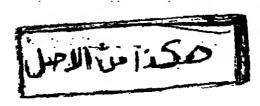
militaire chargé da former des moniteurs militetres pour le M.F.A. Les officiers el les sergents qui suivent cours el conférences sont volontaires. Certains seront ensuite utilisés pour les - campagnes de dynamisetion ».

2) La Centre d'écletrcissement et d'Information publique reçoit les lournalistes el 1003 ceux oul cherchent des informations sur le M.F.A. Il est responsable des programmes télévisés el radiodittusés que les chaines nationetes doivent donner. C'est ce dépertement, entin, qui rédige et diffuse le bulletin bimensuel Movimento, organe official du

3) La Commission de dynamisation centrale (COTIC) dirige vers les campegnes les - brigades - Gul iront lutter contre l'obscurantisme. Elle organise el contrôle à l'intérieur des casernes le dynamisatio, qui doit politiser et « responsabiliser » les bases de l'ermée. Elle tient, cheque jeudi, une « conté-rence d'éclairclssement » que tréquentent essidûment les touristes « politiques » de le capi-

4) Un service des relations publiques chargé des questions sociales. Dirigée par le commandant Ramiro Correla, dont les idées eont proches du parti communiste, la cinquiéme division compte environ cent cin-quante hommes, dont près de la moltie d'officiers. Son ection, violemment critiquée par le parti societiste, qui lui reproche d' axer la peuple portugale ... est aujourd'hui contestée au sein même de le hiérarchie militeire. Le groupe des « modérés » en teit l'une de ses cibles, et te général Carlos Fablao, chef d'élat-mejor de l'armée de terre, e demandé sa lotale restructuration. Dane ce cee, le principal pilier sur lequel s'eppuyait le général Vesco Gonçeives dispereitrait. - D. P.

bénéficient de la solidarité de la majorité de l'armée de terre. Le general Febiao considererait que l'ettitude de la 5° division est partiale et « contraire à la discipline révolutionnaire ». — (A.F.P.)



MANIFESTATIONS A EVORA

d'une révolution déchire

Pue l'ace a la company

Pue do le la company de la variation de la variation de la company de la variation de la varia

Composition of the source of t

....

of the days.

3.70 to 2 1101, 28.02 (2)

45.0

48K 57 11 1

Action 15 and 15

Ello 23.72 4-

De notre envoyé spécial

the form a face de drate a de se de par deux
te a de se de par de pa nésendes. Cella de the contents of the contents of the contents of the content of the pr to place, salle son ament the gold verus de 25 mel - ce ui no anni des gers de

60-2-5-1 Table 1 200 3 Deg ----- 2: 60 mg. 6- ... - ... 15 ... 18 ... the currence kel, est por pien loin, sur la la desembre de hautes d'applejon jauven cu 03** et 20-114 des 1148 h 5.1165. 1.5 1 20 1 43 1 65 8 6 GLETA DES CONTENTA DE rate a 5 1 1 1 1 1 1 4 4 1 1 august sett traits viell-g spend ser in vielere C377 6 - 72.10 - 77.00% A Sas of the Artificial personerent, des nation recou les satis you ound wither. Your spile: as an empire of for Swit maple of Same Funds du Guant le lunure average in mit reporte à l'appe des persons aproches at transfer persons 12.9 section for F.E. and 5-18 drum office to the surface of the contract to morra · · · langua gour étencie à languag ametica des Brights at the Author

de de Lubares de da-日本 本語 中部を 日本 ひし in these depotes a to-tion made within a local for a complication within 1977s as a at seconds the ... manufact markets, in force and a first & to select Persons 1.27

10 de 20 20 20 21 21 -BONTONS N. 1878, 184877 13 25 27 27 1 grand _ will bur to range = 1 4 2 11 water the state of the same of FOR THE SE CHANGE (2.) court regions, traction of THE LANE TRACESCAPING TO 1 4 County Properties area min

5" DIVISION DE L'ÉTATION ALOT GES

dienen at action psychologic

WITH BUTTON OF A SOT OF THE to proceed a mention of the con-神事をななない。 中・ かかなかのから The Party Street CARL MANAGE COMMEN The second second second THE RESIDENCE AT THE E water respective 122 CP men parties of Care in

mental perela 215 CONTRACT IN LAW CONTRACTOR OF THE PARTY STATE OF 建 新 京城 安田田田 中京市 127 agree, som salte freit et vi CONTRACTOR STATES AND A PROPERTY STATES THE PARTY OF THE PARTY OF APPENDS FOR THE PARTY MARKS & THREE

grand was the entitle fact. 100 6 mid # # '2 15 77 91 de proposition du tite & · 医皮肤性 心里 "我们" AND PROPERTY BASELIE provide to this a Sea The state of the state of ATER TRANSPORT & SE

porter distribute a wife MARCH 157-15 4900 1 247 14 44 general reduction that the por grown the side of the side. And in the second of CARS THE IS NOT THE 新聞·中·基·特· 3000年 中日 404 Bridge Will Co. \$450 per genterier 25 ff. AND THE PROPERTY OF THE PROPER

AND STREET STREET Service #74 # 201 201 White of Manager of the AND THE COMPANY OF THE PARTY OF The second of the second of the

THE PARTY OF THE PARTY OF The second of th

AU PORTUGA ET SES RÉPERCUSSIONS EN FRANCE

Le capitaine Vasco Lourenço : l'ennemi principal est à droite...

Lisbonne (A.F.P.). — Le capitaine Vasco Lourenço, l'un des nenf signataires du document Melo Antunes, affirme que des attentats contre certaines personnes qui pourraient apparaître comme venant de forces réactionnaires « out été préporés », mais il ne précise pas par qui. Dans des déclarations reproduites par le Diario popular, le capitaine, suspendu du Conseil de la révolution, affirme qu'il dispose des preuves nécessaires pour étayer ses affirmations, et qu'elles ceront révéléee aux instances voulves.

eront révéléee aux instances voulues.

Samedi dernier déjà, l'hebdomadaire Expresso avait dénoncé un projet d'enlèvement du commandant Melo Antunes, du commandant Vitor Alves et de l'amirai Vitor Crespo, qui se serait accompagné d'une intense carrigagne politique dirigée contre eux. Selon Expresso, les personnalités enlevées devaieut ensuite réapparatire en Espagne.

Le capitaine Vasco Lourenco précise de son côté que « des rumeurs faisant état de la préparation d'un coup de droite

paration d'un coup de droite de la part de lui-même et de ses amis ont été lancées ». « Cela ses amis ont ete tancees n. a ceta ne nous étonne pas, ajoute-t-il, que l'ELP (Armée de libération portugaise d'roite) puisse être entrée en contact avec des jorces politiques portugaises, et nous admetions l'existence d'ogents doubles. Nous pensons, a encora

déclaré le capitaine, qu'il serait très facile pour tels agents de faire des déclarations en Espagne, après l'échec d'un tel coup, pour nous comprometire, p

Le espitaine Vasco Lourenco indique qu'il « soupconne l'exis-tence d'un enregistrement d'une conversation téléphonique de l'un de ces agents qui fait allusion à ses relations avec l'un des signa-taires du document des Neuf ».

d'autre part, aux accusations lan-cées mardi coutre lui par la 5° division, il indique qu'il a hii-même demandé une enquête sur le rôte de cette division. Il estime, enfin, que cet organisme se doit d'expliquer à l'opinion publique les raisons du départ du colonel Varele Gomes Varele Gomes

dernière chance pour éviter tant une dictature de gauche socialfasciste ou'une dictature insciste jascista qu'une auctature jasciste tout court, » « Nous devons, 2-t-il dit, ehanger l'image du M.F.A. et lui rendre une crédibilité qui rende possible l'exercice d'un gouvernement sans le recours à la jorce. »

En assurant maintenir sa < position d'arbitre >

Lisbonne révèle que les troubles à Timor ont fait plusieurs morts

La situation demeure « assez trouvait en Australie an moment du tendue » à Timor, où les lucients qui ont eu lieu ces derniers de supérieures à celles de l'U.D.T. dents qui ont eu neu ese derniers jours out fait a plusieurs morts et quelques blessés dans la population civile », a annoucé, dans un communique, mercredi 13 août, la présidence de la République portugaise. Le président Costa Gomés e envoyé le même jour dans l'ille le commondant Antonie dans l'île le commandant Antonio Joao Soares.

Le communiqué de la prési-dence indique que les établisse-ments publics et les magasins de la capitale, Dill (trente mille habitants), demeureut fermés. Il ajoute: « Toutefois, lo situation politique commence à se clarifier bien que la crise ne soit pas

d'autre part rejeté comme « inocceptables » les propositions de l'Union démocratique de Timor (U.D.T.), auteur du coup de force, qui, d'abord favorable à une évo-lution par étapes, réclame desor-mais l'indépendance immédiate et l'arrestation de tous les mems du parti de gauche FRE-TILIN. Alors que l'U.D.T. a encerclé le quartier général de l'armée portugaise et contrôls points stratégiques de la ville, Lisbonne entend maintenir sa a position d'arbitre el essate d'inciter les partis à élaboter une plate-forme commu

à Timor sont estimés à trois cents hommes; les forces locales comptent environ trois mille soldats. Ceut-ci, ainsi que la police, sontiendralent coup de force de l'U. D. T. Les dirigeants do ce monrement out fait valoir Cans un communique que u leur calme et leur sérénité consti-tuent la preuve de leur volonfé de

L'U. D. T., qui gronpe la majeure partie de la bourgeoisie de l'ile et des n petits Blancs » portugais (deux mille cinq cents personnes), s'appule Timor. On se demande maintenant quelle sera la réaction du FRETILIN implanté surtout dans les conches

 Seuls les membres du direc totre militaire et les chefs d'étatrisés par le directoire à donne

niste portugais (P.C.P.),

● Une partie du clergé belge a réagi après tes déclarations anticommunistes de l'archevêque de Braga, Mgr Da Silva. Uu t

l'Eglise du Portugal o toujours gardé le silence. Aujourd'hui, l'évêqua de Braga veut soulever une partie de la population pour faire échec à lo revolution. Aussi nous rejusons avec force que l'Eglise confonde la veritable

Le capitaine ajoute: « n est clair que nous sommes contre tout type de réaction, y compris celle de l'E.L.P., car nous considérons ces jorces comme notre ennemi principal. » Répondant, d'autre part, aux accusations lancées mardi contre la

D'aotre part, l'amirat Vitor Crespo explique, toujours dans le Diario popular, que la publication du document des Neuf est « la

tire, c'est la nécessité d'opérer le rassemblement de la grande majorité du peuple portugais, et ceci ne peut être possible que si les communistes et les socialistes parviennent à réaliser un accord, ce qui suppose l'élaboration commune d'un projet politique cohérent et d'un programme de redressement économique et social ». Dans une déclaration à l'A.F.P., le secrétaire général de la C.F.D.T.

respecter l'antorité légitlmement constituée n. panvres Oe is population, moota-guards et agriculteurs. Le chef du FRETILIN, M. Ramos Horta, qui se

nale et étrangère, selon un communiqué de l'état-major portugais publié le mercredi 13 août.

— (A.F.P.)

. M. Erich Honecker, premier secrétaire du parti socialiste uni-fié (S.E.D.) d'Allemagne de l'Est envoyé mercredi un message solidarité à M. Alvaro Cunhal secrétaire genéral du parti commu-

a été mis en circulation dans les milieux catholiques belges. Le document eppelle tous les chrétiens à réctamer des plus hautes autorités de l'Eglise de Belgique et du monde une « atti-tude jerme et elaire à l'égard des déclarations de l'archevêque de Bruga ». « Pendant de longues années de régime fasciste, déclarent notamment les signataires

En ontre, l'aile ganche du M. P. A. taine sympathie pont le FRETILIN, portugais, qui manifeste une cer-pourrait ne pas admetire son érietion de la scène politique.

Un autre facteur contribue à rendre la situation à l'AFP., le secrétaire général de la C.F.D.T. a précisé que, selou lui, « on ne peut compter sur les groupes minoritaires pour trouver une autoré mercredi un destroyer vers Nusa-Tenggara, archipel Indonésien qui s'étend à l'est de Ball et dont Timor est l'ule principale. La destination finale du hâtiment n'a pas été divulguée.]

LA RENCONTRE DES PARTIS DE GAUCHE

Des appréciations différentes et des points d'accord

laires du programma commun, M. Roland Leroy at Mme Mireille Bertrand pour le P.C., MM. Jean Poperen el Louis Mermaz pour la P.S., et MM. Pierre Bracque et Guy Gennessaux, pour la Mouvement des radicaux de geuchs, s'est ter-minée peu eprès 17 heures. C'est M. Roland Leroy, pulsque la P.C. étail la puissance invitante et que la rancontre se lanaît à son siège, qui a lu le communiqué ci-dessous. Aucun des participants no l'a commente, selon une consigna approuvée au cours de la réunion : Lee trois délégations ont procédé é un examen de la situation au Portugal. Inquieta de l'anchainement des violences dans tout le pays, dont las demières manifestations dans la Nord, freppent da laçon partieulièrament odieuse les communistes, las trois partie, qui portent des appréciations différantes sur l'origine et le développement de

M. EDMOND MAIRE : Commu-

nistes et socialistes doivent

élaborer un projet politique

M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., dans une interview à Syndicalisme Hebdo, déclare notamment « ce qui me semble déterminant pour que la

situation évolue de manière post-tire, c'est la nécessité d'opérer le

cohérent.

Ouverte è 11 haures, la réunion la situation au Portugal, n'en sont des délégués des trois partis signal'urgence, pour les forces démocratiques dans ce pays, de trouver les voies de laur rapprochement et de leur coopération.

. Le parti socialista, le Mouve ment des radicaux da gauche, le parti communiste français, sans vouloir s'ingèrer dans les affaires intén'aures portugalses, aetiment qu'il appartient aux partis el mouvei initialement associés dans le conduita da le révolution du 25 avril de parer é tout retour du tascisme et da faire an sorte que la gouvernement et les organes de la vie politiqua aux divers niveaux reposent aur le plus larga volonté populaire démocratiquement expri-

- Le Mouvement des radicaux de geuche. la parti communiste français, le parti socialiste, décident de restar en contect pour suivre les

Des personnalités de gauche soutiennent M. Jean Daniel

A la suite du différend qui oppose M. Jean Daniel, directeur du Nouvel Observateur, et le parti du Nouvel Observateur, et le parti communiste, à propos de la situation au Portugal (le Monde du 13 acutil, plusieurs personnalités ent signé un texte de soutien à M. Jean Daniel. Il s'agit de MM François Mitterrand, Jacques Attali, Robert Fahre, Edmond Maire, de Mme Jeannette Laot, de MM. Pierre Mauroy, Jean Poperen, Alain Savary, Jean-Marie Dome Bach, Jean Desanti, Mms Dominique Dasauti, MMs Philippe Sollers, Michel Rocard, Georges Montaron, Edgar Morin, François Jacob, Le texte de soutien est le suivant; e Même si tous ne pariagent pas les opinions emises dans des

pas les opinions emises dans des éditoriaux, reportages et commencaitoriaux, reportages et commen-taires consacrés par le Nouvel Ob-servateur et par Jean Daniel à d'autres, je dois dire mon indigna-la situation au Portugal, les si-gnataires considèrent que les ar-ticles parus dans cet hebdoma-daire — et notamment celui de Jean Daniel publié dans le nu-

UN

méro du 11 août - ne sauraient mero du II noût — ne sauratent justifier la violence des commen-taires parus dans l'Humanité du 12 août sous la signatura d'Yves Moreau ni excuser des atlaques injamantes contre un journal et un journaliste tndépendants de tout parti mais qui se sont tou-jours librement mobilisés dans les combaits de la gauche.

combais de la gauche.

» En cette circonstance les signataires affirment leur solidarité avec Jean Daniel et le Nouvel Observateur. >

Interrogé sur le contenu de ce texte de solidarité à M. Jean Daniel, M. Roland Leroy a dé-claré, mercredi 13 août, en fin ciare, mercretal 13 abus, en 1111
d'après-midi: « Comme directeur
de l'Aumanité, au nom de tous
mes camarades de l'Aumanité, de
tous les journalites communistes,
et sans doute au nom de bien
d'autres, je dois dire mon indignation devant ce texte qui constitue,
selon moi sum nésitale mise en

M. Chevènement : le stalinisme et la social-démocratie se renforcent mutuellement

nements du Portugal.

Interrogé sur la responsabilité des socialistes portugals dans le déroulement de ces événements, le député du Territoire de Belfort a notamment répondu : « Il n'est pas douteux que le parti socialiste portugais n'a pas eu avec le M.F.A. les liens que, par exemple, le parti communiste n su tisser dès le départ. Ce ne sont pas les élections qui ont donné le pouvoir ; c'est un coup d'Etat qui a mis bas la dictature jasciste. C'est donc une situation qui a mis bas la dictature fas-ciste. C'est donc une situation particulière, et tout le monde sait que, pour transformer une société en profondeur, il ne suffit pas non plus d'un bulletin de vote... Il faut tenir compte de tous les éléments et pas seule-ment du résultat des élections. »

M. Chevenement a ajouté : M. Chevenement a ajoue; « Les difficultés évoquées à propos du Portugal m'existent pas seulement au Portugal. Entre socialistes et communistes, il y a souvent un cercle vicieux que

M. Jean-Pierre Chevènement, membre du burean exècutif du P.S., animateur du CERES, a précisé au cours d'une mterview accordée à France-Inter memerie 13 août sa position sur les évenements du Portugal.

Interrogé sur la responsabilité des socialistes portugais dans le député du Territoire de Belfort a notamment répendu : « Il n'est pas douteux que le parti socialiste, pour la pus eu avec le M.F.A. les liens que, par exemple, le parti communiste n su tisser dès le départ. Ce ne sont la droite en France n'est juite que des divisions de la gauche.

Tour divine ment dire que, plus le parti socialiste, plus il renjorce les sectaires du parti communiste ; et, plus le parti communiste est sectaires du parti communiste est parti socialiste, sont des éleccerle vicieux qui empoisonne la
vie de la gauche depuis plus d'un demistècle, car notre conviction
nous, c'est que la puissance de
la droite en France n'est juite
vie de la gauche de puis plus d'un demistècle, car notre conviction
nous, c'est que la puissance de
la droite en France n

LA LIGUE COMMUNISTE RÉVO-LUTIONNAIRE : La campagne contre les communistes portugais vise en fait les comités de base.

La Ligue communiste révolutionnaire, formation trotskyste qui compte parmi ses dirigeauts M. Alain Krivine, a publié mercredi 13 août una déclaration qui appelle « l'ensemble des partis et syndicats ouvriers d'une riposte unitaire et internationale efficace eoutre la réaction » an Portugal.

La L.C.R. affirme notammeut, à propos des violences commises dans le nord du pays contre des permanences du P.C.P. : « A travers cette campagne, ce que cherpermanences du P.C.P.: « A travers cette campagne, ce que cherche en fait la bouryeoisie, e'est à
enrayer le développement des
comités d'usines, de quartiers, de
soldats, de paysans, qui se sont
multipliés particulièrement dans
le sud du Portugal, comités affirmant de plus en plus leur pouvoir
de décision et tendant à se coordernes C'est contre la recompaisde décision et tendant à se coordonner. C'est contre la reconnaissance par l'assemblée du M.F.A.
et par le P.C.P. de ces comités de
pouvoir ouvrier et populaire que
le P.S. portuguis a lancé so campagne de division, profitant pour
ce fatre de l'attitude sectaire,
bereausylieste du D.C. P. Corece faire de l'attitude sectaire, bureaucratique du P.C.P. (...) Pour résoudre la crise ouverte par le départ du P.S. du gouvernement, l'ensemble des jorces ouvrières socialistes doit former un gouver-nement d'unité ouvrière respon-sable devant cette assemblée, qui descrité ouvertir la selle totale devrait garantir la plus totale liberte d'expression, de réunion et de manifestation aux différents partis ouvriers. »

Le gouvernement portugals a Les commentaires de la presse française

LE FIGARO : plus rassurante L'HUMANITE : accord contre le

mais moins cradible. P.C.; se presentont devant l'opinion publique comme le défen-seur des libertes fondamentales. C'est aussi une aimable façon, pour le leader socialiste d'affirmer qu'il se croit capable, desormais, de tenir tête à son partenaire, parjois trop sur de lui, et que ses électeurs auraient tort de s'inquièter si, d'aventure, A derait faire un bout de chemin acec le P.C. (...)

n Mais l'union de la geuche. hier, n'a-t-elle pas perdu encore un peu de sa crédibilité? » (PIERRE PELLISSIER.)

L'AURORE : le minimum com-

a Tout ce qui sigure dans ce communique, final et tardif, était prévisible : lo condamnation des violences, la necessité de parer au retour du fascisme. l'espoir de roir les forces democratiques s'engager d'urgence sur les toies du ropprochement. Le comble eut été de ne pas priver à ce minimum commun.

(DOMNIQUE PADO.) LIBERATION : l'union et son

contanu a Le premier secrétaire du P.S. propose ni plus ni moins qu'une union de la gauche sans program-me commun au Portugal, tondis que le parti de Georges Marchais proposerait pluiot un programme commun sans union de la gau-

(J.-3f CARADEC.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS: un refus gravo.

a Le P.C. no s'intéresse traiment qu'd ce que jont les com-munistes en France et les communistes au Portugal. Il ne tient pas nistes au Portugal. Il ne tient pus d des alliances qui dilueraient les dogmes dont il semble s'inspirer encore, en dépit des promesses qu'il n'a cessé da faire depuis le début de la campagne électorale de 1974. Les socialistes ont tenu a le toire surpir, indéquant ainsi de 1974. Les socialistes ont tenu à le faire saroir, indiquant ainsi que leurs divergences avec les communistes sont projondes et peut-être irréductibles. Loin de pouvoir tnjluer sar la situation portugaise, les deux grands partis de la gauche se roient contraints de rejondre les camps de leurs homologues de Lisbonne. Sin est trai qua l'intransigeance de leurs nomologues de Lisbonne.
S'il est tra: que l'intransigeance
d'Alvaro Cunhal a sans doute
entraine le P.C.F. sur un terrain
qu'il aurait prétère éviter, il demeure que le refus des communistes françeis da réaffirmer des
principes démocratiques essenprincipes démocratiques essen-tiels est grave. »

(RICHARD LISCIA.)

« Voict donc François Mitter- « La gauche française est enfin rand démontrant que le PS. est d'accord sur « l'urgence » de plus réaliste, plus hucide que le l'union des forces démocratiques pour parer à tout retour du fascisme ».

» Ces sentiments sont partagés

par tous ceux qui, chez nous, sont attachés à la démocratie. Les commentaires de nombre de jour naux — et pas seulement de la presse de gauche — les témoignages recueillis sur place, au Portugal, par leurs envoyés spé-ciaux, vont dans le même sens. Les chrétiens s'indignent de l'obus commis au nom de la foi par l'archeveque de Braga.

A Parts, seul l'Aurore ose

exulter les pogrames.

» Et seul M. Lecanuet se rep Et seul M. Lecamet se refuse au moindre mot de réprobation contre Mgr Da Silva.

Mais l'opinion française, dans
sa grande majorité, ne veut pas
d'un retour du passé au Portugal.
Elle a commencé de le dire. Dons
les tout prophains fours elle doit les tout prochains jours, elle doit le crier encore plus jort. » (YVES MOREAU.)

● Le secrétariat général de FUD.R. a publié mercredi 13 soût une déclaration dans laquelle il estime que le communiqué des trois formations de gauche sur trois formations de gauche sur le Portugal e troduit leur propre embarras ». Il ajoute : e L'UD.R., jidèle aux principes fondamentaux du gaullisme, déclare que seuls le respect du verdict du suffrage universel et le restour aux pratiques traditionnelles de la démocratie permettront au Portugal d'éviter les déchirements qui le ouettent. »

• Le Front progressite an-nonce qu'una délégation compo-sée de MM. Dominique Callet, se-crétaire politique, Bernard Fell, délégué aux questions internatio-nales, Jean-Louis Delecourt, dé-légué adjoint aux questions in-ternationales, et du colonel Jac-ques Suant, effectuera « un novace d'information » su Portoyage d'information s au Por-tugat du 2 au 8 septembre. Le mouvement affirme que « la niolence anti-communiste que proteins développent systémati-quement a pour principal objec-tif de ren d're irréversible l'ac-tuelle division des forces popu-laires, ce qui hypothèque grave-ment la poursuite du mouvement la biocolome. Il estime qu', et l' de liberation ». Il estime qu' e il seralt regrettable que le serait regrettable que le major Antunes, dont le programme correspond aux objectifs initiaux du M.F.A., laisse capter son action par les forces de conservation, comme la droite o pu en France utiliser trop souvent à ses fine le phénomène gaulliste ».

 Une délégation du parti communiste trançais, composée de MM. Jacques Chambaz, mem-

(Suite de la première page.) soire, les représentants des communistes, des socialistes at des radicommuniqué résumant ca qui, dans acceptable pour les eutres cietions différentes sur l'origine et

La réunion e commencé avec un légar retard imputable aux socialistes. Ceux-cl, MM. Jean Poperen et Louis Morney and arrives à 11 houres ou alège du P.C.F. at ont remis à leurs interlocuteurs, M. Roland Leroy et Mma Mirailia Berirand, pour les communistes, MM. Piarra Bracque et Guy

bre du bureau politique, et Char-les Fitermann, membre du co-mité central, a séjourné les 12 et 13 août à Lisbonne, où elle a eu des entretiens avec MM. Alvaro Cunhal, secrétaire général du parti communiste portugais, Serge Vilarigues, secrétaire du comité central, et Aureiro Santos, membre du comité central et Aureiro Santos, membre du comité central

COUP POUR

A défeut d'una unanimité dont on savait dès la départ qu'elle était illu-

la position de chaque parti, était condamnation des violences au Portugal, la crainte d'un retour au fascisma, un appel à l'unité eur des bases démocretiques. Pour le resia, les participants ont honnétement reconnu qu'ils portaient • das appréla développement de la situation eu Portugal . Il ne tut pas al facile d'en arriver là.

Genessaux pour le Mouvement des

Les raprésentants da ces deux

■ L'Action catholique ouvrière déclare, dans un communiqué, que ses militants sont solidaires « de ses militants sont solidaires a de la classe ouvrière du Portugal ». Le communiqué ajoute : « Au Portugal, par Eglise interposée, au nom de l'anticommunisme, c'est un véritable combat de classe que mène la bourgeoisie pour anéantir l'espoir du peuple. Hier par leur silence, aujourd'hui par la voix d'un prélat, des membres de l'Eglise hiérarchique continuent d'être dans le camp de ceux qui torturent, jusillent encore au Chili. »

♠ Le secrétariat national de la C.F.T.C. a repoussé, mardi 13 soût, les invitations qui lui avaient été faites par des organisations C.G.T., en vue de participer à des manifestations communes e pour la déjense des libertés au Portu-gal ». Estimant que de telles manifestations ne peuvent être que « grandement équivoques ». la CFTC. « dénouse catégorique ment touts violence et toute vote de fait, qui ne peuvent que (_) compromettre le jeu normal de la démocratie », mate refuse de s'associer « à eeux qui ont approuvé toute manceuvre d'étouffement de la vie syndicale et de la liberté d'expression. »

M. Mitterrand (la Monda du 14 août) exposant la position du P.S. Ce documant, soulignant les acreurs du perti comr niste portugais et du Mouvement des forces armées, dénonçant les atteintes portées aux règles démocretiques et estiment qu'una mobiçaise ne pouvali décoular que d'un eccord eur des principes clairs, a considérablement pesé eur la eulta da la discussion. On sortait du cadre fixé par le P.C., lequel entendait e'en tenir à le dénoncietion de la montée des violences anticommuniates au Portugal et à l'organisation an France de manifesiations communes de la gauche aur ca thème. - Noue na pagne tout é tait unliatérale ., a déclaré, après la réunion. M. Jean Poperen, an expliquent pourquol la P.S. радпе сотпила.

Les radicaux da gaucha ne voulaiant pas non plus e'an tenir à la déconciation da l'anticommunisme. La discussion n'avançait guèra et a a'achevar, avant la déjauner, par l'adoption d'un texte limité et vagua aur ca premier coint du conculté, les uns M. Mitterrand, qui était dans les Landes, les autres M. Robert Fabre, les délégués accialistes et radicaux da gauche revenalent è la charge.

formations acceptaient da dénoncar - les manifestations odiauses contra les communiates portugais, à condition da condamne aussi les autres formes da violence et, selon M Poperen. . l'enchaînement . des unes et des autres : violence contre la libarté d'expression (affaire Rapublica), contre la liberté de manifestation, notamment. La premias paragrapha du communique résume ces différentes considérations, en même temps qu'il constate les divergences d'appréciation sur les reisons de la crise et invite les forces démocratique portugaises à se rapprochar pour coopérer. La P.C.F. a voulu par au récent appei fancé par la parti communiste portugels. - Nous aurions souhalté, a déclaré ultérisurament M. Roland Leroy, que la désir da voir se développer la coopération entre les torces cratiques au Portugal soit exprimé avec plus da netteté, plus d'esprit offensit, et nous regrette nos partenaires alent tenu é atténuer cette expression. . Les socialistes et surtout les radi-

caux da gauche, qui avaient reppelé

du suffraga universel, tenelant à préclaer ce qu'étalent à leurs yaux les conditions d'un repprochamant des forces démocretiques portugais crise et s'opposer, una nouvelle fois, sur les responsabilités imputées per les uns à M. Cunhal, par les eutres à M. Soeres, tous reconnelssant que les divisions du M.F.A. compliqualent bien la altustion. Les communistes na voulelent rian dire qui pût mattre an cause l'actuel gouverner gale jugé minoritaire et dépassé par leurs Interlocuteurs. En revencha, MM. Bracque et Genessaux préconlselent la ratour à una organisation da l'Etat et du pouvoir conforma é la voionté populaire démocratiquement exprimés - formule qui a été reprise dans le communiqué

Les communistes ont rappelé l'accord passé avant les élections entre la M.F.A. et les partis pour fixar les modalités du changament révolutionnaire et ont estimé que les socialistes portugela avaiant romou ce pacte. Leurs Interiocuteurs laur ont opposé la manière dont cet accord avait été appliqué dans la pratique. Checun est resté eur ses positione, Au demaurant le diacussion s'est déroulée sans váritable tansion et M. Marchals a rendu viaila è ses hôtes à la fin da la réunion an Insistant seulament sur la nécessité de recommander l'unité aux partie et du 25 avril.

Le rendez-vous du 13 août n'est pas à propremant parlar un éc mals e'est un coup pour rien. Etait-ij nécessaire de provoquar une tella réunion pour parvenir à des résultats aussi modestes? D'attirer les feux de l'actualité sur des divergences eu moins eussi importantes qua les points d'accord ? La réposse seralt, à l'évidance, non si l'on devalt faira l'impasse sur les colidarilés internationalistes et le sensibilité des formations da la gaucha trançalse. Socialistes, communistes, radicaux da geucha, peuvent-ile, pour préserver leur alliance, ignorer ca qui se passe à Liabonne? Leurs inquiétudes, même si alles d'appréciation, ont au moins la mérite d'alarter laurs amia au Pordes siens at au choc de ses propres idées, au-dale des frontières, se un renoncement moralement et politiquement Inacceptable pour una miverseliste. Elle a assumé ses exigences aux dépens de son confort.

ANDRÉ LAURENS.

AFRIQUE

Le système d' - apaztheid -

La République Sud-Africaine au point de non-retour

III. – LE MIRAGE DES BANTOUSTANS

De notre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE

sur lequel reposent les siructures politiques et économiques de la société sud-africaine s'ef-France, en 1974, de MM. G. Bu-thelezi et L. Sebe, et, cette année, de M. K. Matanzima. La majorité de l'opinion publique bianche semble assister avec une certaine frita lentement, tandis que les ameriumes et les impatiences de la communauté métisse, de la communauté indienne, ainsi semble assister avec une certaine indifférence à l' « opération Bontoustants » qui se déroule sous ses yeux, et dont M. Vorster entend faire le test de la crédibilité du « South African way of life » à l'étranger. Peu de Blancs sont, en tout cas, capables d'énumérer les noms des huit foyers nationaux bantous. que celle des Noirs urbanisés, installés à l'extérieur des foyers nationaux bantous, prement une ampleur înquiétante pour le régime de M. Vorster (« le Monde » des 13 et 14 août). Umtata. — Dans un ouvrage écrit il y a une vingtaine d'années, un journaliste américain constatait : a Les représentants des trois Egüses réformées hollandaises d'Afrique du Sud se rencontrèrent au mois d'auril 1950, au cours d'un congrès orgonisé par le Federal Mission Council, et tombérant d'accord sur un apara-

Cependant, dans la mesure où l'on « consolide » les homelands en réunifiant territorialement des parcelles de territoire préalable-ment séparées les unes des autres, la minorité blanche est contrainte à s'intéresser à une évolution, qui aboutit notamment à l'expropriaau cours d'un congres orgonises par le Federal Mission Council, et tombèrent d'accord sur un apartheid géographique complet. Mème pour Malan, c'était excessif : le gouvernement sait bien qu'une division géographique du paye est impossible car se serait l's opartheid » absolu, » (1).

La formule, qui semblait aberrante, il y a un quart de siècle, a reçu pourtant un début d'application, elle constitue même aujourd'hui l'objectif prioritaire du gouvernement de M. Vorster, fidèle an programme élaboré par les doctrinaires du tout-puissant parti nationaliste sud-africain. Dans un délai aussi bref que possible, l'Afrique dn Sud doit s'ériger en Etat multinational, comprenant un État blanc — déjà existant — et une mosalque d'Etats noirs, les foyers autonomes bantous ou Bantoustans. Actuellement, an nombre de huit, ils tion des fermiers blancs, indemnisés par Pretoria, après qu'ils ont rétrocédé le nrs terres aux ont rétrocédé le n r s terres aux Bantous. Il est vrai qu'un petit nombre de ces fermiers — c'est le cas dans la région de Trichardt-sdal, au Lebowa — veulent rester sur place, dans les homelands, et tenter d'y courir leur chance, prêts à abandonner la nationalité sud-africaine pour acquérir celle de tel on tel Bantoustan lors-qu'alle sers définie qu'elle sera définie.

L'un des nombreux handicaps qui pèsent sur l'existence des Bantoustans est en effet la parcellisation de leur territoire, d'où un remembrement onéreux. Le rachat des terres blanches, parfois cultivées par plusieurs générations de fermiers, se heurte à des obstacles psychologiques, les possesseurs répugnant à se des-saist. D'autre part le rythme des bantous ou Bantoustans. Actuellement, an nombre de huit, ils
sont destinés à devenir des satellites de l'Etat blanc, comme le
sont les trois anciens protectorats
britanniques, devenus le Botswana, le Lesotho et le Swaziland.
Déjà autonomes, aux termes du
Bontu Homelands Constitution
Act de 1971, ces Bantoustans sont
promis à une indépendance
rapide. Le Transkel, dont le premier ministre est le chef Kaiser
Matanzima, doit accéder à la
souveraineté internationale dès
octobre 1976. possesseurs répugnant à se des-salsir. D'autre part, le rythme des expropriations est raienti par l'inflation du coût des terrains. En 1974, le Bantu Trust, officiel-lement chargé de cette opération, lement chargé de cette opération, a racheté environ cinq milliers d'hectares, ce qui, ajouté aux terres déjà occupées par les Noirs représente une superficie totale de vingt millions et demi d'hectares (2), chiffre évidenment dérisoire par rapport à celui de la population des homelands, proche da huit millions d'habitants la population des nometanas, pro-che da huit millions d'habitants. En fait, et c'est l'une des critiques fondamentales formulées par les adversaires de cette politique à l'encontre des dirigeants sudoctobre 1976.

Les dirigeants de Pretoria, loin de s'opposer aux demandes d'indépendance que pourraient formuler d'autres leaders des Bantoustans, ils cherchent, au contraire à les susciter. Ils l'ontencore fait au cours de la conférence, qui a réuni, dans la capitale sud-africaine, les huit premiers ministres, MM. L. Sebe (Ciskel). K. Matanzima (Transairicains, plus de quinze millions de Noirs, soit plus des trois quarts de la population du pays, n'occu-pent que 13 % de la superficie du territoire.

Pour constituer les Bantoustans en entités géographiques cohésérieux puisqu'en 1972 ceux-ci étaient morceles en cent quatorze parcelles, qui ne sont plus que trente-six Cependant, le remembrement s'avère pratiquement impossible dans certaines zones, et les Bantoustans conservent pour l'instant du moins un carac-tère artificiel

Ainsi le Bophutatswana par exemple est un Etat qui n'existe que sur le papier. Certes, il possède un drapeau et un emblème — la tête de tigre, symbole de l'autorité, — mais il est encore dépourvu de frontières résiles missue constitué d'un pulsque constitué d'un de dix-neuf morceaux

Une autre difficulté politique, liée à la prochaine indépendance des Bantoustans, concerne leurs éventuels partenaires internation eventuels partenaires internationaux. Alors que nous demandions à un membre influent du partinationaliste s'il ne considérait pas comme dangereux qu'un des uonvaux Etats noirs fit éventuellement appel à l'aide financière d'un pays n'appartenant pas an « monde libre », celul-ci répondit : «Il s'agit d'un risque calculé de notre part. a

Pour l'instant, la réalité est plus modeste. A Mafeking, où il nous a longuement reçu, le premier minietra du Bophutatswana, II-M. Mangope, nous a dit, sans

L'accession à l'indépendance divise profondément les chefs des Bantousians. Il semble que la

majorité d'entre eux, comme M. L.-M. Mangope, en ne la sou-

aucune fliusion: « Nous ne som-mes, bien sûr, réellement maîtres que d'un nombre réduit de déci-sions. Nous devons constamment nous adresser au gouvernement de Pretoria, qui décide à notre place, et cela engendre des frustrations. Mais cette situation nous offre une plate-forme d'action, que nous acceptons faute d'autres pos-sibilités de choir. Nous condam-nons la politique de développenons la politique de développe-ment séparé, mais nous ovons le devoir d'être à l'intérieur du système pour que notre propre ovenir ne soit pas détermine sans nous a Et l'indépendance ? a Nous n'y pensons pas pour l'instant, ni à court terme ni à long terme.

Controverses autour de l'indépendance

mais un jour viendra... a M. Buthelezi, premier ministre du Kwazulu, qui passe à juste titre pour le plus combatif de tous les responsables politiques des Bantoustans, exige le partage du pouvoir politique et économique, sur une base strictement égalitaire, refusant de faire le jeu de M. Vorster et proclamant : « Je suis sud-africain et je veux avoir accès à tout ce à quoi les Blancs ont accès

ce à quoi les Blancs ont accès dans ce pays. Aucun Africain conséquent ne veut des Bantous-

M. L.-M. Mangope, en ne la sou-haitant pas, soit parce qu'ils esti-ment l'idée prématurée, soit parce que, condamnant la politique de développement séparé, ils exigent l'intégration. A Kingwilliamstown, M. L. Sebe, premier ministre du Ciskei, dit tout de go: « Les gens d'ici ne sont pas encore suffisam-ment mûrs pour l'indépendance, PRETORIA SWAZI REPUBLIQUE ETAT LIBRE OWAGWA. D'AFRIQUE DU PROVINCE DU CAP RÉFUBLIQUE D'AFRIQUE DU SUD

tons. Ce que se veux, ce n'est ni l'Etat multinational de M. Vors-ter ni l'Etat multiracial de ses adversaires politiques du parti-unt, c'est la République Sud-Afri-caine intégrée sons aucun critère racial. Les propos de M. Buthe-lezi rappellent ceux que tenait M. Ferbat Abbas avant 1954. En revanche, pour M. Kaiser M. Fernat Adnas avant 1954.
En revanche, pour M. Kaiser
Matanzima, premier ministre du
Transkei, le choix est simple, et
surtout sans appel : « Nous voulons ovoir noire indépendance, lons ovoir notre indépendance, comme le Botsvana, le Lesotho et le Swaziland... » Politicien habile, ambitieux et démagogue, le chef de la nation rhosa rêve de voyages à l'étranger et de représentations diplomatiques. Le drapeau du Transkei — orange, blanc, bleu. — Bonga Parlement local, dont la création remonte au début du siècle, ne lui suffisent plus C'est nourmois lui suffisent plus. C'est pourquoi il a fixé, en accord avec ses interlocuteurs de Pretoria, ravis d'une telle option, l'échéance de l'indé-

Au demeurant, M. Matanzima et certains de ses pairs ont compris et lls approuvent sans réserve le fait que, dans les Bantoustans, les chefs, pour l'instant, « font les élections », et, douc, exercent localement un pouvoir sans partage. Toutefois, même si le Transkei possède un drapeau, un hymne, une devise, un Parlement et un gouverne-ment, il est clair que beaucoup de décisions relèvent de la seule compétence des Blancs et que, contrairement à la « logique de l'opartheid », les Blancs font la loi dans les Bantoustans. Certes, à Umtata, on pent croiser la Chrysler Imperial de M. K. Matanzima, immatriculee « XG 1 », mais on constate aussi que, contraire-ment à ce qui se passe à Johan-nesburg, la « désegnation » n'est même pas engagée.

Le Transkel est autonome de-puis 1963 et sera indépendant l'an prochain. Mais les Xhosas qui vivent à Umtata doivent y subir vivent a Umista doivent y subir un apartheids plus rigoureux qu'à East-London, situé à une demi-heure de voi, en pleine « zone blanche ». Nulle part ailleurs, dans l'Etat blanc, sauf peut-être dans l'Etat libre d'Orange l'apar-teids n'est aussi pesant. Ces Noirs qui ne peuvent espèrer franchir le seuil de l'hôtel Impérial autre-ment qu'en llyrée, ne sont pas ment qu'en livrée, ne sont pas « chez eux », contrairement à ce que proclament les dirigeants de Pretoria. La politique des Bantoustans est une mystification politique, une illusion économique, bref, un veritable mirage.

L'état de sous-développement de la plupart des homelands est difficile à imaginer : absence d'infra-structure ou d'implantations industrielles, ressources agricoles insuffisantes, inventaire minier non dresse, etc. Pour que ces « foyers nationaux » puissent nourrir la population qui y est concentrée, il faudrait des investissements considérables qui con-teraient à la minorité blanche beaucoup plus cher que la mise en place d'un Etat racialement intégré. La politique de création d'emplois nonveaux, officiellement

proclamée par M. Vorster, est proclamee par M. Vorster, est restée un voeu pieux L'explosion démographique déjoue d'ailleurs toute prévision économique : d'ici l'an 2000, la population du Kwa-zuin aura doublé, passant de cinq à dix millions d'habitants. Les investissements réalisés dans Les investissements réalisés dans les « foyers nationaux hantous » sont dérisoires par rapport à cent des « zones blanches ». Agissant pour le compte du Bantu Invest-ment Corporation, le gouverne-ment du Kwazulu, qui va créer une usine de moteurs électriques è Isithèbe, a investi S millions et demi de rands (1 rand = 7 po demi de rands (1 rand = 7 F) an cours des trois dernières an-

an cours des trois dernières années. Or, pour la construction de la seule usine synthétique de Sasol II, au Transvaal, le gouvernement sud-africain investira 1 milliard de rands...

Voilà qui explique pourquoi, dans un pays qui peut être considéré comme une des grandes puissances économiques mondiales, on ne raceneait, en mars 1974, que quatre-vingt-onze établissements industriels dans les Bantoustans. A cette date, la Bant u Investment Corporation évaluait à 24 millions de rands seulement le montant des investissements privès dans les foyens sements privès dans les foyers nationaux bantous.

. get C. 2 . . .

2 X500.71 12"

The second to

4 **** 2 th 2 th 12 th 1

2:E: *62

.....

" K 44" 14 1

722 9 1-51

Carolina and the

« Un bluff total... »

La création de border industries, placées sur les frontières des Bantoustans, va retarder le dévelop-pement économique de ces der-niers. La formation de la maind'œuvre qui en résultera ne pourra pas, en effet, compenser le retard apporté à l'industriali-sation des homelands, Il s'agit, d'autre part, d'éviter les concena aure part. d'eviter les concen-trations urbaines trop fortes, sources d'éventuelles tensions politiques ou sociales. On le voit, le système d'« apartheid» est parfaitement rationnel, et rien n'y est laissé au hasard.

Comme nous l'affirmait un diplomate, en désaccord avec la plupart de ses collègues qui géné-ralement approuvent la politique d'« apartheid », même lorsqu'ils en déplorent les excès : « Les Bontoustans sont destinés essentiellement à servir de réserves de main-d'oeuvre bon marché. Ce sont des territoires où la situation ne va cesser de se dégrader du foit de l'accroissement du nombre des éléments improductifs qui sy entassent. Des classes sociales y sont en formation — fonctionnaires, commerçants, potits pro-priétaires tetriens — et « haves et « have not » vont rapidement s'y affronter. Entre-temps, le système des Labour bureau permettra de continuer à candisse la main-d'œuvre nécessaire sur les zones blanches, et, grâce à l'octroi des « pass », celle-ci sera toujours convenablement ventilés sur les

fermes blanches... »
D'ores et déjà. certains milieux blanes d'Afrique du 5ud préconisent une participation financière étrangère directe ao dévaloppement des homelands. Un des patrons de l'industrie sucrière au Natal nous citait le cas de M. J.-P. Pronk, ministre hollandais de l'alde au développement, dont le gouvernement se servit. dont le gouvernement se serait dont le gouvernement se serait déclaré prêt à aider directement les homelands. Mais là encore, le choix n'est pas simple. Certains prétendent que, en accordant une aide directe aux homelands, on facilite leur émancipation politique en même temps qu'on accélère la promotion politique de toute la communauté noire d'Afrique du Sud. D'autres, an contraire, considérent que toute contraire, considérent que toute forme d'aide aux foyers nationaux bantous constitue un encourage-ment ou une caution pour la poli-tique de M. Vorster, étant entendo tique de M. Vorster, étant entendn que chaque Bantoustan constine, en puissance, autant de ces Ebsts fantoches dont le Mandchoukouo, sous la coupe du Japon, fut le prototype. Or, en dépit du faible degré de maturité politique de la plupart des Noirs d'Afrique du Sud, certains premiers ministres des Bantoustans cont délà évage. des Bantoustans sont déjà sévere-ment contestés par une partie des élites de leur pays, qui leur repro-chent leur coopération avec Pre-

An sein même de la minorité blanche, les libéraux condamnent l'expérience, dont un prélat cathol'expérience, dont un prélat catho-lique romain, connu pour la luci-dité de ses vues politiques, nous disait sans détour ; « C'est un blujf total... C'est Verwoerd (pré-décesseur de M. Vorster) qui a été l'initiateur de cette formule, créés de toutes pièces, totalement irréa-liste et donc condamnée à l'échec, parce qu'elle fait vivre ce pays dans un rêve... »

La plupart des Blancs ne sont La plupart des Blancs ne sont pas de cet avis.

Prochain article:

LES BLANCS ENTRE LE TRIOMPHALISME ET LA PEUR

(1) John Gunther, dans Inside Africa, publié en français ches Gallmard, en 1958, sous le titre l'Autre Afrique. M. Malen, premier ministre sud-africain, successeur de Hertzog et prédécesseur de Strijdom, est considéré comme le « père de l'« spatholid ».

(2) En 1913, le Parlement sud-africain a adopté le Bantu Land Act-lot eux termes de laquelle 8,9 mil-lions d'hectares de terres, riparties nous unestares de terres, reparers ontre les quatre provinces du pers-recervient le statut de territoires bantous permanents et insilénables. En 1936, le Bantu Trust and Land Act octroyaté aux Bantous 6,3 mil-lions d'hectares supplémentaires.

ASIE

LE VICE-PRÉSIDENT

DU GOUVERNEMENT A PÉKIN

(Ciskei), K. Matanzima (Transkei), L.-M. Mangope (Bophutats-wana), H.W.A. Ntanwisi (Gazan-kulu), W. Mota (Basotoqwaqw), C.-N. Phatudi (Lebowa), P.R.

M pe p hu (Venda), Buthelezi (Ewazulu) et leur « collèque » M. Vorster. C'est dans cet esprit que le Transkel a obtenu, dès le printemps dernier, le droit de constituer des forces armées auto-

construer des forces armees auto-nomes et que, des avril, les forces de police de ce Bantoustan ont été placées sous le commande-ment d'un officier noir, le pre-mier d'Afrique du Sud a être promu à de telles responsabilités. Pretoria se félicite des offres de

Pretoria se félicite des offres de déplacement à l'étranger faites aux premiers ministres des Ban-toustans, telles les invitations en

(Suite de la première page.) Les Cambodgiens accepteront-ils de se joindre à l'ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-Est) s'il subsiste des bases surfricaines chez les pays mem-bres, ou blen en exigerent-ils la suppression, comme semble le faire Hanoi?

La Chine a exprimé son entier soutien aux propositions de re-groupement dans le Sud-Est asia-tique. La presse de Pékin ne manque

La presse de Pékin ne manque pas de relever tous les indices de resserrement da la coopération indochinoise : déclarations d'intention des dirigeants, échange de délégations, etc. Cette coopération permettrait, aux yeux des dirigeants chinois d'attenuer la dépendance à l'écour de l'Irain de l'irain de l'Irain dirigeants chinois d'attenuer la dépendance à l'égard de l'Union soviétique qui résulte de la guerre. Peut-être l'imiterait-elle aussi l'in-fluence nord-victnamienne dans la région à un moment où Hanoi confirme sa volonté de maintenir de bonnes relations avec a tous

les pays socialistes ».

Il ne fandralt pes conclure à une détérioration des relations sino-nord-vietnamiennes. De fait, an banquet de mercredi soir, les allocutions des deux vice-premiers ministres, M. Li Hsien-nien pour le Chiua et M. Le Thanh Nghi pour le Vietnam du Nord, étalent comme d'ordinaire fort chaleureuses. La délégation économique nord-vietnamienne vient discuter une fois encore de ce qu'elle peut obtenir de la Chine, cette fois sans doute moins pour ses soldats que pour ses épiciers et ses ingé-

ALAIN BOUC.

Cambodge

LA SÉCURITÉ RÈGNE AU CAMBODGE

AFFIRME M. KHIEU SAMPHAN Bangkok (A.F.P.). -- - Après trois

mois, les grands problèmes sont résolus au Cambodge -, a déclaré M. Khieu Samphan, premier vicepremier ministre et commandant en chef des forces armées de libération, dans une interview à Radio-Phnom-Penh diffusée le jeudi 14 août.

Cette interview, qui ne se déroulait pas en direct, mais dont un speaker lisait les questions et les réponses, est la première que la redio cam bodgienne eit retransmise du vice-

- Les usines commencent à tonctionner, les écoles et les hôpitaux sont ouverts «, a souligné le dirigeant khmer. Dans le domaine agricole, M. Khieu Samphan e indiqué que des progrès avaient été enregistrés, sans toulefois que la production suffise è nourrir la population. - Dans on an ou deux, s-t-il dit la producsommation, et il y aura même un aurplus pour l'exportation.»

M. Khieu Samphan e évoqué les difficultés euxquelles s'était heurté le Cambodge après la libération, «du tait des destructions causées par la guerre des Impérialistes américains ». M. Khieu Samphan a ensuite souligné que le sécurité régnait au Cambodga, où se manifeste la soit-

derité entre les Khmers. Interrogé sur la politique extérieure cambodgienne, le vice-premier ministre en a rappelé les grands principes : - Indépendance, neutraiité at non-ailignement ». « Avec ses volcins, a-t-ii dit, le Cambodge edhère aux principes de respect mu-

tuel et de résolution des problèn dans l'esprit do Pancha Sita » (cinq principes de la coexistance paci-fique définis à la conférence de

Port Elizabeth

Le dirigeant khmer a ensulte dénoncé le propegande malvelliente des Etats-Unis contre le Cambodge. « Les Impérialistes eméricains ont de la ne contre notre peuple, a-t-l déclaré. Les manœuvres perfides n'ont aucun crédit auprès des peuples amis qui aiment la paix. - Nous devons prendre conce danger -, e-t-il conclu.

A la suite des nouvelles nomi nations intervanues au sein du gou-vernement cambodgien, la mission en France du GRUNC nous communique les précisions sulvantes : - M. leng Sari est nommé deuxièr

er ministre, chargé des affaires étrangéres, près la prési-dence du conseil des ministres ; M. Son Sen est nommé troisième vice-premier ministre, chargé de la détense nationale, près la présidence du conseil des ministres. Le prince Norodom Sihanouk, chef de l'Etat et président du FUNK, M. Pena Nouth, premier ministre et président du bureeu politique du FUNK, ont agrée ces nominations. en Chine de M. Khieu Samphan, la

mission du GRUNC le désigne comme - premier vico - premier ministra el commandent en chef des F.A.P.L.N.K. . (forces armées populaires de ilbération nationales

L'évacuation des étrangers du Vietnam du Sud

Un avion affrété par le gouvernement français est revenu vide de Saigon

Un avion, offrété par le gou-vernement français pour évacuer des ressortissants j r o n ç a i s et étrangers de Soigon, s'est rendu, le mercredi 13 août, dans lo capitale sud - vietnamienne, mais est revenu vide à Banakok.

On déclare, à l'aérodrome de Bangkok, que les outorités sud-vietnamiennes ont a n n l é les départs de la journée, car l'ovion était en retard.

Les vols d'évacuation doivent, en principe, ovoir lieu quotidien-nement jusqu'au 11 septembre au moins.

Les premiers rapatriés, arrivés mercredi à Roissy - en - France, font peu da déclarations afin de ne pas comprometire le sort de parents demeurés à Salgon ou pour conserver la possibilité d'un retour ao Vietnam. C'est le cas d'un directeur d'établissement scolaire à Salgon, venu rejoindre sa femme et ses enfants en congé en France. Il espère obtenir un visa de retour pour lui et sa famille et reprendre la tête de son établissement, blen que les activités de ceiul-ci solant

De divers témolgnages, il ressort que que lquas entreprises françaises continuent de fonc-tionner au ralenti à Saigon notamment un chantier u a v à l une fabrique de bloyclettes, une brasserie et une fabrique de cigarettes. Les banques restent fer-mées, à l'exception de la Banque d'Etat, vers laquelle des trans-ferts de fonds pourraient être autorisés prochainement. Mais les

comptes privés sont pour l'instant bloqués.

Des magasins d'alimentation Des magasins d'alimentation sont ouverts, at le ravitaillement est bien assuré par le comité militaire de gestion, mais les prix ont augmenté de 10 % depuis la chute de Saigon. Le chômage s'est accru de façon considérable, du fait essentiellement de la démobilisation des militaires de l'ancien régime dont l'occupation. cien régime, dont l'occupation essentielle, actuellement, consiste à suivre les cours d'instruction civiqua organisés par les nouvelles autorités à leur intention.

L'activité économique est très raientie et l'aspect des rues a changé, mais les nouvelles autorités out renoncé à lutter contre certaines habitudes, notamment dans les tenues vestimentaires. Les jeunes filles continuent, d'autre part, à se mettre du rouge à lèvres.

Les autorités de Soigon, dé-clare un rapatrié d'origine viet-namienne, jont beaucou pde diffi-cultés pour accorder les visas de sartie, car elles paraissent verées de constater une telle demande de départs. Aussi exigent elles de nombreux justificatifs et, en particulier, la preuve que les candidats au départ ont bien payé leurs impôls. impóts, n

La même personne, qui a voulu gurder l'anonymat, a affirmé qua le comité de gestion créajt un climat de délation en recommandant aux habitants des quartiers de dénoncer aux autorités les mill-taires et fonctionnaires de l'an-cieu régime, en échange de récompenses ou de certificats de bonne conduite.

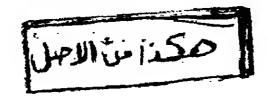
The secretary area of points

^{3 in service} ce voyageurs en d quelques années. Elle a tro Mins de voyageurs, contre 7 ^{barse du} confort et de la sécut en marche 31 nouvenus o et 54 voitures inox du Der de nouvelles relations et

Maiere réalisation est celle de equipé entièrement de la liaisan Alger-Tunis en 18 le un engouement sons précédent il comporte des couchettes de omortable wason-bar:

Arrivée à Turk Barde Tunis: 2 n. 51 - Arrivse a

ortant : les formalités de double a bord du troin en morche. A impresse : Gara . 3.



de non-refou

y de mour, er n'est ni it mateures de ses politiques du porti-de politiques Sul-Afri-de politiques Sul-Afri-de politiques Sul-Afri-politiques de M. Bullis-lants avant 1874. plus, pour M. Baliser premier ministre du choix est simple, et a libeix est simple et de l'élémissoure, le chef 34 55475 neer Cr demagogue, le chef den khosa rêve de l'étranger et de repre-lipiomatiques. Le Cra-range le con-Sour Pares Carry Carry to a Distriction of Carry to dient du tierle, no plus. C'est pourque! const avec ses inter-Proteria, ravis d'une Fighience de l'inde-

Sem.

27.20

les exivit

EALUE TE LU LINE

m Un bluff feigl.,

ment M Metacrims a de im pairs ont in approvent sucs to fail que, dans es to be electioned to eller ne partage. Tostella. beene une derrie. MA ME AND AND STATE OF t-class over beaution; de referent de la 172 r e des Blancs et Car ned & Stree Sugares de La Ses Blakes 1953 's S. Bantonstant, Certer. nperial de M. K. Main-atrianne a XO 1 A. A DESIGNATION OF THE PARTY OF T Line to Living

ALC: ME BUILDING OF TALL STREET, BOOK BOOK TAN MAN TO THE CAME Contract actives y seems wide place regulated to a to the paint at the A Light Design Col Name SHARET AREALS. S PERSON INCOMES AND THE to print to make in THE PRODUCT OF PARTY AND THE P THE PARTY WAS THE PARTY * meta-decided and the Me. Almananti era APPORTS PAR SAL SEE BOLL GOT IN

The property a Contraction E STEERED IN 1 3 miles ENT THE THE ACT a protestor of the state of THE PERSON STREET, STR

电影管理 连续者 2000年 7 100 (1987) STATE TO LANGUE TO MARKET THE PROPERTY OF THE PRO THE RESERVE OF THE PARTY OF THE A PARTY CHARGE

THE PERSON NOW AND ADDRESS OF tions. The party of SMARE & SE STATES

A Second of the Control of the Contr THE STREET SERVICES

The de good to be MARKET THE TAX AND SECURITY OF SE

Les Jeux méditerranéens d'Alger

NE quinzaine de pays participeront, d. 23 aout au 6 sep-tembre, aux Jeux méditerranéens d'Alger, monlifestation sportive qui se déroule selon les principes des Jeux alympiques et que supervise, d'ailleurs, le Comité international alympique (C.I.O.). C'est en 1951 qu'eurent lieu les premiers Jeux méditerranéens créés à l'initiative de l'ancien président du Comité national alympique égyptien, M. Tahor Pacha, Alexandrie, Barcelone, Beyrouth, Noples, Tunis et Izmir ont été les premiers lieux de rencontre de ces Jeux, la septième édition devant se dérouler dans la copitale de l'Algérie. Les circonstances politiques fant que le comité d'arganisation s'est refusé à adresser une invitation à Israël. Pour aussi regrettable que soit cette attitude, sur le plan formel, on imagine mal la façan dont aurait été reçue une délégation isroélienne dans un pays arabe. Le C.I.O. qui auroit pu s'interposer au moment de la désignation d'Alger, a préféré tabler sur une hypothétique transformation du cours de l'histaire, et n'est intervenu, « in fine », que pour transformer les Jeux méditerronéens en Jeux méditerronéens d'Alger. Ce changement de terminologie ne trompe personne, et surtout pos le président du C.I.O. lard Kilianin, qui est attendu officiellement dans la capitale algérienne, en même temps que la pluport des présidents des comités alympiques nationaux des

Au niveau sportif, an s'attend encore à une damination des pays européens (Italie, France, Espogne, Yaugosiavie), qui ont globalement plus de possibilités de briller que des poys comme le Maroc, la Turquie, l'Egypte ou la Syrie. Encore convient-il de tenir compte des progrès rapides qui sont réalisés ici au là dans des disciplines déterminées. C'est le cas notamment de l'Algérie pour ce qui concerne le handball et peut-être même le judo pour lequel elle n'a pos hésité à envoyer des stogiaires au Japon. Du moins pourra-t-elle se situer dans le concert International en mison de la qualité des concurrents. A un an des Jeux alympiques de Montréal, les pays participants ont pris les choses au sérieux et ant composé des délégations avec leurs meilleurs athlètes du mament. L'Algèrie compte donc bien faire le point de ses progrès en sport. Considérons qu'en dix ans le pays n'o' pas eu le temps de se refaire, sur ce plan, une image de marque, taut absorbé qu'il était pas d'autres taches. C'est aujourd'hui que tout commence et les Jeux méditerronéens sont considérés comme un moyen ideal pour amorcer le dévelappement sportif. Dans cette perspective, les investissements consentis pour des constructions modernes se comprennent mieux que s'il s'était agi d'une affaire de prestige. On sait, en effet, comment le gouvernement algérien compte utiliser le site alympique nouvellement installé pour favoriser la pratique sportive de masse et faire de ce site également un centre national de formation et de recherche. Activité Intégrée ou système politique, le sport algérien doit être, oux yeux de ses responsables, un élément de la révolution, une plerre dans l'édifice du sociolisme.

C'est pourquoi aussi, parallèlement aux rencontres sportives, ouront lieu des manifestations culturelles dant la plus importante era le lestival de danses et chants populaires. Pendant la durée des Jeux se tiendra le premier congrès méditerranéen de médecine du sport.

Dans une pays si jeune, dont les trois quarts de la population ont mains de vingt-cinq ans, Il poroissait narmal que l'organisation des Jeux méditerranéens concerne plus l'avenir que le



LA S.N.C.F.A.

ossure un service de voyogeurs en constante progressian depuis quelques onnées. Elle o tronsporté, en 1974, 7,9 millions de voyageurs, cantre 7,7 millions en 1970. Soucieuse du confort et de lo sécurité de ses clients, elle o mis en morche 31 nouveoux outoroils ropides et modernes, et 54 voitures inax du type international, pour créer de nouvelles relations et renforcer ces troins ropides.

La dernière réolisotion est celle du troin TRANS-MAGHREB, équipé entièrement de voitures de luxe, Assurant la liaison Alger-Tunis en 18 heures, ce troin connait un engouement sons précédent ouprès des voyageurs; il comporte des couchettes de 150 et 20 closse et un confortable wagon-bar :

- Départ d'Alger : 18 h. - Arrivée à Tunis : 13 h. 21 (1)

-- Départ de Tunis : 12 h. 51 - Arrivée à Alger : 6 h. 36

Point important : les formalités de dauone et de police s'effectuent à bord du troin en marche.

(1) Heure tunisienne : GMT + 1.

POUR UNE TRANSFORMATION SOCIALE ET

par ABDALLAH FAHDEL (*)

EPUIS l'accession de l'Algérie à l'indépendance, de nombreuses mutations ont profondément modifié le visage politique, économique, culturel et social d'un pays dont l'une des caractéristiques essentielles est la

La récupération des terres spoliées au bénéfice de ses légitimes propriétaires par l'application déterminée de la révolution agraire. la prise en main des ressources naturelles, la mise en place de la gestion socialiste des entreprises et l'application des principes de décentralisation du pouvoir et de déconcentration des tâches constituent antant de conquétes du pouvoir révolutionnaire après le redressement historique du 19 iuin

Dans le domaine de la forma tion, qui intéresse directement les masses juvéniles, la réforme de l'Université, attentive aux réalités nationales et adaptée aux exisences du développement économique et social du pays, la création des instituts de technologie destinés à la formation massive des cadres, la prochaine institution de l'école fondamentale, la mise en œuvre du service national, représentent autant de mesures concourant à la mobilisation de la jeunesse, en vue de la poursuite de l'œuvre révolution-

D'une facon générale, l'instruction, l'éducation morale, la formation idéologique et politique, la mobilisation revolutionnaire dolvent tendre à intégrer tous les citoyens dans l'œuvre de dèveloppement généralisé du pays.

sentielles de la révolution culturelle, dont la première phase vise la transformation de notre environnement social encore marqué par les mentalités et les comportements hérités de la période coloniale.

Le mouvement sportif national, longtemps considéré comme un phenomene marginal, doit obeir aux principes d'une transformation sociale et être intégré en tant que composante an processus de la révolution culturelle. Le sport, avant l'indépendance, était le refiet de la politique coloniale d'exploitation et d'oppres-

Organisé sur la base des dis-

positions édictées par la loi de toutes ses capacités physiques, 1901 sur l'association, le sport d'un citoyen en bonne santé, sont en Algérie était considéré comme appendice et pourvoyeur du sport français qui ne s'imposait ni par crue doit être progressivement acsa cohérence ni par sa diffusion cordée, en fonction de l'ordre des auprès des masses et encore moins comme élément d'éducation et de culture.

An lendemain de l'indépendance. l'organisation sportive était emhryonnaire. L'encadrement, presque inexistant, les installations sportives insuffisantes et dégradées, la cessation de toute activité durant la lutte de libération nationale, telles sont les composantes d'un système désuet, anachronique et incapable de répondre aux besoins massifs d'un pays

Dès son installation, le ministere de la jeunesse et des sports mit en place des Fédérations nationales et un Comité olympique, entreprit la restauration du patrimoine sportif, ouvrit les portes du centre régional d'éducation physique et sportive de Ben-Aknoun aux premières promotions d'enseignants de l'independance, élabora le texte fondamental, qui, jusqu'à l'heure actuelle, régit le sport algérien.

Malgré tout ce qui a été entrepris et réalisé sur cette base, la pénurie des moyens conjuguée à une organisation inadaptée se traduit actuellement par des résultats insuffisants au niveau de la pratique sportive et de l'encadrement.

Il y a donc nécessité à apporter ganisation, d'encadrement, d'enseignement, d'animation et d'équipement, qui conditionnent le développement de l'éducation physique et sportive dans notre pays.

L'analyse qui précède démontre les multiples implications du phénomène sportif sur le plan de l'éducation, de la formation et la mobilisation de la jeunesse sur le plan économique et social par son impact sur la productivité et la santé des citoyens et, enfin, sur celui de la défense des acquis de la révolution.

SI la formation d'un homme nouveau, garant du développement de la révolution socialiste. d'un producteur en possession de les préoccupations du pouvoir révolutionnaire, une attention acpriorités nationales, à la promotion de l'éducation physique et sportive, partie intégrante de la révolution culturelle.

La jeunesse constitue le capital le plus précieux d'une nation et le garant de la continuité révolutionnaire.

La mise en œuvre d'une politique globale la concernant ne peut ignorer l'éducation physique et sportive en tant que facteur de mobilisation et de dynamisation des sources de l'énergie sociale.

Par les valeurs éducatives, civiques et morales qu'elle véhicule, l'éducation physique et sportive constitue l'un des supports de cette politique.

La politique sportive nationale dépasse toutefois largement le cadre de celle-ci, du fait qu'elle s'adresse à toutes les catégories d'âges et à l'ensemble des travailleurs.

Elle pe peut se développer que grace à l'organisation d'un vaste mouvement sportif national regroupant l'ensemble des personnes physiques et morales déterminées à œuvrer pour la promotion d'une société saine et engagée dans les tâches de développement genéralisé du pays.

L'éducation physique et sportive se définit comme un système éducatif profondément intégré au système global d'éducation, obeissant aux fins poursuivies par celle-ci, et tendant à valoriser par ses apports spécifiques la formation de l'homme, du citoyen et du travailleur socialistes.

L'action des hommes et des institutions engagés dans l'œuvre d'éducation et de formation de la jeunesse algérienne, se développent également au sein du mouvement sportif national, cadre et fondement de l'éducation physique et sportive.

L'organisation du mouvement : sportif national obeit aux principes suivants :

 DEMOCRATISATION. L'éducation physique et sportive

est un système d'éducation de masse. Par là est affirmé le droit de tout Algérien à recevoir une éducation physique. Ce droit est reconn an même titre que l'enseignement

• GLOBALITE. - L'éducation physique et sportive, partie intégrante du système éducatif. s'adresse à l'homme et à la société dans leur totalité. Elle constitue un ensemble cohérent, homogène et global, fondé essentiellement sur la pratique de sports édu-catifs organisés sur des bases scientifiques.

· AMATEURISME ET VALO-RISATION. - Système d'éduca-tion de masse, l'éducation physique et sportive permet de dégager an sein des pratiquants une élite sportive susceptible de représenter valablement le pays. Les pratiquants de hante per-

formance, reflet du niveau de développement sportif. doivent bénéficier d'aménagements socioprofessionnels, réglementairement établis, conformément à leur statut et non en raison de privilèges, dans le strict respect des règles de l'amateurisme.

• GESTION SOCIALISTE. -L'organisation et la gestion des activités sportives sont antant le fait des dirigeants officiellement mandatés que celui des sportifs pratiquants.

L'application de ce principe permet une gestion démocratique un contrôle fonctionnel, et enfin une formation pratique des futurs animateurs, au sein de toutes les unités constitutives du mouvement sportif national

Il implique par dessus tout que le dirigeant d'un groupement sportif, dans quelque secteur qu'il évolue, et quels que soient sa qualité ou son rang, se comporte en tout lieu et toute situation en véritable édocateur de la jeu-

• DECENTRALISATION. --Les activités physiques et sportives sont organisées an sein de toutes les institutions nationales, administratives, économiques et militaires, jusqu'aux cellules de base qui dolvent détenir un pouvoir effectif de gestion des moyens d'action.

· [7] Ministre algérien de la leunesse

SUR DES INSTALLATIONS MODERNES

E site sur lequel se dérouleront les compétitions a été edifié à l'occasion des Jeux méditerranéen. L'Etat algérien a investi quelque 400 millions de francs pour ces constructions modernes qui rappellent en blen des points celles de Munich pour les Jeux olympiques de 1972. Ce qui diffère, cependant, par rapport aux intentions des uns et des autres, c'est l'utilisation qui sera faite de ce complexe sportif pas-

la capitale na possédait pas les

équipements Indispensables au développement du sport. La perspective des Jeux méditerranéens a contraint les responsables à accomplir une prouesse qu'ils n'auraient jamais accomplie autrement. L'échéance commandait, et toutes les entraves ont été surmontées avec une ardeur confondante. Les études techniques n'ont commence que vers la fin de 1971, et l'ensemble du chantier s'est animé en septembre 1972 l'exception de stade olympique

Pour l'Algèrie, construire était de soixante-dix mille places qui une nécessité dans la mesure où a été inauguré trois mois aupa-

Deux ans et demi pour réaliser un ambitieux projet

Les promoteurs ne disposaient donc que d'un délai de deux ans et demi pour réaliser leur ambi-tieux projet. Les difficultés de toutes sortes n'ont cependant pas manque, compte tenu principaleun centre de coordination situé

meat du fait que les travaux ont été entrepris... avant même que les études techniques soient achevées. Les architectes ont eu à résoudre notamment un délicat problème de fondation en raison de la présence d'eaux « agressives » (sulfatées! qui ont nécessité l'emploi de ciments speciaux. L'approvisionnement en matériaux pour la plu-

part importés et la coordination des travaux s'accommodaient mal de la précipitation. Aussi est-ce un véritable plan de bataille qui fut établi avec une rigueur inusitée. Afin de parer au plus pressé, l'en-semble du personnel administratif et technique a été installé dans

Ce faisant, le maître d'œuvre, en l'occurrence le ministère de la jeunesse et des sports, a pu maintenir ses objectifs qui étalent de faire du site olympique à la fois

de compétition.

le Centre national des sports, chargé de la formation des cadres

à tous les niveaux, et le Centre national de médecine sportive, qui permettra à la fois de suivre les athlètes physiquement et physiologiquement, et de former le per- gogique.

une zone de formation et une zone sonnel médical spécialisé. Onze gymnases sont gronpés dans un La zone de formation comprend bâtiment central, où l'on trouve le Centre national des sports, également un amphithéâtre, une bibliothèque, etc. Un ensemble de terrains d'entrainement et de bâtiments d'internat complètent les constructions de cette zone que l'on pourrait qualifier de péda-

Au sous-sol du stade olympique: bôiel, cinéma, restaurant

La zone de compétitions se signale tout d'abord par le stade olympique, dont les sous-sois renferment un hôtel de quatre-vingts lits, une saile de cinéma, un restaurant, une cafétéria, etc. La surface du terrain de football est un matérian synthétique, ainsi que la piste de course. Ce stade s'ouvre comme un théâtre romain sur le reste de la cité olympique. avec sa salle omnisports, son complexe nautique, son terrain d'athlétisme, son stade de handsur les lieux mêmes du chantier. ball ses courts de tennis, ses terrains de baskett-ball et de volley-

> ball On reste admiratif devant l'architecture de la salle omnisports, dont la coupole de 90 mètres de

diamètre est supportée par les murs, sans point d'appui intermédiaire. Quant au complexe nautique, il comprend un bassin couvert et un bassin en plein air, avec tribune de plus de deux mille places. Ce complexe est destiné à la fois aux competitions nationales et internationales. a l'entrainement de l'élite comme à l'usage des sportifs amateurs et

des ecolaires. Ces dispositions résument les intentions des promoteurs, qui ont pensé avant tout à l'utilisation des installations après les Jeux mediterranéens. C'est dans la perspective d'une pratique géoéralisée du sport qu'ils ont bâti.

FRANÇOIS SIMON.



Dans un pays en pleine mutation

ANS nombre de pays du tiers- en tout cas, un certain développemonde, l'organisation d'une ment ou tout au moins une volonté, manifestation comme les Jaux méditerranéens répondreit avant tout des préoccupations de prestige. En Algérie, elle relève surtout d'un déli ; un déli intégré dens le projet global de développement du pays, comparable é caux qui ont été lancés et gagnés dans d'eutres domaine

d'abord, pourquoi un défi? Parce qu'on na se rend pas toulours compte, dans les vieux pays d'Europe fortement structurés dapuis des siècles de ce que des assises onés an septembre 1973, le Foire Internetionale d'Alger qui ee poursuit depuis plus d'une décennie, en prenent chaque ennée plus d'ampleur, ou les Jeux méditerranéens, euppoeent d'afforts. It taut, en effet, éditier les infrastructures, puie, ce qui est plus complexe, maîtriser l'organisament des installations et l'eccueil, et garantir la aécurité é plusieure mil-

La réusaite de ca genre d'antre-

En même temps que les ren-

contres sportives, l'Aigérie e

prévu un vaste programma cultu-

rel. La plus importante des ma-

nitestations sera le testival de

euquel participeront l'Algéria,

l'Egypte, l'Espagne, le France,

le Grèce, l'Italie, la Libya, la

Maroc, le Tunisie, le Turquie et

la Yougoslavie. Les epectacles

aeront donnés au théâtre de

plein-air da Sidi-Fredi, Imposant

tant per son architecture que per ees nouvelles installations tech-

C'ast également à Sidi-Fredi

(ex-Sidi-Ferruch), joll port de

plaisance concu par l'erchitecte

Fernand . Poultion, que seront

organisées des expositions de

tableaux, de ntiniatures, de

UN FESTIVAL DE DANSES ET DE CHANTS POPULAIRES

et, al elle est intégrée dans un tremplin eu pays pour tranchir un nouveau seuil. L'Algèrie de 1975 epparaît, treize

ans après son eccession à l'indépendance, comme un pays en pleine mutation dans tous tea domaines. Le travail réalisé plus particulièrement depute une décennie commence à porter ses truits, et les résultats de la triple révolution industrielle. agraire et culturelle sont désormais langibles, même el des lacunes sont ancore vialbles dans blen des secteurs. Mais, pour mesurer le chemin parcouru, il convient de ee souvenir des conditions qui prévalaient en 1962 : bouleversée par hult ans de guerre, déchirée entre une élite de tormation trancaise et una masse da cutiure arabo-islamique, drametiquement privée de cadres per le départ massit dee Européens, l'Algérie sembialt mei partie. Le redressement n'en est que plus impressionnant.

En accédant au pouvoir en 1965, prizes est plus difficile qu'il n'y le président Houari Bournedtane et son équipe s'étalent fixés trats buts

eculptures et d'oblets d'ertisanet

D'autres manifestations euront

fleu d'une teçon quasi perma-nente tant è le Foire interne-

tionale d'Alger, qui es tient en

même temps que les Jeux mé-

diterranéene, qu'au vitiage olym-

pique de Ben-Akoun, et en dif-

térents pointe de le capitale,

notemment é la galerie d'art de

l'A.P.C. (Assemblée populaire communale), à le Cinémethèque

l'Atlas. Des litms des pays par-

ticipants et évidemment des

longs mêtreges et des documen-

taires algériens sarant projetés

tendis qu'une trenleine d'ansem-

bies lofkloriques algériens assu-

reront une annimation continue

aux sailes El Mouggar at

principaux : construire l'Etel, parieirs l'indépendance politique par le récupératien des richesses nationales. poser lee bases du «décollage» économique. Cee objectifs ont, dans l'eneemble, été etteints.

Le coneiruction de l'Etet s'est taite par le mise en piece d'une edministration compétante bien que parfois l'image de la trançaise - et par la créelion d'organismes comme le C.N.E.S. (Consail nellonal économique et social) et tes sociétés nationales. Cotonne vertébrale économique du pays, ces sociétés constituent l'infrastructure sur lequelle repose le pouvoir politique. Parallèlement, le régime a créé en 1967 les A.P.C. (Assemblées populaires communales) at, en 1969, les A.P.W. (Assemblées populaires de willevasi pour doter te le démocratie et lavoriser le décentralisation. Una assemblée nationale devraît, avant le 19 juin 1976, colffer cette construction pyremidele. Enfin. un découpage administratif qui a porté en 1974 de quinze à trente et un le nombre des willeyes (départemental reliéte les transformations en cours mais doit, en même temps, en

eccélérer la rythme.

Les différentes nationalisations celle des hydrocarbures en 1971 ayant été le plus déterminante - ont cermis é l'Etat de disposer des moyens nacessaires pour assurer le développement Intérieur tout en fournissant une assise solide é sa politique étrangère. L'Algèrie, qui love un certain rôle dans la domaina pétrolier. estime, en outre, que le processus qu'elle a eulvi peut inspirer le tiersmonde dans ses rapports avec les netions industrialisées. Ainsi, après s'êtra repliée sur elle-même pour dresser l'inventaire de ses potentielités, se récupérer et amorcer son édification, l'Aigèrie s'est apectaculairement affirmée aur le scène internationale lors du - sommet - des non-elignés é Aiger, la sassion axtreordinaire de l'Assemblée générale de l'ONU eur les matières pre-mières et le développement, convoquée au printemps 1974 é l'initiative du président Boumadiène, an élant

Préparé par los différents plans de ses meilleurs éléments passés

quadrianneux, te . décollags économique conçu pour « l'hori-zon 80 » est bien emorcé. Le régime e'est lancé dans un ambitieux programme d'industrielisation dont is dynamiame trappe tous les observeteure étrangers. Certes, des difficultés surgissent ou eubsistent cé et là : laiblesse des intrastructures, gaspillages, corruption, insuflisance du personnal d'encedre-ment, etc. C'est, le plus souvent, nous semble-t-ll, ls résultat d'une crise de croissance que le le Plan quadriennal 1974-1977 e'ellorce da pattier. Particultérement Important, l'effort en fayeur de l'éducation e de la formation se maintient depuis lement 30 % du budget de l'Etat. L'Industrialisation - oriorità des priorités » -- avait empêché la

promotion agricole de bénéticiar de ta même attention. La révolution sgraire déclenchée en 1971 entend provoquer des mutations prolandes eur le triple plan économique, polile productivité, le mobilisation de le paysannerie et d'autres couches de la population, enlin par le transon des mentalités. Les muttiples obstecies que cette entreprise doit surmonter et les tensions sous-jacenies qu'elle provoque prouvent, au demaurant, qu'il ne s'agit pes d'une rétorme super-

résultate semblent moins évidenta dans la domaine de la cultura et du eport, c'est que tout y étell une eutre dimension lorseu'on sait que le révolution culturelle devait être précédée at préparée par una révolution pédagogique tondée sur la tormation des maitres qui falealant déleut, la acolarisation intensive, l'arabisation, modernisation des programmes et le construction des locaux.

La pression des jeunes

C'asi sana doute au niveau du F.L.N. (Front de libération nationaie) que les lecunes étalent le plus évidentes pour des raisons d'ordre historique et pratique. Vidé

dans l'administration et les sociétés nationales pour essurer le fonctionnement de l'Elet, le parti n'a pas toujours joué le rôle d'animetion politique et de réflexion idéologique qu'on éteit en droit d'ettendre sa réorganisation, et tout indique qu'il compte pour la maner à bien, malgré les difficultés, eur le sang neul que les organisatione de messe (U.G.T.A., U.N.F.A., U.N.P.A., U.N.J.A., etc.(devraient lui eppor-tar (1). Là encore, la muletion en cours est plue importante qu'il n'y paraît à première vue. Le pessage de la - solidarité nationale à te solidarité révolutionnaire - devreit annoncé la président Boumediêne, upe nouvelle torce socialiste repoeent sur quetre composantes : le soldat, le telleh, l'Intallectuel révolutionnaire al l'ouvrier.

Dens ce pays où les moins da vingt-cinq ens représentent 75 % de le populetion, les leuns: exercent, dans tous les secteurs, une tormidable pression qui ne peut être ignorée. Les leunes tilles, qui ont bénéliclé des effets de la ecolerisetton intensive, participent eu mouvement, tout au moins dans les villes el les universités. Si des elructures erchalques réeleteet encore, d'eutres sont sérieus secouées, et l'on commence à voir tomber certains tabous. Nul doute que le sport el l'instruction y sont pour quelque chose...

PAUL BALTA

contribution des M

CAPTATAL

(1) Unico géoérale des travailleurs algériens, Unico cationals des femmes algériennes, Union nationals des paysans algériens, Union nationals de la jeunesse algérienne. Ces deux dernières organisations ont été respectivement créées en 1974 et 1975.

UN CONGRÈS DE MÉDECINE DU SPORT

L'Algérie organise, à l'occasion des Jeux méditerronéens. le premier Congrès méditerranéen de médecine du sport, qui se tiendra à Alger du 1" ou 3 septembre. Les themes suivants seront à l'ordre du jour : contrôle médical de l'athlète de houte performance; pothologie tendinonusculaire et ligamentaire de l'athlète ; base médico-physio-logique de l'orientation sportive de l'enfont à l'âge scoloire; formation des cadres en médecine du sport.

Lors du congrès, l'Algérie compte inviter les porticipants à contribuer à la création de I'O.M.M.S. (Organisation mediterronéenne de médecine du sport) qui aura pour objet de promouvoir et de coordonner dans les Etats riverains les études concernant la médecins et la biologie appliquées à l'éducation physique et aux sports, et d'établir des llens

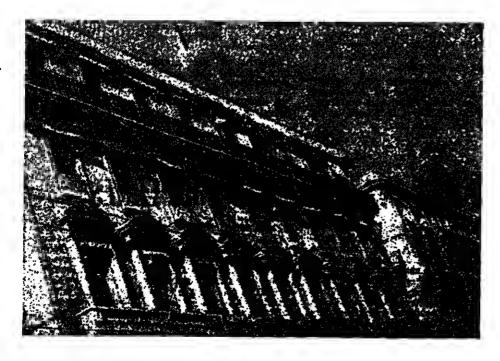
entre les organismes chargés de la médecine du sport dans les pays méditerranéens.

Parallèlsment, les organisateurs des Jeux ont mis en place d'Importantes structures médicoles pour répondre aux besoins des athlètes et des spectateurs. La commission médicale mobilisera en permanence 49 médecins, spécia-tistes et chirurgiens, 152 agents poramédicoux spécialisés, 215 agents de la protectian civils, 50 secouristes du Croissont - Rouge algérien et 21 agents administratifs. Co personnel interviendro au niveau de quatorze infirmeries, cinq centres médicaux, une polyclinique de médecine du sport, cing centres hospitaliers universitaires. Ces différentes unités seront reliées par trentesept ambulances dont trais susceptibles d'assurer la réonimation pendant le transport.

had beaux fires

व को है जिल्





Siège social :

8, boulevard Ché-Guévara, ALGER Télex: WATANI 52788 Tél. : 62-05-30 à 34 62-76-00 à 04 62-60-80 à 81

Bureau de représentation à Paris :

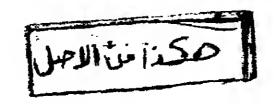
9, avenue Marceau (75016) Télex : B.N.A. 62.856 Tél.: 723-61-10

النزك الوكناب الجزائري Banque Nationale d'Algérie

LA BANQUE NATIONALE D'ALGÉRIE finance tous les secteurs de l'économie (l'industrie, l'agriculture dont elle a le monopole, le commerce, les transports...). Elle est la bauque des entreprises publiques et privées. Son vaste réseau à l'intérieur du pays (140 succursales et agences) lui permet de traiter rapidement et dans les meilleures conditions toutes les opérations qui lui sont confiées. Dans le domaine du COMMERCE EXTÉRIEUR, elle dispose d'un département spécialisé dans les opérations avec l'étranger, de bureaux de représentation à Paris et Beyrouth et des nombreux correspondants dans le monde entier.

Bureau de représentation à Beyrouth :

CENTRE SAINT-CHARLES B.P. 155.842 - BEYROUTH (Liban) Télex : BAN/ALG 22-142 Tėl.: 365 420/1





mutation

Ce 12 ::

une far- :::

es mosses---

Sections.

in Mac

peri con de die de die de

structures and state

1:15

71 . Tre

-....

Fare

Lean .

500000 W. . . .

The Control of the Control

1.70 70 1

Vertical in

1,400

47-18

200

100 miles

plant in ton sec. ites # PMT 2 4 523 in the design reflecton leading. et an drug d'allendre d'all film a anyoné Marie de Carre **Wa. 40 .0 52**7 DEFA. UMFA. NO. IN MARKSON OF Cup is some or annual to Manufacture 40 . 6 . PE YER LE PESSONS EC. + C414

Amper, Decree :

CONGRES DE MEDECINE DU SOORT de la destate de l'occu-Canques mediters. HORSE DES SOCIETA Mes & Alges Sa THE LAS 19 19 de anteres o l'arche motion embalant sin THE PARTY CONT. THE PROPERTY OF THE STREET CO. Sees market 2 7 Total Total Turbant o The then des the r.

the temperate, I A gore to invest in participant T. M. malan Bankan and who do medicine ou TO PROPERTY COME SECURE SAN the of the conductor as There increases e-CLEAR STREET OF THE STREET CHARLES - CONTRACTOR from advantible of the the transfer of the same

D'ALGER

La contribution des Algériens au sport français

A VANT l'indépendance de l'Algérie, de nombreux athlètes originaires de cette région s'illustrèrent dans le sport français et furent même sélectionnés en équipe nationale. On les retroivait essentiellement dans trois disciplines : la boxe, qui furent venue, des phénomèles retrolivait essentiellement dans irois disciplines: la boxe, qui recrutait déjà ses adeptes dans les couches sociales (es plus défavorisées; l'athlétisme, où is brillaient surtout par leur résistance dans les courses de fond, et le football, qui est partout en Afrique comme en Europe et en Amérique dn Sud le sport le plus nombaire.

ce rappel a sa signification. Il indique que l'Algérie est tout aussi capable que n'importe quel autre pays de briller sur le plan international, qu'elle dispose du capital humain nécessaire. Ce qui sépare le passé de l'avenir, c'est le rôle que seront amenés à jouer les athlètes de haut niveau : hier plus on moins utilisés à des fins qui leur étalent étrangères, ils

qui leur étaient étrangères, ils sont voues aujourd'hui au service

si, dans les années 50, Marcel Cerdan, Robert Cohen et Alphonse Alimi, tous trois champions du monde et nes en Algèrie, étatent les figures de proue de la boxe française, l'Afrique du Nord représentait aussi quantitativement une région de recrutement exceptionnelle (50 % des effectifs de la fédération en 1958). La niupart de ces boxeurs res-Le plupart de ces boxeurs restaient dans les rangs amateurs on végétaient au niveau profes-sionnel. Toutefois, Shériff Hamia fut champion d'Europe des poids plumes en 1957, et le poids super-léger Aïssa Hashas echoua de fort peu pour le titre europeen face au Finlandais Maski, en 1964.

Les plus beaux titres en athlétisme

C'est pourtant en athletisme que ces trançais d'origine algérienne ont obtenu leurs plus beaux titres de gloire. Parmi les quatre Français qui ont remporté une médaille d'or en athlétisme sux Jeux olympiques on trouve Michel Théato (marathon en 1900) et Joseph Guillemot (5 000 mètres en 1920), Mohammed El Ouafi, vainqueur du marathon des Jeux d'Amsterdam en 1928, tout comme

Alain Mimoun retrouva aussi maintes fois en équipe nationale Hamida Addéche et Hamoud Ameur, qui furent comme lui, la quarantaine venue, des phénomènes de longévité en compétitlon. La dernière équipe de France vietorieuse du Cross des nations en 1956 était d'affleurs composée de siz coureurs d'origine algerienne et quatre d'origine marocaine. et quatre d'origine marocaine...

Un autre coureur talentueux, Patrick El Mabrouk battit le re-cord de France du 1 500 mètres de Marcel Hansenne pour le porter à 3 min. 46 sec. en 1952, un temps et de rigueur pour connaître la même réussite au niveau international où il se contenta d'une cinquième place en finale du 1 500 mètres aux Jeux d'Helsinki en 1952 et d'une médaille d'argent aux plantiques d'Europe gent aux championnats d'Europe de Bruxelles en 1950.

A côté de ces athlètes qui brillaient essentiellement par leur résistance à l'effort, Ali Brakchi fut recordman de France du saut en longueur (7.75 m en 1962) avant de gagner le concours des Jeux de l'Amitie en 1963 avec un bond de 7.91 m sous le maillot algerien. Redevenu français, il obtint ensuite un quatrième titre national en 1966 après ceux de 1957, 1960 et 1962.

De nombreux footballeurs

Plus nombreux encore furent Plus nombreux encore furent les Français d'origine algérienne qui se distinguerent dans le football. Plusieurs centaines d'en-tre eux opérèrent dans les équi-pes professionnelles de la métro-pole. Une dizaine ont même été retenus en sélection nationale. On se souvient surtout de Kader Firoud, qui fut six fois international au cours de la saison 1951-1952, mais qui est encore plus connu pour ses quinze années passées comme entraineur du Nimes olympique, avec un inter-mède en 1987 ofi il devint direc-teur des sports en Algèrie. Le plus talentueux fut sans conteste Rachid Mekioufi, l'ac-

tuel responsable du football algé-rien. Quatre fois champion de Prance (1957, 1964, 1967 et 1968) et une fois vainqueur de la Coupe (1968) avec Saint-Etienne, qua-tre fois international, Rachid Mekloufi semblait parti pour une grande carrière en métropole quand, à vingt-deux ans. le 15 avril 1958, il répondit à l'appet du Front de libération national algérien (FL.N.) et rejoignit Tu-nis avec Zitouni, qui, comme lui, devait aller disputer la Coupe du

monde en Suède avec l'équipe de France, Ben Tifour, Bekloufi (Monaco), Kermali (Lyon), Raniai (Angers), Brahimi et Bouchouk (Toulouse), puis un peu plus tard Bouchache et Soukhane (Le Havre).

Pendant quatre ans, ils furent peut-être les meilleurs ambassadeurs du F.L.N. à l'étranger et constituérent en tout cas la première équipe algérienne.

GÉRARD ALBOUY.

LA SÉLECTION FRANÇAISE

La France, qui participero à toutes les disciplines, sauf la boxe, le handbail et le tennis, sera représentée aux Jeux méditerranéens d'Alger par près de cent cinquante athlètes.

**ATHLETISME. — Messieurs: Chauvaiot (100 m. 4×100
m): Echevin (100 m.) 4×100
m): Echevin (100 m): Arame
(200 m. 4×100 m): Sainte-Rose
(200 m. 4×100 m): Kerbirism (400 m): Sainte-Rose
(200 m. 4×100 m): Bonhēme
(200 m. 4×100 m): Bonhēme
(200 m. 4×100 m): Bonhēme
(200 m. 4×100 m): Delachena
(200 m. 4×100 m): Pani (4×100
m): Thomas (200 m): Fricault
(200 m. 4×100 m): Rose
(200 m): Thomas (200 m): Fricault
(200 m. 4×100 m): Fricault
(200

nin).

• POOTRALL, — Gardiens de but : Duval (Toulon), Oriandini (Nimes); défenseurs : Cloet (Valendennes), Marchioni (Bastial. Pottier (Cambral), Stande-witz (Lens), Lavocat (Paris PC); witz (Lens), Lavoest (Paris PC); milieu da terrain : Couge (Ren-nes), Fernandez (Marseille), Pot-tier (Caen), Moretti (Gazelec Ajaccio), Bertommier -(Geu-gnon); attaquants : Castellani (Nice), Delssire (Lyon), Lauter-bach (Muntlupon), Martet (Pois-sy), Rouyer (Nancy), Schaer (Saint-Etlenne), Pecout (Nan-tes). GYMRASTIQUE. — Boirlo, Boutard, Boutet, Decoux, Koloko, Moy, Parjat.

 BRAITEROPHILIE. — Stresser (mouche); Gomand (coo);
Bidard (plume); Leblanc (legar); Coussin (mi-lourd); Gournier (lourd). © JUDO. — Veret (léger); Vial (mi-moyen); Stemmer (moyen); Dalla (mi-lourd); Berthet (lourd et tontes catégo-

ries).

© LUTTE LIBRE et LUTTE
CRECO-EOMAINE. — Lo Brutto
(32 kg); Toulotte (62 kg); Balery
(62 kg); Bosonet (68 kg);
Bouchoule (82 kg); Grangter (90 kg).

 NATATION. — Hommes:
Lamen, Scandura, Delaporte, Andraca, Lamen, Lalot, Combet, Cay, Beylot-Bourcelot, Calabulg, Ravelinghien, Bashr, Bories, Dames: Carpentier, Vibet, Dupermes: ron. Zeppe, Testus.
Tremplin : Goosen, Boussard
et Christians Wiles.

TIR. — Band, Carregs (fosse clympique); Franchomme, Pénot (skert); Purthanit, Paggion (pistolet libre); Carmona, Germont (pistolet vitesse alympique); Emptaz, De Mullenheim (carabine trois positions).

● VOILE. — Maury, Van Den Broeck (Pinn); Y. et M. Pajot (Flying Dutchman); Granger-Wacquez. Le Hoerff (Flying Dutchman); H. et P. Pollenfant, Bouet, Fleury (476). VOLLEY SALL, — Branden-hurg, Cohen, Daniel, Di Gian-tommaso, Geller, Gergaud, Le-tocart, Morvan, Patin, Bousselin, Varioud, Viguier.

LE MUNDE - 15 août 1975 - Page 7



hebdomadaires à bord de ses car.ferries

ALGER / PALMA / MARSEILLE ALGERIE ORAN / ALICANTE / MARSEILLE

PALMA / ALGER ALICANTE / ORAN ESPAGNE PALMA / MARSEILLE. ALICANTE/MARSEILLE

MARSEILLE/PALMA / ALGER FRANCE MARSEILLE/ALICANTE/ORAN

Pour vos réservations

ALGER 8, Boulevard Khemieri tak54,04,20/22 Teles 52241 CNAP

PALMA DE MAJORQUE Agencia SCHEMBRI Plaza Lonja 2et4 P.O. Box 71 c61 2234.17 2279.76 Tolex 58 556 (9CHEM.E.)

ALICANTE Agencia ROMEU Plaza 18 Julio
Tail 21.13.99 - 21.27.11 Tailex 66.078 (ROMALLE)

MARSELLE C.G.IM 61 Boulevard des Demes
Tel 1913 91:90.20 Telex 44.752 Miegr. FERYMER

DEMENAGEMENT



TIONALE D'ALGÉRII Make Pernamic Tirling

He's le monopole, le comthe get in learner des ente Son vaste resem is the second mercales et aucuces, in terminal ment et dans les mail de des operations que demmer du COMMERCE elle dispose d'un department somerations aver Petrolic scatation & Paris of Berry repondente dens le moit

proportation a Beyrouth: SAINT-CHARLES AT . MEYROUTH Libon 1 BAN/ALG 22-142 345 420/1



SONELGAZ

Un effort permanent au service

du développement économique et social Le double monopole dévolu à la SONELGAZ porte, d'une part, sur la production, le transport, la distribution, l'importation et l'exportation de l'électricité; d'autre part, dans le domaine du gaz, sur le transport et la distribution du gaz par canalisations secondaires, sur toute l'étenque du territoire national

national.

I.A. SONELGAZ peut également commercialiser, sur le marché intériour, les gaz de pétrole liquéné produits par la SONATRACH. Elle procéde à toutes (es opérations de vente, d'installation et d'eolirellen d'appareils domestiques, électriques et gaziers.

L'industrialisation rapide, pour laquelle a opté l'Algérie et les choix en matière de politique énergétique ont fait de la BONELGAZ un agent efficace au service, d'une part, des secteurs économiques nationeux et, d'autre part, de bien-être social.

EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DU NOMBRE D'ABONNES ELECTRICITE ET LIVRAISONS

Années	1962	1969	1973	1977
Production électricité en GWh.	1 131,7	1 476	2 375	4 930
Nombre d'abonnés électricité.	700 000	685 500	920 000	1 250 000
Livraison gas (en millions de thermies)	2 500	5 131	7 384	20 600

EVOLUTION DES INVESTISSEMENTS

Montant (millions de D.A.) ..

Montant (millions de D.A.	. 129	<u>.L.</u>	140		389,7	1875	_
EVOLUTION DU CHIFFRE	D'AFFAIRES	•			_		
Années	1962	T	1959	7	1973	1977	

On remarque que la croissence annuelle pour le second plan quadriennal, 1974-1977, sera de l'ordre de 17 % pour ('électricité, evec la mise co place de capacités supplémentaires de 1510 MW (soit un doublement en einq ans), qui pourront satisfaire les projets industriels. Le renforcement du système autonome du sud est compris dans ce programme.

Le réseau haute tension connaîtra un dévaloppement considérable, portant sur la construction d'environ 5000 kilomètres de lignes et soixante-dix postes; actuellement en 150 KV, le réseeu sera exploité, d'ici 1977, en 220 KV, doublant ainsi sa capacité da transit.

Les moyans de production retenus, dans le nord du pays, portent, notamment, sur la mise en service de quatre groupes vapeur de 150 MW chacun. 3 Jijei, dont la production en phase finale, en 1979, sera de 4000 GWh/an. A Skikkda, le premier groupe de 135 MW sera mis en service an cours de l'entomne 1975, et le deuxième groupe, de même capacité, an début de l'année prochaine. A Alger Bab-Estouar (120 MW) et Alger Boularik (110 MW), detk centrales seront installées. Par ailleurs, d'antres turbines à gas (quatre à Hassi-R'Mei et cinq à Hassi-Messaoud) sont prévues, leur pulssance variant de 20 à 5 MW. Enfin, un projet d'implantation d'une vingtaine de centrales diesel, d'une puissance totale de 42 MVA,

est arrêté. Portant sur des créations nouvelles et sur le renforcement de centrales diesel existantes, ul permettra, en doublant la puissance installée en diesel, d'améliorer les conditions de vie des popu-lations du sud du pays. Dans le domaine de l'électrification rurale, ('abjectif est d'arriver, dans les meilleurs délais, à l'électrification totale des centres non eocore alimentés.

à l'électrification totale des centres non eccore alimentés.
La distribution de gaz, pour les besoins industriels et domestiques sera renforcée, ce qui se traduira par la pose de 750 kilomètres de canalisations et la desserte de quarante-quatre nonvelles localités. La longueur totale de réseau de transport-gaz sera portée à 2248 kilomètres, permettant l'achévement des canalisations à l'est de pays, ainai que celles que ('ouest, llées eu projet gazodue Relisane-Oujda. Sur un autre plan, les besoins en compteurs, à l'horizon 1980-1985, étant très importants, il a été confié à la SONELGAZ la création d'une unité de compteurs à El-Enima (dans la région de Sétif). Parmi les différents types de compteurs prèvus : les compteurs d'énergie électrique, à gaz, à cau, à essence, etc.
L'importance des équipements en cours et de caux programmés à l'acrizon de 1880 a amené la SONEL-GAZ à renforcer ses moyens de réalisations par la création de deux filiates et par une Direction des réalisations. Par appels d'offres internationaux, la SONELGAZ recherche également le concours de firmes internationales, qui adhèrent aux principes arrêtés par nuire pays pour son développement.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

DIRECTION GENERALE: 2, boulevard Salah-Bouakouir, ALGER
Téléphone: d4-82-60 (lignes groupées)
Telex 52898 SONEG D.G. - C.C.P. 3806-04 ALGER - R.C. ALGER 69-B-395

Des églises ouvertes - et archicombles. — on en trouve à vulonté. Mais l'augmentation rapide de la population urbaine nécessite la création de nouveaux évêchés et paroisses, et, surtout, la construction de nouveaux édifices culturels. Or l'Etat se montre en général très parcimonieux dans l'uctrui des permis de construire, en alléguant que le nombre d'églises a déjà suffisam-ment augmenté (2). L'Eglise rétorque que ces chiffres sont artificiellement gonflés par la restitution de nombreux édifices du culte sur les territoires recou-vrés, at que le manque d'églises se fait cruellement sentir dans les nouvelles bantieues et les villes, qui poussent comme des

Le peuple réclame des églises, et tous les moyens pour en avoir lui sont bons. On a récemment appris que Mgr Ignacy Tokarc-zuk, évêque de Przemysl, avait, pendant plusieurs années, fait construire clandestinement une vingtaine d'églises dans son diocèse rural avec la complicité des paysans et... de certains membre du parti. Ailleurs, la lutte continue an grand jour, et ce n'est pas toujours le parti qui l'emporte. L'affaire de Nowa-Huta en témoigne.

Cette nouvelle ville de cent soivante-dix mille habitants, faubourg industriel de Cracovie, qui abrite le complexe sidérurgique Lénine et qin devait être la pre-mière cité athée, a longtemps demandé la permission de construire une église. En 1956, l'administration locale de Cracovie donne l'autorisation, mais, su fur et à mesure que l'échéance de l'ouverture du chantier aporoche, les autorités multiplient les obstacles, et finissent par chanper d'avis (sur la consigne du parti), en annonçant la construction d'une école sur l'emplace-ment destiné à l'église. Lorsque les employés municipaux veulent enlever la croix qui marque le terrain, l'émeute éclate et, pour réfablir le calme, il faut l'intervention de la police et la promesse que l'église sera construite. Dans la volture qui nous em-

femma qui servira de guide-interprète indique l'ensemble imposant. et polluant, des forges Lénine. engagee — membre du Club des intellectuels Znak, et active dans les milieux œcuméniques — elle a récemment réussi un exploit peu banal (surtout pour une femme en Pologne) : prêcher une retraite en collaboration avec l'évêque.

a L'acièrie est l'une des deux grandes usines de Nowa-Huta. dit-elle avec un sourire. L'autre, c'est la nouvelle église : usine de l'Esprit-Saint. » L'église Notre-Dame-Reine-de-Pologne se dresse fièrement dans un décor de grisaille — immeubles gris, chemi-nées crachant une fumée noire. La construction, avec sa toiture en forme de coque de bateau qui rappelle, en plus massive, la chale construite par Le Corbusier à Ronchamp (Haute-Saône), sera -terminée, on l'espère, en 1977, pour le vingt-cinquième anniversaire de la paroisse. Depuis vingttrois ans donc, les quatre mille à six mille fidèles, unvriers pour la plupart, qui assistent aux douze messes célébrées le dimanche, en nlein air, autour d'un autel provisoire, bravent la pluie et la

(2) Il y avait 7257 églises en 1938 et 13 200 en 1969. Sur ce dernier total, 500 ont été réconstruites avec l'aido de l'Etat et 600 ont été construites après la guerre.

neige, s'agenouillent dans la boue jours bien en évidence. La Fête ou sous le soleil...

« A part une trentaine d'ou-vriers spécialisés, explique le curé de la paroisse, le gros de la maind'œuvre est fait d'amateurs et de bénévoles. Vous voyez cette façade de granit, elle est composée de deux millions de galeis qu'on ne trouve que dans une certaine rivière, à la campagne. Ils ont été choisis, apportes ici, polis, puis poses à la main par les jeunes de la paroisse. Pour les matériaux, on se débrouüle comme on peut Tenez, l'acier pour la croix de 70 mètres que nous érigerons à côté de l'église - si nous en obtenons l'autorisation — est un don des Autrichiens. Tout le

monde met la main à la pâte. » Pendant qu'il parle, un jeune homme s'approche, comme pour confirmer ses dires, et lui montre quelque chose qu'il porte dans un carton. Très content de lui, il a trouvé un genre de câble électrique qui manquait jusque-là, et propose d'en fournir pour l'église, de sa poche. Bâti sur trois niveaux, l'édifice pourra accueillir six mille personnes. A la crypte, déjà terminée, dans la chapele

L'ÉGLISE EN CHIFFRES

Sur les treute-quatre millions de Polonais (auxquels s'ajoutent les dix millions vivant à l'étranger), 93 % sont haptisés dans l'Egilse catholique, 99 % se di-seut croyants et 70 % pratiquent régulièrement ; 5 % se déclarent athées. Il y a 27 diocèses svec 75 évêques, 7489 paroisses, un-peu plus de 18 990 prêtres et 30 162 religieux et religieuses. Le nombre des séminaristes est du 4 000 ; 638 out été crdonnné 1974 (486 eu 1969, 381 en 1970, 480 en 1971, 604 en 1972, 557 en

On compte ouvirou 200 000 ucaeatholiques en Pologne : les orthodoxes sont 450 880, les uniates (du rite oriental) 260 800, les luthériens 100 000, les vieux-catholiques (séparés de Romu en 1870 lors de la proclamation du dogme de l'infaillibilité poutificale) 25 000, les methodistes 4 133, les calvinistes 4 000, les baptistes 2 300, et les juifs, tou-jours victimes de campagnes antisémites, ue sont plus que

de la Réconciliation, se trouve une série de Pleta très émouvantes, sur le thème le Christ à Auschwitz », du sculpteur polonais Antoni Rzesa.

Si l'on montre quelque étonnement devant une telle recherche artistique dans un quartier populaire, et quand on demande s'il n'existe pas en Pologne de la construction de grandes églises coûteuses, au profit d'une religion plus a sécularisée », on s'entend répondre que la population reste très a christianisée a et qu'elle tient aux symboles extérieurs de sa foi : eglises, fètes religieuses, · processions, - · pèleri-

« Evidemment, l'église de Nowa-Huia produit un choc par sa nouveauté, reconnaît le curé. Mais. les gens en sont fiers, d'autant plus qu'ils se sentent partie prenante dans sa création. D'ailleurs la Pologne ne connaît pas de « classe ouvrière », telle celle que vous avez en France. C'est une classe nouvelle, issue de la paysannerie qui a gardë sez traditions culturelles et religieuses. Et c'est elle qui a demandé cette église. nous ne lui avons rien imposé. 2 De telies traditions sont tou-

Allemagne fédérale

La Bundeswehr va livrer gratuitement du matériel militaire à la Turquie et à la Grèce

De notre correspondant

Bonn. — Le gouvernement fédéral allemand, d'une part, les gouvernements d'Athènes et d'Ankars, d'autre part, unt signé, an début de cette semaine, un accord au terme duquel la Bundeswehr va livrer à la Grèce et la Tunque, dont la présence dans l'OTAN lui paraissait indispensable, la R.F.A. e'est toujours efforcée de mener une polia la Turquie du matériel mili-à la Turquie du matériel mili-taire prélevé sur ses surplus. Ces livraisons concernent des vedettes rapides dont la marine fédérale ne se sert plus, des dragueurs de mines, des avions anciens, des munitions, des equipements sani-taires et des vétements. Elles se-ront gratuites et strictement égales pour les deux pays. La valeur de l'ensemble est évaluée à une centaine de millions de marks.

On fait remarquer, à Bonn, que ces fournitures ne saurait en aucun cas compenser l'arrêt des livraisons américaines. Elles constituent cependant une contribution a au renforcement du flanc sud de l'OTAN a affaibil depuis le crise de Chypre, le sortie de le Grèce de l'organisation militaire Atlantique et la prise de

tique d'équilibre lui permettant éventuellement de jouer les média-teurs entre les deux adversaires. Ces livraisons ne doivent pas être confundues avec l'aide mili-taire que le gouvernement l'édéral

accorde par allieurs à Athènes et à Ankara. Bonn avait suspendu son aide à la Grèce, en 1967, après son alde à la Grèce, en 1967, après le putsch des colonels, mais lors de sa visite à Bonn, en mai der-nier, M. Caramanlis a ubtenn la promesse que cette aide sera réta-blie l'année prochaine. Depuis dix ans, la R.F.A. a apporté à la Turquie une alde militaire d'en-viron 600 millions de deutsche-presse une ne fut que apprissionmarks qui ne fut que provisoire-ment interrompue pendant la crise chypriote. Un nouvel accord por-tant sur une centaine de millions de deutschemarks, est actuellement en voie d'être conclu.

Dieu est chômée en Pologne et l'Eglise en profite pour montrer sa force. A Czestochowa, haut lieu du catholicisme polonais nu est vénérée la célèbre icône de la Vierge noire, la basilique est déjà pleine à six heures du matin jeunes, vieux, femmes mais aussi beaucoup d'hommes — pour la première messe. De longues files attendent patiemment devant les confessionnaux. La messe se dé-

« Panem et circenses »

fund recueillement.

roule en polonais, dans un pro-

A Cracovie, où l'on cralgnait que la traditionnelle procession de la Fête-Dieu ne fût pas autorisée, puisqu'elle n'a pas en lieu l'année dernière, on apprend avec soulagement que le secrétaire du parti — un ancien novice jé-suite ! — a donné au cardinal Woltvia, archevêque de la ville, la permission de faire la prosion, de sa cathédrale à l'église Sainte-Marie. « C'est praiment le régime du Panem et circenses dira-t-on méchamment. La société-de consommation et les fêtes

religieuses. > A Varsovie, le cardinal Wyszynski, archevêque-primat, est revenu de Rome exprès pour conduire la procession du Saint-Sacrement. A midi, les rues du centre de la ville sont fermées à la circulation. Une foule évaluée à trois ou quatre cent mille personnes descend la Krakowskie Przomiescie - la belle avenue qui mène à la vieille ville, complètement rasée lurs de la guerre et reconstruite fidèlement, pierre par pierre - derrière l'ostensoir sous son dais de sole. Des petites filles en blanc, portant couronne de fleurs, jettent des pétales de roses... On se croirait en Espagne ou en Italie.

Ces cérémonies populaires, qui sont tout à la fois des manifestations de contestation du régime et d'exaltation de la religion, ne dolvent pourtant pas masquer les problèmes posès à l'Eglise. Si la sécularisation n'est pas encore très répandue, elle existe bel et bien, quoi qu'en dise le curé de Nowa-Huta. Selon un des députés catholiques à la Diète, à l'uni-versité il y a 30 % environ de marxistes (du genre gauchiste). 30 % de catholiques et 40 % d'indifférents. Les efforts conjugués de la propagande athée à l'école et l'attrait de la société matérialiste de consommation commen cent à porter leurs fruits.

Dans cette situation, on peut se demander si l'Eglise polonaise arrêter le processus de déchristianisation qui caractérise les pays occidentaux. Les églises et les séminaires sont toujours pleins, certes, mais pour comblen de temps ? Les enquêtes sociologiques - qui ne sont guère encouragées par la hiérarchie, et pour cause montrent que la foi religieuse, si repandue soit-elle, ne se traduit pas toujours dans les comportenotamment dans le ments. domaine moral. Il y a, par exemple, en Pologne un million d'avortements par an.

Selon une étude sociologique menée dans la petite ville industrielle de Ptock (70 000 habitants) par le Pere Jamusz Marianski. publice dans la revue de Varsovie. Wiez, en 1973, il y a un grand écart entre la doctrine officielle de l'Eglise et la croyance des cathuliques, Si 69 % disent accepter tous les dogmes proposés par l'Eglise, 87 % citent la conscience personnelle comme l'autorité morale la plus haute contre 21 % ent pour la doctrine de

Le catholicisme polonais est surtout populaire et marial; les devotions et le folklore y tiennent une place importante. L'esprit du concile n'a pas encore pénétré dans toutes les mentalités, et l'effort d'évangélisation u'est pas à la mesure de la sacramentalisation. Les changements sociologiques, tels que l'Industrialisation et l'urbanisation rapides ont, aussi, une influence. Les moyens d'information populaire, notamment la radio ut la telévision qui soni contrôlées par l'Etat et desquels l'Eglise est écartée, changent les mentalités et les attitudes, et posent aux crovants des questions nouvelles auxquelles ils ne sont pas préparés.

Trop de dirigeants ecclésiasti ques voient l'Eglise tiraillée entre le matérialisme occidental et le communisme athée. Et, une Eglise sur la défense, jalouse de ses prérogatives et méfiante de tout changement, semble mai prépa rée à affronter l'avenir .

ALAIN WOODROW.

Prochain article :

DU STALINISME **AU PRAGMATISME**

MÉDECINE

Avec la parution du décret sur les établissements privés

La loi sur l'avortement est désormais applicable

La loi sur l'interroption de grotsesse est désur-mais totalement applicable. La paration du dé-cret sur les canditions de fonctionnement d'établissements privés egrées, un « Journal ufficiel . du 14 sout, achève de lever la derniur ubstacle reglementaire qui pouvait entraver la reulisation des avortements sux conditions prévues par la loi.

D'ici trois mois, taus lus établissements d'huspitalisatiun privės qui reçoivent ou vundront recevoir, à fitre unereux ou gratuit et en nombre quelconque, des femmes en état réel, apparent ou

Le décret qui vient d'être publié définit les dispositions auxquelles devront obligatoirement se conformer d'ici trois mois les établissements d'hospitalisation privés qui recoivent déjà on qui se proposent de « recevoir de façon habituelle à titre onéreur ou gratuit et en nombre quel-conque des femmes en état réel apparent ou présumé de gros-

- Une demande d'autorisation, - Une demande d'autorisation, accompagnée d'un dossier (dont le contenn est fixé par arrêté) comportant notamment tous renseignements sur les personnes physiques ou morales responsables, doit être faite auprès du préfet du département qui, après enquête, devra notifier sa déci-sion dans les deux mois suivants. — La direction médicale doit être a effective et permanente ». Elle doit être assurée par un Elle doit être assurée par un médecin « présentant les qualifications ou les connaissances particulières correspondant à l'activité de l'établissement ». La personne qui en est chargée doit être agréée par le préfet ainsi que son iventuel suppléant. L'exploitant doit aussi faire parvenir une déclaration mentionnant sans excep-

tion les médecins et sages-femmes appeles à exercer habituellement dans l'établissement. L'autorisation et les agrèments ne peuvent être accordés qu'à « des personnes présentant toutes gurunties de moralité ».

- D'autre part, les établissements sont tenus de s'assurer du concours d'un médecin spécialisé en anesthésie-réanimation ou justifiant de connaissances parti-culières en la matière. - Pour ce qui concerne le

fonctionnement, un cahier de visites doit être régulièrement mis à juur dans lequel médecins et sages-femmes consignent leurs observations d'ordre médical et leurs prescriptions, et apposent leur signature à chaque visite. Les établissements doivent être en mesure de dispenser aux femmes pour lesquelles une inter-ruption volontaire de la grossesse a ité pratiquée « une information complète en mutière de contra-

ception. » Le décret concernant aussi bien les établissements qui entreprendrout des acconchements et des avortements, il est prévu que des dossiers médicaux individuels pour

présumé de grossesse devrunt se conformer à des normus précises d'agrèment et de fonctionnement. Ce décret, qui concerne essentiellement les interruptions de grossesse, cuntient aussi quelques précisions réglementaires sur les conditions d'accouchement.

Ainsi, après la parution de cet ultime décret lu lui va ponvoir intalement entrer en vigueur. Seule, lu pratique diru si, dans les faits, les prifectures, administrations et exploitants, se conformerunt dans les délais à l'ubligation qui leur est dėsormais faitu

> chaque entrante et chaque nou-vean-né solent remplis, ainsi qu'un cahier de protocole opera-toire sur lequel seront inscrits les interventiuns chirurgicales, les Interruptions volontaires du gros-sesse, les accouchements et les manœuvres de réanimation. Les établissements devront

conserver pendant une période de trois ans : Les attestations fournies par les

8-7

111 11 2 - 1 1 1

10.00

2524

TELLIN CONTRACTOR

a sau recon la con-

=== -- -- -- -- -- -- -- -- an

1 Dec.

in the transport of the

graves com les avinada.

25 81 81 81 1 1 C 2 7

warmer of a mineral

TE . 41 2:0 : 50%

en tede fin. alan Band

Great and the second

igation in the 🕶 🕶

turn, more in state

2- 9 (---- : 4 6)

is to the chadra

THE TALL THE STATE OF SERVICE

energy of the second con-

TE lene lanne et sans

1254 5-424 ET 18

Sales and Ches to

To the A mains

an commence in the control is

Marcage der der beretal

Dens he no me case it y

Marsing de monde inse-

Carries Francies

100mm cm ;-- :- : : e c ;----

amoslene ces zevres

Meles sont agrant de Co-

a me m delle de nom où

Moderne du potronyme se

Malane poésse du prénom !

and dars 'a Suisse ry

Alfacolie à des dizaines de

The Tomat C.S. S. F. F. F. F. C. T.

We en lumière par les

Mont diceme, en win

de bourse de la nouvelle à

the suite de la nouvelle la convenie de suite de suite Berni Galland (1).

The on nouvelles sont des

Company of interests

Show the Constant a service of the Constant of

the ferme density mon-a line ferme blessee qui a dia a lici ser man un

Alle of the state of the state

The supported of the service of the supported of the supported of the support of the supported of the suppor

an international designations of the state o

auton: Lan l'extra-

top met and res-

as m down wife

.-.

***:

femmes justifiant qu'elles ont satisfait aux conditions prevues; le document faisant état du consendocument laisant teat the consen-tement s'il s'agit d'une mineure célibataire les attestations mé-dicales particulières s'il s'agit d'une interruption volontaire de la grossesse pratiquée par motif thérapeutique.

Enfin, tout comme les établis-sements publics, les établissements sements publics, les établissements privés devront adresser, à la fin de chaque muis, all médecin inspecteur régional de la santé, un bulletin statistique — anonyme — qui devrait permettre, dans les années à venir, d'évaluer en perticulier l'incidence réelle de l'avatement sur la natalité en France ut ses conséquences lant sorsiles en services.

Le texte du dossier-quide de dissuasion

Voici le texte du dossierguide de dissuasion de l'interruption de grossesse que le médecin doit, en principe. remettre à toute femme venue consulter pour une interruption de grossesse et qui lui décrit, par le menu, les avantages et les droits qu'elle pourra avoir si elle décide de poursuivre sa grossesse.

Si la venue d'un enfaut est pour certains une promesse de bonbeur, elle peut être pour d'antres une source de difficultés entrafnant une situation de défresse. Tel est votre eas puisque vous

veuez de consulter nu médeclu dans l'Intention d'interrompre votre gros-1975 vous y autorise sous certaines conditions. S'agissant d'un acte grave, cette

loi vous impose notamment un délai de réflexion d'une semaine, au cours de laquelle vous devez consulter à votre choix: Un service social: Un centre de planification on

d'éducation familiale ; Un établissement d'information, do consultation ou de conseil Un organisme speelalement agrée à cette fin.

Ce dossier - guide qui vous a été remis par votre médeelu comporte, en anuexe, la liste et les adresses de ces différents organismes auprès desquels vous trouverez quelqu'un pour solutions pouvant vous permeitre de faire face à vos difficultés et pour cons éclairer aur vos droits. Chaque situation étant unique en soi, seul nu entreticu particulier avec une personne compétente — te u u e au secret professionnel - neut rénondre

à vos préoceupations, quelles nu'elles soient. Aussi ue tardez pas à consuiter l'un des organismes cités plus haut afin d'ohieuly des consells oppropriés

cous permettant do prendre, en countissance de cause, une décision définitive avant la dizième semaine Alusi que le prévoit la loi, il est soubaitable, chaque fois que cela est

possible, que le couple participe à la consultation et à la décision à A l'issuo de cette consultollon une attestation vous sera délivrée.

- VOS RESSOURCES Il fout que vous sachlez que vous avez droit à différentes sides tinancières dont le moutant au les ovril 1975 et les conditions d'attribution

sout indiquées el-dessous : àvant la naissance vous ovez droit à des allocations prénatales. Quelle que soit votre situation de amilic ımariće, vcuvc, célibataire, divorcée), mais il faus faut :

Subir trois examene médicaux au troisième, sixième et peudant la prenière geluzaino du huitleme mois : Vous recevres les allocations sées en trois fractions de 260.48 F, 520,98 F et 390,72 F après chocun Ces examena médicanx, soit au total 1 172.16 F.

· Vos trais d'accouchement seront pris en charge par la collectivité. Si vous êtes assurée toclale un grant droit d'un assuré social (c'est-i-dire conjoint non divorcé ou enfant à chargo), ves treis d'ac meut et de séjour dans un hôpital ou une cliniquo privée conventionnée seront intégralement prie en charge par la sécurité sociole :

Si rous ne remplisses pas ces conditions et si vos restources ne vous permettent pas de faire tace à ces dépenses, ces frais paurrout être couverts par l'alde médicale.

Après la naissauce, vous au res droit à des allocations postnatales.

Quelle que solt votre situation de Quelle que solt votre nationalité. la seule condition étant que vons résidlez régulièrement en France métropolitaine et que votre enfant

y solt né. Vous percevrez ces allocations en trois fractions de 769,60 F, 384,80 F et 384,86 F, solt au total 1 539,20 F, versées après les trois exameos mé-dicaux ouxquels vous devrez préseuter rotre enfant durant la première semaine de sa vie et au neuvième mols et au vingt-quatrième mois. Sachez également que, s) rous étes fatiguée par votre grossesse on si vous avez besolo d'aide à votre foyer pendant votre sejour en maternité ou à votre retour, certains services de protertion maternelle et lufautile ou les caisses d'allocations tamiliales penvent mettre à vutre disposition une travailleuse familiale, qui se chargera de vos taches quotidiennes.

· A quelles autres allocations pauvez-vous préteodre "

Aux allocations familiales Elles sont versces à partir du deuxième entant selon le barème

Beur enfants : 139,24 P par mols Trois enfants : 349,28 F par mois ; Quaire enfants : 568,28 F par mois ; Cluq cuiants et plus : 195,36 F cu plus paur chaque cufant ; Enfant de pins de dix aus : 53,28 F

eu plus ; Enfant de plus de quinze ans ; 94,72 F en plus. A l'allocation de salaire nuique (ou de la mère au foyer: : de 38 à 98 F; (...)
A l'allocation poor frais de garde ;

maximum 242 F; (...)
A l'allocation d'orphelin : 88,89 F par enfant. (...) Nota. - Auenue de res allocations

B'est imposable. · Les ollégements tiscoux dont cous bénéticierez. L'impot sur le revenu des person-

ues physiques et la taxe d'habitotion sont calculés en tenant compte du nombre de perconnes à chargo civant

Les impôts normalement dus se trouvent Gone netlement minores si vous avez un ou plusieurs enfants. - CONDITIONS DE TRAVAIL ET Garde des enfants

SI vous étes salariée, il est Indispensable que vous counnisslez préelsément cos droits de Inture mere. Vatre emulayear peut-il cous

liceueler ? : votre _mplot vous est garanii peudant toute la durée de votre grossesse ot pendant les douze semaines qui suiveut l'accouche-

li est interdit, en effet, à votre employeur de vous licencier pendant cette période, sauf fauls grave ou liceuclement économique, notam-

cas de licenciement survenant avant que votre grossesse soit méd calement constatee, vous svez hull Jours pour fouroir un certificat médical justitiant votre état. Le licenciement est alors annulé. En revauche, il vous est possible de démissionner sans préavis dès que votre grossesse est apparente.

· A quels cougés avez-vous droit? Dans tous les cas, al vous êtes salariée, rons bénéficles d'un cougé de moternité de quatorze semaines : six semaines avant l'acconchement et bult semaines après. Au coure de ectte période vous

Perces rez des Indemnités jouroa-lères égales à 90 % do votre salaire de base (dans lo limite d'un platond correspondant à un salaire mensuel de 2 750 F). (...)

Dons lous les cas, cous pouvez decider de vous consacrer à l'éducation de votre enfant et de no pas reprendre votre trovail. Si vous

aunres de votre aucien employens pendant toute l'année qui suit la fin du congé de maternité. (...) Comment améliorer votre formation professionnelle?

Si vous suivez un stage de formatieu agréé par l'Etat et condul-sant à une qualification, le fait d'avoir un enfant à votre charge vons permet do bénéficier d'une rémanération au moins égale à 124 %

dn SMIC. En ootre, votre candidature à l'un de ces stages sera retenue, en priorité, si vous élevez seule voire

· Qui s'occupera de votre enlant! Plusicurs solutions peavent cire Crèches collectives:

Gardiennes agréées. (...)

- POSSIBILITES D'HEBERGEMENT En debors des possibilités offertes par le morché du logement, et hotamment les logements sociaux (II.L.M., etc.) sur lesquelles les serrices sociaux penvent von

Que des maisons maternelles aceneillent les femmes à partir do septième mois de la grossesse et jus-'à ce que l'enfant ait trois mo ou même six mois, gratuitement et sans formalités. Que des frutela materocla bébe

gent les mères à leur sortic de la maison maternelle un directement après la naissance de l'enfant; les prix sont variables selon les ressources : Que certains foyere de Jeooes tra-

vailleurs sont susceptibles d'accuelllit les jounes mères à partir de selze ans avec leur enfant.

- CONSEILS D.OUDER JORIDIQUE Si le père de votre enfant retuse de le reconnaitre et de subvenir à ses besoins cons avez la faculté de demander au fribunal de le condamner à payer noe pension alimentair pour l'entretien de l'enfant.

SI vous êtes mariée et si en raison de votre séparation de fait avec cutre mari celui-ci u'est pas le père de l'enjant que rous attendez, rou étes en droit de déclarer votre enfan sous votre nom de jenne fille. Votr mari u'aura aocun droit sur l'enfant. Le céritable pere pourra en mêm temps que vous recounaître l'enfan et lui donner son nom,

et même si votre enfant a été recommu par son pére, saches que c'est vous uni exercez senie l'auto-rité parentale. (...)

ADOPTION

Si, maigré tout, la charge d'au ofout vous paraît trop lourdo et si cous ne pouvet envisager de l'élever vous-même, sachez qu'il peot étre accoellil par des parents adop-tifs qui constitueront pour lui une nouvelle famille. Les services de l'action sociale à

l'enfance vous donneront les infor-mations nécessaires sur cette solu-tion qui peut assurer le bonhenr de l'enfaut. (...) An moment où vous allez prendre

une très grava décision, ce dosser-guido ne peut répondre à vos suires préoccupations, peut-être essentielles, comme l'attitude de votre compagnon, de votre mari, de votre famille de votre cutourage protes Volts en parlerez, si vous le désirez, avec la perconne teque an eccret profyssionnel nuv vous devez consulter et avec laquelle vous aurez ou entretlen particuller : elle vous coutera et répondra à vos questiops. 500 role n'est pas de vous influsuer de vous aider à vous détermi plus rereinement possible. (...)



Christine Lavanne Satter + the in the serentere Sarrie Undset prix Retail la surfere a une leve des editions Starte pales Series de la femme. Catte man districte à des lectrices quel paris

UN FÉMINISM MINE THURSDAY LEE



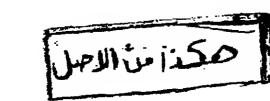
courses. Dear provings 19 press course as all a course style : that does 10 to 10 to conspressed options that a fine conspressed options that a fine ame bei er beite. The service of the

ំនុះកើត ស សភភភភភ **ជ័យ** Ma change of the base

annet 3 to the pre-

Gargos d'anning a me tour medianale, ressection de crime Entre
section de crime Entre
section de crime Four
section du mariant de
la companie de compani disire L'anguer le des intérêtes, lottes des restautes, la de Source La Printer

Rentwell and cer brane district alors districts mistre bu Un feet parties



eur les établissements privés

est désormais applicable principal de granesse devermi et de la company precises d'agrecient et de la company de granesse de granesse de granesse de granesse de granesse de granesse de granes de granes

Gu un

sering et augus-fummes merche habitantiemen: demonant. L'autorisa-agriquents no pauven:

uni concerne le et leurs a d'active médica: e: sta destroct de distante de ne ner THE GO IN ELEMENT. makers de contra-

more and therepre-E me perva que des

er-guide de dissuasia

* 4 🛳 =

in such suches attention to TO PART WORK WE LINES !! considere sente que service destinament en France char et que tiens inter-

PROPERTY AND PROPERTY BEARINGS Antible of the State of the State of printing gur, & Total Bore the major attendance of the Edition of the section in the section of the section is a section of the section white miles we is the section? Contract of Livery in the fact of

MANY WELLTON & PARCH CONT. Transcription Published, 270 Ca. No. Cod Extent Co. the swife, simether or the act consume a partition of

Carrie - 213,77 F 7'81 Tree stande state to per pro-Compared species and parties at the conand whole the Table of the same for \$500 to \$75 bits 1- 12 8 A MARKET OF STREET AND AND ADDRESS.

Mandania Alexandran et al. 1983 a. 1 del al. 1985 1 del alexandran et al. 1985 a. 1985 a. THE RAW BY MAY SOMETHING Agriculture Transport forthe services

MAN BEFFER WHILE LAND AND And Markey Charles & Million and the state of the state of PRINCE OF TAXABLE AT the latter than the same of the THE PROPERTY AND PROPERTY AND PARTY.

CONTRACT PRINT . STAR mineral company was a second

market a state, & The THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH ME WARM De BERTER BERT TO THE

September 1977 and the first property of the september of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the s

Military and American The second of th THE WAR STATE OF THE PARTY OF T

***** *** *** **

nent de le volr aussi miraculeusement On est déconcerté autant par l'extra-

Le Monde

Relire Sigrid Undset

On doit le résdition en un seul volums de la trilogie - Christine Lavransdattar - de la romancienne norvegienne Sigrid Undset prix Nobel de littérature 1928, é une idée des éditions Stock pour l'Année internationale de la femme. Cette maison avait demande à des lectrices quel roman

illustrait la mieux la condition féminine, Elle s'engageait à le rééditer. Ce fut « Christine Lavransdatter » qui sortit. De la relecture qu'en s faite Josane Duranteau il ressort que ce minireferendum va è l'encontre de beencoup d'idées prétendument reques aujourd'hui.

UN FÉMINISME ORIGINAL

* CHRISTINE LAVRANSHATTER, LA COURONNE, LA FEMME, LA CROIX, de Sigrid Undset, préface de Marianne Monestler, trad. : E. Avenard, Th. Hammar et M. Metzger. Stock, 651 pages, 55 F.

Sigrid UNDSET partagee, en 1928, le prix Nobel de littérature avec Henri Bergson : on peut rêver sur ce rapprochement insttendu et sur les motivatione d'un jury qui couronnait deux œuvres à proprement parler incomparables, chacune d'elles affirmant avec force une intuition du monde exclusive de l'autre. L'univers bergsonien, non sans malentendu, est aujourd'hul mieux connu du public que celui de la romancière scandineve; aussi faut-li se réjouir de voir réédité le cycle de Christine Lavransdetter, dont les trois voiets, le Couronne, la Femme et le Croix, furent écrits en 1920, 1921 et 1922.

Ce vaste roman médiéval doit-il être vu comme une reconstitution historique comperable à ces superproductions cinémetographiques au les vraies vedettes sont les décors. les accessoires et les costumes? Fille d'un archéologue éminent, Sigrid Undset vivelt depuis son entance en femiliarité avec ce quatorzième siècle norvéglen dont elle ressuscite la vie quotidienne avec une profusion de détells dont aucun ne semble jamais évoqué pour tui-même, mais qui tous, eu contraire, s'intègrant dans une vigoureuse réa-lité humaine, pleine de sang, de vie, de chaleur. En cholsissant de situer dans ce contexte historiqua son héroine, Christine, qu'elle eccompagna de ses premières années à sa mort, Sigrid Undset e voulu embrasser, evec le destin d'une femme, celul d'un pays qui traversait elors une crise non seulement politique et religiouse, mais, pourrell-on dire. métaphysique et morele, une crise

qui mettalt en jeu les inquietudes

ES découvertes proviennent d'un

recueil de nouvelles et d'un pre-mier roman qui, de meulere assez voisine, nous conduisent en d'incer-

taines contrées où le fantastique

semble sourdre du quotidien. On

s'evance sur la terre ferme et, sans

s'apercevoir au juste quand on la

quitte, on se retrouve soudain dans le

cauchemar ou dans le rêve. A moins

que, dans un mouvement inverse, la

féerie ne s'interrompe sur un brutal

retour au réel Dans les deux cas, il y

a intime pénétration du monde inté-

rieur et de l'autre, et « pratiques

d'évasion » comme on parle de « pra-tiques de sorcellerie », dont ces livres

ES nouvelles sont signées de Co-rinna Bille, un drôle de nom ou

heurte à la lointaine poésie du prénom !

Cette dissonance a tout d'un pro-

gramme. Hier encore inconnu chez

nous, mais non dans la Suisse ro-

mande où il s'accole à des dizaines de

titres : poèmes, romans, contes, récits...

ce nom a été mis en lumière par les

Goncourt qui nnt décerné, en juin

dernier, leur bourse de la nouvelle à la Demoiselle sauvage, recuell paru

chez l'éditeur suisse Bertil Galland,

et sitôt après repris chez Gallimard (1).

rêves d'amour, accomplis ou insatis-faits. Quelques-unes touchent à la

folie par l'invraisemblance de la situa-

tion et du décor. Teile la Demoiselle

sauvage qui ouvre le recueil et lui

donne son titre. Un homme découvre,

près d'une source perdue dans la mon-

tagne, une jeune femme blessée qui

se cache : elle a tue son mari, un

pervers, en laissant croire è un suiclde;

elle a accrédité sa propre disparition

en noyant sa voiture dans le Rhône

et s'est réfugiée dans une cabane aban-

donnée. Celui qui l'a surprise l'em-

mène dans une tour médiévale, res-

taurée en pavillon de chasse. Entre

eux une éphèmère et romantique passion se déclare, trop forte pour

l'homme, un réaliste, un ingénieur de

barrages. Il oublie l'exilée. Elle se jette,

pour de bon cette fois, dans le Rhône,

et les gens qui retrouvent son corps,

après trois mois de recherches, s'éton-

La plupart de ces nouvelles sont des

le prosalsme du patronyme se

font d'ailleurs un discret usage.



majeures et les certitudes majeures

Sigrid Undset est téministe. Mais son téminisme est protondément ori-ginal et protondément chrâtien : ce n'est pas un individuelisme, A ses yeux, l'unité humelne, ce n'est ni l'homme ni la temme, mais le couple soude par les liens de le chair, sacré par la bénédiction de l'Eglise, concrétisé dans ses entents conçus

La prêtresse du foyer

Les mmans - modernes - de Sigrid Undset sont hantés per des lemmes déracinées qui cherchent leur propre vérilé et ne savent comment trouver leur vrale place dans le mondé. Dans Printemps (1914), un jeune couple se délait et se reconstitue : c'est dans la séparation d'avec son mari que Rose Christiansen comprend qu'elle est sa femma, et rien que sa temme : « Te reppelles-tu que je t'ai dit un jour que, pour

almer un homma. Il feudralt que la me sente sa chose, comme un anneau à ean daigt, qu'il pourrait porter au bien enlaver et oublier? Mals que je resterais elanna quend même, Je suis à tol comme cala, maintenant.

Sigrid Undset e vécu elle-même la ile Indépendente et solitaire des lammee pauvree, qui gagnent leur pain dens un bureau et rentrent le soir dans une chambre maublée. Catte liberté-là lui teit plüé. Personna n'a chanté comme elle le joie des travaux d'intérieur, quand, de toules ees forcea, une temme e'ingénie à un monde petit mels ouvert, dont les iols sont l'amour de l'aulre et l'oubli de sol, la bienvelliance mutuelle, la concorde : un petit menda tel que seralt le grand st les hommes vivelent en chrétiens, il n'est pas trop tort de dire que, pour Sigrid Undset, toute mère, toute = maîtresse de meison », riche uu pauvre, jeune ou vieille, est comme une prêtresse qui leit régner à son foyer l'ordre

Christine Lavranadatter, Jeune fille, e'est laissée emporter per l'emour tumultueux d'Erlend. Pour lui, elle e oublié toute bienséance; elle a trompé le confiance de ses parents : elle e perdu ce qui, en son temps et dans son milleu social, était l'honneur. Elle n'en a cure : cer elle a reconnu dans cette fiévre, dans cette soil, et même dans ce scandele, ce qui désigne un vrai couple, un couple béni en dépit de tout. Et, en effet, per les bons et les mauvais jours, elle almera fidélement, larouchement, son Erlend, & qui elle donners sept fils. On ne peut évoquer avec plus de protondeur ni avec plus d'émotion l'expérience de la maternité : chaque nouvelle nais-sance est pour Christine une neis-

JOSANE DURANTEAU.

(Lire la suite page 10.)

MODÈLE DE «CRIPURE», LE HÉROS DU «SANG NOIR»



de l'orrière, et le dégoût dont on est soisi est plus vif que celul ressenti á la lecture des récits de guerre, tant la veulene est portout étalée et entretenue por l'hypocrisie sociale.

Mais l'essentiel est dans le personnage même de Cripure. Il donne son unité à tout le livre, ou même titre que cette tlutre personne qui mêne lu ronde : lu

Le complexe

d'échec

On a vu dans Cripure le symdait Georges Palante, qui serbale de la décomposition de toutes les voleurs, le symbole d'une crise vit de modéle à Louis Guilloux pour son personnage de Cripure, de l'humonisme ; c'est vroi, mois c'est oussi ne pas compter ovec les livres précédents de Louis Guilloux. Raymond (« Dossier confidentiel ») Louis Guilloux o repris dans son roman l'unité de temps chére est un Maurice Lacroix adolesoux classiques pour conter l'hiscent (« Hyménée ») et ce demier toire du professeur Merlin que ses est Cripure jeune homme, Tous élèves surnomment Cripure, surtrois ont une même conduite nom tiré de « la Critique de la roison pure » de Kant, de même que d'échec. Cripure se voit refuser sa d'uutres éléves avaient surnommé thése en Sarbonne, mais il en est le premier responsable. Il épouse Schopen, en rolson de son admi-Toinette, dont il est éperdument rotion pour Schopenhauer, leur amoureux, mais, reconnait-II, « II ovalt vaulu dés le premier instant professeur Georges Polonte, « Le Sang noir > est une condamnation que Toinette le trompôt ». Et sur de la société pourrie de 1917, une simple présomption, il fuit à Parls où il fait un enfant à une société qui se gargarise de flonflons militaires, décore la femme souillon ; puis, pour mieux rotio-naliser san échec, il se persuade qu'une fois de plus il a été d'un député pour l'honorer de s'être foite infirmière et de salgner les blessés, et se gove de petits fours patriotiques pendant que d'outres « roulé », et que cet Amédée qu'il crèvent dans la boue des tranchées regolt chez lul n'est peut-être pas son fils. Pour finir, devenu profeset bouffent du rat, Ainsi, il a pu paraître, non sans roisons, que « le seur de philosophie à Saint-Sang noir » était aux romans de Brieuc, Cripure s'accoquine avec guerre ce que le négatif est à une Moio, une illettrée qui le trompe

remarquer que Maitt agit comme dont le nom est celui d'une divi-nité de lo Terre-Mère, sur qui Cripure se jette « comme d'un mur rice Lacroix, Cripure, sont inconsciemment rongés por un -complexe d'Œdipe non resorbé qui est á l'origine de leur conduite d'échec.

Et quand on voit marcher Cripure, embarrossé par ses pieds démeusurés et gonflés, on se prend ó son-ger que le nom même d'Œdipe a ce sens de « pied enflé » ; et comment ne pas établir un lien entre Cripure et José, le protogoniste de « l'Education de l'aubli » d'Angela Rinaldi, également embarrassé quant aux pleds, José report vers so mère, restée en Corse, et l'on sait quel ardent désir posséde Cripure de fuir dons une île. Retour ò la mère et ospirotion ou calme d'une ile sont une quête des origines. Mais le tragique de notre condition foit que tout retour nux origines s'apparente à la Mort, c'est-á-dire à « un état qui a été troublé por l'apponition de la vie »

Au terme d'une existence, mais aussi d'une journée - celle qui enferme le sujet du « Song noir » de lu bossesse, là où les demiers liens humoins ochévent de se désuicide rejolgnant ce paint où s'opère la fusion de son destin fongeux, mais nussi douloureux, et de lo purete et de l'unité retrou-

> YANNICK PELLETIER. (Lire la suite page 10.)

Découvertes pour rêveuses chaleurs d'août

Louis Guillous

ou par Orlic,

du « Sana nair ».

L v a cinquante ans, se suici-

«La Demoiselle sauvage», de Corinna Bille «Nathalie», de Daniel Bertrand

vagance du motif et du cadre, temperee pourtant par une langue sans appret ni vaine somptuosité, que par l'irruption du réalisme final Les autres récits, plus contenus, font mieux goûter cet art du contrasie dont l'euteur ne tire jamais de voyants effets. Une roourante, entendne en confession, dévide complaisamment les plaisirs saphiques d'une vie que tous jugesient irréprochable et qui l'a peut-être été vraiment (la Dernière Confession). Dans le débordement d'un carnaval de village, un homme de quarante ans tombe emoureux fou d'un tendron. Quand le jour se lère dans la grange où il la possède, il reconnaît sa propre fille (le Carnaral). Une femme assiste, fascinte, à l'idéale complicité et aux ébats d'un jeune couple claudestin. Après qu'on les eut retrouvés, morts, enlacés dans un lac, elle découvre qu'ils étaient des jumeaux (le Nœud) -.

N voit que Corinna Bille ne s'interdit pas le coup de théâtre qui dramatise la nouvelle et la distingue du poème en prose. Mais c'est pourtant avec la poèsie que ces nouvelles ont le plus à feire. Elles s'attachent à décrire des moments de paradis qui naissent du crime nu debouchent sur le meurtre. C'est le soir du jour où il s'est senti comme un dieu dominant le village que le Garçon d'Aurore devieut un incendiaire. L'amour fou, la transgression des interdits, les soirs de fête, la liberté des masques, sont les procurateurs de ces minutes édéniques qu'ourle toujours la mort.

Il errive que seule la nature dispense ces heures d'oubli. Elles deviennent elors dérisoires. Le spectacle de la misère humaine leur succède ou la poignante solitude de la femme laide, privée de male, qui s'efforce de trouver

l'extase dans la transparence de l'eau. Un fort parfum de terroir se dégage

de ces récits qui se situent de préfèrence dans le Valais : coteaux plantés de vignes, forêts s'étageant au flanc des montagnes, lacs égarés qu'une nappe de brouillard suffit à rendre invisibles, et l'on est sur leurs rives comme au bord du vide. La faune aussi est campagnarde ou villageoise. La nature enserre gens et décors. Corinna Bille l'aime, et elle a pour la peindre des dons d'aquarellisie. On la voit passer, sac au dos, pour planter sa tente en forêt, s'évader de ses soucis de femme et de mère dans une promenade auprès d'un étang qui lui

> Par Jacqueline PIATIER

arrache ce cri : « Je suis au paradia » De dangereux paradis, scabreux et précaires, à situer les pentes d'un Mandiargues ou d'un Gracq.

ANIEL BERTRAND, l'anteur de Nathalle son premier roman, est un professeur de lettres, âgé de la quarantaine. Lui aussi rêve d'amour, et plus voluptueusement que Corinna Bille. Mais la femme, support du rêve, a le même caractère d'elfe, de divinité agreste et mystérieuse que la Demoiselle sauvage. Elle apparaît. disparaît, resurgit, pour, à la fin, e'évanouir comme un songe. Corinna Bille donnait in fine du corps à ce qui paraissalt legende; Daniel Bertrand fait basculer, en contraire, toute la réalité dans l'illusion. Et, pour ce faire, il use ourieusement d'un ancien pro-cédé, le roman par lettres, qu'il renoc-

Michel Allier, professeur comme son

créateur, a fait de Marie-Noëlle, rencontrée par hasard, la confidente de ses bonnes fortunes, et surtout dn roman qu'il est en train d'écrire et qui s'intitule, justement, Nathalis : l'histoire d'une adolescente qui décide de se livrer à des expériences amoureuses originales. Premier jen de reflets. Quant à la lettre, elle interpose l'écran qui jette le soupçon sur les faits narrés. Michel part pour des vacances dans la maison familiale qu'on imagine située dans queique coin du Sud, entre Nimes et Uzès, à cause de ses pinèdes, de ses hétrales, de ses églises romanes. Il accompagne son fils Marc, agé de cinq ans, et sa sœur Françoise, qui sert de mère à l'enfant. Une antre conquête, Luisa, la gouvernante du petit, complète cet univers chargé d'«odor di femina» où la «vraie» Nathalie, une jeune fille aperçue dans le bourg, va bientôt surgir. Ainsi, Michel couche avec Luisa, qui est une femme experte ; il va posséder Na-thalie, qui se révèle merveilleusement douée pour l'amour ; et il écrit à Ma-rie-Noëlle ses ébats et ses affres lit-

Une antre figure, capitale quoiqu'en retrait, domine aussi le livre, celle du petit Marc. Autour d'elle a'amoncellent les nuages de la culpabilité. Ils feront surgir des fantasmes de vampires et d'enfants exangues trouvés, an petit matin, dans des crèches. En face de Nathalie — la fée, — Marc apparaît comme la victime innocente du désir du père. L'amour fou chez Daniel Bertrand, comme chez Corinna Bille, côtole aussi la mort. Décidément, ces réveuses chaleurs d'août n'échappent pas aux spectres des vieux interdits.

A différence entre les deux écrivains tient à la façon dont cha-cun se situe par rapport à ce qu'il écrit. Corinna Bille s'enfouit dans ce qu'elle raconte ou met en scène et

le lecteur assiste en direct aux belles liturgies qu'elle monte. L'élément ludique, le jeu intellectuel, sont infiniment plus developpés chez le Français. C'est d'antant plus amusant à remarquer que l'un et l'antre scrutent l'univers trouble et troublant du désir.

La Nathalie de Daniel Bertrand est dédiéc à Raymond Queneau. Elle propose effectivement une reflexion sur la création littéraire, assez redevable au Vol d'Icare, voire aux dernières œuvres pirandelliennes d'Aragon où l'auteur joue avec ses personnages. Ici, l'heroine du roman qu'on feint d'écrire devient celle du roman qu'on écrit et créature vivante de l'existence factice qu'on prête eu narrateur. Une pyramide d'imaginaires, toute en den-telles, mais qui tient debout. Car si l'artifice de la lettre coupe le fil et augmente la distance, néanmoins a'exerce la magie de ces journées d'amour, passées tantôt avec Luisa la faunesse, auxquelles le corps seul prend part, tantôt avec Nathalie, la prêtresse dul ouvre le monde de l'absolu. Ne nous a-t-on pas avertis que dans le panthéon féminin de l'auteur figure, parmi les fascinatrices, cette Mère Marie de l'Incarnation capable, « par son style simple », d'exprimer « comme allant de soi les états mystiques lee plus avancés et les plus obstrus »?

Toutes ces fétes d'amour ont pour accompagnement un décor realiste. Nathalie monte à bicyclette jusqu'à la bergerie où Michel vit à l'écart de sa famille. Elle soigne, au bourg, une grand-mère malade qui lui donne du souci. Les travaux et les jours d'une propriété ponctuent les rencontres érotiques. Seuls des enlèvements et des meurtres bizarres d'enfants viennent déranger cet univers en ordre apparent. Quand la prétendue Nathalie de chair a suffisamment éclipsé la Nathalie de papier, elle se dissipe comme un rêve.

C'est un très joli livre reposant sur l'alliance, rare, de l'humour et de l'enchantement. L'imagination y montre ses rouages malicieusement agencés. Elle n'en exerce pas moins ses prestiges, et d'une façon très raffinée,

(1) Gallimard, 210 pages, 32 F. (2) Gallimard, 202 pages, 26 F.

LITTÉRATURE ET CRITIQUE

LETTRES SCANDINAVES

Cinquante ans de poésie danoise

DANOISE CONTEMPORAINE, établie par J. G. Brandt, U. Harder, K. Rifbierg. Ed. Gallimard, « Du monde entier p. 285 pages, 35 F.

CINQUANTE ans de poésie danoise survolés, quarante poêtes : un espace-temps verbal qu'on ne pourra que grossiérement évoquer, puisque chacun des créateurs ici représentés exigerait de longs développements. Quoique le pays en question ne soit nes situé aux antipodes, la solt pes situé aux antipodes, la France connaît très mal le Dane-mark, terre de verbe et de vertiges.

Jorgen Gustava Brandt, Uffe Harder, Klaus Rifbjerg, qui ont composé cette anthologie, savent de quoi il c'agit. Poètes eux ausal, ils figurent parmi les noms essentiels de la génération cée an commencement des années 30. Chacun a réalisé une œuvre déjà vaste, multiforme et particulièrement attractive.

Comme toute poésie du XX-siècle, celle du Danemark se nour-rit d'un héritage culturel propre au pays concerné et des apports des grands courants internatio-naux. Pour des raisons atsez clai-res, qui tiennent eu tempérament national, au climat, au paysage, au fonds commun psychique, le jeu entre l'univers et le tur nordique a atteint à certaines épo-ques une violence assez remarqua-ble au Danemark. Le poème qui ouvre cette anthologie et qui a pour auteur Sophus Claussen est un poème de révolte : la Révolte un poème de révolte : la Révolte des atomes. Figure de proue du symbolisme danois, Claussen exprime des angoisses, des visions, un combat qui durent toujours. Un des axes de développement de la poésie danoise ee situera dans le conflit entre la connaissance poétique et la comaissance rationnelle, celle-ci étant le moteur de l'époque moderne, centrée sur les techniques, l'explosion de l'urbanisme, la civilisation industrielle.

A conditions de vie similaires, moovements poétiques similaires. Le Danemark n'échappera pas à l'expressionnisme, dont Otto Gelated et Tom Kristensen seront les principaux représentants. La mechine, la publicité, l'activité fébrile des cités, la nuit des villes, seront célèbrées comme en d'autres capitales, avant que le désarroi succède à la fièvre. An Danemark, le « mol » est impératif, et le drame est permanent entre la tentative d'un lyrisme objectif et l'expression de forces intérieures impérieuses qui exigent de clamer. Aux tragèdies de l'histoire, aux réalités d'un monde m o der ne en proie aux plus violents soubresauts, à la crise d'identité qui affecte l'être déchiré par l'angoisse au sein des Babylones du capital et de la solitude, chaque poète tente d'opated et Tom Kristensen seront les solitude, chaque poète tente d'op-poser une parade typique. Pour quelques-uns, ce sera l'engagement social, révolutionnaire — ils seront assez rares; pour d'autres, ce sera l'approfondisse-

ment du « moi », le recours à la poésie comme expression ma-jeure, c'est le cas de Paul La Cour, chez qui l'on retrouve la rigueur d'un Pierre Reverdy, le laco-nisme d'un Rene Cher ; d'autres encore s'abandonneront, tel un Dylan Thomas, à une vague religiosité c'est le cas d'Ole Sarreigiosité, c'est le cas d'ole sar-vig, qui explore le paysage désolè de la conscience moderne où pourrissent les dépouilles des grands mythes : d'autres quête-ront dans ta pratique du sur-réalisme la force de tenir tête.

Un surréalisme gai

Le surréalisme danois n'est guère doctrinal, il garde une gaieté, une ailure primesantière dont témoigne l'œuvre de Jens August Schade, qui, un peu à la façon d'un Chagall, marie le ciel et la terre, invente un cosmos érotisé peuplé de créatures céletres et de créatures solidement charnelles.

Durant les années qui suivirent la deuxième guerre mondiale, modernisme, déo-expressionnisme, modernisme, deo-expressionnisme, elan satirique, mais surtout expression du chaoa, se retrouvent, parés des couleurs do temps, vibrant de la sensibilité meurtrie du moment : Ole Wivel, Erik Knudsen, Ivan Mainovski et d'autres auscultent la solitude de l'individu. Certains en viendront du me radicalisation dans l'exà une radicalisation dans l'ex-pression et à une adhésion aux idées socialistes révolutionnaires.

Les annèes 60 vont modifier quelque peu le paysage poétique. De nouvelles générations appa-raissent et élévent une protes-tation nouvelle contre la réalité tation nouvelle contre la réalité « réifiée ». Les poètes s'enfoncent dans une sorte d'exames micro-scopique de la vie physique, blo-logique, soctule, historique, Alnsi Risus Rifiberg, Robert Corydon, Jorgen Sonne, J. G. Brandt ou Uffe Harder.

Les langages dynamités explo-seot. Une « écriture ouverte », où différents niveaux de langue cohabitent, s'impose La problèma-tique de l'écriture triomphe. Ces nouvelles voix de la poésie da-noise ont com Dan Turell, Henrik Nordbrandt, Peter Poulsen, Jor-gen Leth, Knud Holst, etc. Ce sont là voix nourries de toutes sortes de connaissances, de mui-tiples apports culturels d'autres contineois, d' « underground » et d'Ezra Pound, de musique et de sémantique. La poésie danoise est vivante Graces soient rendues aux auteurs, eux traducteurs émérites (Christian Dotremont, J.-Cl. Lambert, Claude Serbanne, etc.). ainsi qu'à Torben Brostrom, auteur de la préface, de nous communiquer avec ferveur cette

ANDRÉ LAUDE

UN HOMME DE PLUME A HOLLYWOOD

* ROLLYWOOD, ANNEES FOLLES, de Garson Kanin. Presses de la Cité, 250 p., 32 F.

S UR les - leiseurs d'histoires - pour grand écran, ces roman-clers de la pellicule qu'on eppelle ecénaristes, à la fois lit-térsteurs d'imagination, discourante et décent térsteurs d'imagination, dialoguistes et découpeurs d'Images, nous possédions dejà deux chefs-d'œuvre : le Dernier Nabab, da Scott Fitzgerald, et le Désenchanté, de Budd Schulberg, celui-ci décrivant d'une manière hallucinante les ultimes chicanes de Fitz-gerald lui-même avec les magnats d'Hollywood.

Et voici mainienant Hollywood, années tolles, de Garson Kanin, l'euteur dramstique le plus colé de la capitale. On aimera ce livre captivant qui survole le grande époque du « parlant » é Hallywood — de 1935 à 1960, — perticulièrement riche de méditations pour les hommes de plume.

parmi les pontes de le production à cette grande époque figuraient en première tigne deux tyrena eusel puissants que léroces ; Samuel Goldwyn, qui depuie 1923 aveit cédé son nom à Louis B, Mayer pour l'enseigne de la Metro et présidait eux destinées de sa propra firme : Harry Cohn, également propriéteire de sa malson de production, le lemeuse Columbia. Tous les deux partie de rien : le premier, des quertiers juits de Versovie ; le second, des faubourge de l'East-Side de New-York. Notoirement incultes, l'un et l'eutre evelent un jugement inialilible pour discerner le bon sujet au milieu des fieurs de littérature cinémetographique qui les eubmergeaient. Meis leurs rapports evec les « acrivains » n'allalent pee sans heurts. Pour eux, seul un film qui repportait de éteit un bon lilm. Ils se maquelent éperdument de la peinturs des états d'âme ou des licencee de la création artisilque qui foni florès dans le cinéma d'evijourd'hul.

Voilà pourquol ces businessmen ayani bàti des empires de 400 millione de dollars en àlaient arrivés à industrialiser, comme le reste, le « département des scénarlos », où les rameura de papier travaillaient à le cheîne selon des normes dignes d'usines de boîtes de conserve

Les plumilifs evaient partois des réactions violentes, témoin Gerson Kanin demandant à Harry Cohn un droit de regard sur le montage de l'excellent film Comment l'esprit vient aux femmes (- Born Yesterdey -), tourné par George Cukar evec Judy Halliday, doni il a ecrii l'intrigue : - Vous n'êtes qu'un petit péteux I, commence par lui dire almablement Cohn. - Comprenez mon point de vue, réplique Kanin, c'esi mon histoire, mes personnages, mon dialogue... Personne ne doit avoir te droit de tout flanque per terre derrièrs mon dos. - Je pourrals eussi vous flanquer à la porte... ou mon poing sur la gueule... » L' • intellectuel • finit par evoir raison, concluant en aparté et non sans cynisme, qu'une peye de 2.000 dollars par semalne contribuali de toute facon à panser ses petites blessures d'amour-propre.

Garson Kenin, au cours de sa carrière hollywoodienne, fut einsi, souvent, scéneriste et réaliseteur, entendez par la qu'il assuma, à plusieurs reptises, la direction d'acleurs, dans des conditions d'autant plus délicates qu'il s'egissait d'interpréler ses textes. Un jour, le grend comèdien Charles Laughton, qui ejoutait à son carectère difficile des mantes de perfectionniste, lui jette è la figure une poignée de peges manuscrites. Impossible, selon lui, de louer « cette scène idiote ». Bon prince, Kanin le modifie el entraîne Laughton pour répéter é l'abri des regards de tous dans le verger d'un lardin éloigné. La scène est bientôt interprélée d'une manière tellement megistrale que Kanin en a la corce serrée. Le lendemain, au tournage, zéro, panne de courant : Laughton anonne sans Intonation et toute vie a disparu de son jeu. Une, deux, cinq, dix, vingl - prises -, rien n'y leit. Enfin Laughion, doleni, gémit : « Pas la pelne de continuer, l'al perdu la scène. - Exaspéré mais en plaisantant. Kanin lui demande : El où l'avez-vous pardue, celle scène? — Dans le verger, le l'el perdue dans le verger... .

Le plus tort, c'est que les deux hommes retournèrent à 15 kilomètres des lieux du tournage, dans le femeux verger, et qu'au relour la scène lui interprélée en un clin d'œli par Laughion, de facon merveilleuse I

C'est là que l'écrivein-cinéasse l'empartere toujours sur le cinèeste industriel : les caprices de l'inspiretion, ça le connaît i

OLIVIER MERLIN.

Relire Sigrid Undset

(Suite de la page 9.)

Cependant, Erlend ne lul e pas epporté le paix, il e'en faut. Son amour pour son mart est plein d'inquietude, de doute, d'injerrogation, de ténèbres Le mystère de l'homme, pour le femme, est là tout entier. Car Sigrid Undset, qui n'est pae evare d'analyses quand il s'egit d'évoquer la vie intérieure de Christine, montre suriout le comporte-meni de son mari, pelgnant du dehors sa physionomie, ses gestes, que Christine ne sait comment interpréter, et sur quoi elle se trompe grevement. Ainsi cet homme léger, Irresponsable, croit-elle, saura subir torture sens rien céder ; ce dendy attaché eux fulllités d'un raffinemeni où il esi meltre saura vivre seul dens une cabane, vouà è un ascétisme d'une extrême rigueur ce séducteur nà qui lait le cour à toutes les temmes sera fidèle à la eienne, è une malheureuse eventure désespoir et par déplt.

Enfin. ce rêveur, cet utopiste, cet eventurier qui semblali egir par fantalsie, sans sérieux ni réflexion, on raconnaîtra un lour son génie polltique, et son dévouement è son pays. Christine Lavransdetter, qui vouleit pour son mari le perfection de la sainteté, comprendra très tard qu'elle n'evalt pas até elle-même assez humble ni assez confiante ; elle comprendra que, à sa leçon désinvolte et

J.-R. MAJOR

(1926 - 1975)

T EAN-RENE MAJOR, qui vient

fail des études de philosophie.

puis il fut réalisateur è Radio-

Canada, Venu é Perla en 1962, It

e été conseller littérairs de plu-

eleurs malsona d'édition et tra-

ducteur de grand talent, d'une

eensibilità et d'une probité

Auteur d'un roman, Jean-René

Major leisse un recuell de

sorte da mystique, toute de pré-

monition et de rigueur morale.

est des fréquentations qu'il vaut mieux teire. Ainsi ce paye. N'y

revenez plus. La trêve est abo-

lie. Pour tout vous dire, il y e

quelque part une lente carevane

vollà plusieurs siècles. Jour

après jour, un même messege

pervient aux frontières de mon

territoire interne : - C'est au

septième matin que la blessure

effrsyer. D'ailleurs, ici, la crainte

affleure à peine à la surface du

silence : les masques dorment.

Dans la patience de mes os

s'erige le demeure future. Ainsi,

je m'epparente à ces pèlerins

Me mort, hautaine, entre main-

tenant en pays de vigilunce. -

que parte le désert.

est le plus fraiche. - Ne pas e'er

Que je vous prévienne ! II

de mourir à quarante-six ans, était né à Montréal. Il a

qu'elle-même, car il avait su e'oublier en toute occasion, et ne Jamala se soucier des lugements portés sur

Or, pour une temme de la trempe de Christine, le plus grand bonheur est de voir l'homme à sa place naturell? dans le couple : la première, Se croire indigne de son mari est une moine vive douleur que de le croire indigne de soi : c'est une douleur au moins qui n'est pas empoisonnée. A le mort d'Erlend, il reste à Christine vieillissante de consumer ses demiàres années au service de Dieu et eu service d'eutrul, dans la plénitude d'un amour qui va e'élargissant, puisque ses dons ultimes n'iront plus eu cercle de sa famille mais è ce pestifiéré inconnu en qui elle e trouvé son prochain.

Une Norvège à sorcières

le lumière trouve un àcho egrandi dans les convulsions de la Norvège, où survit un fonds paien extrêmement puissant. Les pratiques do sorcellerie continuent d'avoir cours dans les campagnes, avec laurs rites barberes qu'on sa transmet è voix basse, et qui vont jusqu'eu sacrifice humain. Il est d'eutant plus difficile d'échepper è la tentation d'y céder que personne ne songe à mettre en ancestrale. Christine elle-même, en

sa vie, pour sauver l'enfant mouran d'un amt. Elle a conscience elors non seulement de jouer eon âme, male aussi de peser, par son acte réprouvé, du côtà le plus ténébreux de la création - à quoi son devoir de chrétienne est de s'opposer en toute occasion, inébraniablement Erlend eut-Il fait cele ? N'eut-il pes plutôt laissé l'enfant à la grâce de

On esit que Sigrid Undset su e'imposer à el'a-même la loi le plus sévère quand elle se convertit au catholicisme. Son Erlend à elle était un divorcé avec qui elle ne pouvail plus vivre sans pécher ; elle trouva le courage de s'éloigner de lui.

Un tel mysticisme n'est pas de

ceux qui se nourrissent de vent et de paroles. Il plonge ses recines aux profondeure de le cheir, de le terre, du vecu le plus secret. L'amour, le ménage, el aussi les durs et pallents travaux des champs, sont le corps de cette (ol. L'univere de Christine Lavransdatter est un monde de plénitude, où les salsons, les ciels, les pluies, les erbres vivants, soni en perpétuelle communion avec l'âme humeine, et surtout celle de le temme, par sa nature plus ettentive au langege muet des choses, et du temps comme il va.

JOSANE DURANTEAU.

Un philosophe oublié, Georges Palante

(Suite de la page 9.)

< Le Sang noir > n'o nullement subi les atteintes du temps. || serait absurde de dire qu'il reste d'actualité porce qu'il est hors de l'actualité. Ce livre se situe dans l'Intemporolité que seules habitent les grandes œuvres, celles qui tou-chent à l'essentiel. Et l'essentiel que nous livre Guilloux, dans « le Sang nair » mais aussi dans toute son œuvre, est la difficulté des hommes à vivre et la douloureuse contradiction interne qui les fait corditre pour n'être plus.

poèmes de solxante-dix pages, Toundrae, paru chez Pierre Bel-« Ils avoient même des appafond en 1971. Il s'y effirme durarences de vivants, mais... c'étaient bet et bien des morts à qui l'on ent l'un des premiers poètes québécois de sa génération, evec avait affaire », songe Cripure à Jean-Guy Pilon, Gaston Miron et propos de ses concitoyens. Mais lul-même ? Et nous ? Jacques Brault. La nostalgle des grands especes prend dans ces rares pages l'ampleur d'une

Individualiste

et libertaire

Qui fut Georges Palante, que trop souvent on associe ou personnage de Cripure ou point de le méconnaître? Certes, il lui servit de modèle, et si « Cripure n'est pas Palante », ainsi que Louis Gullloux olme à le répéter, il n'en reste pos moins que le premier doit beaucoup au second. Il n'est guère de dissemblance physique entre l'un et l'outre; tous deux enseignent au lycée de Saint-Brieuc, ont une villo à Hillion, aiment à chasser en compagnie de teurs chiens; tous deux se suicident pour recouvrer un honneur qu'on leur a volé, du mains le pensentils. D'outre part, la pensée de Palante et celle de Cripure sont fondamentalement identiques ou point que les écrits de l'un sont

Je détruis toute idole et n'ai pas de dieu à mettre sur l'autel » (1).

L' « othèisme social » et l'individualisme pessimiste de Georges Palante se retrouvent entiers chez Cripure. De même, an en trouve un écho diffus dans l'œuvre de Louis Guilloux, Fout-il voir une influence de Palante sur Jean Grenier dans son « Essai sur l'esprit d'orthodoxie > ? Ce peut être probable, et il est troublant de constoler que Cripure-Polonte, dons « le Sang noir », étudie l'œuvre d'un certain Turnier, qui n'est

(1) Ces propos, écrits par Palante dans le Mercure de France du 18 décembre 1912, ont été placés par L. Guilloux dans la bouche de

recherches

N° 17 - HISTOIRE DE LA PSYCHIATRIE DE

49, rue Dolayrec, 94120 Fontenay-sous-Bois - Téléph.: 875-03-11

Les libroires parisiens peuvent s'approvisionnes à la Libroirie Simonomi, 10, rue Tournafart - 75005 Paris

Aujaleu, Bailly-Sailn, Bellini, Bonnafé, Daumézon, Guattari,

Nº 18 - CAHIERS DE L'IMMUABLE/1

de Fernand Deligny

devenus les parales de l'outre : autre que Jules Lequier, philosophe survivre à cette idée et s'est tué » Une philosophie qui opparaît « Ma thèse est toute négative... ouquel Jean Grenier consacra sa (L. Guilloux). C'était le 5 goût comme « une vieille idée toujours ouquel Jean Grenier consacra sa thèse de doctorat. Camus eut-II une connaissance profonde des écrits de Palante ? Une telle recherche pourroit éclairer encore l'œuvre de cet écrivain qui fut l'ami de Louis Guillaux et de Jean Grenier, en même temps que l'élève de ce dernier. Mals revenons plus précisément à Polonte.

> Pourquoi s'est-il suicidé ? Une querelle philosophique opposa Jules de Gaultier et Georges Palonte, qui s'offrontèrent par voie d'orticles dans « le Mercure de France ». Les choses s'envenimérent et les deux adversaires en vinrent à se provoquer en duel. Toulctois, « un procès-verbal partaitement honoroble pour chocun d'eux prévint la rencantre. Pendant quelques mois, tout parut oublié. Mals Palante se mit à penser que ce procès le déshonorait. Il n'o pu

Connu en son temps, Palante est

oujourd'hui quosiment oublié. Et

pourtant certains aspects de so pensée le rendent actuel. Disciple de Schopenhauer, il professait un Individualisme pessimiste, les deux élont Indissociobles, Pour Polonte, la société détruit l'essor de l'individu, leurs rapports étant nèces. soirement antinomiques. « Toute société est par essence despotique », son but est de se subordonner l'individu par de multiples movens : riles, cérémonies, instictionnant que grâce à une hypocrisie fondée sur l'esprit grégoire. Palante, comme Nietzsche, dirige ses sarcosmes contre cet esprit sans pour outant suivre en taut le philosophe allemand : Nietzsche a eu tart de confandre (...l l'esprit grégaire et l'esprit démocratique, L'esprit démocratique n'o pas orécisement, à notre avis, d'autre raison d'être que d'être une offirmation de l'individualisme en face des tyrannles gregoires. > Et cet Individualisme tel que le comprenait Palante, « est la même chase que ce qu'on op-pelle encore la philosophie sociale libertaire ».

A LIRE OU RELIRE

• G. PALANTE : Combat pour l'individu : les Antinomics de l'in-dividu et de la société : Pessi-misme et individualisme : la Sen-sibilité individualiste : Précis de

• SUR PALANTE : L. Guilloux. Souventrs sur Georges Palante; J. Grenler, les Grèves ICh. 7 « Georges Sallan ») : Y. Grosrichard. Zebre.

(L. Guilloux). C'était le 5 goût comme « une vieille lidée toujours neuve » IB. Alliat, « le Morde ». du 6 décembre 1974), et dont la resurgence marque notre époque en même temps qu'elle en est un

YANNICK PELLETIER.

PROFIL EXIGE Interes real porte à la PRESSE Très bonne culture générale épliquée à l'enimation d'une équipe Dynamica a companiencia

di beurs par jour di Japans peur Bonleau y Madipellich REMUNERATION ereo lieo autremente - Statol de salais: Contrat de transplui dunés determinés ADRESSEZ

L'OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE Citing Washington (1864) Prills handre armediem was the photo diffetab

OFUP OFFICE UNIVERSITAIRE **■** DEPRESSE PEGNETCHE ARIN DE COMPLÈTER SON PERSONNEL D'ENCADREMENT SA CAMPAGNE DE FEORADIION DE LA PRESSE CONTE ET DE VEITE D'ABONNE-HEITS DATIS LE MONDE UNIMERSITAIRE ET SOCIAIRE DU 1º SEFTEMBRE 1976 A 1014 1976 UN ETUDIANT ELISECUND OUTROISIERE COLE DATECHYCUREDES YLLESSONATES CORREST FOR STATE OF STATE OF

dent plus de me entre la serie de la serie Me lases de communit y de communitation Action of the second of the se

Menor es: ...

حكدة من الاصل

- The section of the section of ic in the second second second

and pour speed

COTENTE M PORT and details described. Ser que te te in this is that of forelles, d'hierte and

Ame Ludovic Camous of Case

The same COVE ON BOOK beie Avec see market de prime. enant de problem - Sanardk Indeal trotten - who Alubelo Application of Committee of the State of the

de Ludern and distributed and Property of the heart of the second Strange of the source of the America de maiorica de parole de la companio del companio del companio de la companio del la companio de la companio de la companio del la companio de la companio de la companio del la com the cross frame of early and the part of t

them E opres? s'exclama faille and the state of the state Le destin line

es han a seule state our apres state our ces secies bie que se Dise mondentido Suniere, des Papon es del le comis sede State de constante 20s de nombre narquis de par Contract of the second of the second naigues at the naigues and amount of the control of Zo a pour second puissant con l politiques a si l République a

Mourat - Comments of the State of the State

一个一个

The general section and the section of the section Transition tights of the transition of the trans Month and dept. 1923 3-32

Minist Many Color eggers

State Many Color e AND MAKE MAKE CARPORE SALES IN THE STREET Self start Store Co. The Co. T

The second case business and no de dellara de organismos des servicios de destantes de servicios de

Marie desirates a 20 To 5 The second of th STOP SET TO STATE the way restricted for the contract of Francisco Ca St. Toronto The married white Std. -- In Column DU 1906 DUTT UN 18 17 11 1 ENDER CONTRACTOR OF STATE OF

2006 ADDIST 150 100 100 see and pariet billion or a second small frames and topic of the production represent to the second SECTION THE SECTION OF with the state of with the state of the state of the state of with a comparation of the second of the produce languages seem tour to a --warden bertalten de Therest man decree seem arising in a For some circ. or, 400 . . . WANTED THE PARTY OF THE PARTY O there a Engagement will all the law to

We FRIEND BOOK DESTRUCTION . 14" OF ... A 5.00 . T. William Miles . 196 . 40.00 Miles IN THE THIRD ON WHITEGOE. IT'S B. Die Beimer fine guttendamten au. -

THE WAR PROTUBERDINGS OF THE THE PROPERTY AND AREA OF THE PERSON AS A SECOND PROPERTY OF THE PERSON AS A SECOND PRO

rges Palante

Stringt with

1.00

OFUP THE SE

יא בדעטאל

12 m 12 m 2

\$5 \(\subsection \) Committee and the second of the second And the second second A SECTION OF THE PROPERTY OF The second of th 200 and 100 an A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 1. 事業では後に さいとうしゃ こうかい ·

Been work in the

The second second FOR THE STATE OF T the state of the s Property of the Control of the Contr THE WALL BOOM SHOW TO The second second ACTION AND ART OF AND THE PARTY OF T -The same of the sa -

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA 200 a 200 200 Marie 1100 ---E TO SECURE THE PROPERTY OF A PROPERTY OF THE PARTY OF THE Every Advanced

the of Relief PATENTE, SAPORT TO

CON PALMATE LA CONTRACTOR

UNE NOUVELLE DE GABRIELLE ROLIN

PERSONNE. Pas une persienne ouverte dans la rue, pas même celle de la remailleuse qui disait : a Moi de dans la remailleuse qui disait : « Moi, ils devront me traîner par quetre chevaux pour m'emmener en vacances. » Elle était morte en juin, sans avoir jemeis vu la mer. « Je n'appelle pas ça une vie », remarquait la bouchère, pour qui les Baléares, la Riviera et la Tour de Londres n'avaient pas de secrets, comme en témoignaient les cartes postales collées en-dessus de sa caisse.

Plus un chat dans l'immeuble de Ludovic, depuis que la coucierge avait emporté sou matou. Les étages s'étaient vidés par saccades, les femmes et les enfants d'abord, comme pour un naufrage. Après s'être gaussé des files d'eutomobilistes qui s'étiralent sur l'evenue, le retraité du quatrieme s'était laissé enlever par une nièce à poigne. En vain avait-ll émis des doutes sur les vertus du « bon air » hrutalement administre à quelqu'un qui dormait depuis solvante - hult ans la fenètre fermée. « Il n'est jamais trop tard pour epprendre », avait elle riposté en le bousculant dans l'escalier où il avait perdu une pantoufie. Ludovic l'avait ramassée pour la rendre à son propriétaire, si celui-ci revenait et chaque fois qu'il la regardait, Il riait en silence bien que nul n'eut pu l'entendre.

La discrétion lul collait à la peau. La volonté de passer inaperçu, qui avait hanté son enfance, avait atteint un degré de perfection tel qu'elle le dépouillalt de son age et semblait gommer son visage. Il l'evait poile, affinée, affûtée, et main-tenant elle faisait partie de lni comme ces outils qui prolongent les maîtres - artisans. Sans elle, d'ailleurs, Ludovic aurait creve de feim. Il gagnait son pain sur la pointe des pieds, en rasant les murs et courbant le dos. Il était voleur et aimnit son métier. Auparavant, il evait tenu les emplois de démarcheur, manutentionnaire, coursier, gardien, pour des salaires qu'il eurait rougi de payer. Un jour ces employeurs se retrouveraient égorges dans leur lit et ils feralent les étonnés.

Mais il ne fallait pas compter sur Ludovic pour pratiquer la justice finale. Le sang l'écœurait, il se méliait des révolutions et veillait à garder ses distances avec une société manifestement inçapable de rendre les hommes heureux. Quand les têtes politiques du « Lapin chasseur », restaurant où il avait son rond de serviette, tentalent de l'entrainer dans leurs discussions, il se retranchait derrière un sourire évasif, et de son comptoir, la patronne lui crialt : « Monsieur Ludo, vous êtes m sage 1 »

Malheureusement, le « Lapin » fermait l'été, ce qui vous forçait, si vous vouliez manger, ce qui s'appelle manger iun verbe dont le « Chinois » de l'avenne et le Pub du carrefour ignoraient le sens; à changer d'horizons. Ce bouleversement dans ses habitudes agaçait Ludovic, bien que le temps encourageat les promenedes. La ville, la nuit surtout, dégageait des odeurs de feuilles, d'herbe coupée, de roses, qui tiralent presque les larmes des yeux. Ou flairait les squares à ceut mêtres, et dans chaque arbre logesit un rossignol ou quelque excellent imitateur. Malgré soi, ou s'arrêtalt pour écouter ces chants qui vous emberhouillaient l'esprit d'idées peu raisonnables. Ainsi Ludovic se surprenait à siffloter Platsir d'amour et s'interrompait confus; ce n'était vraiment pas son genre. Mais allez-vous-en résister à la tendresse de l'air qui faisait fondre le bitume, peler les pla-tanes, bailler le dernier poisson de la Seine et fredonner les gentlemen cambrioleurs.

P N biver, jamais cette histoire ue serait errivée En tout cas pas à Ludovic, qui evait tron le secs de cas passas l'unione, qui evait trop le sens de ses responsabilités pour s'embarrasser d'une bête. Et quelle bête i Avec ses oreilles de fox, sa gueule moustachue de griffon. son panache d'épagneul, le chien semblait construit en pièces détachées provenant de plusieurs races, ou plutôt de dynasties de bâtards. Inconscient de sa laideur. Il arpentait le trottoir et clignait de l'œil aux rares passants. Abandonné? Sans doute. L'étonnant étalt d'imaginer qu'un jour il avait eu un maitre. Un saint homme ? Une viellle fille? Un aveugle? Il vint se frotter aux jambes de Ludovic, qui

l'écarta d'un geste. Aussi denué d'intelligence que de charme, il crut qu'on l'invitait à jouer et esquissa une cabrlole ridicule. « On aura tout vu i », ricana Ludovic en haussant les épaules. Ce fut sa première erreur. Le sou de sa voix ravit l'animal, qui multiplie les pirouettes. l'air de dire : « Enfin quelqu'un qui m'adresse la parole i Merci i Merci ! » Après l'evoir contemplé un instant. Ludovie murmura : « C'est pas tout ca Le boulot m'attend », et li reprit sa route. Sans hésiter, le chien lui embolta le pas. Au bout de quelques mètres, Ludovic, agacé, s'arrêta, e Décampe, mon vieux. Va faire la manche eilleurs. . Pour toute réponse, la queue frétilla de gratitude. Ludovic commit alors sa seconde erreur. Il décocha un léger coup de pied è l'animal, qui se coucha sur le dos avec des jeppements d'extase et révela qu'il était une chienne, « Et après ? s'exclama Ludovic. qu'est-ce que tu veux que ca change ? » Un éclat de rire le fit sursanter. Au rez-de-chaussée d'une maison voisine, une petite vieille se moquait de lui. « Vous n'evez pas fini de vous en débarrasser, lui cris-t-elle. Elle vous a choisi, elle ne vous qu'ittere plus.

-- C'est ce qu'on ve voir, rispota Ludovic en s'élançant comme s'il avait la police à ses trous-

Premiere à droite, première à gauche, première à droite, il traversa la chaussée d'un bond, entendit un grincement de frein, se retourne et fut agoni d'injures par le conducteur d'une camionnette. « Ordure, minable, pourriez pas surveiller votre saleté de clebs?

 Il n'est pas à moi, bredouilla Ludovic tandis que la bête heletante le fixait comme pour dire : « Je t'aurais sacrifié ma vie avec jole ».

Ils entrérent ensemble dans un café où le garcon leur servit une bière et un sucre. La chienne

PREMIER CHIEN

ABANDONNE DE

UA SAISON

après le malentendu initial (mais s'agissait-il vraiment d'un malentendu?), de communiquer par le regard. Ils s'émerveillaient de se découvrir des goûts identiques pour la pénombre, la sieste de l'après-midi, le bœuf bourguignon. Lavée au savon de Marsellie, brossée chaque matin, la chienne avait presque fière allure. Mais c'étaient surtout les caresses qui falsaient briller son poil et bouffer sa queue. Souvent, quand ils sommeillaient dans les bras l'un de l'autre, ils étaient parcourus par un même frisson. Une peur incomue les éveillait et ils resserraient leur étreinte avec un grognement

ne se servait pas, fante d'avoir déniche un collier,

5 ARROSE

«Oui, tu es belle. Oui, je t'aime », disait Ludovic. «Encore, encore », mendiait Galoche. Il lui evait volé une laisse de cuir rouge dont il et une balle de tennis avec laquelle ils jouzient, le matin, sur l'avenue déserte. Au bout d'une

gueule. » Machinalement, il força le tiroir de la table de chevet (pourquoi diable l'avait-on verrouillé?), et sourit en y découvrant une pile de lettres. Les plus nombreuses provenaient d'une certaine Sophie qui s'exprimait dans un langage hermétique. Qu'entendait-elle par « cool », « acid », s retro ». « nanar » ? Qui étaient ces « beantiful people » qu'elle avait rencontrés à Rome? A quoi pouvait ressembler une inpe en « patchwork »? et une tunique « Twiggy » ? Agacé, Ludovic rejeta ces énigmes pour se pencher sur les missives signées Renault. Le sens, cette fois, était clair. mais d'une crudité qui contrastait evec ce lit. cette pièce, et. (du moins fallait-il l'espèrer), avec celle qui y vivait et qui sur les enveloppes portait le doux prénom d'Aube-Epine. « On n'a pas le droit d'écrire des choses pareilles

une jeune fille », confla Ludovic à Galoche. La chienne haussa des épaules fatalistes. Tu me diras, bien sûr, qu'à chacun ces

oignons. N'empêche que si je le tenais, ce

Il ferma les yeux pour s'imaginer dans le rôle de père vengeur et s'endormit evant d'y parvenir.

O UELQUES heures plus tard, un jappement inquiet l'éveilla. Assise sur son arrière-train, Galoche tendait l'orellie vers la porte. Comme Ludovic reprenaît très lentement ses esprits, une grande femme, armée d'un balai et d'un seau, epparut sur le seuil et s'exclama : « On aura tout vul »

En un éclair, il rabattit le dessus de lit sur son corps, car après le bain li evait négligé de se rbabiller, et dans le regard braqué sur lul li lisait nius de goguenardise que d'effroi.

« Mais qu'est-ce que vous faites-là ? », demanda la femme en le fixant, cette fols, droit dans les

Tandis que Ludovic cherchait vainement une réponse, Galoche, avec une aisance souveraine. se levait, s'étirait, sautait sur le sol et allait renifler

s Avec un chien en plus l dit la femme. Il y en

a vraiment qui ne se génent pas. » En se redressant, Ludovic aperçut les lettres qui jonchaient la moquette et qui lui donnèrent une

« Je suis un copain de Sophie, déclara-t-il.

De qui ?
Sophie, vous savez bien, la meilleure amie d'Aube-Eplne. Elle m'a remis les clés pour le cas où je ne trouverais pas de chambre d'hôtel En - Ces filles sont folles, Inviter un inconnu

chez sol l Elles mériteralent une bonne leçon. Mais c'est pas tout ça, f'ai mon ménage à feire, et. sans vous commander, je n'ai pas l'habitude de travailler avec un type tout nn dans les jambes. Déja que vous m'avez salopé la salle de bains. - Excusez-moi, balbutia Ludovic. Ma chienne

avait si chaud. - Celle-là vous pouvez vous féliciter de l'avoir. Figurez-vous que j'ai failli vous prendre pour un voleur. Encore un peu, et je téléphonais à la pollee. Il y a tant d'histoires dans le quartier. Mais pour un mauvais coup on ne s'embarrasse pas d'une bête. Tout de même, j'ai eu un choc.

On aurait dû me prevenir. - Je vous demande pardon. » Désarmée par tant d'humilité, elle tapota le crane de Galoche.

« Brave chien, va l On jurerait qu'il comprend. Moi, les animaux... » Et elle se lança dans un récit si long, si confus, que Ladovic étouffs un baillement.

* J'ai comme une impression que vous ne cradez nes sur un netit caté m - Si ce n'est pas abuser...

- Pensez - vous ! On n'est pas des sauvages. Renfilez votre pantalon, je vous attends à la cui-sine. Voulez - vous que je vous dise ? Je ne les voyais pas comme vous les copains de la petite. Vous ne faites pas, comment dit-elle déjà ? minet, c'est ça. Pas minet pour deux sous. »

En s'habillant, Ludovic s'inventa un état civil plus conforme à son âge et à son allure Lieutenant en permission lui parut convenir. Quand il se présenta à la femme de ménage, elle éprouva un second choc. Elle aimait encore plus l'armée que les animaux l Figurez vous que dans son enfance. Et elle entama un nouveau chapitre de sa vie. A la voir s'empresser eutour de lui (« Une goutte de lait, mon lieutenant ? », « Une larme de rhum pour rincer la tasse? »1. gaver Gaioche de macarons, courir chercher des cigarettes turques dans le fumoir du patron, li se rendit compte qu'il suffirait d'un mot, d'un geste, pour qu'elle lui tombe dans les bres.

Midi sonnait lorsqu'il repartit evec sa chienne. « Tu m'as sauvé le mise, lui dit-li dès qu'ils se retrouvèrent seuls. Entre nous, maintenant, c'est à la vie à la mort »

Et. pour cacher son émotion, Gaioche plongee le nez dans une poubelle.

t son chien

Le voleur

posa la tête sur le genon de son compagnon et ferma les yeux de bonheur. Malgré lui, Ludovic en fut èmu. « Ça aiors, se repétait-il, c'est la meilleure. Me vollà chargé d'une chienne i On aura tout vu. Mais qu'allons-nous devenir, ma cocotte ? Jai du travail, moi. Je ne dirige pas un cirque. Tu t'es trompée d'adresse. Un casse avec toi dans mes jambes, franchement, c'est du délire. » La chienne soupira pour indiquer qu'elle était prête à tout. «En été. bien sûr, il y a moins de risques, poursuivit Ludovic. On ne rencontre guère que des collègues. Il ne faudra pas les effrayer, n'estce pas ? Si tu te tiens tranquille, invisible, on pent essayer... Juste une fols. Et gare à toi si tu me genes dans le travail.»

Ayant fait don de sa personne à Ludovic, la chienne envisageait l'avenir avec sérenité, comme une fille enfin casée.

Cette nuit là, leur première nuit ensemble, dissipa les craintes du maltre malgré lui. Calme, ouvrait des tiroirs, inspectait des penderies, secoualt des livres, retournait des tapis. La récoite ne fut pas mauvaise : quelques bljoux anciens deux louis d'or (dans une caletière), une centaine de dollars (dans la doublure d'un vieux manteau de fourrure), et, (à leur place dans le buffet), des petites cuillères en argent qui avaient grand besoin d'être nettoyées. Une sorte de seconde vue guidait Ludovic vers les cachettes les plus inattendues. Il s'imprégnait du décor, se mettalt dans la peau de ceux qui l'avaient créé, tournait sur lui-même et se rendait droit à l'armoire à linge ou à la bibliothèque.

A la sortie du deuxième domiclie, il déclara : - Suffit pour ce soir. Pant pas abuser de sa chance Mels qu'est-ce que tu trimballes ?

Il se baissa pour retirer de la gueule de la chienne une galoche en caoutehouc. Cette preuve de bonne volonté, ce souel de participer à l'entreprise. l'attendrirent. Brave fille, dit-il en grattant la bête der-rière les oreilles. Tu as une tête à t'appeler Galo-

che. Viens maintenant, allons casser la graine Les jours qui suivirent s'écoulérent dans une paix, une harmonie, que la plupart des couples humains ne soupconnent pas. Une complicité tacite unissait Ludovic à Galoche, synchronisait leurs mouvements, leurs désirs, leur permettait, semaine, ils avaient l'impression d'avoir toujours vecu ensemble. Et ils en prenalent à leur alse. Tantôt, ils pique-niquaient sur les lieux de travail, tantôt ils écoutaient des disques, sulvaient une émission de télévision. Un soir même, ils s'endormirent.

Dessin extrait de

« la Vie des bê-tes » (séris bête et méchante), de

Editions

Ils se trouvaient dans un appartement au luxe tapageur, près du bois où ils avaient canoté dans le soleil couchant. D'ordinaire, Ludovic évitait les immenbles des beaux quartiers, citadelles truffées de sonneries d'alarme, cellules photo-électriques et autres gadgets redoutables. Mais, la veille, il était revenu bredouille de sa tournée et, s'il voulait gar-

der sa moyenne, il fallalt réussir un gros coup. Dès l'ascenseur (assez large pour déménager un piano à queue), il fut saisi par la somptuosité du décor. Galoche se mirait dans les glaces, pétrissait la moquette, renifiait les philodendrons avec des soupirs d'extase.

entrons dans le grand monde. »

EPUTS le trottoir il aveit receré le sixième étage dont tous les volets étaient clos. La porte n'opposa aucune résistance à ses outils et, flairant l'air sur le seuil, il devina que, comme Il le pensait, son terrain de chasse était désert. A la lumière, d'abord de sa torche électrique, ensuite de quelques lustres et lampadaires, il passa en revue les tapisseries, tableaux, vitrines, dont la richesse l'ébahirent. « Y a des gens qui ne s'embêtent pas l », soupira-t-ll en se laissant tomber sur un divan de cuir à la fois mordore et repoussé. Mais délà Galoche l'appelait au loin « Viens voir | > Elle avait sauté dans une baignoire encastrée dans le sol et collait son ventre eu marbre encore humide a Bonne idée !, dit Ludovic, je vais t'apprendre à nager ! ». Ils badinérent longtemps dans l'eau fraiche, se frictionnèrent ensuite avec un parfum nommé Catimini, viderent le fond d'une bouteille de whisky, et, jugeant que le salon manquait d'intimité, choisirent une chambre bleve pour se reposer.

Ils s'allongèrent sur un lit à baldaquin, garni de voiles blancs Autour d'eux, ce n'étaient que vases d'opaline, papillons encadrés, colliers de coquillages, « Rien qui ait vraiment de la valeur, remarqua Ludovic. mais ça ne manque pas de

Le destin littéraire d'Aix-en-Provence

Paris mis à part. Aix-en-Provence est bien la seule ville française qui, eprès evoir retenu au cours des siècles tant de passants illustres, a cons-titue depuis plus de cinquante ans e cadre de nombreux romans

Retrouver, dans notre littera-Retrouver, dans notre littérature, à travers plus de mille ouvrages et articles, l'imege d'Aix,
de la fin du Moyen Age à 1955,
était un travail de bénédictin.
C'est ce qu'e réussi Mile Marcelle
Chirac (sans parenté evec le premier ministre), maître-assistant
à l'université d'Aix-Marseille-III,
dans sa thése de doctorat
d'Auat (1).
Les mille pages de ce travail

Les mille pages de ce travail nous entrainent dans la cité comtaie sur les pas des voyageurs et des mémorialistes du dix-septième et du dix-huitlème slècle, de Mme de Sévigné, moins sensi-

(1) Cette thèse a été soutenue à tuniversité Paul-Valéry devant un lury presidé par M. P. Guiral, professeur à l'université de Provence, et composé de MM. Jourda, doyen honoraire de la faculité des lettres de Montpellier, Moutote et Besséd, professeure à l'université Paul-Valéry, et Colotte, professeur à l'université de Provence. Elle e obtenu la mention très honorable.

bie que sa fille et son gendre aux mondanités aixoises, de Mme de Simieue, d'autres passants comme Simiene, d'autres passants comme Papon et Bèrenger et, plus tard, le comte polouais Moszynski et le merquis de Sade. Mile Chirac nous révéle l'atmosphère mystique de la capitale de la Provence sous l'Ancien Règime, avec ses prèdicateurs et ses bûchers. Veuvenargues boude la ville, mais le marquis d'Argens y connaît le grand amour et Cassanova y rencontre des êtres singuliers Pius tard, Stendhal fait l'éloge du site; les romanciers Louis Mery, Paul Alexis et Marius Roux nous livrent d'Aix une image déli-

nous livrent d'Aix une image déli-bérément réaliste. Il faut ettendre berément réaliste. Il faut ettendre Zole pour trouver un tableau eussi puissant que incide des intrigues politiques è le fin de la Seconde République. Quant è la campagne eixoise, elle est — particulièrement dans la Faute de l'abbé Moure! — magnifiée dans un jaillissement de romantisme panthèiste qui demeurera sans égal. Et brusquement, dans les toutes

symboliste, comment l'expliquer? Elle coincide avec la fondation de l'« École romane» de Maurras et elle constitue eussi la réaction provinciale et bumaniste contre les grandes villes tentaculaires et le nivellement imposé par Paris. Des euteurs comme Henri de Ré-gnier, Edmond Jaloux, Emile Hen-riot, Jean-Louis Vaudoyer, Armand Lunel, etc., ont dès lors vu dans Aix un » paysage choisi » dont ils ont fait le cadre de leur évasion pathétique. En même temps qu'ils peuplent le ville de leurs chimères, ces auteurs retiennent les traits essen-

auteurs retiennent les traits essentiels du cadre aixois et de sa vie
quotidienne. A partir de ces
romans, Mile Chirac brosse avec
sympathie un tablean complet de
la cité Elle nous fait retrouver,
sur les pavés pointus, dans les
bontiques ou dans les vieux hôtels,
l'étudiant désargenté, l'antiquaire,
le négociant en amandes ou le
vieux noble légitimiste attendant
le retour du poi L'énvoitement. théiste qui demeurera sans égal.

Et, brusquement, dans les toutes dernières années du dix-neuvième siècle surgit une floraison d'œuvres romanesques qui situent à Aix des histoires de passion, de rève, de folie. Cette « transfiguration », dont H. de Régnier donne le signai en 1894, en pleine période vieux noble légitimiste attendant le retour du roi. L'envoîtement le zerré par la ville rapproche des étres séparés par deux ou trois si é cle s d'histoire : eujette de Louis XIV, la Madeleine Martin qu'exalte Henri Bremond est la sceur de Nais, la pastourelle de Marie Gasquet. M. de la Pejaudie, dont Henri de Règnier raconte

le règne de Louis XV, est le frere de Maurice de Cordouan, le héros de Fumées dans la campagne, qui vit sous la III République. Le sortilège aixois exerce le

mystérieux pouvoir de susciter des êtres originaux dévores par leurs manies ou leurs passions, des amoureux imprudents et fous, des femmes qui vivent en dehors du temps, sans songer à leur âge ou à leur milieu. C'est a une des villes les pins invraisemblables du monde » dira Edmond Jeloux en parlant de ce cadre royal où règne le parfum des amours défuntes et des réves insalsissables.

MICHEL BUTOR, professeur à Genève

Michel Butor, nous annonce notre correspondante à Genève. Isabelle Vichniac, a été nommé professeur à plein temps au département de langue et littéra-ture françaises modernes de la facuité des lettres de l'université de Genève, à compter de la pro-chaîne année universitaire.

C'est le 7 février 1973 que l'écri-C'est le 7 février 1973 que l'ecrivain, alors professeur associé à
l'université de Nice, avait soutenu
« sur travaux » sa thèse de doctorat d'Etat devant le faculté des
lettres de Tours. Jean Starobinsky était venu de Genève,
Jean-Pierre Richard de Vincennes, Michel Raymond et Louis

Cellier de Paris-IV, pour consti-tuer le jury aux côtés de Jean Duvignaud. Un petit évé-nement l (1).

Depuis, aucune université francalse n'avait jugé bon d'ouvrir ses portes an critique-romancier de la Modification et des Réperloires, ni de lui assurer une chaire L'université de Genève, où, comme « professeur invité » il enseignait déjà l'année dernlére, en fort heurspenent désidé au trement

(1) Le Monde des Livres du 15 février 1973

B. BETTELHEIM

Séminsire exceptionnel organisc par : G.C. RAPAILLE. les 5, 6, 7 Septembre.

Renseignements: Théracie, château de Ménil Glaize 61150 Ecouché tel.: 16/34 35 12 01 Paris 532 79 26

LIVRES RELIGIEU

par Henri Fesquet

De Joseph Thomas à Marcel Légaut

PASSERELLES ET RETOUR AUX SOURCES

★ CROIRE AU VRAI DIEU, de Joseph Thomas. Edit. le Centurion, 186 pages, 22,50 F.

* MUTATION DE L'EGLISE ET CONVERSION PERSONNELLE, da Marcel Légant, Edit. aubier, 313 pa-

T NCONFORTABLE eltretion que

celle du chrétien aujourd'hui : alors qu'il est persuadé de le vertu du christianisme, seul capabis à ses yeux de combier les aspirations les plus profondes de l'homme et d'apporter une solution aux meux dont souffre notre société, la voici dans l'incapacité de trouver un discours rendant compte de sa foi et qui puisse réellement toucher ses compagnons de route presque tou jours indifférents en matière relipieuse. Certes. c'est eux ectes plutôt qu'aux paroles qu'on attend le croyant; certes, le foi n'est pas nissible. Mels l'orthopraxie ne se suffit pas è elle-même et, si seule le « grāce » convertit (voilà dàjà un mot de tribu), nul ne saurait se dispenser d'erticuler sa toi d'une manière cohérente. Il est d'expérience quoildienne que certsines parolee fortuites - tout eutant que certains gestes - ont change le cours de destinées.

Pourquol, dens ces conditions, ce tarissement des conversions et, ple encore, cette hémorragle de le croyance? Ce n'est pas le lieu de répondre à ces questions difficiles, mais de constater du'une étude eclentifique de l'Incroyance devrait être la préoccupation numero un des chrétiens. Rien ne pourre être édifie eans cette intelligence d'une eituetion inedite. La foi ne mord plus sur les individus ni sur la société, à tel point qu'on a pu comparer ce qui reste de la chrétientà à une Tie perdue dens le brouillerd.

Au contraire de tant d'ouvrage naîfs, pédants, voire hermétiques, le petit livre de Joseph Thomas, Jésuite et directeur des études du Centre pour l'intelligence de la foi (19, rue de Varenne, 75006 Jaris), e su trouver un ton qui ne devrait pas laisser Indiffèrent, Sobres, sérieuses, denses ces réflexions balayent sans prétion l'hortzon raligleux. On peut les comparer à des passerelle etées entre deux univers qui s'ignorent : celul de le foi et celul de l'incroyance. Il ne s'egit pas de convaincra ou de juger, mais de décrire et d'epprofondir.

Sur la boucle des ceinturons

En fait ce livre est centré sur la fo! et eur le conversion, sur Dieu et sur le sacré. Dieu : - 11 e fini sur la boucle des celnturons », note le Père Thomes. C'est le lieu de tous les malentendus, de toutes les confusions. Il devrait être un chemin ouvert ; on en e fait une barrière. Les chrétiens, les mission-naires en particulier, ont heaucoup parià de conversion. Mais pour les eutres... Or croire, c'est se convertir c'est reconcer è son autosuf sance. Si utiles qu'elles solent, les théologies peuvent, si l'on n'y prend garde, taire - mourir le Dieu vivant -. Ce - Dieu - euquel 75 % des Français disent encore croire, c'est un pauvre réaldu d'un vague délame, le renet des besoins de l'homme, le projection de ses manques, le fruit de discours tenus par trop de prêtres. Ce n'est plue nous eppartanons è Dieu, c'est lui qui nous appartient et que nous

- Ce sera le temation perma nente de l'Eglise qu'elle peut tenin sor Dieu. Ce ne sont plus les huttes de branchage que Pierre proposait de dresser eu Thabor. Ce sont les églises de pierre el de

A l'évacuation de Oleu par le monde moderne correspond l'inva-sion de faux dieux. Le Dieu solitaire en est un. C'est l'homme séparé qui e choisi de se donner un Dieu séparé. Mais le Cleu vivant nion, il est - notre Père -. il n'agit pas à côté, en plus, à le place de l'homme ; il passe par le cœur, le tête et les hras des hommes. Il est le Dieu qui vient et n'eura jamals fini de venir : c'est pourquoi il n'est pas conservateur.

Le Père Thomas regrette que trop de chrétiens ne solent pas sérieux et que l'Eglise risqus de faire écran entre l'homme et Dieu séparés par des intermédiaires.

On ne se hal plus, remarque-t-il. autour ds Dieu. Dieu est une e question perdue ». L'espace au il se logeait se restreint sans cesse. Or Dieu n'est pas dans les marges : il cera eu centre, ou li ne sera pas Cartes, il est difficile de croire en Dieu, la fot est tragile. Mals l'incroyance est-elle si aisée? Et no

reconstitue-t-elle pas de l'absolu? L'amour, la justice, le beauté, la science, le patrie ? En adorant des dieux qui ne peuvent sauver, l'idolâtre ne tett que e'enfoncer plus profondément an lui-même. En disent oui à le mort, le chrétien eccepte la hrèche qui peut conduire à le rencontre de l'Autre. il passe du = moi = au - tu -. Il est ettendu. Le croyant n'e rien de plus que le non-croyent ; Il ne vit pas une sutre vie. Et pourtant tout est chengé.

Mathématiques moutons et théologie

On reprochere peut-être à ce sivre de ne pae parler pratiquement de souhelter que l'euteur n'entraprenne une étude ultérieure de cet ordre. Meis, dès à présent, voici l'horizon belisé avec intelligence et dolgtà. A l'eutre hout de la France, Mercal Légaut, un penseur-paysan egrégé de mathémetiques et àleveur de moutons dans le Drôme, s'est engagà depuie de longues ennées dans le vole de le philosophie, de le îhéos'est dajà signalà en 1970 et 1971 per l'Homme è le recherche de son humanità et par une introduction nir du christianisme, analysée dana le Monde, par Bernerd Guyon.

Cet écrivein trop peu connu et difficile à classer est un des meilleurs observeteurs de l'évolution de l'Eglise. Son dernier ouvrage, Mutation de l'Eglise et conversion personnelle, en apporte une nouvelle preuve. Légeut dit des choses fortes et rudes. Son bon sens ne ménage

DE par leur attachement au passé, les traditionalistes

avantage de sauver de l'oubli des textes anciens. Ce n'est pas le moindre paradoxe du livre Chré-

tiens sans religion, de Michel Viot, que d'y voir un pasteur

luthérien ressusciter des docu-ments pontificaux anti-socialis-

tes pour justifier et alimenter

gistra délend la propriété privée des moyens de production. Et,

avant lui, Pie XI. Oui, Pie X a

reproché an Sillon de « convoyer

le socialisme et ces doctrines délétères qui ne devraient pas

séduire des esprits clatrocyants n.

Mais, depuis, l'épiscopat fran-

çais a affirmé qu'il n'y avait e pas d'incompatibilité entre

l'Evangue et un système écono-mique et politique de type socia-liste », pourvu que certaines

conditions soient respectées (droits de la personne humaine et vocation surnaturelle). Tel

n'est pas l'avis de l'auteur qui

affirme que pour soutenir la compatibilité de l'Evangile et des

systèmes économiques et politi-que de type socialiste, « il faut

vient de paraître :

Taizé

le concile des jeunes

pourquoi?

journalistes et jeunes répondent

avec un commentaire

de Hubert Beuve-Méry

Diffusion:

propres convictions. Oui,

XXIII dans Mater et Ma-

présentent l'incontestable

époque, note-t-il, la plupart des chrétiens modernistee seralent considérés comma des » conservateurs »; cette tendance ralève de « /s gran-

Souhsitant que l'Eglise coit daven tage celle qui - delle - que celle qui - lie -, Légaut préconise, par delà le droit canon, le droit de dàcien cas d'échecs matrimonisux.

L'Eglise, poursuit l'auteur, a confondu = l'immusbilité de la loi avec la sciérose de la doctrine et de le des elècies, elle n'e pas été à l'evant-carde de la rechetche tures ne sont plus adaptées. La superficie -des diocèses devrait notamment être réduite pour per-

Pour Légeut, ce n'est pas d'un egglornamento dont l'Eglise e besoin, maia d'une véritable mutation. Mutation qui ne saurait s'entendre comme un démantélement subversif. ni comme une rupture de la tradition, mais comme une purification et un retour aux sources.

L'Eglise eura à vaincre sa médiocrité spiritusile qui est la cause prin cipale de la crise ectuelle. Légaut est un homme exigeant. Ses contestations ne sont ni superficielles ni algries. Il va au cœur des difficultés, intériorité, profondeur, epirituelité, autant de mots qui reviennent sans cesse sous la plume de ce méditatif tarouchement indépendant dont la mode d'existence révèle le

UN LIVRE DE MICHEL VIOT

Haro sur le néo-christianisme

* CHRETIENS SANS RELIGION, ou bien admettre le néo-christiq- expériences, « Malhonnètes

théologiens tels que Karl Barth, Paul Tillich, Bonhoeffer, l'évê-

Michel Vlot renchérit : le néo-

christianisme est foncièrement antisémite. Il croit e ettaquer au

sionisme, alors qu'en fait il s'at-

taque au judaIsme lui-même ; il

aboutit d'ailleurs à reconstituer

une Eglise intransgeante et auto-ritaire où les dogmes politiques

auront remplacé les dogmes re-

ligieux. Blen qu'il ne reconnaisse

pas, en tant que protestant, la légitimité de la papauté, Michel

Viot constate que le danger de

modernisation est moins grand chez les catholiques que chez les

réformés, grâce sux papes. Il renâcie devant la collégialité épiscopale, car elle favorise, à

ses yeux, la politisation de

l'Eglise. Responsable du dénigre-ment du ministère et de la

sinistrose » (Louis Pauwels)

pastorale, le néo-christianisme

crée « un climat propice aux dé-missions fracassantes ».

Les néo-chrétiens, ces « manipulateurs », comme pratiquement tous les gauchistes, assure Michel

Viot, a se moquent éperdument

du vrai peuple » qui ne semble

être là que pour payer leurs

que anglican Robinson, etc.

Michel Vlot. Bait. Albatros, nisme, ou bien être inconscient v. vis-à-vis des textes bibliques, ils

Ce néo-christianisme chargé de le sont également à l'égard du

Du nouveau sur Teilhard de Chardin

celegration du volument du jé-niversaire de la mort du jé-suile. Il se tiendra à Chartres du 8 au 14 septembre, 1, rue Saint-Eman. Parmi les invi-tés à prendre la parole, Roger Garaudy et le Père Gustace

jossiles. Infirmier-brancardier, Teilhard à eu une expérience brutale de la mort. Pris dans la tourmente de la première guerre mondiale, le religieux ligieuse et ses grandes intui-tions cosmiques. Il ambitionnait d'être « non l'huile qui apaise, mais le foret qui

L E colloque annuel Tei-lhard de Chardin coin-cide, en 1975, avec la célébration du vingtième an-

Garaudy et le Père Gustace Martelet.

Aux nombreuses publications antérieures vient de s'ajourer le « Journal » de reilhard. Tenu du 26 août 1915 au 4 janvier 1919 (édit. Fayard, 396 pages, 75 F). Autant dre un journal de guerre. Commencé « pour tromper l'ennut d'un cantonnement », continué dans les tranchées, il se poursuit en Chine à la recherche de jossiles. Infirmier-brancardier, a vu mourir sa vocation re-

Cette lecture directe de Tei-lhard sern heureusement complétée par l'ouvrage de Bernard Pierrat, Réflexions d'un teilmardien fédit. Le Hameau, 220 pages, 32 F). Il s'agit d'une synthèse originale. La pensée généreuse de l'évolutionniste chrétien est comparée avec d'autres éthiques complémentaires ou op-posées. L'auteur croit discer-ner une convergence entre la psychologie des profondeurs de Freud et la « psychologie des sommets » de Teilhard.

Naissances

M. et Mme de Kerviler laissen
 Priscilla la joie d'annoucer la
naissance de sa sœur.
 Gwariann.
Paris, le 2 août 1975.

— Conule et Roger Billard-Ragunather, Judith et Samuel Katinké-Zweig, sont heureux de faire part du ma-riage de leurs enfants Hélège et floron, le 6 août 1975, à Nanterre.

- M. et Mme Jean-Baptiste M. et Mme Jean-Sapuste
Renondin.

M. et Mme Pierre Arpailiange,
sout heureux de faire part du
mariage de leurs enfants.
Catherine et Jacques.
qui e été célèbré dans l'intimité, le
21 juillet 1975, à Sarlat (Dordogne).
9. rue Oswaldo-Cruz,
75016 Paris.
1, zquare La Fontaine,
75016 Paris.

Henry JACOMY Mme Henry Jacomy, Le docteur et Mme Plerre Char-Le lieotenant - colonel et Mme Robert Jacomy,
Mme Anne-Marie Jacomy-Millette,
Le comte et la comtesse Jacques
de Percin,
leurs enfants, petits-enfants et
arrière-petits-enfants,
ont la tristesse de faire part du
décés du

décès du général Henry JACOMY, commandeur de la Légion d'honneur membre de l'Académie des science

membre de l'Académie des sciences d'outre-mer, reppelé à Dieu le 9 août 1975. 68500 Prades. [Né en 1888 à Montsuban, sorti de Saint-Cyr (1908-1911), Hearry Jacomy fut commandani supérieur des Iroupes francaises de Chine (1937-1928). Promu général en 1941, il eppartient aux Forces francaises fibres des Antilles-Guyana durant la deuxième guerre mondiele. Auteur de nombreux contes, romans, nouvelles, il était membre de l'Académie des sciences d'outre-mer depuis 1960, membre de l'Académie de la Médiarranée (Italiennel et membre de l'Académie romaine Léonard de Vinci.)

- M. et Mme Gilbert Lai-Cong-Phuce et leurs enfants Christian et Denis, ont la douleur de faire part du

décès de Chantal LAI-CONG-PHUOC, leur fille et leur sœur, rappelés à Dieu la 7 août 1975, dans sa dixseptième année.

La cérémonie religieuse et l'inhumation au cimetière du Kremlin-Bicètre (Val-de-Marze) ont eu lieu is 13 août 1975 dans l'intimité. — Mme Raymond Litvao, Ses enfeots et petits-enfaots,

Sa familie et ses amis, nt la douleur de faire part du deces de M. Raymond LITVAC, M. Raymond LITVAC, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, anvenu le 11 août, à l'âge de soixante-huit ans.

Les obséques euront lieu à Paris, le mardi 19 courant, à 19 heures, entrés principale du cimetière Monternasse. Cat avis tieut lieu de faire-part,

— Saovian - Sérignan - Paris.
M. René Prax.
M. Pierre Prax. (dit Pleisis), Mme et teurs enfants,
M. et Mme Guy Prax et leurs

M et Mme Guy Frax et leurs enfants.
Les familles Asperges et Vidal ont la douleur de faire part du décès de

Mme René FRAX,
née Yvonne Delmas,
survenu is 6 août 1975.
Les obsèques religieuses et l'inhumation, dans le caveau de famille, ont eu liso à Sauvian, le 11 août 1975.
5. rue Française, Sauvian, 5. rue Française, Sauvian, 34410 Sérignan.

Remerciements

La familie Lai - Cong - Phuce prie toutes les personnes qui fui ont manifesté la part qu'elle pransient à sa douleur, lors du décès de Chantal, de trouver ici l'expression de sa reconnaisance.

Anniversaires

- Romain, Emmanuel, Bertille et Nanon Laoniao remerciant tous can qui auront une peusée pour leur

- Pour le troisièms anniversaire de sa mort une pensés est demandée à tous eeux qui sont restés fidèles au souvenir de Charles RABRAU. En union avec les mes seront célébrées le 15 août.

Visites et conférences

VENDREDI IS AGUT VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 15 h., pied de la colonna Vendôme, Mme Lemarchand ; « De la place Vendôme à la piace Gaillon », — 15 h., métro Passy. Mme Pajot ; « Le villege de Passy », — 15 h., façade Panthéon. Mme Thibaut ; « Dans les pas de Rabelais et de Romand au quartier Latin », — 15 h., métro Saint-Paul ; « Les restaurallons du Marala » (Association française dearts). — 15 h. 1, rue Saint-Louis-en-l'ile ; « Les hôtels de l'ila Saint-Louis » (A travers Paria). — 15 h. 15, 22, rue de Beantrelluis ; « Le Marais » (Mme Barbier). — 15 h., 33, rue de Rivoií ; « Les salons du ministère des finances » (Mme Ferrand) (entrées limitées). — 15 h., angles rues de Vaugirard et de Condé ; « Le paials du Luxembourg » (Paris et son histoirei, — 16 h., hôpital Cochin-Maternité, 123, boul de Pert-Royal ; « Port-Royal de Faris » (Mme Rouch-Gain). VISITES GUIDEES ET PROME-

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Le Bitter Lemon dans le vent.

2 Te 14.7.

11.45

A TO A TO

an beer we'r

(profit de Bassa Sare

MUNDE DE LUNEBURG

BOULER DE BRULER

MAR PLUSIEURS MOIS

1000

IS TOURBIERES

* ** * * *

-

Darie les deux che Il Wi becomes, a la politica a

MOTS CRO

entert ar : the 1345 4 7 8 9

RIZONTALENT

And Ansen, per eige

The management of the manageme Célebe par de par-— X A A Marches Chevalter ; de la marches des restes des marches au recres comments.

PRICALE (E.) T Indie des comples à la comples de l'ont de joires crises de l'ones de joires de l'ones A MOTE OF COMME

lises "Nonde Milatelistes '

Epinal. — Sept parents d'élèves du lycée technique Saint-Roch de Saint-Dié (Vosges! contestent les conditions dans lesquelles se sont déroulèes les épreuves orales du baccalauréat (série E), le 3 juillet, à Epinai. Ils viennent d'écrire ao ministre de l'éducation, lui demandant que les candidats recalés sublissent un nouvel oral « qui puisse reprer le préjudice cause ». Cette demarche fait suite cause's. Cette démarche fait suite à une autre, auprès du recteur de l'académie de Nancy, qui s'était soldée, après enquête des services rectoraux, par une fin de non-recevoir. Le lycée tchnique Saint-Roch avait présenté en série E vingt-quatre élèves. A l'Issue de la première série d'épreuves, onze ont été relusés et treize autorisés à se présenter à l'oral, à l'issue duquel trois élèves ont été déclarés admis.

Pour les parents d'élèves signa-taires de la lettre, ces mauvais résultats sont la conséquence d'une «anmostié» que le jury a manifestée à l'égard des can-didats, ou encore de «représalles consécutives à des querelles d'adultes». Ils estiment, en effet, que leurs «enjants ont été brimés parce qu'ils appartiennent à un établissement scolaire dont le pro-viseur a des idées politiques oppo-sées à celles de certains projes-scurs syndicalistes de gauche». L'enquête administrativa n'a na

L'enquête administrative n'a pu constater d'urrégularités dans le déroulement de l'épreuve orale que contestent les parents l'élèves.

ZNOIZZIMDA **AUX AGRÉGATIONS**

SCIENCES NATURELLES (option sciences de le Tarre):

Mme Bonhoure née Riche (?*).

M. Daniel Greton (5*), Mile Cardon (5*), Mme Dartout née Rotsselle (10*), M. Deliosse (15*), Mme Dommanget née Vergnon (8*), MM. Langer (11*), Liotard (16*), Mile Mameeler (7*), Liotard (16*), Mile Mathieu (3*), Pélissard 112*), Christian Robert (13*), Alain Rocher (14*), Mme Sleard née Lefavrais (1*), MM. Jean-Lue Vial (6*), Wozniak (4*).

On fait en particulier remarquer, au rectorat, que les oranx do baccalauréat sont publics, et que les reprocnes formulés par les parents — un examinateur auralt « conversé avec son jeune enjant pend ant l'interrogation»; un autre aurait déclaré à un can-didat : « Vous éles de Saint-Roch. vous ne pouvez pas obtenir plus qu'à l'ècru » — ne sont étayes d'aucun témolgnage antre que les propos rapportés par les candidats Justifiant sa décision, le recteur

Justifiant sa décision, le recteur de l'académile écrivait d'autre part : « Des rapports établis (...) il ressort que le niveau de cette classe était très moyen. Sur vingtquaire luvrets scolaires un seul portait un avis très favorable, cs avaient un avis javorable, cs qui montre la réserve du conseil



Classes ide 9 éléves en moyennel de 5 heures par jour.

 Exameos de Cambadge · Gauna, piecine couverte, etc.

ou Mme BOUILLON, 4, r. de la Persèvérence, 85-EAUBONNE Tél : 953-26-33, en soirée

حكدا من الاصل

Seuil

18 F

ÉDUCATION en liturgie est nuisible à la culture et à la spiritualité occi-A SAINT-DIÉ (VOSGES)

lémique « électrisé par une douleur et une fureur sacrées », pour reprendre l'expression de Louis Des parents d'élèves contestent Pauwels dans la préface où l'on lit encore : « Les néo-chrétiens les résultats du baccalauréat font de vous un chrétien souf-frant, déchiré, angoissé. Ils ont fait de moi un non-chrétien. Je me demande finalement si celo constitue une bien grande dif-

Notes de lecture

toire » adopté par l'épiscopat

français en 1967 est « dangereux ».

D'autre part, l'abandon du latin

Voilà quelques-unes des idées

directrices de cet ouvrage de po-

MAURICE BELLET: Naissance de Dieu. (Edit. Desclée de Brouwer, 590 pages, 55 F).— Un livre ardu, particulièrement long à lire, qui n'apportera rien aux lecteurs impatients. Aux aux lecteurs impatients. Aux autres, il invitera à réfléchir à le possibilité de repenser de fond en comble le ehristanisme. « Dieu, le déconcertant absolu, nhsolument insaissable à partir duquel se constitue la vie possible, » Un ouvrage important, en dehors des sentiers battus.

PIERRE-ANDRE LIEGE : L'être-PIERRE-ANDRE LIEGE: L'étreensemble des chrétiens. (Edit.
du Centurion, 146 pages, 15 F).

— L'Eglise pyrsmidale est
morte. Comment sera-t-elle
re mple cée? L'effervescence
cam muna ut aire actuellement constatée conduit à penser que l'assemblée chrétienne
va se diversifier et se singuinriser à l'extrême, sans qu'il soit
possible pour autant d'envisager
une poussière de communautés
n'ayant pas de liens entre
elles. Dans la préface, Mgr P.-J.
Schmitt évoque le vertige qui
peut saisir certains devant
l'ampleur des révisions qui s'esquissent.

RAYONNEMENT D'ALBERT SCHWEITZER: Etudes et témongnages, publiés sous in direction de Robert Minder. (Edit. Alsatin (Colmar) 300 pages). — Œuvre de cent trente-quatre personnes, ce livre est un hommage au docteur Schweitzer, dont le centenaire de la naissance vient d'être commémoré. Le professeur Alfred Kastler, prix Nobel de physique, estime dans la préface que « la voie tracée par Albert Schweitzer est la seule qui puisse sauver l'humanité du désastre qu'elle se prépare ».

De notre correspondont

qui montre la réserve du conseil des projesseurs. Les candidats ayant été rejusés réglementairement par les jurys, qui sont souverains, après examen de leur dossier scolaire et délibération. les décisions d'ajournement doi-vent être considérées comme déji-

Pas de limite d'age.

Lerons par casques écouleurs dans chaque Chambre.

regency, ramsgate, kent g.-b. Tél.: Thanet 512-12

to frame.

Con Manager Con Ma

Come in the Man was a second of the Man was a second o

prior to the state of the state

Nancy Lagran Park

VENDSEL: 11 ACT

Remercies

Martin Mariani Turky

Mine ... June Buytlate

care ordered part for the theorem. Totalists to the dam Postinists to 5. A Sariel (Decdogme).

land of Mare

Money destinate.

Money destinate.

All to Lightin Chambrus.

Analysis des sciences.

nta petito-datasta et

me de taine part du

8 8 Montantan, van? de Serter, henter Montant for despert france for experter france for experter for experters for ex

Meso Dilbert La Contract of

APPRING THE COLUMN

EST-COS PECOC

to Marie would respond to the

ENGLANDS OF THE STATE OF THE ST

AC TOTAL PERSONS :

Might will be the same beautiful and

A TWESTEL

L'incendie de Basse-Saxe

LES TOURBIÈRES DE LA LANDE DE LUNEBURG RISQUENT DE BRULER **ENCORE PLUSIEURS MOIS**

Malgré l'accroissement constant des meyeus mis en cenvre, l'incendie de la fande de Lineprocesses de la tante de Line-burg (Basse-laxe) ne rennait, à son septième juur, pas d'amé-lloration. Dans la jeurnée du mercredi 13 août, deux cents hommes de troupe britanniques se sont joints aux sauveteurs. Douze bélicoptères lourds de ta Bundeswehr, pouvant déverser chacun 4000 litres d'eau, sont entrés en action. L'armée amé-ricaine a mis à la disposition des sanveteurs des avinus qui ré-pandent de la meusse ignifage. Quelques foyers ont nu être maîtrisés, mais l'incendie cuntinue à faire rage au nord de Celle (57 800 habitants) et à proximité de la frontière est-aliemande (ferêt de Gorieben-Gartower) sur une surface totale de 50 kilomètres carrès.

La canicule et les vents tournants funt obstacle aux ferces d'intervention. Les dégâts sont considérables : un grand maga-sin de la ville de Goslar et une gin de la ville de Goslar et une usine de cartonnage out été détruits par le feu. Un dépot de munitions de l'armée brilau-nique a dû être évacue d'urgence: Deux milliums d'arbres et buit mille bectares de terrains out été anéantis, dont certains, comme les tourblères, brûlereut encore pendant de leugs meis ; para. L'ensemble des dégats s'élère à 100 millions de deutsche-

marks (140 millions de francs).

SOCIÉTÉ

■ Les comités de lutie des ab-Les comites de luite des ab-jecteurs de Beauvais et de Com-piègne et le groupe Objection de l'Oise organisent du 29 août an 7 septembre un tour cycliste dans

la région plearde afin d'y popu-lariser l'objection à l'armée. Villes traversées : Saint - Quentin, Chauny, Complègne, Pont-Sainte-

Maxence. Creil, Clermont. Beauvais Breteuil et Amiens. (Renselgnements : Ch. Février. B.P. 169, 60007 Beauvais).

PROBLEME Nº 1 226

HORIZONTALEMENT I. Reste nue par décence : Sur un chemin de Damas. — II. Auxi-

liaires bénévoles de la volrie sud-américaine : Symbole chimique. — III. Demi-taur : Sans addition. — IV. Determineras la valeur d'une chose. — V. Crier comme

d'une chose. — V. Crier comme une bête; Désigne un caustique. — VI. Trouble le silence relatif de la farêt; Quitts vachement les siens. — VII. Abusent peut-être; Terme musical. — VIII. L'amour que l'on a pour lui semble désintéressé; Titre étranger. — IX. A qui l'on a fait confiance (plutôt deux fois qu'une !); Fin de participe. — X. Célèbre chevalier; Premières apparences des grandes rivières. — XI. Faire des gestes indispensables au recueillement.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Doit rendre des comptes à la majorité; Ont de jolies couleurs. — 2. Les personnes froides devaient rendre sa tâche plus difficile; Région lointaine. — 3. Pas divulgué; Comme des jours de pluie. — 4. Indice de coups répétés; Marque de désenchantement. — 5. Pronom; Bien fatigué. — 6. Certains s'y accrochent avec l'energie du désespoir. — 7. D'où partit un patriarche; Terme musical. — 8. Nous en fait

VIII

LES POLICIERS DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ENQUÉTENT SUR LA MORT D'UN LYCÉEN FRANÇAIS

Aschaffenburg (Reuter). — La pellee ouest-allemande vient d'uffrir une récompense de 3 800 dentsche-marks pour lout renseignement qui permeitrait d'elneider le mystère de la mort de l'ascal Henry, un lycéen français âgé de seize ans, dent nn avait découvert le cadavis en de-français agé de seize ans, dent nn avait découvert le cadavis en de-français agé de seize ans, dent nn urain en partaince pour Aschaffeu-hurg, le 16 juillet dernier, avec Pascomposition le 5 seuc dernier dans un champ de bié, à proximité d'As-

Un bemme d'age meyen est la dernière personne qu'ou ait sue en compagnie du lycéen, a déclaré le chef du parquet de la ville, M. Karl

hold-up avec prise d'atages in Montpellier : un malfaiteur grièvement blessé. — Alors qu'ils sortaient de la banque Crédit du Nord et Union parisienne, route de Toulouse à Montpellier, aù ils venaient de s'emparer d'une sacoche contenant 43 000 francs, deux malfaiteurs armés et masquès se sont trouvés, mercredi 13 août, en face d'un groupe de policiers prévenus par un témain. Après une hrève fusillade, les gangsters, abandonnant leur temain. Après une hrève fusillade, les gangsters, abandonnant leur sacoche, contraignaient de ux automobilistes. MM. Canitrot et Bouton, à les suivre. Ces deux otages devaient être libérés peu après. Dans l'après-midi, un des deux malfaiteurs, qui avait été grièvement blessé d'une balle dans le ventre par les bollciers se préle ventre par les policiers, se pré-sentait à l'hôpital de Montpellier.

 Une udolescente, Mile Jacque line Collignon, agée de quinze ans, et demeurant 77, avenue de la République, à Courbevoie (Hautsde-Seine), qui se trouvait en va-cances eux Hanches (Haute-Savdie), a, le mardi 12 août, fait une coute mortelle alors qu'elle se trouvait sur un sentier daminant un rocher d'escalade.

 Attentats contre deux banques espagnoles à Paris. — Des engins incendiaires ant été lancès pendant la nuit du 13 au 14 août contre les locaux de deux banques espagnoles à Paris : rers 3 h. 10, au siège de la Banco Central.

1. boulevard Montmartre (2°) où un début d'incendie a été rapideun début d'incendie a été rapidement maîtrisé, et quelques minutes plus tard à la Banco de Sontander, 30, avenue de l'Opéra (2°) où l'engin, qui n'a pas pris feu, a cependant déclenché le signal d'alarme de l'établissement. Dans les deux cas il n'y a pas ea de dégâts : les auteurs des attentats ont inscrit sur les murs des banques, à la peinture rouge, des slogans hastiles eu général Franco.

a vu le suspect monter dans un train en partance pour Aschaffeu-hurs, le 16 juillet dernier, avec Pascal Houry, à la gare de Hanan, dans

Pascal Henry, qui venait de Ste-nay, dans le département de la Meuse, fréquentait una école de la ville bavaroise de Muennerstadt dans le cadre d'un programme d'échanges e ul ture te franco-allemands. Le 15 juillet, il avait téléphoné, de la gare de Eanau, à sou école. C'est in dernière fois que l'établissement cut de ses nouvelles. Trois semaines pins tard, un agriculteur labourant un champ de bié speront le cadavre du jeune homme ou état de décomposition avancée. Les parents du fresen aut un l'identifier select à care lycéen aut pu l'identifier grâce à ses

 Un malfatteur s'est emparé, mercredi 13 août, dans l'après-midi, sous la menace de son arme, midi, sous la menace de son arme, d'une somme de 73 000 F dans une banque située 125, avenue des Champs-Elysées. Peu eprès, le ban dit, Jean-Claude Guitard, vingt-six ans, devait être arrêté après un antre hald-up, raté, commis dans une banque, 16, rue du Pout-Neuf, dans le premier arrondissement.

Le bureau de la Fédération

trançaise des travailleurs du Li-vre C.G.T. rappelle dans un com-

munique que e confarmément que

décisions prises le in août par le comité exécutif, une journée natio-nole d'action se déroulera le mer-credi 20 août 1975.

» La grève de vingt-quatre heures qui aura lieu ce même four,
dans la presse et le labeur, avec
une manifestation centrale organisée à Paris de l'Opéra à la rue
d es Petites-Ecuries, témogne
que les salariés du Livre ne sont
pas enclins à accepter d'être les
rictimes de la crise qui frappe
durement leur profession, leure
conditions de travail et leur emplot.

DEUXIÈME JOURNÉE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

FOOTBALL

La leçon des Niçois aux nouveaux promus avignonnais

specialeurs, vonu a assister avec une curiosité mêlée d'espoir aux grands débuts de l'Olympique avignonais parmi l'àlite, n'ont pas gardé long-tamps leurs illusions : catte première division, volontiers presentée comme lu paradis des footballeurs, risque d'être souvent, cattu saison, un purgatoire pour les Avignonnais. Premiers leaders du champion-

Premiers leaders du championnat, les Niçois ont, en effet,
danné la leçon aux nouveaux
promus. A la mi-temps, les Azuréens comptatent déjà cinq buts
grâce à Huck (15e minute), Musemic (25e), Jouve (30e), Sanchez
(34e) et Guillou (36e). Il faudra
un penalty généreusement accorde
par l'arbitre du match, M. Verbeke, pour que les Avignonnais
réduisent le score à 5 à 1 à la
63e minute du match.

Dervis dit aus me l'Olympique

Depuis dix ans que l'Olympique avignonnais a adhéré au professionnalisme, son président
M. Sauget, n'avait qu'une ambitian : faire accèder son chub
à la première divisian, Après
plusieurs occasions manquées de
fort peu, ce rêve devint réalité
an mois de juin, quand Avignon
battit Rouen au terme de
deux matches de barrage. Pour
M. Sauget, cette accession était

s Cest pour obtenir l'auper-ture de discussions, et imposer une solution négociée aux conflits en cours, que les travailleurs de la presse et du labeur, et leurs jédérations, sont contraints de

A l'appel de la Fédération française du Livre C.G.T.

AUCUN QUOTIDIEN NE DEVRAIT PARAITRE LE 21 AOUT

PRESSE

De notre envoyé spéciol

um « permis de construire », il allait enfin pouvair « bôtir quelque chose de solide ».

Dans one ville de cent mille habitants, qui possède déjà deux équipes de rugby et de jeu à treize en première division, le professionnalisme n'étair pas viable à l'échelon inférieur. Concurrence par Nîmes (à 40 kilomètres) et par Marseille (90 kilomètres), le football n'attira que mille deux cents spectateurs en moyenne au parc des sports, la saison dernière.

Même s'il n'a pas l'intention Même s'il n'a pas l'intention de tout bâtir en un jaur, M. Sau-

get compte beaucoup sur l'aide municipale pour réaliser son pro-jet. La municipalité — socialiste — d'Avignon, qui fait un effart exceptionnel pour la promotlan du sport (subventions importan-tes sur clube affacts time d'andu sport (subventions importan-tes aux clubs, affectation d'en-traîneurs ou de conseillers tech-niques renammés comme Chris-tophe en natation, Duhamel en aviron, Allemand et Dimont en escrime), a déjà porté la capa-cité du stade à douze mille places assises, par la construction de trois nouvelles tribunes, et accordé 1 million au football pour le

i million au football pour le renforcement de l'équipe. Avec les 300 000 francs du conseil général du Vaucluse, Avignon est désor-mais le club le plus subventionné de France.

de France.

Pour ecquérir et entretenir un effectif de première division, M. Sauget a du faire passer le budget annuel du club de 2 à 5 millions de francs. Cinq nouveaux footballeurs sont venus renforcer l'effectif avignonnais : le gardien de but Gallina, de Bordeaux ;. l'arrière Joly, de Valenciennes ; le demi Pech, de Nantes ; l'international argentin Chazaretta et l'ailler Giordani, de Bastia. Ces derniers seront surtout épaulès par quelques bons jaueurs formés an club comme Galateau, Gilles. Jean, Lonis et Perles. Lonis et Perles.

jédérations, sont contraints de mener des actions toujours plus nombreuses et plus dures.

» Le bureau de la P.P.T.L.-C.G.T. jélicité ses organisations pour le soin apporté à la préparation de la journée nationale du 20 août. Il rappelle, par ailleurs, qu'aucun quotidien ne devra paraitre le jeudi 21 ».

Pour sa pert, le Comité intersyndical du Livre paristen C.G.T. devait se réunit, ce jeudi 14 août, à 14 heures, pour décider de quelle façon îl appellers ses adhérents à s'associer an maavement. Les absences pour blessures de Chararetta, Galateau et Giordani, le manque de cohésion de l'en-semble et surtout la faiblesse de Les absences pour blessures de Characetta, Galateau et Giordani, le manque de cohésion de l'ensemble et surtout la faiblesse de l'attaque, expliquent le mauvais comportement d'Avignon face à 81.7 pleds de rating, alors que le Gruliou en demi, les Azurèens es sont imposés de façon magistrale, en alternant un jeu lateral rès fouillé au centre du terrain et de brusques accélérations pour surprendre les défenseurs idverses.

de Stephens.

Le vent particulièrement faible a favorisé les petits bateaux, les crois premiers mesurent, en effet, respectivement 30.7. 30.5 et 31.7 pleds de rating, alors que l'Américain Kialoa, vanqueur en l'emps réel, fait 67.4 pieds.

Pour l'Admiral's cup, compétition par équipes de trois bateaux, les projetties premiers mesurent, en effet, respectivement 30.7. 30.5 et 31.7 pleds de rating, alors que l'américain Kialoa, vanqueur en l'américain Etaloa, vanqueur en l'auteria de trois premiers mesurent, en effet, respectivement 30.7. 30.5 et 31.7 pleds de rating, alors que l'américain Kialoa, vanqueur en l'auteria de trois premiers mesurent, en effet, respectivement 30.7. 30.5 et 31.7 pleds de rating, alors que l'américain Kialoa, vanqueur en l'auteria de fortes chances que les résultats définitifs confirment la vietoire de la Grande-Bretagne, devant l'Allemagne fédérale et les Etalos-Unis. semble et surtout la faiblesse de l'attaque, expliquent le mauvais comportement d'Avignon face à Nice. Transformés par l'arrivée de Guillou en demi, les Azuréens se sont imposés de façon magistrale, en alternant un jeu latéral très fouillé au centre du terrain et de brusques accélérations pour surprendre les défenseurs adverses.

Oueloue peu abasourdi par ce

festival de football, le public avignonnais, qui, comme beau-coup d'autres, n'aime pas voir son équipe dominée de la sorte, n'a pas réagi. Saura-t-il faire preuve d'assez de patience et de philo-sophie pour continger à prendre le chemin du Parc des Sports dans l'attente de jours meilleurs?

GÉRARD ALBOUY.

Nice b. *Avignon *Metz ct Saint-Etienne	
Lyon et Valouciennes	. 1-
Nantes et Troyes	
Sochsur b. Nancy	3-
*Reims et Paris-8O	

Classement. — 1. Nice. 6 pts; 2 Bastis et Marseille. 4: 4. Leps. Lyon. Saint-Etlenne, Nimes et So-chaux. 2: 9. Valeuclennes, Lille et Nantes, 2: 12. Nancy, Bordeaux, Monsco, Reims, Troyes, Metz. Paris-S.-G. at Strasbourg, 1: 20. Avignon, 0. Le match Monsco-Bordeaux de-vait être disputé ce jendi 14 soût.

VOILE

VICTOIRE NÉERLANDAISE EN TEMPS COMPENSÉ DANS LA COURSE DU FASTNET

Plymouth (AFP., Reuter.). —
Les dernières nouvelles en provenance de Plymouth faissient
état de la victoire, en temps
compensé, du voilier néeriandais
Goodwin dans la course du Fastnet. L'architecte met. L'architecte néerlandais Maas, à qui l'on doit les dessins de ce bateau, se classe troisième sur une autre de ses créations, Standjast : le second, toujours an temps compensé, étant le vollier espagnol Flamenco, dû au crayon

de Stephens

AUJOURD'HUI

JCATION

WHEN A SAINT-DIE WOLLD

Marine Alteration of the Control of

parents d'élèves contesa s resultats du baccalaures

:2

Ca Auste correction . . .

Manual Parists of the Control of the THE RESERVE ASSESSED. THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PARTY OF

Marie a service of the service of th

o de la Talia

Le Monde des Philatélistes

Lisez

MOTS CROISÉS Journal officiel

vair de toutes les couleurs ; Re-crue de choix pour un polémiste. — 9. Ne durent donc qu'un temps. Solution du problème nº 1 225 Horizontalement

I. Insectes. - II. Rá ; Or. - III Otaries. — IV. Numismate. — V. Irênee: In. — VI. Ee; Sesia. — VII. Urê. — VIII. Evangles. — IX. Nord-Ouest. — X. Nis: Al. — XL Enlever.

Verticalement 1. Ironie; Enns. — 2. Nature; Vdi. — 3. Ame; Tarse. — 4. Ecrins; ND. — 5. Isée; Goal. — 6. Thèmes; Iule. — 7. Sa; Iule. — 6. SO; Tiares. — 9. Rien;

Ester. GUY BROUTY.

Le Monde

Service des Abounements 5, rue des tralieus 75127 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS

3 mols 6 mols 9 mols 12 mols FRANCE · D.O.M. · T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)

90 F 160 F 232 F 300 F TOUS FAYS STEANGERS PAR VINE NIRMALE 241 F 273 F 402 F 530 F ETRANGER

I - EELGIQUE-LUXEMBOURG FAYS-BAS - SUISSE 115 F 216 F 307 F- 405 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 448 F Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande Changements d'adresse défi-ntifs ou pruviauires ideux semeines un plus), nos abonnés sont invilés à formuler leur demande une semaine au moies avant leur déport

Joindre in de ruière bande d'envol à loute correspondance Venillez avair l'abligeance de rédiger tous les noms prepres en caractères d'imprimerie.

Sont publiés au Journal officiel du 14 août 1975 :

DES DECRETS Modifiant le décret n° 69-836
 du 29 août 1969 relatif à la comptabilité des entreprises d'assurantable ces de toute nature et de capita-lisation ;

Portant organisation de l'ad-ministration centrale do secréta-riat d'Etat aux universités.

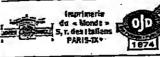
DES ARRETES

 Portant inscription à des ta-bleaux d'avancement, promotion. réintégration et affectation (admi-nistrateurs civils) ;

Fixant les effectifs de cer-tains personnels hospitaliers et universitaires des centres hospi-tailers et universitaires.

 D'admissibilité au concours de recrutement d'officiers féminins navigants de l'armée de l'air. D'autre part, le Bulletta officiel des décorations, médailles et récompenses du 14 août publie des décrets conférant la médaille pénisatifiaire portent propositions et nitentiaire, portant promotions et nominations dans l'ardre des Palmes académiques, promations et nominations dans l'ordre du Ménominations dans l'ordre du Me-rite maritime; des urrêtés attri-buant la médaille et le diplôme d'honneur des conseils des pru-d'hammes, conférant la médaille de la gendarmerie nationale, por-tant attribution de la médaille de l'enseignement technique, portant nomination dans l'ardre du mérite, agricole, portant attribution de la médaille d'hanneur des eaux et forèts portant ettribution de la forêts, portant attribution de la médaille d'honneur du travail, de la médaille d'honneur des sociétés la médalle d'honneur des sociètes musicales et choraies, portant promation et nomination dans l'ordre des Arts et Lettres; des citations à l'ordre de l'armée; des décisions portant attribution de récompenses pour actes de courage et de dévocament.

Edité par la S.ARL. le Monde. Géranta : lacques Fames, director de le publication. lacques Succeptat.



Reproduction interdite de tous arti-

loterie nationale

Liste établie par le Secrétariet Général

de la Loterie Nationa

Liste officielle des sommes à

payer, tous cumuls compris, aux billets entiers

PROCHAIN TIRAGE LE 20 AOUT 1975

& SAINT-AULAYE (Dordogne)

Terminal	Finales et numeros	Groupes	Sommes a payer	Term!-	Finales et numeros	Groupes	Sommes à payer
			F.				F.
	81	- tous groupes	100	. .	1 896	groupe 2	\$ 000
	071	tous groupes	200	Į.		autres groupes	500
	581	tous groupes	200	1 6	9 506	groupe 5	5 000
- 1	971	tous groupes	200	6		autres proupes	500
_ !	9 421	groupe 4	. 5 000	1	17 406	tous groupes	5 000
1		sytres groupes	500		19 946	groupe 3	100 000
- /	9717	дгостае 4	5 000	1	1 1	autres groupes	10 000
1	1 3	autres groupes	. 500				
1	17 401	tous groupes	5 000		7	tous groupes	50
1	87 611	groupe 2	100 000	I	167	tous groupes	250
1		autres groupes	10 000	7	4 877	groupe 5	5 050
			ļ	4		autres proupes	560
1	12	tous groupes	100	1	17 407	tous proupes :	5 050
- /	0.442	groups 1	\$ 000				
1	1 1	autres groupes	500	1	26B	tous proupes	200
1	3 112	groupe 4	5 100	1	3 988	groupe 4	\$ 000
2		mures mounes	- 600	8		autres groupes	500
~	9 682	groupe 4	5 000	0	6 668	groupe 5	. 5 000
- 1		autres groupes	500	1		annes alondes	500
1	17 402	tous groupes	5 000	1	17 408	tous groupes	\$ 000
1	30 662	groupe 5	100 000	-			
1		autres groupes	10 000	ì	29	tous groupes	100
				┫	679	tous groupes	200
- /	3 083	groupe 5 -	5 000	}	4 029	groupe 1	5 100
_ !		autres prompts	500	1		autres proupes	600
3	4 083	groupe 1	5 000	۱ <u> </u>	8 169	groupe 1	5 000
		strates acombes	500	9		autres groupes	500
- 1	17 403	tous groupes	5 000)	8 219	groupe 3	5 000
				1 1		autres groupes	500
	4	tous groupes	50	1	9 059	groupe 3	5 000
1	814	tous groupes	550	1		autres groupes	500
- 1	1 714	groupe 1	5 060 560	J j	17 409	tous groupes	5 000
ļ	2 004	mittes groupes	5 050		7.010		F 000
1	6 624	groupe T]	5 310	groupe 3 .	5 000
4		autres groupes	550	1	7 440	autres groupes	500
4	7 684	groupe 1	5 050 550	1 7	7 440	groupe 1	5 000 500
1	9 254	metres groupes	5 050	1 1	7 750	autres groupes	5 000
	3 200	groupe 4	550	1 1	7 750	groupe 5	500
	17 404	autres groupes	5 050	ł	9 200	autres groupes	5 000
- 1	97 954	toos groupes	100 050	0	3 200	groupe 3	500
1	81 300	groupe 1	10 050	ן ען	17 400	autres groupes	5 000
		signes desabes	10 000	1	0 480	tous groupes	10 000
	35	toos groupes	700	7	0	groupe 1 autres groupes	1 000
1	- 45	tons dennies	100	1	9 680	groupe 3	10 000
	715	tous groupes	200	1		autres groupes	1 000
5	1 985	groupe 4	5 000		62 430	groups 2	100 000
-		autres groupes	500		- To-	suites groupes	10 000
1	17 406	groupe 1	7 500 000		<u> </u>		
ļ	, ,	autres proupes	75 000		TR	ANCHE DL	,
				11.	_		´ I
6	626	tout proupes	500	ł I	P	LEIN AIR	
U		4-4-4		1		DU 13 AOUT	1975
				<u> </u>	LIKAGE	DO 12 MOO!	13/4

Comédies macabres

Les chaînes da télévision nouveant très loin la souci de se faire concurrence ; mercredi soir, TF1 et A2 présen-taient, chacune, une comédie

Sur TF1, o'étail Alouka, ou Comédie des morts, adaptée de Jean-Louis Bouquet Francis Lacassin sur des imades de Pierre Cavassilas, une hietoira de 'amilte irappée de malédiction dans la décor d'un hôtel particulier - visité - par les gisants d'un ofmetière

Des comédiens sans emploi ecceptent de jouer le comédie du temps passé, revêtant l'apparence des anciens maîtres de céans, pour satisfaire au caprice démonlaque (et rému-nérateur) d'un médium retiré ires, très naturellement Interprété par Jean Martin : de Beiphégor à cette dramatique, voici un comédien qui a le don de l'autrence et du Grand-Guianai - done reconnus de l'eutre côté des Alpes per les maîtres du western italien qui l'emploient fréquemment. - c'est lui qui donne le thààiraité de l'invraisembience, el les camèras de Pierre Cavassilas (dont les trucages sont, cette lois, lort enodins) s'eccommodent eussi bien de cette démesure que de celle du Christophe Colomb de

Kazentzekis, diffusé lundi dernier sur A 2.

On est loin de la periection, mais Cevessifes est un cinéaste qui ose — dans le lyrisme, dans le mélo ; cele nous change des follesses întimistes et psychologiques don1 ratiolent certains « auteurs » da télévision.

Sur A 2, nous parlerons, hélas I d'un documentairs :

une de cas = histoires vraies = réliéchissant = sur le genre (le terme est approprià : li rement qu'on se trouve en face télévision-reflet). pratique du lournage el montage le point de vue de quête ; qu'il s'agisse de la mort d'un ouvrier métallurgiste Gray (cet euteur à euccès devenu le propegandiste de sa philosophie d'éternel eurylvant). Du ghetto de Varsovie, à l'incendie de se maison où ees proches onl disparu, Martin Gray s'est fait un charisme de ce que d'eutres appelleralent le lelalité ou le désordre des

Pour attirmer sor optimisme. Martin: Gray plante des arbres ramplie des photos des « chers dieparus .; Il répond avec le sérénité du sage — du pro-

phèto, dironì certains --questions inclsives de Catherine Dreylus. Mais, étrangement, la caméra se fige, comme lascinée, de le même manière que les lidèles d'une assemblée chrétienne vus quelques images plue tol : le » documentaire -, sous prétexte de montera décidément pas la Pira, la connivence du gros plan, et du filme pas à pas.

nel .. Adiou l'esprit critique 1... Pour rester à l'unisson, le dernier journal d'Antenne 2 consacrait bien trois minutes à une = mireculée = que même à Lourdes, on hésite à reconneltra. Il ne s'agit plus ici de religion, mais de ce goût de surnatural cultivé, naguère, Nostrademue et les siens qui étalent, on le sait, les contemporaina de e prêtres Inquisiteurs. Le Portugal du Nord e, depuie longtemps, des correspondances secrètes avec Is rue Содпесе-Jay. - M. E.

contine parfols eu - sensa

RERATUM — Il fallatt lire, à in dernières phrass de l'antépérultième paragraphe, dans le compte rendu do Christophe Colomb, devenu incompréhensible à la suits d'une faute de transcription (Is Monde du 12 soût) : « Même pour un matérialiste, c'est une erreur ». D'autre part, le « Vu » consacré à Hélène Vida dans le Monde du 14 soût us demandait pas, parlaut du « tiyle » de l'information. « pourquoi ces atlanés », mais « pourquoi ety attanéer ? » PERATUM - Il fallait lire, à is

« La Monde » public tous les

samedis, numero date du dimenche-

lundi, un supplément radio - telé-

vision avec les programmes complets

SPECTACLES

théâtres

Les sailes municipales Châtelet, 20 h. 30 : Valses do Vienne. Nonvezu Carré, 20 h. : Girquo à l'ancienne.

Les autres salles

Charles-de-Rochefort, 20 h, 45 : le Troisième Témoin.
Comèdie Caumartin. 21 n t0 :
Boeing-Boeing
Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 45 : Vions chez moi, l'hahita 20 h. 45: Vions chez moi, l'habite chez une copine.
Conr des Miracles, 20 h. 30 . Ls goiden est souvent farineuse: 22 h : Elle. ello et ello,
Gymnase, 20 h. 30 : le Saut du lit.
Hebertot, 21 h. : l'Amour fou.
Hichette, 20 b. 45 . ls Cantatrice chouve: (s Leçon.
Lucernaire, 19 h. 30 : Arrabal;
20 b. 30 : les Chalses; 22 h. 15 : Sade.

Sade. 21 h 10 Duos sur canapé. Théatre Présent, 20 h. .0 ; Ah bon (Théâtre Campagne-Première, 19 h. : 1 m 8.0, 95 kilos, et ca cause; 30 h. 30 : 10 Presse-Puréo des Destaing; 22 h. : Loretta Strong; 23 h. : Argentino Show.

Troglodyte, 22 h. ; ('Inconfortable.

Les cafes-theâtres

La cinématkéque

Les exclusivités

AGUIRRE, LA COLERE DE OIEU IAIL, v.o.) : Studio des Ursulines,

IAII. v.o.) : Studio des Ursulinea, 5° (033-39-19). ALLONSANFAN (It., v.o.) : Quio-tette, 5° (033-35-40), Marais, 4° (278-47-86). L'ANGE NOIR (All., v.o.) : Olympic-Entrepot, 14° (783-67-42), Ven., L.

L'AIGLE AVAIT OEUX TETES (All., v.o.) : Olympic - Entrepôt, 14

FRANKENSTEIN JUNIOR IA. V.O.(:

Marignan, 8° (339-92-82), Quib-tette, 5° (633-35-40); v.f.; Mont-parnasse-Pothé, 14° (326-65-13), Gaumont - Convention, 15° (828-42-27).

42-27).

FRENCH CONNECTION II (A., v.o.):
Publicls Champs-Elystes, 8* (7:20-76-23). Paramount-Oddon, 6* 1325-59-83); v.f. Ermitage, 8* (359-16-711. Paramount-Opéra, 9* (673-34-37), Max-Linder, 9* (770-40-04). Paramount-Montparnasse, 14* 1236-22-171, Moulin-Rouge, 18* (606-34-25). Bonl'Mich, 5* (628-20-641. Paramount-Oricans, 14* 1580-63-75;, Paramount-Oricans, 14* 1580-63-75;, Faramount-Gobellos, 13* 1707-

Paramount - Gobelina 13° 1707 12-28). Paramount - Mailfot 17 (753-34-24). Passy. 16° 1288-62-04) Lux-Bastille, 12° (343-79-171.

LE FUTUR AUX TROUSSES (Fr.) U.O.C.-Morbeuf (8°) (225-47-10) Studio Médiels (5°) (633-25-97)

Studio Médieis (5°1 1633-23-87(

LA GRANDE CASSE (A., v.o.(: Ambassade (8°1 1359-(6°0-81: r.f.)

Basside (8°1 1359-(6°0-81: r.f.)

Beriliz (2°) (742-60-331: Montparnasse - Pathé (14°) (228-65-12);

Clichy - Pathé (18°1 1522-37-41);

Gaumont - Sud (14°(1331-51-16):

MUTAT (18°) (228-99-75).

L'INDE PANTOME (Fr.1. première parle : Olympic (14°) (783-67-42);

deuxième partie : Olympic (201-20);

Entrepót.

INDIA SONG (Pr.) : Houteloulite (6°) (833-79-38); le Seine (5°1 (325-62-48)).

LENNY IA., v. o.).: P. L. M. - Saint-Jacques (14*1 | 559-55-42*1 : Oou-mont - Champs - Elysées (8*) | 1390-04-57: Hautefeuille 18*1 (633-79-38) LILY AIME-MOI (F./. : Hautefeuille (6*1 (633-79-38).

6*1 (633-73-381.

OPERATION LADY MARLENE (FT1: Murat (16*) 1288-89-75); Fanvette (13*) (331-56-56); Clichy-Palace (17*1 (287-77-29); Bretegne (6*(222-57-87); Mistral 114*) (734-20-70); Normandle (8*) (359-41-16); Rez (2*) 1236-83-93); U.O.C. Odéon (6*) (325-71-08); Magle-Convontion (15*) (828-20-64).

L'Abbaye, 30 h. : Kennedy's Children. Le Fanal, 31 n et 22 h 30 Monaieur Baroett.

Pizza dn Marais, 21 h.: le Regard à genoux; 22 h. 30 : Qué lada (
Sélenite, 20 h. 30 : la Jacassière; 21 h.: C'est comme si vous vous promeniez.: 22 h. 30 : Joi aucune idée; 23 h. 30 : Peau d'homme.

La danse

Tuileries, 21 h. 30 : Ballets Maurice Bélart (Roméo et Juliette).

cinémas PAS DR PROBLEME (Pr.): Mercury (8°) (225-75-90): Montparnasse - Pathé 114°) (326-65-13); Oaumont-Convention (15°((343-04-67); Lumière (9°) (770-84-64); Gitchy-Pathé (18°) (525-37-411; Le Poris (8°) (359-32-991; Gluny-Palace (5°) 1033-07-76), PEUR SUR LA VILLE (Pr.): Bretagne (6°) (222-57-97); Normandie (8°((359-41-181, PROFESSION, REPORTER III.); Concorde (8°) (359-92-841; Saint-Michel (5°(1325-79-17), V.I.; Impérial 12°) (742-72-52). Les films marquét (*) sont Interdits aux moins de treize ans, (**) eux moins de dix-buit ans.

Challiet, 15 h. : Avant-Garda : de Méllès au surréalisme : 18 h. 30 ; Tout va hien, de J.-L. Godard ; 20 h. 30 : Vertigo, d'A. Hitchcock ; 22 h. 30 : l'Age d'or, de L. Bunue) ; 0 h. 30 : la Danse des sept volles.

Les films nouveaux

LE BAGARREUR, film américain de Walter Hill, avec C. Bronson et J. Coburn, V.O. : Saint - Germain - Village. 5° (633-87-59), Marignan. 8° 1359-92-82), v.f. : Gaumont-Richelleu, 2° (233-56-70), Mootparnasse 83, 6° 1544-(4-27), Gaumont-Gambetta. 20° 1797-02-74), Gaumont-Sud, 14° 1331-31-161. Cambroune. (5°

mont-Gambetts, 20° 19702-74), Gaumont-Sud, 14°
1331-31-161, Gambronne, (5°
(734-42-96), Carrvelle, 18°
(337-59-70), Gumont-Bosquet,
7° 155(-44-11),
LE RETOUR OU DRAGON, film
américain de Norman Foster,
avec Bruce Lee, V.F.; Hollywood-Bouievard, 9° (770-10-41),
Marignan, 8° (339-92-82),
Wepler, 18° (387-50-70), Montparnasse - Pathé. 14° (326-65-13), Danton, 8° 1326-08-18),
G nu m on t - Convention, 15°
1828-42-27), Gaumont - Gambetta, 20° (797-02-74), Fauvette, 13° 1331-56-561.
QUI ETES-VOUS, INSPECTEUR
CHANDLER? film trançala de
Michele Lupo, ovec Glaudio
Brook, George-V, 8° (225-41-461),
Paramount - Opéra, 9° 107334-37), Publicis Saint-Oermain,
8° 1222-72-801, ParamountMontparoasse, 14° 1326-22-17),
Paramouni - Mai (10 t., 173534-24),
POPULIATION ZERO, film amé-Paramouni - Maillo, 34-24).

POPULATION ZERO, film américain de M. Campus, ovec Oliver Reed et Oéradine Chaplin V.O.: Publicie-Matignon.

8 (358-31-37).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

seuf les dimanches et jours fériés)

leudi 14 août

Les cabarets

Crazy Horse Salogo, 20 h. et 0 h. 30 : Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15 ; Nu... etc., etc. Tonr Eiffel, 20 h. : Bonjour, Tahiti.

Le music-hall

Casino de Paris, 20 h 45 : Revue Roland Petti. Elysée-Montmurtre, 20 h 45 His-

Festival estival

Batasux-Monehes, 18 h.; Ensemble de culvres de Prague.
Jardin d'accimatation, 15 h. 30;
L. Shankar.
Jardins du Parlats-Royal, 20 h. 45;
Artianat vivant.
Musée Guimet, 18 h. 30; Films.
Musée de Cluny, 16 h. 30; Orchestre
J.-P. Paillard (Lulli, Bach, Debusy, Bartok)
Eglise Saint-Séverin, 21 h.; Orchestre
J.-F. Paillard et G. Jarry
(Bach, Leclair). Bateaux-Monehes, 18 h, ; Ensemble

QUE LA PETE COMMENCE (Pr.)

QUE LA PETE COMMENCE (Fr.):
CIROChe-Saint-Germain 164 (63210-82); Marignan 184 (632-42).
LE SHERIFF EST EN PRISON (A.,
v.o.): Studio Galando (5*) (63272-71]; Elyséca-Point-Bhow (6*)
(223-67-23).
LA TENDRESSE DES LOUPS (All.,
v.o.): Olympic (14*) (783-67-42),
sauf mardi.
THE GROOVE TUBE (A.) LN | v.o.|:
Biarrita (8*) 1859-42-33); Bienvenbe-Moniparnasse (15*) (544-26-72);
Bludio J.-Cooteau (5*) (543-74-22),
TITI SUPERSTAR (A., v.f.): Gaumon:-Madeleine 18*(073-56-63),
de 14 h. à 17 h. 20: Gaumont-RiveCauche (6*) (548-26-36), matinéa.
TOMMY (A., v.o.): U.O.C.-Marbeut
18*1 (225-47-19); Paramount-Opéra
(9*) 1073-34-37(; Studio Alpha (5*)
1033-39-47).
UNE AN GLA IS E ROMANTIQUE

(9°) (973-34-37(; Studio Alpha (5°))
(123-35-47),
UNE ANGLAISE ROMANTIQUE
(Angl., vo.): Concordo (8°) (33893-84); Saint-Germain-Village (9°)
(653-87-59), v.f.: MontparmassePathé (14*) (239-65-13): O aumontMadeleine (8°) 1073-56-03), en sorrée; Mayfair (16°) (525-27-06),
VA TRAVAILLER VAGABOND (R.
v.o.): Saint-André-des-Arta (8°)
(326-48-18).
VILLA DES OUNES (P.1: OlympicEntrepôt (14°) (783-67-43), msr. el
dim. dim.
VIOLENCE ET PASSION | 11L. V.O.(;
Cinoche de Esint-Germain (9) (833-10-82).

Les grandes reprises

ALEXANDRE NEWSRI (Sov., v.o.):
Actua-Champo 15°) (033-51-89).
AU CŒUR DE LA NUIT (An., v.o.):
Arlequin 18°1 1548-62-25).
BAS LES MAS QUES (A., v.o.):
Action-Ghristine 16°1 1325-85-78).
DROLE DE DRAME (Pr.): Studio
de la Harpe 15°((023-34-83)
LE DICTATEUR (A., v.o.): Champoliton 15°) (033-52-80).
SENSO (It., v.o.): Elysées-Lincoin
(B°((359-36-14); Quintette (03335-40): v.f. Studio Raspail (74°)
1326-36-80;
SPARTACUS (A., v.o.): Oaumoot-1326-36-96) 1326-3

sofree. SHERLOCK JUNIOR (A.(: Quin-tette /5-(/033-35-40), Elysées-Lin-co(n /8-(/359-36-14).

Les festivals

AFRO - AMERICAIN (v.f.): Palais des glaces (10°) (607-40-93); los Quatre de ('Ave-Maria, WESTERNS (v.o.): Action Lafagetta 19°) 1878-80-50), J.: la Batalle 199) 1878-80-50), J.: la Batallo de la vellée du Dlable; Châbale Victoria (189) (588-84-14) Victoria (1e*) (508-84-14), J.; les
Quatre de l'Ave-Maria.

A. HITCHCOCK (v.o.); Action
République (11e1 (805-51-33), J.;
Le crime était presque parfait.

H. BOGART (v.o.); Oranda-Augustins (6e) (833-22-13), J.; les Augusaux (figures saics.

A. BAZIN (13e) (337-74-39), J.; Ocep
End (v.o.). End Iv. 1).

ETE 75: Le Marais 14:) 1278-47-86(, I: J.: Dialogue d'exilés; II: J.: A travers l'orege.

CINEMA INTERNATIONAL (v.o.), 5tudio Git-is-Cœur (5°) 1258-80-251, J: Dieu noir et Diable blond.

(5°) (033-42-34), J. : 1s Train de 15 h. 50. VARIATIONS SUR L'HOMOSEXUA-LITE (v.o.1, Studio Parnasse (&) 1325-58-00) Partner. QUARANTE CHEFS-D'ŒUVRE DU CINEMA PRANÇAIS : Aristic Voltaire (11°) (700-19-15), J. : la Collectionoeuse.

18 | BERGMAN (v.o.), Racine 18 | 1833-43-71), J. ; lo Visage.

W. ALLEN (v.o.), Studio Logos (5 (1033-26-42), J. ; Prends ('oseille ci

REX • NORMANDIE • BRETAGNE • MISTRAL • UGC DDEON MAGIC CONVENTION . FAUVETTE . CLICHY Palace 3 MURAT - PUBLICIS DEFENSE - STUDIO PARLY 2
C2L ST-GERMAIN - HOLLYWOOD ENGHEN - PALAIS DU PARC LE PERREUX
CARREFOUR PANTIN - ARTEL VILLENEUVE ST-GEORGES - FLANADES SARCELES



LES PROGRAMMES

JEUDI 14 AOUT

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30, Série : L'homme sans visage, de J. Champreux, Réal. G. Franju, « La Marche des spectres » ; 21 h. 30, Des falts et des hommes : Le bonheur sans objet de L. Bériot. Réal. J.-P.

Le gaspillage, activité de substitution? 23 h. 30, Emission musicale : le chef d'orchestre

Présentation du concert, dissusé le 15 août, d 16 h 45. 23 h. 5. IT 1 journal.

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 35, Dramatique ; « la Dame de l'aube ». de A. Casona. Réal. A. Altit. Avec E. Riva. V Bil-letdoux, A. Rignault, G. Delbat.

Deputs la disparition d'Angélique, survenue trois jours après son mariago avec Martin de Mariès, la mort règne dans la famille. 22 b. 5, Bailet indépendant du Mexique : 22 h. 35, Journal de l'A 2. CHAINE III (couleur) : FR 3

de la semaine.

20 h. 30. Un film, un auteur; « Rude journée pour la reine «, de R. Allio (1973), evec S. Signoret, J. Debary, O. Perrier. O Demazis.

Les fantasmes d'une temme de ménage d'Auberpüliete qui, fouant dens se vie le rôle d'une héroine de laits divers, prend conscience de son alténation tamillale et notale.

22 h. 10. FR 3 ech

FRANCE-CULTURE

CAPONE (A., vi.): La Rotonde, 6 1633-08-22(. CEST DUR POUR TOUT LE MONDE (Fr.): Quintette, 5 (033-35-40). U.O.G.-Marbeuf, 8 (225-47-19). 20 n., Theatre ouvert 8 Avignon, • Histoires », de Torrini, par H. Guttlemard; 22 h. 50 (RJ.), Memoires impro-es de Pout Claudel, per Jean Amrouche » 23 h., • De la 7 v » 23 h. 50, Poèsie. 47-19). LE OEMON AUX TRIPES (**1 11... v.f.) : Gaumoot-Opéra, 9* 1073-93-48). Montparnasse 83. 8* 544-14-27). CUchy-Pathé, 18* 1522-37-41). Gaumoot-Sud. 14* (331-

FRANCE-MUSIQUE

51-16).

RFFI ERIEST (Al), v.o.): Olympic-Pigozzi, 14° (783-67-42), J.

EXRIBETION (**(Fr.) : Le Gief, 5* (327-90-90), Miramar, 14° (325-37-41), U.G.C.-Odéon, 6° 1523-71-93), Napotéon, 17° (380-41-46), Marotte, 2° 1231-41-39), Helder, 8° 1776-11-24(, Ermitage, 8° (359-18-71). 90 h. 30, (S.) Anthologie des orchestres de Radio-France, par C. Guy i Orchestre pational du Théâtre des Champs-Elysées (1988), Concerto n° 2. pout ciano et orchestre (Brahms), Symphonie p° 6 « Pastorate » (Besthovent t' 22 h. 15, (S.f. Autour d'un quature, par E. Chevelley (Bartok, Bach, Vivaidi, Debussy, Honesser, Ravel, Jonacek 1 i 24 h. (S.J., Anonymes et sentimentales, par 3 Morkovitz et S. Darmäsmac.

VENDREDI 15 AOUT

CHAINE I : TF 1

13 h. 30 (R.(, = les Dernières Vscances =, de R. Leenhardt (1947). Avec O. Versois, M. François, R. Devillers, P. Dux, B. Bovy.

Le dernier été d'un domaine familial du Gard, qui va être vendu. Au coure de ces vacances, un adalescent s'approvit qu'il est épris de sa consine, déjd passée, elle. à 16 ans., dons le clon des = grandes per-20 h. 30 (R.), Au théatre ce soir : • Mademoiselle », de J. Deval, evec J. Morel, L. Delamare, J. Darche.

Darche.

Une towns title de bonne jamille dott dissimuler qu'olle attend un enfant; son e chaperon > — une vieille fille apparenment revoère — lui trouvera un alibi.

22 h. 25, IT 1 journal.

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 35. Documentaire : L'odyssée sous-marine de l'équipe Coustenu. « Le trèsor englouti » : 21 h. 25. Dramatique : « Ce soir, on improvise ». Pirandello, Mise en scène J. Destoop, Réal. M. Coldery, Avec G. Fontanel, J. Destoop, J.-M. Coldery L.-Cl. Arnaud.

A travers un spectacle improvisé sur scène par des comédiens, un metteur en scène

intervient sans cesse — interpellant public — pour expliquer ce qu'est création théâtrale Du théâtre dans théâtre.

23 h. 35, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3 20 h. 30, Ls vie filmée (1936-1940), de J.-P. Alessandri et J. Baronnet; 21 h. 25 (R.) Les dossiers noirs: « Courad Killian », réal. J. Lefèvre. 22 h. 10, FR3 octualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., Ce qu'on n'entitod pas dans les opéras de Mozari par R. Stricker; 22 h. 30 (R.). Mémoires improvisés de Pau Claudel, par J. Amrouche; 23 h., De la nuit; 23 h. 50. Poésie

FRANCE-MUSIQUE

D'une chaîne à l'autre

● La première chaîne de télévision, TF 1, vient de conclure, à son tour, un accord svec la proa son tour, un accord svec la profession cinématographique, où elle
s'engage à ne pas diffuser plus
ds cent vingt-cinq films par an
(près de trois par semaine), dont
la moitié seront français; les prix
d'acquisition des productions
françaises inédites an petit écran
seront augmentés; une émission
régulière assurera la promotion
des films nouveaux à partir du
mois de septembre; TF 1 particiners enfin sous des formes dicipera, enfin, sous des formes diverses, à la production de films français,

M. Jean-Louis Guillaud, directeur géneral de TF 1, commentant cet accord, a déclare que c'est « le résultat de négociations pro-

ACCORD TF 1-CINEMA longées pendant plusieurs mois au cours desquelles TF 1 o eu le souci des télespectateurs qui apprécient beaucoup les films, mais en même temps, celui de proléger les miérets de l'industrie cinéma-

● Anne Gaillard consacrera ses émissions (11 h. 30, France Inter) à la rentrée scolaire : dans les maternelles (1° septembre), à l'école élémentaire (le 2), à l'entrée dans le premier cycle (le 3), au second cycle (le 4) et au technique (le 5) ; des spécialistes répondront aux auditeurs appelant le 525-42-42 avant 10 heures.

L'EUROPE POURRAIT ÉTRE PRIVÉE DE LA RETRANSMISSION DES JEUX DE MONTRÉAL

Les Jeux olympiques de 1978 à Montréal pourraient ne pas être re-transmis eur les chaînes de télévision en Europe. Un communiqué de l'Union européenne de radiodiffu-sion (U.S.R.), publié to 13 août à Genève, indique que les erigences fiancières du comité d'organisation canadien sont à l'origine des difficultés actuelles.

Les organisateurs des Jeux de

Montréal crigealent de tous les organismes de télévisism - en dehors de ceux de l'Amérique du Nord — nue somme giobale de 18 millions de dellars (environ 73 millions de francs). Celles-ci out arrêté leur offre à la moitié de cette

UGC - MARBEUF PARAMOUNT - OPERA STUDIO ALPHA

(Salles climatisées.)

ROBERT STIGWOOD prevente

le nouveau film de

KEN RUSSELL avec THE WHO

صكذا من الاصل

Fête à l'a

THE THE STREET, II AND The state of the state of 4 A 810 Crupers of the late of the crupers o

trans of the

pois tendances

And the de terminates

the many than the second

is a deplete

Cate Cariffed Street Cariffed

See to the second second second

lade Cal lear manage,

200 C (===== . ====

SERVICE CO. ST. STA. PE

to final day

Bur Language at the

ge der enrenders tre-

Marin Elia

gelin in die itt inne-

j- com Man Back

me Ozeigner fin temis

agent can present the tree trees

and the operation de

Bures of A trans-

Se Gemilien - 1 crie

di Beresa continue de

appainte de Courdon-

geriprocess a Comme

15 to 14 - All ton 1 23 in

de pries to the stre.

Saule et an enricate

patt principle caret-

nas festigal e milie

Wera, Dodon N. 1846

st 'American' pont

men Hatt-fruit - Te-

distance to invade

العامة في المنازية المنازية المنازية

ವರ್ಷವರ್ಣ ಪ್ರಚಿತಿ€

min is the new trainer

district the second

gentler en 't beite-

Talk gradies in the contract

BENTAL . . H. Theele

atar ipigur ... l'aagrade eta "betterora

articles some weige meter, ie ga-

bes h durage da

spendante et la joure

-oquation compo-

te produce estimate

Mandie ve Patrick factor in Theorem.

Tlanimation du Flaut-

On office have gens

sections and question the an participer car ils

en ecrapes 1 pastice de

der pendant i'hit er. >

mairie - n'on: guere

36 frequenter les fes-

ilatel soul entables par

.

6

Etti Tunio

Pro 12 77 - 111

.......

age Etc.

est mediane.

Haut-Quercy

mid du 9 mile. C'y Crafton question of the control of t Tables of the state of the stat

CORRESPONDA

Corchestre du Bide mon FOrchestre du Bide mad gur Rivole et radiale par le Mande du 30 justie L vous en rémarcher.

Dès les prencières absorre seule réplication quis le la lefore in a asserble de la drain. Pal demandé que le concert sell abanque. In sel concers with a concept with the land of the concept was a second of the concept with the concert. Concert

Lagr abstances, voter evil

a racountless. Fajorde

int new letter from the

precisionals. Fam. de new

chestical control of the control of an el commercants En of dont on effect que la !

ing soncient quecaber a la terraise des thou on regne queld'among the second second i la traditiou. de Rant - Opercy a amre speciacle, « le a buillie 3, gai permet Base troupe parisienne. Stec Lex piece . Adaptation e la Pair e d'Aris-

Recall Pair and Arra-te Solell en bouillie » a simbilioire consec la bundle in some qui tient is 12.

in some et de : la Piste

in a les acteurs ramin line tranchées, scateurs

in line processes de la composité aides et succomben: the de capons. Landis sammes de canons, candis de canons, candis de canons, candis de depes. En temps de deservoires de decembres de deservoires de canons de decembres de canons title et colores charges
title et colores charges
title es entrail)es es pariois trivial. bale Person Irri addien antique. les suspellent le public. supplient le public.

MARIA BOBASCH.

things are cette e tra
things are a quittent

is seli to bouldie a

to note to bouldie. in arembre à l'nôtel
la direction dans le

*RESEST 12.

did :

TESH

TE

Para les menseignements concernant E MONDE INFORMATIONS SPECTACLES. M. 70.20 (Myses groupées) et 727.42.34 to 11 heures à 21 heures. fies dimanches et jours (et ég)

leudi 14 nout

CLE SHEETH CONDENCE OF 15 of 31 h. 15 . No. . LA TENDRES DES LOTES W. S. - Box mad. Territ. THE GROUP THE PARTY OF THE PART

Me M N 15 : Nextee THE STATE OF THE S

والمناجع وا

4.4.

Property (5 h. 12 : A B a D : Name B & M CONTRACT Section of G

VILLE STATE OF THE STATE OF THE

I on grant - range

ATTEMATES NO SECOND

ALCON THE

Ets:

VINICA

28 10 10 10

**** . . .

...

15 % of 15 ...

:43

医多种动物毒素

t- -

46 2 . . .

entidades (l'arche de l'arche) de l'arche d The state of the s PARTY TO STATE OF THE PARTY OF TO THE SA

75.000 5.00

The state of the s The state of the s HE ST PRILLER. --THE PARTY SELECTION OF THE state of the s は、 のでは、 のでは、

WHITE AFAIRT ! T. MEEKS DEFE - HOLLYWOOD THE SAME CHARLES THE LAND TO



fertivals



Les trois tendances du Haut-Quercy

. Il y a trop de festivals. On n'a pas encore tronvé la boune formule. . M. René Yronde, maire-adjoint do Sonillac (Lot), ne déplore nullement rafflux de manifestations culturelles dans sa région mais plntot le vide qui leur succède Depuis 1971, le Festival in-

ternational de Gourdon, organise, en collaboration avec les Sofrées musicales de Martel et le Quercy blane, des soirées icales où se produisent des solistes et des ensembles re-uommés (« I Musici », Ella Fitzgerald) dont certains font parfois défaut an dernier moment - comme Joan Baez cette année. Quelques habitants de la région ont ressenti ce festival commo « une opération de prestige an profit de la municipalité de Gourdon » et créé l'année suivante un « contrefestival ». Devenu, depnis, le Festival populaire de Gourdon nais », celui-ci présente à Gourdon et dans les villages environnants des pièces de théâtre, des films-déhats et des récitals de chanteurs occitans.

· A côté du festival « international » et du festival « militant », le festival Roger Vitrae créé par l'Association pour l'animation du Hant-Quercy représente la tendance « régionaliste ».

« Les Esclos » (les « sabots » en patels quercynois), montage audievisuel sur le Quercy d'hier et d'anjourd'hui réalisé sur place à l'aide de cartes postales antiennes et d'interviews, a pour objectif d'informer les spectatears sur les problèmes régio-

naux. Grâce à un procédé de e fondu-enchaîné », on passe ment d'une époque à l'autre sans presque s'en aperceroir tant certaines activités comme la rechercho des truffes, le gavage des oies, la saignée dn cochon, les vendanges et la foire aux bestiaux restent intempo-

• La période estivale fausse tout », dit M. Patrick Cazals, directeur de l'Association pour l'animation de Hant-Quercy. c On offre aux gens des distractions auxquelles ils ne peuvent participer car ils sont trop occupés à gagner de quoi subsister pendant l'hiver. » Agriculteurs et commerçants majoritaires dans cette région peu industrialisée - n'ont guère le temps de fréquenter les festivals. Ceux-ei sont envahis par les touristes soucieux d'occuper leurs soirées antrement qu'en restant assis à la terrasse des cafés, seuls lieux où règne quel-

que activité. Sacrifiant à la tradition, l'animation dn Hant - Quercy résente un autre spectacle, « le Solell en bouillie », qui permet è une jeune troupe paristenne, « le Théâtre du Fil d'Ariane », de « roder sa pièce ». Adaptation très libre de « la Paix » d'Aristophane, « te Soleil en bouillie » est un réquisitoire contre la

guerre éternelle. Sur une scène qui tient à la fois d'une arène ot de « la Piste aux étoiles », les acteurs ram-pent dans les tranchées, sautent sur des mines et succombent sons les balles an son des mitraillettes et des canons, tandis que les survivants se livrent à la danse des éclopés. En temps de paix ils s'adonnent joyeuent an libertinage et au enite de Bacchus jusqo'à ce que reviennent roder e les grands oiseaux froids et cotorés chargés do mort dans les entrailles ». Le langage est parfois trivial. le jeu outré à dessein. Respectant la tradition antique, les comédiens interpellent le public. Beaucoup applandissent. Certains, choques par cette e trahison d'Aristophane », quittent la salle. « le Soleil en bouillie » sera joué en novembre à l'hôtel des Francs-Bourgeois dans le quartier du Marais.

MICHAELA BOBASCH.

Fête à l'ancienne à Talmont-sur-Gironde

Un vent incisif a chassé les ouages du matin. Il découpe les petites malsons basses et blanches, alignées sur un etc bieu d'acier, irise de gouttes transparentes la surface glauque de la Giroode, soulève les jupes, emporte les sons. Les touristes qui déambulent depuis 15 heures dans les rues de Talmont — ces rues coupées au carré où l'on ne peut circuler qu'à pied et qui sont toutes bordées d'herbe et de roses trèmières — reçoiveot par giclées des sons différents. Voix lomineuses des Scholars de Londres qui c'échappent de l'église Sainte-Radegonde, en haut du bourg, musique paysanne qui vient du centre avec des bruits de voix et des applaudissements, musique de cirque, fellinienne, qui descend de la tour blanche, fanfares, chants et déclamations. Les toursiètes disparances. cend de la tour blanche, fanfares, ehants et déclamations. Les touristes suivent un son comme on remonte uno odeur, débouchent sur une place où il y a bal, sur une pelouse où se tient un étrange dècor jaune pailleté d'or, que l'on dirait en carton, avec des rideaux de velours, ou sur le promontoire, devant des tréteaux.

Un village qui se vide

a Talmont en fête. » Des affiches collées dans la région avertissaient les habitants depuis plusieurs jours que du théâtre, de la musique, des jeux, auraient lieu gratuitement tout l'aprèsmidi du 9 août. C'est la cinquième a opération signal » en un peu plus d'un mois, lancée par l'association Année romane, en préfiguration de l'animation de longue haleine oui sera menée pendant haleine qui sera menée pendant un an, dans les cinq départe-ments de la région Poltou-Charentes-Vendée. A la fois un test et un exemple de ce que sera l' e onnée romane 1976 il s'agit de redonner vie à un pays, de faire découvrir à une population ses propres richesses artistiques et eulturelles.

CORRESPONDANCE

« Roméo et Juliette » et l'acoustique

M. Aloin Lombard, directeur de Forchestre du Rhin, nous écrit : l'Orchestre du Rhin, nous écrit : sur Roméo et Juliette parue dans le Monde du 30 juillet, et je tiens à vous en remercier.

Je voudrais aussi porter à votre connaissance quelques détails qui out abouti au coucert que vous avez entendo.

Dès les premières mesures de la seule répétition que M. Bernard Lefort m'a octroyée à la cathédrale, j'ai demande que le lieu do coocert solt changé. Je n'ai, malheureusement, pu joindre ancum responsable du Festival. Seulement une heure plus tard j'ai pu joindre M. Bernard Lefort, qui m'a menacé d'un procès en cas de refus de ma part de diriger ce

Inutile de vous dire que je par tage absolument votre avis quent à l'acoustique. J'ajoute que ce fut une bien dure épreuve pour mol car Roméo et Juliette est précisément l'une de mes partitions favorites et l'ai énormement travaille cette œuvre avec l'Orchestre philharmonique de Stras-bourg. Dans un lieu approprié. l'interprétation en est, jo puis vous l'assurer, tout à felt remar-quable. (...)

En ce qui concerne la coupure dont vous faites état, elle est, en effet, absurde. Cependant, à vouloir suivre à la lettre ce que demande Berlioz, dans la préface de Roméo, il faudrait en réalité quo le chœur, avant la scene d'amour, se passe dans une autre sallo, ce qui est bien sûr impossible à la cathédrale.

P.S. Je pense ouvrir le Festival de musique de Strasbourg 1976 avec l'exécotion intégrale de cette

Anelen lieu de pêlerlnage, ancien port fortifió surplombant l'estuaire de la Gironde, Talmont n'est plus aujourd'hui qu'un village qui se vide peu à peu — il compte, en hiver, vingt-sept habitants. Vivant encore un peu de pêche et du tourisme en été, il voit son avenir menacé par le projet de construction d'une centrale nucléaire et d'un complexe pétrochimique sur l'autre rive de la Gironde, au Verdon. La très active Société des amis de Talmoot a réussi à faire elasser le site, restaurer les maisons et l'égise (Talmont a obtenu le premier prix régional des villes l'église (Talmont a obtenu le premier prix régional des villes d'art en 1974): elle a ouvert un inteiligent musée où elle fait signer des pétitions : elle participait, avec l'appui de la municipalité et du comité des fêtes, à l'organisation et à la conception de cette journée. « On o essayé de donner uns idée de ce que pouvaient être les fêtes anciennes du Moyen Ags. explique Bernard Mounier, l'un des organisateurs. On o essayà de russembler des types de speciacles populaires types de speciacles populaires — speciacles de place, de rue — ovec des troupes venues de la région mais oussi d'ailleurs.» Le chevauchement de ces spectacles (on passait de l'uo à l'autre, ce qui amenait une circulation dans ces rues habituellement désertes)

et le parti pris de simplicité, de nalveté, qui coincidait avec la dimension des maisons de pê-cheurs, avec les places et les placettes. le cimetière, l'église romane, constitualent le fonde-ment de cette manifestation. Le groupe de musique et dan-ses populaires des pays d'Ouest n'euralent d'ailleure pas eu be-soin d'une estrade (elle était beaucoup trop grande) pour faire danser des roodes, des valses et des bourrées sous le tilleul. Le petit cirque familial de Combel-las avec ses numéros transmis de père en fils (sauts simples et pè-rilleux, Erico dans ses plongeons mortels) avait que l'que chose d'émouvant sous cette minuscule tente ouverte où s'entassait le public. Le spectacle du Phits aux images aussi La troupe, dirigée par Christian Taguet, et compo-sée de mimes, de jongieurs, d'acrobates et de musiciens, joue le Méderin volant, de Molière, dans la tredition des bateleurs : dans la tredition des bateleurs: le jeu de théâtre est pour eux prétexte à des acrobaties, à des parades de foire, à des plaisanteries sans façon qui s'accommodent très bien d'un public bavard et à demi couché dans l'herbe.

Une histoire de paysans pauvres

Sur le promoctoire où les comédiens de La Courneuve interpré-taient le Jeu de Robin et Marion, face à la mer, les costumes lourds des paysans, soulevés en tous sens par le veut, prenaient, avec le soleil que l'on avait dans l'œil et qui noyait les couleurs, des dimensions irréelles et un peu cosmiques. Le Jeu de Robin et Marion est l'histoire, écrite vers

SAINT-SEVERIN HARRY LANGDON

STRONG MAN FRANK CAPRA

TRAMP TRAMP TRAMP

1284 par Adam de la Halle, d'un groupe de paysans pauvres en butte aux tracasseries des « sel-gneurs » do l'époque. Sorte do comédie musicale avant l'heure, truculedte, le plèce se termine par une fête énorme que la troupe mène avec santé et

Seulo l'église Sainte-Radegonde abritait un concert vocal d'un eutre genre. Très connus en Angieterre, les Scholars de Londres, que l'ou a enteudus pour la première fois en France à l'oc-casion du Pestival de Saiotes, chantent des madrigaux Italiens on anglais, des œuvres sacrées des seizième et dix-septième siècles, des chansons populaires anciennes. Voix pures, agiles, sans faille, qui frôlent la perfection. Trop peut-être. C'était magni-fique, d'une qualité rare (ils ne devraient cependant pas e'es-sayer à chanter la musique doire américaine I), mais il y manqualt américaine!), mais il y manqualt parfois une émotion, ces irrègulerités que l'on retrouve justement dans les chapiteaux romans de l'église. Et que l'on se prenait à préférer — cela est étrange, sans doute injustifiable — comme les spectacles imparfaits, plus bruts, qui se donnaient an-dehors.

CATHERINE HUMBLOT.

Albi, deuxième année

Sur le pervis de la cathédraio, deux journes tiútistes do l'académia d'été déchitirent des duos de Telemenn : les passants s'errêtent, écoulent attendris et jettent une pièce ovent de e'en aller.

Ainsi, pendant les troie semaines que dure lo festival, lo musique n'est-elle pas seulement à la collé-giale Saint-Saivi, eu pelais do le Ber-ble, ou à le cathédrale : avec un peu de chance, on peut le rencontrer eu détour d'une rue ou sur une polite pieco de la viellie villo : elno concerts gratuits — dont un donné par les stagielres - vionnent d'ellleurs compléter cette animation

- Seuvage .. Temps fort du Festival 1975 : le reprise d'un opéra comique de Dauvergne sur un livret de Favart, la Coquette trompée, cublià depuis sa création en 1753, et qui sera redonné l'an prochain en reison du canevas pius proche des romane libertins que des sujets d'opére de l'apoque - une jeune femme ee déguiso en garçon pour séduire et perdre la coquetto qui e pris sa plece dons le cœur de son emant - Deuvergne o composé one musiquo pieine d'esprit, devantege dane le stylo de Rameou, Mondon-

des bollets de Diaghllev et s'est

grands classiques du répertaire,

comme la famoux « pas de

quatre ». Emu, inspiré par le film

de Visconti, il o compose une ver-

sion dansée de la séquence de la plage du Lido, sur la musique de Mahler, qui en est désormais insé-

parable. En scène lui-même, dos au

public, accoudé à son slège avec

une noncholonce proustienne, il as-

siste oux ébots de deux jeunes

garçans, Les pos qu'il a conçus pour

Mohamed Bahire et Jean-Cloude

Molliat (treize ans) sont d'une déli-

catesse et d'une justesse extrêmes.

lis ont l'inochevé et la goucherie

des gestes de l'adalescence. A

solxante-dix ans, Dolln a composé

le ballet le plus jeune et le plus libéré de cette ennuyeuse soirée.

réfléchte les arganisateurs sur le style qu'ils entendent donner à

leur monlfestation. Car il est évi-

dent que Lén'ns ne pourro prendre

rong de sitôt pormi les nombreux

festivals estivals s'il maintient cetta

Cette Nuit manquée devra faire

viite ou Campra que dans celui, plue . moderne . et volontairemont simplifié, de Monsigny et de Grétry. C'était pour Jean-Plorre Wallez, fondeteur et directeur artistique du Festival, l'occasion do tâter la terrain cane le domeine de l'opéra, oi tout laisse à penser que des projets plus ambitieux ne manquent pas pour l'avenir. A côtà des concerts quo l'on re-

trouve un peu partout chaquo été récital orque et trompette. Quetuor Amadeus, Octuor de Paris, les sonetes de Bech par J.-P. Rampel et R. Veyron-Lacroix et l'inéviavec intérêt le soirée Olivier Messieen, première tentative d'ouvertraditionnnolle, et que le public n'a nullement boudée - mais il faudrait eller pluo loin à présent - et le jeune maîtrise Gebriel Feuré, de Merseille.

Cédant à le vogue éminemment discutable des « intégrales «, l'Ensemble instrumental de France e permis d'entendre le totalité des l'exception du concerto K. 191 pour basson) de Mozart en deux soirées, meis, surtout, et c'est là uno justification suffisante li e permie aux Albigeole de découvrir des solistes de premier plen dont les nomo ne sont pas encore femiliera du grand

:SI le lecture du programme révèle une prédilection pour les instrumentistes françaie (le tail est trop rare pour qu'on puisse parier de cheu-vinisme), is Festival — ouvort avec le version originale du Messie, soue la direction de Roger Norringian, l'un des meillours epécialistes angleis pour le musique baroque - s'est echevé irès brillemment sur un concert Monteyerdi donné par le célàbra Societa camerística di Lugane. Son ehet, Edwin Loehrer, eculpte le muelque dens l'espace comme Picasso iraça un jour, d'un seul Irait, le visage de Stravinsky pendent l'audition de son Rag-fime. D'un tel degré d'intimité entre l'œuvre el l'interprétation neit cette dimenelon, essenllelle el pourtant rere, difficile à définir et al simple à le fals : l'euthentichté

GERARD CONDE.

MISE AU POINT. - A la suite de l'article de Louis Marcorelles inti-tulé « Le Royal Court redécouvre nu auteur uoir » (a le Mondo » du 8 août), M. Paul Vervisch nous alguale que la pièce a Entertaining Mr. Sloane » a été présentée à Paris sous le titre « le Locataire ». « Kile a été créée au Théâtre Moderne, je peuse, en actomne 1972, le frère et la sœur étalent respectivement jouén par Paul Crancher et Madeleine Ro-binson. » La mise eu scèno étalt de MARCELLE MICHEL. Jacques Manclair.

Dane

Les Nuits de Lérins

Dans la journée, l'île Sointe-Marguerite opportient oux jeunes. surtout attaché à reconstituer de 1. Office municipal de la journesse de Cannes y n ouvert un chantier International d'été où, depuis trois ans, des équipes restaurent le fort de Vouban, entreprennent des fauilles erchéologiques et s'initient à la connaissance de le faune et

La nuit, l'île retrouve sa vocation touristique. Depuis deux ans, le ville de Cannes organise dans ce site extraordinaire une série de représentations théâtrales en plain air. Estivants et Cannois y viennent en famille d'autant plus volontiers qu'une équipe d'animateurs prend en charge les enfants de moins de dix ans. On accède au fart par un chemin bolisé de lumlères rouges et vertes, bordé d'orbousiers, de lentisques et de louriers - celui qu'emprunto peut-être le Mosque de Fer - et l'on débouche sur l'esplanade, face à la baie scintillante de lumière aù est installé un dispositif pouvant recevoir

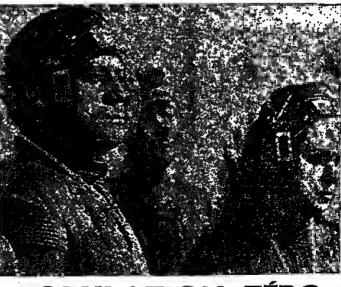
mille huit cents personnes, Rosella Hightower, ancienne forme désuète du gala plus ou étoile des ballets du marquis de moins Improvisé. Cuevas, qui a Implanté à Canne un centre de danse désormais réputé, assure la direction artistique des Nults chorégraphiques. La première, consacrée à « la Sylphide », avec Maino Gielguld et Adam Luders du London's Festivo Ballet, n été un beau succès. La seconde, le 9 ooût, étoit moins

La pièca maitresse du programme, une paraphrase gesticulée « Otalia », ourait été sifflée partout ailleurs qu'icl, où le public s'est ennuyé poliment en porlan à mi-voix et en regardant le cie rempli d'étoiles. Seul divertissemen - invalantaire, - les nombreuses scènes de libation nvec jets de gobelets qui transformèrent la parcours des danseurs en un hasordeux gymkana. L'auteur de catte invraisembloble production, Gabrie Popesco, est maître de boilet à l'Opéra de Zurich. On peut être un bon professeur sans être pour autant charéaraphs.

La suite de pas de deux, don la meilleure tradition des divertis sements pour paquebots de croisière, feroit tirer un trait sur cette Nuit de la dianso si elle n'avait été pour Anton Dalin l'occasion de créer un petit chef d'œuvre, « Mort à Venise ». Anton Dolin n été danseur étoile

20. rue du Tample Téla: 278.47.86 SALLET de Paole et Vittorie Tavieni avec Marcella Mast Laura Betti - Lia Massari - Minsy Farmer. ALLONSANFAN SALLE III A TRAVERS L'ORAGE DIALOGUE D'EXILÉS de Road Role (Chill) 314/8 LES DERNIÈRES FIANCAILLES de JP. Lefabriz (Canada) STEAMBOAT BILL JUNIOR V 75/8 LE JOURNAL INTIME DE DAVID H. COLLEGE S 15/8 de Jim Me Bride (U.S.A.) de Buster Kento. IMAGES A PROPOS DE GILLES DE RAIS de Martine Laccalot (Franca) VAMPYR D 17/8 de Carl T. Dreyer LES HAUTES SOLITUDES LA VIE EST MERVEILLEUSE L 18/8 de P. Sarrel (France) TRAMP TRAMP TRAMP LES TROIS AGES M 19/8 STRONG MAN AGRESSIONS de Lesse Forsberg (Salde) M 20/8

SCIENCE-FICTION OU RÉALITÉ!... NAISSANCES INTERDITES SOUS PEINE DE MORT!



POPULATION ZÉRO

OLIVER REED - GERALDINE CHAPLIN Réalisation Michael Campus e Ces horreurs peuvent très bien s'abattre sur nous si nous n'avons pas i de respect pour noire environnement. »

Emmanuelle

AUX TROUSSES LUKE, LA MAIN FROIDE (Interdit TONY ROME EST DANGEREUX DÉTECTIVE PRIVÉ LA CHUTE D'UN DETERMENT ALIX MANUS DE 18 AMS CAID (Interdit Aux cinimas Aux cinémes
TRIOMPHE
CAPRI GRANDS BOULEVARDS
FARAMOUNT OPERA
FARAMOUNT BIONTFARNASSE
STUDIO CUJAS
LE FRANCE
Au Trisuphe (sour-firé espagas)
Au Capri Ses Bés (sour-firé espagas)

« Gangsters et Cie » LA MORT

- MAC MAHON

5, av. Mac-Mahon - 380-24-81

LES BRUTES DANS LA VILLE (Interdit

dans le caare du jest va TE SPECTACLE DE LETE TOUS LES SAMEDIS EN NOCTURE *RESERVATIONS: 423.41.66 & 51.77 PRIX:15 F et 20 F

MORET SUR LOING

près de Fontainebleau

POINT DE VUE

L'indemnisation des victimes ou la perversion de la morale

N monument, dil t'un. Une œuvre edmirable, renchérit l'eutre. Le numbre de pages consacrées à son analyse remplit des bibliothèques entières. Les crèrent qui consacrent encore le mellieur d'eux-même à son epproprudence et de la doctrine bâties en matière de responsabilité civile, sur les erticles 1382 à 1384 du code civil. ou élaborées, en ce qui concerne le responsabilité de l'Etat et des collectivités publiques, sur des règles spéciales. La responsebilité le nution de feute, dans la théorie; l'Indemnisation des victimes tuées ou blessées dans la prelique cou-

Et el ce monument al edmiré n'était construit que sur le sable du dérisoire, de l'injune et de l'im-

Du dérisoire d'abord, car, face à le victime vouée à .l'indigence. l'important est de l'Indamniser, non pas de savoir qui evait la garde de nu encore si n'est pas intervenu insurmontable », pour reprendre un jargon cher eux Initiés.

De l'inique ensuite, car le juste, c'est-à-dira le réparation du pré-judice de le victime, dépend du hasard de constructions juridiques abstraites, ertificielles, intellectuelle et imprécises. Il y e ceux qui eureni le malheur d'être tués nu blessés avant le célèbre revirement jurisprudentiel de l'affaira X... contre Y., et ceux, plue « heureux », qui le turent après. Avant, c'est la misère ; eprès, c'est mieux que la réparation c'est souvent l'enrichissement sans cause. Les mêmes observations valent d'ellieurs pour le jurisprudence edministrative dont l'arbi-treire, baptisé subtilité, égale, volçe dépases, celui de le jurisprudence

De l'immoral ensuite, car, sous le prétexte qu'il serait contraire à ter une assurance couvrant même les fautes volontaires, on laisse les victimes sens recours contre l'euteur responsable, qui est le plus souvent insolvable. Belle morale, en vérité, dont tout le polds pèse eur les seuls innocents. Dans sa royale mejesté distributive, le droit envoie partois le malandrin eux galères et au dépôt de mendicité l

Le bon sens est-il donc si mal partagé dans le monde juridique Que ne sautent eux yeux ces vérités élémentaires qui déconsidèrent magistrate de l'ordre edministratif et judiclaire, professeurs, evocats

et assureurs ? Certes, quelques esprits s'évelient, ou, plus exactement, le polds. des faits contraint certains à sortir, oh i bien timidement, de leur extase juridique. Les centaines de

par PIERRE SARGOS (*) millera d'accidentés de le route font vacilier l'édifice artificiel de la responsabilité civile. Les victimes et es familles réclament une légitime réparation.

ti y eut le projet Tunc, pourtant

bien timmé et compliqué, qui avait le mérite cependant d'indemniser besucoup de personnes dont le seu tort avait été de n'avoir pas été tuées ou blessées dans leur droit. Que de critiques ce projet n'a-t-il pas soulevées, el ne soulève-t-il pas encore : - La faute, le faute, le On ne peut pas indemniser une vic-lime qui e commie une faute I Où ereit la morale / Les gens vont s'entre-tuer s'ils sevent que de toute façon une réparation interviendre ! -N'a-t-on pas envie d'assimiler à dec Jecassements de ples bornées tou-tes ces critiques des adorateurs de feute qui e'echarnent contre Tunc et contre tous les projets de réforme de le responsabilité ? Mais la quellté humaine et juridique de beaucoup des adversaires des propositions de M. Tunc, einsi que les conséquences drametiques d'en rester à l'ironle facile. Il faut aller plus loin dans l'analyse. On s'aperçolt alors qu'il exists en ce domeine une véritable perversion

Est-il moral, en effet, qu'au num de la faute on condamne délibérément non seulement le feutif, mais eussi sa famille à en subir toute leur vie les conséquences ? Est-li morel que la vietime et sa

de la morale el une confusion des

famille en soit réduites à la misère Est-Il moral que solt enrichie le victime de blessures qui n'en subit en feit aucun préjudice ? rien et d'autres trop ?

Peut-on croire sérieusement que les modalités de le responsabilité civile auraient un effet dissuasif sur comportement et le criminalité ? Ou blen le droit civil n'aurait-il d'eutres ressources que de reprendra à son compte les théories les plus éculées du droit pénai sur l'effet intimidant des sanctions ?

On se demande dès lora si les défenseurs de le faute, ces moralistes pervertis, volent blen toutes sectarisme. Ile semblent prisonniera de certains echémas rigides qui provoquent une véritable confusion. Cette confusion est celle de la

responsabilité pénale et de la responsabilité civile. Dès lors qu'existe une faute pénale, le droit civil est totalement inhibé et ne peut se dégeger de cette notion de faute qui perturbe tout le système de réparation du pré ludice, valre interdit toute indemni caflon. L'identité des fautes pénales et civiles e pour conséquence que eoni prolungés au civil tes effets de le mesure panale. Une véritable déchéance civile retale et amplifie le peine ou se substitue à elle. Et cette sanction civile est infiniment plus effets sont perpétuele : lis atteignen les innocents et les victimes : il n'y e

aucun eapoir de relèvement, de réha-

bilitation ou d'ampistie. Même le

révolte est sans effet et aucun prési

dent n'a tendu une main symbolique

aux condamnés du droit civil. Ne peut-on même penser que l'es sentiel de la crise du droit pénal vient de cette confusion ? La sanction pénale recule ou est mise en cause non pas dans son principe, mais parce que des peines ciendes

Il est tempe de sortir de cette perversion et de cette confusion. Un être établi qui ouble le coupable pour enfin penser à la victime. Cette faute, eu nom de laquelle turent commis tant d'injustices, voire de crimes légaux, doit retourner au seul domaine qu'elle n'eurait jamaie dû quitter, celul du droit pénal. En matière de réparation, il ne faut considérer qu'une victime qui e besoin d'alde. Parallèlement é l'abandon de le nodon de faute en ma-tiàre civile, il faut simplifier tout le contentieux et unifier enfin devant les seules juridictions de l'ordre judiclaire tout ce qui concerne le réparation due aux victimes de lésions corporelles, il n'est pas normal, en effet, que la victime courre le risque de se voir refuser une légitime indemnisation au motif qu'elle eurait de engeger la procédure non devant le tribunal civil male devant le tribunal edministratif. Cele eussi, ce serait

 Remise en liberté de Mª Klaus Croissant. — Mª Klaus Croissant, un des a vocats du groupe Baader-Meinhof, arrêté le 23 juin dernier à Stuttgart, pour avoir facilité les communications entre les détenus extrémistes allemands, a été remis en liberte, le 11 août. Il e dû payer une caution de 80 000 deutschemarks (environ 136 000 F). Son passeport lui a été confisqué, et il devra se présenter régulièrement devant la police de la République fédérale allemande. Le parquet de Stuttgart a fait appel de cette décision de mise en liberté.

(") Magistrat.

 M. Gérard Trois, un des cumionneurs français détenus en fran pour avoir provoqué un acci-dent mortel le 29 juin dernier (le Monde du 14 soût), a été libéré sous cantion, dans l'après-midi du 13 août. Une collecte a permis de réunir la somme nécessaire à sa libération (60 000 P) et à ses frais de défense. M. Trois devra cependant rester en Iran jusqu'è son jugement.

SCIENCES

NOUVEAU REPORT DU LANCEMENT DE LA SONDE MARTIENNE VIKING

Le départ de la sonde améri-caine en direction de Mars a été Le depart de la sonde americaine en direction de Mars a été à nouveau repoussé. La mise à feu de la fusée porteuse était initialement programmée pour le lund i 11 août (le Monde du 13 août). Le mauvals fonctionnement d'une valve d'alimentation d'un moteur de la fusée obligea les techniciens de cap Canaveral à repousser le départ an jeudi 14 août. Mais au cours des vérifications de routine qui accompagnent tout lancement, les techniciens découvrirent un uonvel incident : un interrupteur était resté ouvert, forçant une batterie d'accumulateur à débiter du courant électrique. La conséquence était inéluctable : au moment du départ, la batterie était déchargée. Cette panne est assez grave, car il faut découvrir pourquoi l'interrupteur est ree té ouvert. Aussi les techniciens ont-ils décidé de ne pas lancer tout de cidé de ne pas lancer tout de suite le premier exemplaire du viking, mais de le remplacer par un autre qui devrait être tiré à la fin du mois. Le lancement est ainsi reporté au mercredi 20 août.

DÉFENSE

Héros de la bataille de Bastogne

LE GÉNÉRAL AMÉRICAIN MCANLIFFE EST MORT

Le général Anthony McAnliffe est mort de leucémie le 11 août à l'hôpital militaire Walter Reed, dans la banlieue de Washington. Il était âgé de soixante-dix-sept ans. Il evait pris sa retraite en 1956 eprès treute-huit ans de ser-

Vice.

ILe général McAnliffe est entré dans l'histoire et même dans la tégende quand, en décembre 1944, commandant par intérim 12 101° division aéroportée, la principale unité américaine entermés dans la poche de Bastogne par la contre-offensire des Ardennes, il répondit par un juron (a Nuts i », qu'on tradulrait dans te vocabulaire du juur par uz ce ne va pas, la tête i ») à l'émizsaire allemand qu'il le sommait de capituler. L'héroique résistance des combatiants américains, parmi lesquesi se trouvait une frêle recrue du nom d'Heury Kissinger, qui crut bein sa dernière heurs veuue, brisa définitivement le moral de la Wehrmacht sur le frout occidental.

Après ce bant fait, le général Mcànliffe occupa diverses positions importantes dans l'armée améri-cuine, au Japon, uu Pentagous et en Alfemagne, nú il eut sous ses ordres au titre de commendant en chef, l'ensemble des forces américaines en Ruropa.

RELIGION

A l'occasion de la fête de l'Assomption

Le cent deuxième pèlerinage à Lourdes

De notre correspondant

Lourdes. — Le cent deuxième pèlerinage netional organisé par les Pères assomptionnistes e débuté, le 12 août, à Lourdes, et rassemble neur cent quatre-vingts malades et vingt mille participants, venus ootaniment par quetorze trains spéciaux. Ce rassemblement parait cependant avoir perdu quelque peu de son importance en ce qui concerne les délégations nrg a n l sées, puisqu'on compte sur beaucoup de pèlerins venant à Lourdes en « isolés » et sur les touristes « religieux » de sursage pour retrouver, durant la jourue e du 15 août, fête de l'Assomption, l'assistance re c or d'autrefois : cinquante m'ille personnes.

Parmi les groupes, on a remar-

Parmi les groupes, on a remarqué calui des Vietnamiens résidant en France, et celui des rapatriés d'Oran.

Le 13 août s'est dérouié dans le basilique du Rosaire un rassem-blement consacré à la place des jeunes dens l'Église d'aujour-d'hui. Mg r Jacques Ménager.

LE VATICAN NOMME Mgr DEL MESTRI NONCE EN RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

(De notre correspondant.) Ronn - La nomination, le mer-

apostolique à Bonn, Mgr Guidn de Mestri, a relancé les spéculations sur la « politique à l'Est » du Vaticau. Selon sa tettre de nomination, Mgr del Mestri est « nouce en République fédérale d'Allemagne e alors que son prédécesseur, Mgr Ba-tile, portait le titre de « nonce en Allemagne ». Conformément au concordat de 1933, en principe tonfours en vienent, la compétence de Mgr Raffle s'étendait théoriquement i l'ensemble du territoire de l'ancien Reich allemand, et donc à la Répu-blique démocratique allemande

Le nouveau titre du nooce del Mestri témnigne du changement Mestri tennigue du Changement de l'attitude du pape Paul VI. Après le récent voyage eo R.D.A. de Mgr Agostino Cararoll, secrétaire pour les affaires pubuques, il est clair que le uonce apostolique à Bonn ne devra s'occuper que des catholiques de R.F.A. Les questions concernant la R.D.A. secont réclées dans no ia R.D.A. seront réglées dans u premier temps directement entre te Saint-Slège, d'une part, les évêques d'aotre part, evaot que le Vaticau n'autorise la réunion d'one conté rence épiscopale des évêques est allemands et umme tu nonce apostouque à Berliu-Est. La dest-guation d'un • nouce en République fédérale d'Allemagne e est un unuveau pas do Vatican vers la reconnaissance des deux Etata alle mands et un pas vers la division officielle de l'Eglise catbolique alle-

a Je pense qu'il s'agit seule-ment d'une umélioration fonctionnelle qui, en uucun cas, ne peut eire reconnue comme une guéri-son a miraculeuse », a notamment son a miraculeuse », a notamment déclaré le docteur Manglapan, ni par le bureau des constatations médicales ni officiellement par l'Eglise qui ne peut de toute jaçon se prononcer qu'à propos de ma-ladies orguniques et non fonctionnelles, excluant donc toute queri-son qui pourrait être dus à un choc nerveux. »

Cependant, dans une lettre dressée au Pere Ramon, dont photocopie a été remise le 12 août aux journalistes, M. Marcel De-byser, directeur du pélerinage dio-césain de Lille, confirme cette guérison « lu explicable » Mme Rickelinck continue de se porter à merveille.

• Paul VI a nommé, le 13 août, Mgr Renzo Frana observateur permanent du Saint-Siège suprès de l'UNESCO, en remplacement de Mgr Luigi Conti, récemment uommé nonce apostolique en Haîti, et délègué spostolique aux Antilles (le Monde du 8 soût). [Conseiller à la délégation apos tellaue & Washington, Mgr Frank a été le secrétaire de Mer Ginvanni Beuelli lorsque le sobstitut à la secretairerie d'Etat était observateur do Saint-Stège enprés de l'UNESCO

 Cérémonie du souvenir à la cascade du Bois de Boulogne. — Le Comite parisien de la libé-ration, les rounicipalités de Boulogne-Billancourt et de Chelles (Seine-et-Marne), le Comité du souvenir des martyrs de la cas-cade du Bois de Boulogne, orga-nisent, le dimanche 17 août, e 16 heures, e la cascado, une cere-monie à la mémoire des trentecinq jeunes résistants fusillés par les Allemands le 16 20ût 19644.

15 AOUT

Création de comités , Mise à l'étude d'un Territorians et tous commente la la commente la commen

A street describer les lointes des 565 18 hours on tree long weekend SET IN THE PROPERTY OF THE PRO

75 : la campagne, la grande la

ALDIS PLETONS

1 ...

. : 414

. ---:-

MUSRINNE

VOIC VOLUET BEN DET 4 THE ecens stude.

kang basin diune

See a common out to the common of the common

Ministration en entreprise.

2.

Vocates de a

adre experimenté.

Work visez pius loin.

kanz b≊oin d'une

de de personant de la faction de la faction

Peparation a etion des entreprises.

3.

Vous préférez le études cources,

Mat intensives e

gabisicieus againement bar

densindez Application ECL

gremen; dispense

Sometimes au Secrétzitat les le Codres de Lausznine, de Monex 33, CH-1603 (Selice), tél. (C21) 23 29

La compagne per distance la compagne de la compagne touristan des manies passes. Pour ce ter te

Lip monters that dispersed the second to procome de l'addice. De

corrue de l'autrient, Cri-catte année une folle press réferencies, des Affancestes Reigns, Pour les Apréciaines, tres les Estémaignes, le le est region année, les lettes à augustations de près de le reparant les librarges sel séroursé ses après les fiolités la période d'été present de l'été à 2,5 solitone. Notans, soliges le groupe. CO. R. DOS MANNE . CO. salizor de 1975, qu'es décidentes se ser conscionne se sintialitante le ser conscionne se se l'acceptante per premiera justica de l'acceptante de 1985, cost de l'acceptante de 1985, cost de l'acceptante de 1985, cost de 1985,

FAITS

ET PROM Environment des

Transports.

Au cinquidos de la compagnia annuió à monante de la compagnia annuió à monante de la compagnia

UN ROUVEAU PIES
POUR REFINE AN
- Sir Frank Molecular
d'être nominé Molecular
compagnée Britain de
Sircondes à la fai de
à Sir David Republic A

a Sir David Records: 3
pair ce poste different
quaire set sir se
était superente post
is couraged limit
and Trading.

FEUILLETON

le beau Solignac

Paris, novembre 1809, -Avant da sombrer dans la folie. Thérèse Rivière vient d'apprendre au chef des Philadelphes — conjuration d'officiers dirigée contre l'Empire - qu'il e tué par erreur son mari, le commandant Rivière.

LA FIN DES PHILADELPHES

A GOSTINO CIAMPI n'avait plue à redouter Claude Rivière, mais le colonel Thévenot pouvait être un ennemi plus terrible encore. Tandis que la panvre Thérèse parlait, accusait le marquis, Varus s'était promis de livrer le capitaine à justice des Philadelphes. La police des Pouché ne lui en laissa pas GOSTINO CIAMPI n'avait de Fouché ne lui en laissa pas la possibilité. Sans doute, l'asso-ciation était surveillée de pu i s cassion erait surveillée de puls longtemps, et le successeur du colonel Oudet devait être comu, et peut-être M. Bernier faisait-il, comme on dit, filer Thévenot et ses amis. Toujours est-il que les conturés furent arrêtés ques-uns du moins — dans une des mits de novembre qui sui-virent la mort du commandant

L'argent qu'ils avaient déposé chez Borde et Cazavan leur fai-sant dé l'ant, les Philadelphes n'avaient pu mettre à exécution, à l'heure vouine, le plan de campagne depuis longtemps arrêté, et l'heure fixee pour l'action avait depuis longtemps sonné lorsque la police jeta sur eux ses filets. Le retard force apporté à l'exé-cution de leurs projets était peutêtre la scule cause de leur insuc-

cès. On est délivré Malet. Et qui sait si le coup de main qui échoua, plus tard, u'eut pas réussi en 1809 ?

Toujours est-il que Pierre-Her-mann, Laurent Malardier et Giraudière, c'est-à-dire Caton, Philonoxmen et Harmodius, furent Philopemen et Harmodius, furent arrêtés et conduits à la maison d'arrêt militaire. Le broit courut, dans l'armée, qu'ils avaient été ilvrés par un des leurs. Cette même nuit, la police se présenta rue Paradis-Poisson-nière, à la porte de Bernard Thé-venot. Le colonel n'était pas cou-ché. Il eut pu, ouvrant une des

ché. Il cût pu, ouvrant une des feu ê tres de son appartement, chercher à céchapper par les jardins de Saint-Lazare. Il n'en

- Au nom de la loi, ouvrez i disait une voix à travers la porte. - La loi, murmura Varus, c'est le droit qu'a tout homme de vivre

et de mourr inne e.

Et il arms un de ses pistolets.
Sa dernière pensée fut d'allleurs pour Claude.

Il semblait que le commandant Rivière înt là, présent ; le colo-nel lui parlait tout haut. Ouvrez donc l répétait la

Voir.

Et des mains exercées faisaient délà sauter la serrure.

— Claude, dit le colonel Thévenot, même arrivant au but, je n'aurais pas véeu apres vous avoir tué! Vaincu, je vals vous avoir tué l rejoindre l

An moment où la porte cédait, une détonation retentit ; le coup de feu de Varus répondit au craquement du bois - Il s'est tué i dit M. Bernier, qui conduisait lui-même ses hommes à cette capture du successeur d'Oudet.

Le colonel Thévenot gisait, en effet, à terre, la machoire fra-cassée et le crâne ouvert. Les yeux seu ls. ces terribles yeux enfoncés sous leurs arcades en broussailles, semblaient en core givants.

- Oul. Mort 1 dit un des agents. M. Bernier s'était déjà préci-plté vers la table couverte de paplers : il ne trouva rien que des feuillets blancs et deux ilvres : un Tacite et le Truité de la ser-vitude volontaire, de La Boétie.

Philopoemen, Cuion et Harmo-dius, traduits devant le tribunal militaire, furent bientôt condamnés à mort. Il y avait alors, dans la plaine de Greneile où se faisaient les exécutions, un certain mur devant lequel s'arrêtalent, inevitablement, pris de fatblesse, tous ceux qu'on aliait fusiller. C'était la dernière station, la dernière halte avant les coups de feu; cette halte était légendaire. Giraudière, Hermann et Malar-dier ne s'arrêtèrent point. Ils tombèrent tous les trois avec un même cri, deux mêmes noms sur les lèvres : la liberté et la France.

Agostino Ciampi, en se rendant chez M. de Navalles, put lire, au coin de la rue du Mont-Blanc et du boulevard, une affiche ainsi

EMPIRE FRANÇAIS

« Par sentence du premier conseil de guerre, ont été fusillés en plaine de Grenelle, pour crime conspiration contre l'Empire et l'Empereur, Pierre-Jean-Jacques Hermann, ez-chej d'esca-dron; Laurent-Gérard Malar-dier, ez-capitaine, et Louis-Vidal Giraudière, ez-lleutenant d'in-

Le bruit de cette conjuration et de cette exécution nouvell ; se répandit, en grossissant, dans Paris. Que de romans on bâtit alors sur la mort des trois Phi-ladelphes et sur la fin du com-mandant Rivière |

Solignac était écrasé. La perte de son ami l'avait frappé au cœur. Il fut contraint, de par l'ordonnance de Dupuytren, de garder le logis, tant d'émotions pouvant déterminer une crise futale.

m'ordonnerez ce qu'il vous plaira après les funérailles de mon frère d'armes ; mais, dussé-je n'en point revenir, j'y serai. Et il y fut. Le bras de Castoret ne lui

mangua point. Cette horrible douleur produisit d'ailleurs moins de ravages que n'en redoutait Dupuytren Solignac était, eprès tout, habitué à jouer avec ta - Il n'est pas mort, dit-il en pariant de Claude, il est ar-

Thérèse la raison complètement perdue, mais silencieuse maintenant, triste, contempla-tive et absorbée -- parfois demandant avec des sourires na-vrants des nouvelles dn mort, —

femme. Solignac le lui apprit en disant qu'un parent de Thérèse — il ne nomma point Chambaraud — s'était chargé de la pauvre fue.

NUMERO 33

CLARETIE

— Et d'où sort-il, ce parent-ià ? fit Mile de La Rigaudie. Enfin, ce ne sont point mes affaires.
Ah i quelle catastrophe, vertuclei Et quand on pense qu'il
se trouve des poètes — ah! les
anes bâtès i — pour célébrer l'Amour. L'Amour, dites danc la peste, imbéciles! Puis, elle haussait les épaules :

 Ce qui n'empêche pas, d'ail-leurs, les jeunes gens d'aimer toujours l Et elle demandalt ironiquement

à Solignac des nouvelles de Louise de Farges. Le colonel répondait quelque-fois tout naturellement, mais plus souvent II se troublait. — Allons, maugréalt la vieille fille, il est pris, le joil coeur, et blen pris I... Pourvu du moins que la petite l'alme tout nutant i La petite aimait récliement beaucoup le beau colonel. Elle le lui avait avoue, elle le lui avait murmuré, dans une de ces minu-

tes où le cœur s'épanche, où le cœur s'épanche, où le cœur s'épanche, où le secret monte, comme palpitant, aux lèvres frémissantes. Loyalement, franchement — evec toute la fierté sereine et sourlante de

ton pénétré où se devinaient tout le dévouement et toute la tendresse de la femme : - Ne serais-je point là d'ailleurs pour lutter contre la dou-leur et pour chasser le soud de votre front et le mai de votre

Solignac était transporté de jole. Il revivait, il renaissait : c'était là en vérité la seule façon dont il put expliquer l'Ivresse qui l'inondait. La mélancolie qu'il conservait de la mort de Rivière se fondait en quelque sorte à ce foyer ardent de bon-Louise cependant ne lui dissi-mulait pas qu'il y nyait à cette union un obstacle.

- Et leque ?
- La voionté de mon aleul.
- M. de Navailles peut-il vous empêcher d'épouser ceiui qui donnerait pour vous sa vie, celui que vous avez chois! ? — M. de Navailles représente pour mot la volonté paternelle, et si j'ai pu refuser l'époux qu'il me proposait, je voudrais — par une superstition que vous comprendrez — ne pas me marier sus le consentratent du dernier. sans le consentement du dernier
chef de notre famille,
— Je demanderal votre main,
Louise, à M. de Navailles l
— Puisse-L-il vous l'accorder!
— En verité, dit Solignac in-

quiet, s'il refusait, refuseriezvous done aussi?

Men Administration of En Antimoterior d'En-antimoterior à la Circulion des sont deux curre de la Carle de Lausenne — de Carle de Lausenne — de la la Carle de la for-de la la Carle de la forsa nature, — elle répéta à Soli-gnac qu'elle l'aimait et elle répondit, à ses vœux de bonheur éternel, qu'elle univait avec joie sa vie à le sienne. avait été ramenée, nun pas à l'hôtel de La Rigaudie, mais rue des Postes, chez son oncie, dans — Je ne sais ce que je ferais.
mon ami. mais je veux que je
marquis bénisse celui dont je
porteral le nom. Il me semble cette maison qui lui avait paru si lugubre autrefois et qu'elle ne - Pourvu, dit-elle avec une taque c'est la dernière volonté de quinerie douce et charmante, connut point. Elle n'en sortait que le bonheur ne vous brise mon pere l point le cœur comme la douieur pourrait le faire l Alors elle ajouta bien vite, d'un Mile de La Rigaudie s'informa (A SHOTE) de ce qu'était devenue la jeune Copyright le Monde.

مكذا من الاصل

The sales of the sales

paire ar ramen-ne è la piece des Pagline Granjeur-Jangura Mérager,

stadion. W we-

A CHARLE A MA VALUES E

Phone is subgitance if a Chapter in the Chapter in

Sept. 46 East & la Rive.

ne remember an anice to

STATE STATE THE PERSONS

AND SHAREST AND SHARES

The Management of Maryan Services of Services of Maryan Services of Maryan Services of Ser

NAME OF THE PERSON AS

autil

region of the Arthur with a

18 18 1 TALL

tion to metalmaking

Mariantes ...

A MAN OF THE PARTY AND THE PAR

Michigan State State of State

december desired at

casion de la fête de l'Assomplion

denxième pèlerinage à Louis

De notre correspondant

Le cont dentière archevene de l'amplieure de l'ampl

Lourent or

d'automo:....

erre reparent.

Bullens Str

9.70 Co. 2. Co.

teller, sections ton

green, gan,

ree.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

15 AOUT : le haut de la vague

- Création de comités d'étalement des vacances dans une dizaine de grandes villes
- Mise à l'étude d'un fractionnement des congés annuels

Cependant, si le climat d'incer-

titude et de leneion qui a baigné

cette année 1975 n'a en rien freiné

le progression des départs (peut-

être felt-il voir dans les chiffres

« Partons quend nous le pouvons encore l »), lee Français oni tenu

descendus à l'hôtel, préférant, par

exemple, les locations ou le camping.

glies rursux de même que le cam-

ping euront trouvé de très nombreux

emateurs. La monde rurel a vu une

plus de 20 % supérieure à l'année

pessée. Pour ce qui concerne les

villages de vacances, lle ont reçu

dans l'ensemble une clientèla plus

Importante que les années prêcé-dentes. Cela e été remerqué dès

Juin en Auvergne, dans le Languedoc-

Roussillon et en Provence ; le Limou-ein et la région Midi-Pyrénées ont

eu égelement un excellent mois de

la campegne, c'est le littoral qui,

naturallement, se talle la part du lion evec 85 % des estivants. La

Côte d'Azur ici est largement en

Pour la monlegne, en revanche,

et maigré une progression de le clientèle étrangère (notamment dans

les régions eyant feit un effort de

promotion sérieux à l'étranger), la

fréquentation reste à un niveau de

15 à 16 %. Alors qu'il y a quelques années, 20 % des Français le

Bonne salson pour le therma-

lisme, qui est en reprise très nette

avec un étalement de la salson et

chiffre de l'ensemble de 1974.

Environnement

FAITS

fréquentaient en été.

Malgré des points marqués

15 août : le « sommet » de la vague pour les vacances d'été. C'est l'heure des premiers bilans pour les responsables du tourisme et tous ceux qui ont à charge d'organiser les loisirs des Français.

• SUR LA ROUTE, un très long week-end commence ca jeudi et s'achèvera lundi prchain. Encore des départs, déjà des retours, et un peu

On e'en doutait, on en est eujour-

d'hui certain : les Frençaie ne consi-

dèrent plus les vacances comme

un superflu, mals comme une néces-

atté, et plus rien, sans doute, ne

les fera revenir sur leur souci de

s'an aller prendre l'air. Des chiffres

que vient d'annoncar le secrétariet d'Etat au tourisme an sont le preuve :

en 1975, six cent mille de nos compe-

triotes seront venus groeelr les range

des estivants de l'ennée précédente,

portant ainel à vingt-six millione le

PARIS-PIÈTONS

Loin des plages, du bruit et

des bouchons, les Perisiene pourront, eu cours de ce

week-end du 15 eoût, goûter

jeur ville. Du jeudi 14 août ê

21 h. 30 au dimanche 17 eoût

é 21 heures, le jardin des Tui-

jeries, le piece du Carrousei,

le parvis de Notre-Dame, et, le

vendredi 15 eoût de 14 h. ê.

19 h., la piace de le Concorde et le bas des Champs-Elyséee

jusqu'è le place Clemenceau

Le Touring Club de France

envisagenit. en lait, une pro-

menada plus longue intégrant

la place Dauphine el la placa

des Vosges. La prélecture de police, par menque d'effectil,

ponts et chaussées se sont

également opposés à la pose de fleurs sur le pont des Arts. Prélexia : le vélusté du pont.

s'est opposée à ce projel. Les services techniques des

seront réservés eux piétons.

nombre des partants.

villes at des grandes etations. Les responsables de la circulation ne redoutent pas les bousculades de la fin de juillet mais craignent que l'importance de le circulation n'en-traîne cependant de nombreux accidents.

• SUR LES LIEUX DE VACANCES, oo approche et on dépasse parfois le point de saturation, comme l'a constaté notre envoyé spécial sur le littoral méditerranéen. M. Gérard Ducray, secrétaire d'Etat au tourisme, estime que, entre la 1er et le 15 août. 15 millions de Français étaient en vacances: 12,5 millions séjournaient en France ainsi que 1,2 million d'étrangers et 2,3 millions de visiteurs de passage. D'une façon générale, les Français, cette année, ont été plus nombreux à partir en vacances mais ont moins dépensé.

• POUR L'AVENIR, les encombrements de ce mois d'août obligent à poser enfin sérieusement cette sempiternelle question de l'étalement des congês. M. André Jarrot, le ministre de la qualité de la vie, veut prendre le problème dans son ensemble. Il va înstaller dès la rentrée des comités d'aménagement du temps dans une disaine de grandes villes et metire à l'étude un projet de ment des congés annuels en deux parties.

Saison 75 : la campagne, la grande bénéficiaire M. JARROT SUR LE LITTORAL MÉDITERRANÉEN

«L'aménagement du temps est aussi important que l'aménagement de l'espace»

De notre envoyé spécial

territoire est l'une des premières conditions de la qualité de la vie et particulièrement de celle des comme un signe d'inquiétude : Français eo vacances. Jamais cette idée ne c'est mieux illustrée que lors du voyage que M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, a fait les 12 et 13 août sur les rivages des Bouches-du-Rhône et du Var. des budgets serrés : lle sont moins La campagne aura été le grande bénéficiaire de ce courant, et les

Visitant la Camargue, survolant la côte de Fos à Toulon, parcou-rant l'île de Porquerolles, écou-tant les élus locaux et les fonctionnaires de ces deux départe-ments, le ministre a pu constater que partout le point de satura-tion touristique était atteint.

Les Saintes-Maries sont submergées par des hordes de nouveaux nomades ; les campeurs
sauvages qui, au nombre de
trente-cinq mille, et au mépris de
troulent en voiture sur 15 kilomètres de plage. Sur le littoral
varois, outre les dix mille villas
qui se construisent chaque année,
on enregistre cet été une augmentation de 20 % du nombre des
campeurs. Plusieurs dizaines de
milliers d'entre eux n'ont pn
trouver place dans les campings
autorisés. Sur les 1200 hectares
de l'île de Porquerolles, aux jours
de pointe, les vedettes régulières
et d'unnombrables embarcations
privées déversent plus de quinze
mille baigneurs.

Toute l'Europe semble se donner Les Saintes-Maries sont sub-

Toute l'Europe semble se donner rendez-vous au bord de la « grande bleu ». Débordées, les municipa-lités commencent à crier grâce et demandent à l'Etat des moyens exceptionnels pour endiguer cette irrésistible marée.

Celui-ci répond d'abord en clasune lorte augmentation de la citensent des sites : 2000 hectares viennent de l'être au cap Bénat des vacances est en progression sensible et concerne toutes les de Giens en entier. Puls en cada de concerne toutes les de Giens en entier. Puls en cada de concerne toutes les de Giens en entier. Puls en cada de concerne toutes les des concernes toutes les des concernes toutes les de concerne tout sensible et concerne toutes les cones touristiques, de la côte comme de l'intérieur. On constate cette ennée une lorie poussée des Néerlendais, des Allemands et des tares au centre de la Camargue. Neerlandas, des Allemands et des la Camargue.
Belges. Pour les Américains, et eurtout les Britanniques, le tendance est moine nette. Au total, evec une
augmentation de près de cent mille
voyegeurs, les étrangers qui euront
séjourné sur notre territoire durant
le rédede d'été pours être chif-

salson en 1975, qu'eu niveau des ressources touristiques le croissance enregisirée se traduit pour les six premiers mois de l'armée par des recettes qui, déjà, ont atteint le ET PROJETS

Cabanons

Tous les périls ne sont pas écar-tés pour autant. A Beauduc, entre les salines et la mer, cent vingt cabanons se sont édifiés au cours et personne n'ose les déloger.

• ARAGNOUET-BIELSA : RE-PRISE DES TRAVAUX. — Les travaux de construction du tunnel franco-espagnol d'Ara-gnocet-Bielsa, commencés en 1987, interrompus depuis 1972 à la suite d'un différend entre

Côte d'Azur. Part. foue sept. 2 p. villa vue mer, jardin Anthéor (Ver), Tél. St-Raphael, 95-27-85.

régional ont expliqué au ministre d'aptitude à l'utilisation de la comment ils allaient s'y prendre.
Un musée camarguais sera ouvert une zone privilèglée. On attend l'ano prochain. Non loin de là, on pour 1977, avec curiosité mais non pourra approcher sans danger une manade de taureaux. Des sans scepticisme, cette tentative d'aménagement du territoire observatoires seront édifiés autour des étangs où pullulent les oi-seaux. Près des Saintes-Mariesmarin.

de-la-Mer, un centre d'accueil et un parc animalier initieront les plus paresseur. On va tracer des pistes cavalières et des sentiers Dans le Var, à quelques enca-blures de Port-Cros, l'Etat a acheté la plus grande partie de l'île de Porquerolles. La chasse y est encore autorisée, mais la circulation des véhicules à moteur ainsi que le camping sont inter-dits. La construction y core Atraidits. La construction y sera étroi-tement bridée.

En 1977, Porquerolles formers avec sa voisine le parc national des les d'Hyères. Le premier parc à la fois terrestre et maritime puisque les fonds environnants seront soustraits aux ravages des

On va même tenter sur toute la rade d'Hyères une expérience unique en Europe : mettre d'ac-cord les nombreux utilisateurs de cet exceptionnel plan d'eau.

Volliers, chalutiers, navires de commerce, bateaux de guerre et vedettes des îles prétendent tous y évolner à leur guise. Un schéma

En outre, le préfet du Var a pu présenter à M. Jarrot un bilan encourageant de l'état d'avancement des plans d'occupation des sols. Une quarantaine seront achevés d'ici à la fin de l'année et une trentaine d'utres sont en chantier. Des bases littorales de loisirs sont projetées à Fréjus et à Hyères. Même la célèbre plage de Pampelonne, près de Saint-Tropez, jusqo'ici livrée à une anarchie qui n'a plus rien d'aimable, va être soumise à un plan d'aménagement.

> La ≪ tenaille de la répression »

On a parlé aussi de la lutte contre lee incendies de forêt (dans le Var 40 000 hectares sont déjà coupés de pare-feu), des stations d'épuration qui vont enfin compléter les fâcheux « émissaires » qui faisaient fureur depuis dix ans. Contre la polintion de la mar par les hydrogertion de la mer par les hydrocar-bures, la lutte se renforce. Au cours d'une visite près de Toulon au Centre régional opérationnel

de secours en Méditerranée (CROSMED), M. Jarrot a annoncé que les trois centres similaires existant sur nos côtes allatent recevoir sous peu une mission nouvelle : surveiller les déparages en mer. Les pollueurs récidivistes vont donc être répertoriés et, un jour ou l'autre, « la tenaille de la répression » se refermera sur eux refermera sur eux

L'aménagement de l'espace lit-toral, l'amélioration du cadre des vacances suffiront-ils à redresser la situation ? Sûrement pas. Si les estivants continuent à affluer aux mèmes endroits et au même mo-ment, tous les efforts seront vains. Nous sommes à présent acculés à Nous sommes à présent acculés à l'étalement des vacances. Le ministre de la qualité de la vie l'a réaffirmé. « L'Etat, a-t-il dit, est décité à apporter rapidement un remède aux phénomènes d'encombrement, » Les représentants de neuf ministères se sont réunis à quatre reprises au cours de l'été.

Sous la direction de M. Ber-trand Labrusse, conseiller à la trand Labrusse, conseiller à la cour des comptes, ils proposeront des actions précises, Première décision dès l'automne : créer des comités d'aménagement du temps dans une dizaine de grandes villes. A l'étude, le tractionnement des congès annuels en deux parties, « L'aménagement du temps, a conclu le ministre, est désormais aussi important que l'aménagement du territoire. » nagement du territoire. »

MARC AMBROISE-RENDU.

La lighe La figue T.C.

23,00 26,85

ECOLE DE LHURES DE LAUSANNE

Vous voulez réussir votre entrés dans la vie active.

formation en

.

mercielisation). Conditions d'admission en principe 21 ans, niveau second (baccalauréat ou diplôme équivalent)

Cours supérieur de perfectionnement de cadras déjà en fonction (méthodologie, relations humaines, gestion financière, or genisation de le production, marketing). Conditions d'admission : dès 26 ans et 5 ans et moins d'activité professionnelle à un poste de responsable.

Vous préférez des études courtes, meis intensives et exclusivement par des praticiens. Vous demandez

une documentation ECL

Ecrivez ou téléphonez au Secrétariat de l'Ecole de Cadres de Lausanne, chemin de Mornex 38, CH-1003 Laurenne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en précisant le référence : MO 15 Formation en Administration d'Entreprise et Préparation à la Direction des Entreprises sont deux cours de l'Ecole de Cadres de Lausame — institut International indépendent spécialisé depuis 1963 dans la formation et le perfectionnement des cadres d'entreprises.

Dane os dato cours: 1 session par en locabre à luin), durée 6 m.ois — Eurées à plein temps pendant 1 an ou à temps partiel pendent 2 ans — Encelgnement sociusivement dispensi en français — Etra-des de cas et visites — Cartificats et di-pièmes ECL.

Vous avez besoin d'une

administration d'entreprise. Cours général de formation de futurs ca tres polyvients (méthodologie, conduit to des hommes, finances, production techniques d'étude de marché et de com morciglantion). Conditions d'administration

> Vous êtes déjà un cadre expérimenté.

Mais yous visez plus loin. Vous avez besoin d'une préparation à la direction des entreprises.

3. un enseignement dispensé

Transports ● I.A GREVE D'ALITALIA.

Au cinquième jour de la grève
des pilotes de ligne ttaliens, la
compagnie aérienne Alitalia a annulé à nouveau le 12 août plus de la moitlé de ses vols intérieurs et internationaux. La grève a été déclenchée par l'Association nationale des pilotes de ligne (ANPAC), qui demande que le gouvernement reconnaisse à ceux-ci le droit de négocier un contrat de travail spécial. — (Reuter.)

à l'exportation.

UN NOUVEAU PRESIDENT POUR BRITISH AIRWAYS.

— Sir Frank McFadzean vient d'être nommé président de la compagnie British Airways. Il succèdera à la fin de l'année à Sir David Nicolson, qui occupait ce poste depuis près de quatre ans. Sir McFadzean était auparavant président de la compagnie Sheil Transport and Trading.

DEMANDES D'EMPLO offres

OU PROPOSITIONS COMMERC d'emploi

le période d'été pourra être chiir-frée é 3,5 millions.

Notons, meigré la grogne de Paris qui n'e pas réalisé sa mellieurs qui n'e pas réalisé sa mellieurs du Lavandou, qui est un parc national depuis onze ans déjà. Autour de ces conservatoires absolument indispensables, seuls coins de rêve sur une côte bana-lisée, on tente d'élargir les zones

semi-protégées. C'est d'un côté le parc naturel régional de Camar-gue réclamé non sans arrière-pensée par les gros propriétaires eux-mêmes. Les 66 000 hectares de marais salants, de pâturages à taureaux et de champs de riz qui cernent la réserve nationale sont garantis contre l'urbanisation par une charte acceptée par tous les « locaux » et contresignée par l'Etat.

et campeurs sauvages

des vingt dernières années, sans permis de construire ni titre de proprièté. Ils sont loin d'être les seuls sur la côte méditerranéeme

• LA VENTE DES COQUILLAGES SUSPENDUE A SETE. —
L'Institut national maritime
des pèches de Sète a décidé de
auspendre la vente des coquillages imoules, huîtres, palourdes...) atteints par la « malaigue ». cette maladie qui résulte
de l'appauvrissement de l'eau
en oxygène, à la suite de la
chaleur. Cette suspension, dont
la durée o'a pas été précisée, vise aussi bien le marché national que les ventes
à l'exportation. et personne n'ose les déloger.

A côté, ce sont les campeurs sauvages des Saintes-Maries-dela-Mer. La municipalité affirme qu'eue est décidée à les discipilner. Première mesure: un camping modèle de 20 hectares sera ouvert en juillet 1976. Le ministère de la qualité de la vie l'a financé à 40 %. Mais il n'accueillera que six mille personnes. Ou iront les autres? An moins les plus curieux d'entre eux pourront apprendre ce qu'est la pourront apprendre ce qu'est la Camargue et pourquoi il faut la protéger. Les responsables du parc

la commission franco-espa-gnole et l'entreprise chargés des travaux, ont repris le 12 sout

Ce tunnel est long de 1260 mètres du côté espagnol et de 1750 mètres du côté français.

L'immobilier

appartem. vente

hautement qualifié. Libre de suite. CENTRE LECLERC, che-min des Hayettes, 95520 OSNY.

Paris TIMKEN FRANCE Succursale de THE TIMKEN COMPANY Premier fabricani mondial de roulements à rouleaux conlques

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Piacarda encadros" 34,00 39,70 minimum 15 lignes de haujeur 38,00 44,37

1 CADRE DEBUTANT pour poste vacant dans son service prix de revient et analyses financières. Formation srande école com-merciale ou de sestion. Anglèis courant indispensable. Lieu de travell : Colmar. Adresser candidature avec C.V.
à TIMKEN FRANCE

Régionales

Service du Personnel, C.P. 191 à COLMAR 68003. recrute pour ses centres de travaux d'Afrique noire DIRECTEUR REGIONAL Formation insenieur, ayant par-taite connaissance gros-cenvre. Exper. de la sestion et des relations commerciales. Emprer C.V. à C.L.A.B., 33370 L'HERMITAGE.

demandes d'emploi

Couple 30 ans, mari chef cui-sinler premier ordre, femme réception ou autre, bilingues, ch. emploi France ou étranser. Exceil. références contrôlables France et U.S.A. HENRI CHAMBARD,

4, rue des Saules, 17420 SAINT-PALAIS-SUR-MER J.F. 20 a., titul. bac, ch. emploi dens benque, assur, ou astres, Libre de señs, — RERRAA RE-METTE, 142, rue J.-P.-Timbaud, 92400 COURBEVORE,

Vds salon mod. marron fauve fr. bon ét., 3 pose (campé-lit : pers. + 2 feuteuile). 2,500 F i débat, Tél. 820-80-17, après 19 h

occasions

villegiatures Près Orasse, maison tt cft, vue prix mod. Roditi, 06-St-Cézaire

locations non meublées

L'IMMOBILIER.

Achat-Vente-Lucation EXCLUSIVITÉS

L'AGENDA DU MONDE

(chaque vendredi)

EXCEPTIONNEL 15 PONT MIRABEAU Pelits résidence. Petita résidence, grand side, enfièrem rénové. Reste ques stud et 2 p. à partir 97,00°. Locat. et gestion assurées. GROUPE VRIDAUO.

15, rue de la Paix, Paris-2.
TEL., 973-15-51 - 973-80-23.

Région parisienne

A VENORE 51-Germain-en-Laya, Devant R.E.R., vue imprenable sur châteeu et parc, appt 5 p. pr. S'adr. RAUX, not, Bayeux (14). Tel. (31) 72-00-40. MALSONS-LAFFITTE ds le parc, magnit, appt ed liv. 3 chbres, 2 eds belcons, gar S.A. H. LE CLAIR • 976-30-02

constructions neuves

BISCAROSSE (LANDES) Résidence LES SABLES D'OR

Appartuments 2 personnes : 60.000 F 4 personnes : 80.000 F 6 personnes : 105.000 F

Offre

Paris LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES, 84, rue d'Alésia, Me Alésia 45, r. Héricari, Me Ch-Michela 8, rue Ph.-Dangeau, Versailles 577-79-08 — 950-08-70.

terrains -

Proximité HOSSEGOR TERRAINS VIABILISES

LOTISSEMENT EXCEPTIONNEL Bord de mer Cadre forestier Lots de 1,000 à 1,6000 ==

SERU Allée de Poitou 4030 LABENNE-OCEAN Téléphone (59) 31-42-47. Document: Tarifs sur demande.

fonds de commerce

PERPIGNAN. Vds parts SARL bar-resiaurant ***NN, 300 couverts, centre ville, place de la Lose. Affaire exceptionnelle pr profess. Chiffre d'aif. Important. Téléph. (89) 34-24-44.

maisons de campagne

VALLEE DU LOIR WALLE DU LUM

110 km. Ovest par sotoroute,
fermette, ent., c. éq., séi. rustique, cb., s. bs, wc. ch. cent.,
depend., gresier aménagé, sar.
5/1.200 ms clos et plantés. Prix
lustit 130,000 F. av. 38,000 F.
AGENCE GONNEVAL (28)

Tét. (15-57) 78-25-52,
même dimanches et tôtes.

propriétés

SCHWEIZ zu verkaufen im Berner-Oberland in Winter und Sommer-Station Eistatums-Wohnungen mil evit. Zwischenvermietung Auskunft erteltt: Notar Or. v Bettler, Waldessstr. 9 3800 Interlaken.

VIII as

14 - CABOURG, VH.LA front de mer, 7 pces, cuis, tout confort, sur 1,200 = , cocks direct plaga. Px 480,000 F. Agence Normande DIVES-SUR-MER. Tél. 91-24-40.

CUERCY, de 50,000 F à 2.000 S arise et la comprenant cheune cuis., stiour, chambre, saile de tras, verser et la critic 2.00000 F, choix MAISONS ANCIENNES et CHATEAUX. L'Immobilière en Occitanie, 28, rue du Meréchal-Joffre, 46000 Cahors, Tél. (65] 35-27-65. L'Immobilière en Occitanie,
Zê, rue du Meréchal-Joffré,
4000 Cairors, Tél. (65] 35-27-65.

A.P., 15
40520 GISCAROSSE-PLAGE
TEL. (58) 78-22-39.

DUITERUX

DUITERUX

AVENUE MONTAIGNE
à louer
300 m de buresuc.
RICHARD GLLES, 225-27-80.

MAILLOT. Loue si pas-de-porte
TTES SURFACES, TS QUART.

200-45-55 + 522-19-18.

L'Immobilière en Occitanie,
Zê, rue du Meréchal-Joffré,
4000 Cairors, Tél. (65] 35-27-65.

L'Immobilière en Occitanie,
Zê, rue du Meréchal-Joffré,
4000 Cairors, Tél. (65] 35-27-65.

Magnet a caract. 2 he. env. 4 p. habit. 10tl. excell. Imm. dépend.
Amas de caract. 2 he. env. 4 p. habit. 10tl. excell. Imm. dépend.
Amas de 12 he. pét. mais. pau de rais. 300.00 F.
Amas de 12 he. pét. mais. pau de rais. 300.00 F.
Amas de 12 he. pét. mais. pau de rais. 300.00 F.
Amas de 12 he. pét. mais. pau de rais. 300.00 F.
Amas de 12 he. pét. mais. pau de rais. 300.00 F.
Amas de 12 he. pét. mais. pau de rais. 300.00 F.
Amas de 12 he. pét. mais. pau de rais. 300.00 F.
Amas de 12 he. pét. mais. pau de rais. 300.00 F.
Amas de 12 he. pét. mais. pau de rais. 300.00 F.
Amas de 12 he. pét. mais. pau de rais. 300.00 F.
Amas de 12 he. pét. mais. pau derrie. 300.00 F.
Amas de 12 he. pét. mais. pau derrie. pincip., tr. balle vus.
Amas de caract. 2 he. env., 4 p. habit. 10tl. excell. Imm. dépend.
Amas de caract. 2 he. env., 4 p. habit. 10tl. excell. Imm. dépend.
Amas de caract. 2 he. env., 4 p. habit. 10tl. excell. Imm. dépend.
Amas de caract. 2 he. env., 4 p. habit. 10tl. excell. Imm. dépend.
Amas de caract. 2 he. env., 4 p. habit. 10tl. excell. Imm. dépend.
Amas de caract. 2 he. env., 4 p. habit. 10tl. excell. Imm. dépend.
Andour de caract. 2 he. env., 4 p. habit. 10tl. excell. Imm. dépend.
Andour de caract. 2 he. env., 4 p. habit. 10tl. excell. Imm. des caract. 2 he. env., 4 p. habit. 10tl. excell. Imm. depend.
Andour de caract. 2 he. env., 4 p. habit. 10tl. excell. Imm. depend.
Andour de caract. 2 he. env., 4 p. habit. 10tl. excell. Imm. depend.
Andour de caract. 2 he. env., 4 p. habit. 10tl. excell. Imm. des caract. 2 he. env.,

3 The state of the s to the temperature with 1375:-國 麻 湯水油 事工

Beerle Telephone MARKET TO A





LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AGRICULTURE

Le gouvernement pourrait pénaliser les viticulteurs obtenant des rendements exagérés

La confédération des coopéra-tives vinicoles a soumis à M. Bon-net, ministre de l'agriculture, un net, ministre de l'agriculture, un projet de création d'un office national du vin. Selon elle, quelles que soient les décisions prises par les Neuf an début de septembre, le gouvernement français devra adopter des mesures complèmentaires pour la soutien du marché des vins. Les coopératives veulent obtenir l'entrée en fonction de l'office des les prochaines vendanges.

Commentant cette position, M. Bentejac, chargé de mission pour la rénovation du vignoble languedocien, a déclaré que le projet d'office allait « trop loin », ajoutant qu' « avec foutes les burrières qu'il mettrait à la disposition des producteurs, un tel

projet ne serait concevable que dans un contexte d'économie fer-mée. Mais nous sommes dans un marchė commun ».

marché commun ».

Pour M. Bentejac, seules des modalités de soutien « modulées selon les catégories de viticulteurs donneraient des résultots convenables. Aider une viticulture à très haut rendement et qui pèse sur le marché ne serait pas parjaitement équitable à l'égard de ceux qui ont fait un effort pour ne produire que des vins de qualité ». Cet te déclaration semble signifier que les pouvoirs publics pourraient refuser désormais de distiller au prix fort les quantités de vins excèdentaires récoltées par les vignerons dépassant un par les vignerons dépassant un certain seuil de rendement, et qui seraient ainsi pénalisés.

A CAUSE DES GELÉES DU PRINTEMPS

Les fruits n'ont jamais été aussi chers ni les arboriculteurs aussi endettés

Les agriculteurs marqueront 1975 d'une pierre noire. On n'a pas encore fini de mesurer les dommages causes dans l'arboriculture par les gelées tardives du printemps qu'il faut déjà recenser les dégâts provoqués par la sécheresse et les orages du grêle : réculte nationale de céréales en baisse de 20 à 30 %, chute des productions de lait, de viandes et de vins. Si l'on en juge par ce qui se passe dans le secteur des fruits, la note de toutes ces catastrophes atmosphériques sera lourde à payer pour l'Etat, les peysans, les ealaries

Le 11 août, à Perpignan, sur le marché de gros, le kilo de pê-ches se vendaît trois fois à trois fois et demie plus cher qu'à la même date en 1974 : autour de 5 F contre 1.50 F. A Avignon, le prix de la poire William était en augmentation de moltié par rapport à la même période. Au mois de juin déjà, les coure de la cerise et de la fraise avalent monté de 50 à 100 %. Cette flambée des prix est une des consémonte de 50 à 100 %. Cette fami-bée des prix est une des consé-quences des gelées du printemps, qui dans plusieurs régions, notam-ment la vallée du Rhône, ont presque anéanti les récoltes fruipresque aneanti les recoites irmi-tières et dans d'autres les ont réduites du tiers ou de moitié. Pour les pêches, les nectarines et les prunes, les dégâts sont esti-més à 80 %. En prunes d'ente (les pruneaux d'Agen), il reste 5 % d'une récoite normale, Pour les cerises, les pertes furent de 40 %; pour les abricots, de 30 % avec des pointes regionales de tomne, elles seront de 26 %. Seuls les pommilers et les vignes ont échappé à la catastrophe et de-vraient donner une abondance de

Depuis le printemps, les orga-nisations paysames et le minis-tère de l'agriculture s'efforcent d'évaluer le montant des dom-mages. Sur la centaine de mil-liers d'arboricuiteurs que compte la France, une vingtaine de mil-liers au moins devraient être dans une situation financière délicate. une situation financière délicate, nne situation financiere celicate, en particulier dans la région Rhône-Alpes où le gel avait déjà frappé en 1974. Or, blen souvent, les dégâts de l'an dernier n'ont pas encore été indemnisés. L'Association des producteurs a réclamé et obtenu des pouvoirs publics une aocélération des procèdures. Elle avait demandé aussi un silongement de la durée des dures. Elle avait demandé aussi un allongement de la durée des prêts spéciaux consentis aux victimes des calamités, durée qui selon elle aurait dû être portée de quatre à neur ans. Le Crédit agricole a accepté de faire des prêts à sept ans, mais pour les seuls arboriculteurs dont les récoltes ont été détruites an moins de moitié, deux ans de suite.

Les coopératives fruitéres ne vont guère mieux. Déjà beaucoup d'entre elles ne tournent à plein d'entre elles ne tournent à plein que pendent le tiers ou la moitié de l'année, au moment de la eueillette. Cet été, dans les zones

LA CHARENTE ET UNE PARTIE DE L'ALLIER ET DE L'ILLE-ET-VILAINE SONT DÉCLARÉES ZONES SINISTREES.

Un arrêté du préfet de l'Allier a déclaré zone sinistrée treute-sept communes du département qui avalent subi de viotents urages de grête le 8 juillet. Ces communes sont stinées dans la région de Saint-Ponreais-sur-Sinnie, dont le vignoble - été détruit à près de 50 % par ces violentes chutes de grüle. ces violentes chutes de grêle.

En raison de la chaleur, en fileet-Vilaine, sont déclarés sinistrès
les prairies et le mais dans les cantons et communes situés pour la
plupart dans la moitié sud n département. Toute la Charente est aussi reconnue comme sinistrée pour le blé, le mais, le tournesol et les sur-

 LURSS. VA ACHETER
 28 milions de boiseeaux
 (762 000 tonnes) de blé d'utilité et 3,3 millions de boisseaux (52 000 tonnes) d'avoine au Canada a annonce mercredi la commission canadienna du blé. Cette vente à l'URSS. est la troisième faite cette année par cette commision.

Les deux ventes précédentes portaient sur 74,6 millions de boisseaux de blé de classe supérieure et 37,3 millions de boisseaux de blé dur. — (A.F.P.)

ou l'on n'a ramassé ni abricots ni pêches, et pas beaucoup de poires, les coopératives ont fermé leurs portes. D'où l'impossibilité où elles se trouvent de faire face au remboursement des emprunts qu'elles ont toutes contractés un four en l'entre pour s'équirer jour on l'antre pour s'équiper, D'où aussi des difficultés à payer

D'on aussi des difficultés à payer leur personnel.

D'après un sondage mené anprès de cent deux coopératives, celles-cl employaient mille six cents perosanes à titre permanent, lesquelles en majorité continueraient à être rétribuées. On compteralt tout de même un demi-millier de salariés licenciés ou uon payés. C'est cependant pour le personnel saisonnier que les conséquences sont le plus dures, car il est presque totalement privé de travail. Comme il est composé de femmes, de travailleurs immigrés et d'étudiants, il est difficile d'estimer le nombre il est difficile d'estimer le nombre plois peruiz à remarquer qu'une coopérative de taille moyenne emploie envi-ron deux cents onvriers temporaires et que par ailleurs le nom-bre des ouvriets immigrés entrés en France d'avril à juillet avec un contrat de travail dans l'agri-culture n'a été que de dix-neuf mille contre vingt-six mille en

PIERRE-MARIE DOUTRELANT.

ÉNERGIE

La semaine prochaine à Alger

LE PROJET EUROGAZ VA DE NOUVEAU ETRE DISCUTÉ

Les négociations sur le projet Eurogaz reprendront la semaine prochaine, à Alger, entre Algèriens et Européens, confirme-t-on à Paris. Le projet prévoit la fourniture de 15.5 milliards de mètres cubes de gaz naturel algèrien à différents pays européens. A la fin de l'année dernière (le Monde du 28 novembre 1974), les Allemands, à la suite des Autrichiens, avaient paru renoncer an projet. avaient paru renoncer an projet.

Mais à la suite de la visite, en
avril 1975, de M. Scheel, président
de la R.F.A., à Fos-sur-Mer. où
doft transiter une partie du gaz
importé, des contacts avaient été

Originellement, les Algériens avaient accepté de consentir un prix relativement favorable. En contrepartie, les Européens s'engageaient à financer, à des taux préférentiels, les investissements nécessaires à la liquéfaction et au transport du gaz algérien. On envisagerait maintenant de sépager nettement les deux proenvisagerait maintenant de sé-parer nettement les deux pro-blèmes. Lors d'une récente ren-contre à Stuttgart (R.F.A.), les Algériens auraient demandé un prix de 1.4 dollar par million de B.T.U. (à comparer an prix de 0.4 dollar qu'ils demandaient en 1972 — avant le quadruplement du prix du pétrole). Ce prix est jugé trop élevé par les Euro-péens.

Il faudra certainement d'autres rencontres après celle d'Alger pour parvenir éventuellement à un accord.

(*) British Thermal Unit ; quantité de chaleur nécessaire pour élever de 1 degré Faranheit 1 livre (britannique) deau. Le B.T.U. équivant à environ 252 calories.

PRIX

Biscottes, appareils ménagers

spécialités pharmaceutiques

NOUVELLES HAUSSES

CONJONCTURE

Le nombre des faillites a augmenté de 24 % un cours du premier semestre

de: marchés de l'Etet, 8 051 entreprises ont été mises en règlement udielaire au en liquidation eu solt 24 % de plue qu'au premier semestre 1974 et 60 % de plus qu'en 1973. • Le nombre des lailenregistré eu cours du pre-semestre 1975, préelse l'étude, 1973 et correspond à environ huit mois de 1974. » Les secteurs où mois de 1944. Les secteurs du le numbre de défallianese est le plus élevé aont le bâtiment et les trevaux publics (33 % du total), le commerce (28 %), et les services (24 %). L'eggravation enregistrée au coure des demiers mois plus pertieullèrement touché le bâtiment et les travaux publics et l'industrie, où l'augmentation des faillites par rapport à l'année précédante etteint respectivement 40 % et 37 %, contre 23 % pour les entreprises de services, et 9 %

On constate également que les firmes les plue vulnérables sont les plus petites et les plus récemment constituées. Dens l'industrie, per exemple, 75 % des faillites enregistrées sont le fail d'entreprises dont le capital est inférieur à 20 000 F, 72 % celui d'entreprises de moins de dix ans. L'étude estime néanmoins que, en dépit de leur vive progression, les faillites restent un phénomène - limité -, pulsqu'en 1975 une entreprise sur cant feit faillte (contre une sur deux cents en 1973) et que, • grace aux mesures prises par les pouvoirs publics, (...) ce sont les firmes non viables qui ont disperu (...), la saule influence de l'actuelle situation économique avant été de hêter une disparition iné-

les apparells de chauffage élec-triques à accumulation et les cuisinières électriques et mixtes

L'ensemble des spécialités phar-

maceutiques « grand public » et des spécialités non remboursées

aux assurés sociaux sont auto-risés à augmenter de 2.5 %, les cachets, pastilles, dragées, ta-blettes, gelules, comprimés, de 4 %, ainsi que les dentifrices. Enfin le B.O.S.P. annonce qu'à

titre transitoire la valeur de la lettre B », qui sert à calculer le remboursement des analyses médicales, passe de 1.05 F à 1.15 F jusqu'à la fin de l'année, une nou-

velle convention devant, à cette date, en fixer le valeur.

Brusque augmentation

Fin juillet, l'indice des prix des matières premières importées en France a atteint 1929 (base 100 en 1968), contre 170,7 fin juin — soit une progression de 13 %. C'est le deuxième mois consècutif que l'indice progresse, ce qui confirme le retournement en cours du marché des matières premières (le Monde du 5 août).

AVIS FINANCIERS

□ legrand

Le chiffre d'affaires, hors taxes

des six premiers mais s'est élevé à 304,1 mulians da francs [1], contre 263,9 millions de francs à lin juin 1974, soit une augmentation de

A structure comparable, les ventes marquent un léger recut de 2,8 % 1256,4 millions de Iranes cootre 263,9 millions du francs).

NICRAZNOQ-TOUDDILD AVUAV

Le chiffre d'affaires du premie semestre 1975 s'élève à 71,252 mil-lions de Iranes contre 36,047 millinne

DES SOCIÉTÉS

En Allemegne lédérele, on constale également une repide progression du nombre des défaillances d'entreprises. Selon les services stalistiques de Wieebaden, 4 481 firmes unt fait laillite ou déposé

en mai, chiffre revise), a ete le fait de toutes les branches à l'exception de la chimie, du gaz et des métaux non ferreux. Certaines retrouvent leur niveau d'activité du début de l'année (textile, verre) ou même, telle l'industrie automobile, dépassent le niveau stroint en juin 1974.

atteint en juin 1974.
L'indice du bâtiment, quant à lui, continue de se redresser : 100 en juin, contre 98 en mai et 93 en avril.

• L'TRAN S'APPRETE A EM PRUNTER 100 MILLIONS DE DOLLARS sur le marché fi-nancier international par l'in-termédiaire de la Banque d'investissement industriel et d'investissement industriel et i minier d'Iran. C'est la première fois depuis le quadruplement du prix du pétrole — octobre-décembre 1973 — que l'Iran s'adresse au marché interna-tional des capitaux. — (A.F.P.)

En 1974

L'ITALIE ET LA GRANDE-BRE TAGNE ONT ÉTÉ LES DEITY PAYS DE LA C.E.E. LES DIIR

[Le chilfre concernant ta France [Le chiltre concernaut la France est le plus l'aible enregistré depuis 1970; en 1972 et 1973, le nombre de journées perdues avait été de l'ordre de 3,8 à 3,9 multions, et de 4,4 milums en 1971. Par rapport aux effectifs salariès, ce sont les accteun des banques et assurances — en raison de la tungue grève du début de l'année 1974 — et de la transformation des métaus qui ont été les plus des métaus qui ont été les plus l'année 1974 — et de la transforma-tion des métaux qui unt été les plus tonebés; duns les régions, tonjeuns selon tes ellectits salariés, ce sont, dans l'ordro décroissant. Rhôoe-Alpes, le Nord-Pas-de-Calais, la Champagne-Ardennes et la Basse-Normandie qui oot subi le plus de graves.

TOUCHÉS PAR DES GRÈVES

d'entreprises. Selon les services stalistiques de Wiesbaden, 4481 firmes ant fait laillite ou déposé une demende de cancardet eu cours du premier semestre 1975, soit 27,3 % de plus qu'au cours de la même périnde de 1974, le seteur des services étent le plue tauché per cette eggrevatian iplus 40 % per rapport à l'an passé).

PLUSIFURS BRANCHES

INDUSTRELLES ONT RETROUVÉ

LEUR NIVEAU D'ACTIVITÉ

DU DÉBUT DE L'ANNÉE

Le léger redressement de l'indice de la production industrielle, bâtiment non compris (112 contre 109 en mai, chiffre révisé), a été le fait de toutes les branches à l'exception de la chimie, du gaz et des métaux non ferreux. Certaines retrouvent leur niveau d'activité du début de l'année (textile, verre) ou même, telle l'industrie automobile, dépassent le niveau atteint en juin 1974. Pays-Bas (2).

Weste

MKZE DE	PARIS -			
W	VALEURS	Curant mache		
F 3	Special Grapularies S.A. Dr. Confession S.A.	18		12
(A) (B) (B)	- There are also a			
Eliza	L'Exche, Venger L.) Eque Balent, Except Garder, Earrer Estadel 378 S. et Pattogs			
	G 1 B	75 80	70.00	
25 25 C.A.	Les yes foliale. M. Strate Mag.			
Part of the state	Frentel	3		11
2 4	TETER CO.	报言	22.3	5

LES MARCHE

OF SHOPPING MINISTER & SEC. 15 1

PARIS 13 azüf

Sec. Mark Credit The to conevers to cetat Cal Manu and and of the less corneres estitions, der menter bei French Dermer Count.

| 1219 | 125 | 1215 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1218 | 1

| 1909 | 1312 | 1976 | 1916 | 1976 | 1916 | 1976 | 1916 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 | 1976 |

 Selon un rapport du burean d'ét n des de la population, le nombre d'habitants de l'Angleterre et dn pays de Galles devrait diminuer cette année. La baisse attendue à la fin de 1975, par rapport à 1974, est d'environ 10 000 personnes pour une popu-lation globale de l'ordre de 49.3 millions d'habitants. L'effondrement du taux de na-talité depuis 1971 — il est passé en quatre ans de 16 à 12,7 pour 1000 — explique en grande par-tie ce renversement de tendances, encore que, selon les estimations le chiffre des naissances (827 000) devrait cette année rester légère-ment supérieur (de 38 0001 à cetui des décès. Le solde migratoire (différence entre les entrés et les sorties de population), tradition-nellement négatif depuis la guerre, sauf pendant la période 1956-1961, s'est fortement dégrade. C'est le première fois depuis que les recensements ont llev en Grande-Bretagne, c'est-à-dire 1837, que l'on en registre une diminution de la population l'pé-riode de guerre exceptée).

DÉMOGRAPHIE

Jacques Borel International signe un accord avec le groupe belge de grands magasins GB-Inno-BM

AFFAIRES

Le groupe hôteller et de restauration françale Jacques Borel direction de Jacques Borel mer-International, vient de conclure national 14 %). Les prix des blscottes et aux détaillants de 3 %, les appa-pains spéciaux vont augmenter reils de chauffage en fonte de de 4 %, les farines pour enfants de 3,5 % (tandis que les pâtis-series industrielles, les entremets de de chauffage en fonte de la laver le linge et la vaisselle, avec le groupe belge de grands magasins GB Entreprises-Inno-BM un accord de collaboration et de spécialisation des activités.

La société Motorest, filiale du groupe belge, qui gère des restau-rants et des motels, donne en location, à la filiale belge de Jac-ques Borel, la Société générale ques Borel, la Société générale belge de restauration, trois hôtels, et lui céde ses participations et activités sur autoroutes imotels et restaurants), ce qui représentera globalement 45 % du marché belge des autoroutes. La filiale belge du groupe français, qui va prendre le nom de Jacques Borel Belgique, va également, grâce à cet accord, occuper la seconde place sur le marché belge de la restauration

En contre-partie. GB Entreprises rachète 1.8% du capital de Jacques Borel International, dont les principaux actionnaires sont : le groupe américain Grace 116% du capital, qui devraient être ramenés à 10% d'ici la fin de l'annéel, M. Jacques Borel lui-même et la Fondation Jacques Borel (17%), la Caisse des dépôts et consignations (3%), l'Omnium de l'union européenne (3%), l'Union bancaire (1,3%), la Caisse centrale des mutuelles agricoles (1,5%), la West Deutsche Lan-

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

SOCIÉTÉ NATIONALE SONATRACH DIVISION HYDROCARBURES DIRECTION DES TRAVAUX PÉTROLIERS

AVIS DE PRÉSÉLECTION

La SONATRACH, Direction des trovaux pétroliers, lonce un avis de présélection en vue de la réalisation des études d'un Camplexe socio-culturel, dant la construction est prévue à HASSI-MESSAOUD.

La surface à construire est évoluée à 14.000 m² environ, comprenont un restourant de deux mille (2.000) personnes, un cinêma de mille cinq cents (1.500) places, un ensemble foyers loisirs et une piscine semi-olympique.

Les bureaux d'études, sociétés et architectes intéressés par ce projet peuvent retirer le programme de construction oinsi que les clauses provisoires de réolisation des études à la Direction des Travaux Petraliers, Département Surface, BIRKHADEM, ALGER (telephone: 60-66-54 à 56).

Le délai limite de retrait de dossiers est fixé ou 29 août 1975, déloi de rigueur.

Les constructeurs français soupconnés par Bruxelles d'entente illicite sur les pièces de rechange

AUTOMOBILE

La Commission de la Communauté européenne e confir-mé, mercredi 13 août, qu'une instruction avait età ouverta contre les quatre constructeurs français d'automobiles (Renault, Pengeot, Citroen, Simce-Chrysler) pour entente illicite en matiera de prix sur la base de l'article 85, paragraphe 1. du traité de Rume.

La Commission a indique qu'elle enquetait sur les accords entre constructeurs recommandant aux concessionnaires et aux succur-sales d'appliquer réciproquement

PEUGEOT CONSTRUIRA UNE USINE D'ASSEMBLAGE EN SYRIE

Peugeot fournira dans les proreugeot lournira dans les pro-chains mois quatre mille voitures à la Syrie. L'accord a été signé au début de la semaine. Par all-leurs, la société française a conclu avec le gouvernement syrien un contrat de construction d'une usine d'assemblage de voltures, contrat dont le montant serait de 65 millions de livres syriennes (environ 90 millions de francs). La capacité de produc-tion annuelle de l'usine sera de dix mille véhicules des types 504 et 104.

La firme française était en concurrence avec General Motors, Volkswagen et Chrysler-Grande-Bretagne.

des rabais déterminés sur les pié-ces de rechange.

et desserts, les aliments en pots pour enfants, les petits déjeuners resteront stables), indique le Bul-letin officiel du service des prix

Autres majorations : l'eau de

javel augmentera de 5 centimes le litre ; les téléviseurs vendus

(B.O.S.P.) du 14 août.

L'acte d'accusation n'a pas en-L'acte d'accusation n'a pas en-core été transmis aux intéressés. Les milleux de l'automobile font remarquer qu'il s'agit d'une affaire mineure ne concernant que les transactions entre concessiontransactions entre concessionnaires et agents de marques différentes en vue de la remise en
état de voitures d'occasion reprises lors de la vente de véhicules
neuls. Par exemple, la vente
d'une Renault neuve peut étre
conclue contre la reprise d'une
Peugeot. C'est sur les équipements Peugeot que le concessionnaire Renault pourra être amené
à remplacer, avant de revendre le
véhicule, que ces remises sont
effectuées.
Ces transactions, ajoute-t-on, ne

Les matières premières agricoles sont principalement responsables de cette heusse: 243,9 contre 196,1 (in juin (+ 24,4 % t Pour les matières premières industrielles l'indice a progressé de 156,0 à 163,5. effectuees.
Ces transactions, ajoute-t-on, ne représentent que i % environ du chiffre d'affaires de l'indus-trie de l'équipement automobile (15,7 milliards de francs en 1974).

(En lait, cette affaire concerne te narché hautement rentable des plèces de rechange, sur lequel s'affron-tent les grossistes indépendants et ies constructeurs. L'attention de la Commission de Bruxelles avait été attirée par une circulaire Citroën en date du 12 avril 1973 qui dissit notamment : « An nivean de Citroën. Rananit. Pengeot, Simea, un accord est intervena pour une réciprocité dans les taux de remise sur les pièces de rechange entre les concession-naires et les succursales de ces diffé-rents constructeurs. Cela dans le but d'éviter à tous les réseaux de ces derniers de s'adresser aux grocsistes. Cet action s'inscrit dans le cadre de celle que nune meunes à l'houre actuelle pour diminuer la force d'intervention des grossistes sur le marché des pièces de rechange. »
— A. D.)

LE TAUX BUNTERÊT DES EURODEVISES

	INON U MITELL	lions de l'ancs contre 36,047 milliane		
	Doilars	Dautschemarks	Prence suisses	de francs. Les tentes eo France restateut, au 30 juin, supérieures à celles de l'un
48 heures	6 6 1/3	1/2 1 1/2 2 1/8 2 5/8 3 1/8 3 5/8 4 1/4 4 3/4	1/2 1 1/2 2 1/d 2 5/8 3 1/8 3 5/8 4 3/8 4 7/8	derater à in même date; le recut constaté provient danse de la fai- blesse des ventes à l'exportation pour tesquelles une certains ropriso est cepeudant perceptible en juitlet.

. . . LE MONDE - 15 goût 1975 - Page 19 LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Dernier précés. cours Cours Dernier précéd, cours VALEURS **VALEURS VALEURS VALEURS** Coveran
Providence S.A.,
Réviden.
| Providence S.A.,
| Providence S.A. 288 222 255 498 112 112 458 172 05 136 136 **NEW YORK** L'amélioration constetée ces derniers jours aura été de courte durée.
Wail Birest s. en effret, étő repris
mereredi d'un nouvel accès de faiblesse, et, en clôture, l'indice des
industrielles s'inscrivait à 250,56, soit
à 7,88 points an-dessous de son niveau de la veille. L'activité é'est
raisotis : 12 millions de titres ont
changé de mains contre 14,51 millions précédemment.

La crainte d'un renchérissement
du loyer de l'argent, qui e'était
apaisée, a été de nouvean evivée par
les déclarations de divers experts.
Ceux-ci pensent, an substance, que
le financament du déficit budgétaire
eo moyeo de diverses émissions favorisers la hausse des taux d'intérêt
à court terme en 1976.

Ajoutons que la décision du président Ford de faire appel du jugement déclarant l'ilégale l'imposition
du pétrole importé et les difficultés
financières de la ville de New-Youk
cot contribué à peser eur es cursLes valeurs de croissance oct été
particulièrement affectées. Lourdeur
des maganne, des produits chimiques
et pharmacoutiques et des mines
d'or.

Sur 1700 valeurs graitées, 856 ont Rechute 183 179 40 20 40 52 54 11 10 35 20 10 25 99 40 150 218 . 220 | 129 | 128 | 129 | 128 | 129 | 128 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 87 90 Transpart Indest. 118 . 120 . 5.
(I.D Reignor-Pari. 63 . 60 . 5.
(I.D Reignor-Pari. 185 . 63 . 60 . 185 . 60 . 185 . 60 . 185 . 60 . 185 . 60 . 185 . 60 . 185 . 60 . 185 . 60 . 185 . 60 . 185 . 172 . 185 . 172 . 185 . 172 . 185 . 172 . 185 . 172 . 185 . 172 . 185 . 172 . 185 . 172 . 185 . 172 . 185 . 172 . 185 . 172 . 185 . 172 . 185 . 172 . 185 . 172 . 185 . 172 . 185 . 185 . 172 . 185 148 26 SICAV laittinger & Guipul..... Actions selec...
Actions selec...
Actions selec...
Actions selec...
Actions selec...
Agrime.
ALT.D.
America-tator
Assurances Plac.
Sourse-investiss.
S.I.P. Vateors
C.I.P.
Convertibles
Convertibles
Convertibles
Unions invest...
Elysces-valeurs. 18/8 12/8 G.E.C.A. 5 1/2 % Emprunt Young. stat. Rederlandse Photaix Assuranc.3760150138138 13/8 14/8 183 50 104 ... 195 200 ... 131 ... 131 ... 170 85 ... 85 30 d192 ... d192 ... 10 50 15 36 Frectines.
155 70 156 70 Gestion Mobiliers
475 477 hisoadiajo invest.
287 50 9etima.
133 50 9etima.
130 50 cetima.
130 50 cetima.
286 50 1. Est.
26 50 28 20 Sogiaca.
52 54 Univaler
188 108 Valerem.
14 50 14 20 *Cours précédent A TERME VALEURS Précéd. Premier Dernier Court premier cours VALEURS Précéd. Premier Dernier cours 172 10 172 10 172 . 79 50 70 50 79 50 285 420 919 758 78 157 285 75 123 160 566 585

Etatu-lims (S 1)
Canada (S can. 1)
Allemagne (100 0M)
Seigrope (100 0K-1)
Canamark (100 km.)
Espagne (100 pes.)
Espagne (100 pes.)
Framés-Bretagne (K 1)
titabe (100 km.)
Pays-Bas (100 ft.)
Paringsi (100 cc.)
Seigle (100 km.)
Seigle (100 km.)

Or fin (idis en 6arre)
Or fin (idis en lingst)
Pièce française (20 fr.)
Pièce suisse (20 fr.)
Pièce suisse (20 fr.)
Pièce suisse (20 fr.)
Pièce suisse (20 fr.)
Suiverais
Pièce de 20 faillers
Pièce de 5 dollars
Pièce de 5 dollars
Pièce de 10 pess
Pièce de 10 figriss

priss, qui s'enti amorce in venue, r'est étendu et même parfois ampité.

La hausse a été toutefois très sélective, n'intéressant qu'une quarantaine de valeurs appartenant de plus à des secteurs bien précis. Ont été ainsi favorisés par ce regain d'intérêt les automobiles (Ctivoën, Peugeol), qui se sont détachées du lot avec des gains de 4 à 5 %, le bâtiment, la construction électrique et les pétroles, où la cotation d'Antar a dê être différée faute d'une offre suffisante. Ailleurs, les cours se sont maintenus au voisinage de leurs niveaux précédents. Les baisses, enfin, sa sont raréfiées, si bien que le bilan de la séa no e a été une nouvelle jois positif, ainsi qu'en témoigne l'indice Chainet et Cie, qui, à 13 heures affichait une avance de 0,53 % à 130,54 (+0,69 point). Bref, la comportement du mar-War Lean 14 %
Beethamps
British Petralems
Shall
Wickers
Imperial Chemical
Courtaints
On Seers
Western Hadings
Western Hadings
West Richtentie
(*I En Aves. 328 ... 121 ... 254 ... 119 ... 512 ... 34 8 4 173 ... 43 1/2 110 ... 511 1/2 34 1/8 173 43 3/8 26 Val. de 2 actions, soft .. 769 20 Taux du marché monétaire Effets privés 7 1/6 % dor.
Sur 1 750 valeurs traitées, 254 ont baissé, 347 ont monté et 159 n'ent pas varià
Indices Dow Jones: transports, 155,87 (- 0,58); services publics, 77,84 (- 0,54). INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 100 : 31 dec. 1974.) 12 août 13 aoû Rachet de 0,53 % il 200,52 (Trups panie).

Bref, la comportement du marché est apparu très satisfaisant
et ce d'autant qu'en ces périodes
de basses eaux l'effriement est de basses eaux l'effritement est habituellement de règle.

La melleure tenue de Wall Street, le fléchissement du taux de l'argent à court terme, la progression de l'indice de la productions industrielle en futn ont été autant de facteurs qui ont, semble-t-il. contribué à soutenir les cours. Sans oublier les fameuses mesures de souten de l'économie, que la Bourse garde en point de mire. VALEBRS NOUVELLES DES SOCIETES UNILEVER. — Les bécéfices avact impôts du groupe se sont améliorés durant le deuxième trimestre, passant de 30,7 millions de livres êter- ling à 65 millions, alors que les prévisions us les chiffraient qu'à 50 millions. Ils restent néanmoins largement inférieurs à ceux réalisés ec cours de la période correspondante de 1974 (— 29 %). Pour le premier semestre, le bénéfice avant impôts du groupe atteint 85,7 millions su 30 juin 1974. Les dirigeants espèrent que les résultats du second semestre confloueront de s'améliorer, mais n'escompte cependant pas que la baisse des six premiers mois puisse être compensée dens sa 3012- light.

LT.T.— Bénéfice aux des la constant pas que la baisse des six premiers mois puisse être compensée dens sa 3012- light.

LT.T.— Bénéfice aux de la principal de la constant pas que la baisse des six premiers mois puisse être compensée dens sa 3012- light.

LT.T.— Bénéfice aux de la principal de la constant pas que la baisse des six premiers mois puisse être compensée dens sa 3012- light. mire. Sur la marché de l'or, les cours Sur la marche de l'or, les cours ont encore légèrement progressé. Le lingot est passé de 23 660 P à 23 680 P et le kilo en barre de 23 610 P à 23 650 F. Le Napoléon, en revanche, a perdu 0,20 F à 259 80 P. Le volume des transactions a diminué: 8,58 millions de frances contre 10,47 millions de frances. | B.A.| inc. | 22 2-3 | 22 2/3 | 22 2/3 | 22 2/3 | 22 2/3 | 23 2/3 | 24 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 | 25 2/3 LT.T. — Bénéfice pet du premier semestre : 205,15 millions de dollars (1.85 dollar par action) ecotre 248,43 millions de dollars et 2 dollars. Aux valeurs étrangères, nou-PROCTER AND GAMBLE. — Bené-fice uet de l'exercice clos le 30 juin : 333,8 milions de dollars (4,05 dol-lars par action) cootre 316,78 mil-ilons de dollars et 3,85 dollars. All tuters endageres, non-velle avance des mines d'or. Sur tous les autres groupes, l'irrégu-larité a largement prévalu. Mais les écarts de cours ont été faibles. COURS DU DOLLAR A TOKYO BOURSE DE PARIS -13 AOUT — COMPTANT % % du du nom. compon VALEURS précéd. cours VALEURS **VALEURS VALEURS** précéd. cours précéd. cours Abelhe (Cla Ind.). [98 . | 158 . |
Applic, Hydraul. | 865 . | 855 . |
Artois . | 4 51 | 93 . |
Centhal. Olassy . | 310 50 510 . |
C. Ronssel-Nobel . | 238 . |
(Ny) Cantrest . | 6184 . | 107 |
(Ny) Champex . | 112 |
Charg, Réun. [p.] | 2520 | 2900 |
Olièrat . | 74 | 127 . |
Cl.] Gèr. R. Nacrd . | 275 | 19 | 280 |
Cl.] Gèr. R. Pard . | 275 | 19 | 280 |
D. Fin. Britagne . | 39 | 20 | 40 |
D. Fin. Britagne . | 39 | 20 | 40 |
D. Leuse et Cle . | 38 | 32 | 50 |
D. Leuse et Cle . | 138 | 132 | 50 |
Cla Marz . | 275 | 10 | 20 |
D. Leuse et Cle . | 138 | 132 | 50 |
Cla Marz . | 22 | 22 | 22 |
Cla Marz . | 24 | 45 | 48 | 48 | 48 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 30 | 45 |
D. Leuse et Cle . | 48 | 48 |
D. Leuse et Cle . VALEURS Drécéd cours Compta tum de la criéveto du Cétal qui nous est amporti gour publier la Lote Campiète dans son deralères éditions, Des exteurs peuvant pariole figurer Caus les caurs. Elles cont corrigées le fandemain dans su première énition. MARCHÉ La Chambre syndicale à décidé, à titre expérimental, de prolonger sprés la cilitura la cotation des valours syant fait l'objet de transactions outre 14 à, 15 et 14 à, 30. Pour cette raison, sons ne penyons sins garantir l'exactitude des dernièrs cours de l'après-midi. VALEURS Précéd. Premier Demier Compt. sation | Sation | VALEURS | cloture | cours | | Cie Sie Emm | 708 | . | 714 | . | 711 | . | 710 | . | 188 | . | 180 | . | 188 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 180 | . | 960 93 305 190 58 185 280 Paris-France | 113 20 | 115 ... | 115 ... | 114 50 |
Pattern. S.A. ... | 112 50 | 112 | 112 | 112 | 112 |
Pechelbroup | 51 75 | 62 50 | 62 50 | 81 40 |
P.U.L. ... | 112 50 | 112 | 112 | 112 |
Pesagraga | 57 70 | 56 60 56 85 56 56 |
Perahodt | 243 | 244 | 245 50 |
Perahodt | 564 | 573 | 572 | 563 |
Petrotips E.P. | 66 50 | 115 | 115 |
Petrotips E.P. | 66 50 | 115 | 115 |
Petrotips E.P. | 68 50 | 67 | 570 | 570 |
Pesagrat | 246 | 12 | 256 | 251 | 250 |
— (abt.l. | 298 | 308 | 283 | 284 |
Pierre Autry | 73 50 | 79 | 73 | 72 | 25 |
Petrotips E.P. | 44 | 34 | 342 | 342 | 336 |
Petrotips E.P. | 34 | 342 | 342 | 336 |
Petrotips E.P. | 34 | 342 | 342 | 336 |
Petrotips E.P. | 34 | 342 | 342 | 336 |
Petrotips E.P. | 34 | 342 | 342 | 336 |
Petrotips E.P. | 34 | 342 | 342 | 336 |
Petrotips E.P. | 34 | 342 | 342 | 336 |
Petrotips E.P. | 34 | 342 | 342 | 336 |
Petrotips E.P. | 34 | 342 | 342 | 336 |
Petrotips E.P. | 34 | 342 | 342 | 336 |
Petrotips E.P. | 34 | 342 | 342 | 343 |
Petrotips E.P. | 34 | 342 | 343 |
Petrotips E.P. | 34 | 342 | 343 |
Petrotips E.P. | 34 | 342 | 343 |
Petrotips E.P. | 34 | 342 | 343 |
Petrotips E.P. | 34 | 342 | 343 |
Petrotips E.P. | 34 | 34 | 34 |
Petrotips E.P. | 34 | 34 | 34 |
Petrotips E.P. | 34 | 34 | 34 |
Petrotips E.P. | 34 | 34 | 34 |
Petrotips E.P. | 34 | 34 | 34 |
Petrotips E.P. | 34 | 34 | 34 |
Petrotips E.P. | 34 | 34 | 34 |
Petrotips E.P. | 34 |
Petrotips E.P. | 34 | 34 |
Pet 324 .. 334 .. 176 .. 170 58 80 80 90 70 .. 72 10 140 40 141 50 34 34 40 327 48 174 10 50 29 71 70 141 . 33 \$0 333 .. 175 ... 50 50 72 10 142 49 34 48 335 176 71 80 135 33 216 248 248 246 246 193 113 143 420 113 558 558 248 340 248 340 248 83 36 30 122 10 107 10 157 10 157 10 157 114 122 \$0 123 ... 546 ... 548 ... 720 ... 727 ... 435 ... 508 80 ... 128 10 168 30 160 ... 114 ... 122 80 545 727 ... 815 Bail-Equip...
Bail-Equip...
Bail-invest...
B.C.T...
Bazar R.-V...
Begain-Say...
Bic...
Bosygues...
B.S.M.-G.B... 126 165 145 153 390 Osyal Outen.
Ris Indie Zisc
St-Helena.
Schimmbergas
Shes Ir (S.).
Slemens A.E.
Sany.
Tanganyika.
Unitever.
Whien Corg.
U. Mid. 1/10
Wast Driet,
West Boes.
West Hold.
Zambia Cap. | Pompey | 71 80 | 72 80 | 72 65 | 71 56 |
P.M. Labinal	128 10	150	168 50	100	
Presatal	64 50	64	64	64	10
Presays Ettle	130	181 80	180 120		
Presay	138	132	138	135 58	
Primagez ...	205 25 283	289 20 265			
Printages ...	245 50	51	30 50	70 48	
Radar S.A...	345	350	352	345	
— (abi.]	455 80	455	455 80	455	135 138 78 980 545 90 72 50 225 180 225 1700 139 159 225 868 5290 450 Carretour ...
Casion . - VALEDRS CONNANT LIED A DES OPERATIONS FERMES SEVLEMENT s coupen cétuché, d. demande ; « dreit Cétuché. — Lorsqu'in « prem métique, is y e co cotation unique, partée dans la column » Caraler d CDURS OES NILLETS COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR 79 80 77 ...
190 ... 684 ...
79 122 ... 121 70 ...
852 ...
28 127 50 120 ...
30 111 ...
50 182 ...
10 12 ...
116 59 ...
117 50 ...
30 ...
10 ...
118 0 ...
10 ...
118 0 ...
118 0 ...
118 0 ...
119 59 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 ...
110 Mark. Sull ...
Mais. Phenis
Mar. Firmley
Mar Ch. Oan
Mar. Liebph.
M.E.C. f...
Mich. North.
Michelin S ...
— Bolly...
Korl Lergy-\$
Monilson.
Martin
Martin
Martin
Martin
Nobel-Bozel
Noryel. Bal... \$7 550 120 655 128 188 7 110 355 305 270 122 79 1758 640 229 34 1440 111 59 2010 48 110 1130 5755 865 330 458 183 101 255 114 C= Sincatre.
C. Entrepr.
Co. F. Foncher.
Co. F. Gom. Fr.
Co. F. Luss.
C. F. Luss.
C. Fed. Nat.
C. Nord d.P.
Cressot-Loire
C. S. F.

DNCTURE de 24 %

z 🛶 (NO) i o projecti e o o o

En 1974 L'ITALIE ET LA GRANDE TAGNE CHI FIE LE M Middelle, de consand reporte progress PAYS DE LA CEE LEN hre des défautences TOUCHES PAR DES GREN Beleg les services le Windhaden, 4427 le fellier ou dépose Server Same a de concordet et cours Grinner . mane 1975, acrt 27.3 1/2 s' beens de la robine 1974, le setteur des te plue touché car con Mon toker 40 Te ga: And the second of the second o

No.

1914. 14

ame

2 21

1 2 2

Water Co. $:= \mathbb{N}^{n} \times_{\mathbb{N}^{n}} \delta_{-1} \xi_{n}$

2019 2019 2019

PARIS

13 goût

HAUSSE TRÈS SÉLECTIVE

A déjaut d'être plus actives, les ajaires ont été plus animées ce mercrédi à la Bourse de Paris, et le très léger mouvement de re-prise, qui s'était amorcé la veille, rest étendu et même parjois am-

LONDRES

Calme et soutenu

Dane l'attente de la publication des résultats du commerce extérieur, le marché reste soutenu jeudi à l'ouvertoire. Des points de fermeté isolés apparaissent eux industrielles. Stabilité des pétroles, Léger progrès des fonds d'Etat, mais affritement des mines d'or.

DR (envertore) | Idolburs| : 182 | 15 contre | 162 38

18/8

14/8

VALEURS

War Loan 5 1 %

dreguement de l'andice et ent store industrielle, barringer Alla contre los fine gérinés, a été se a les hémbéhes à l'ex-Tiom bro in insulation & Pro-la manufa, du gaz c' non division. Certaines de l'année (textis-ulais, la la l'industrie dipanent de niveau pin 1974. M de la religion. CONSTRUCTION OF THE PROPERTY O

MAPPRETE A EM- : 1-21 CHE HAS MILLIONES DE LOS TRA-Brin. Chat is present the property of the contract o

AFFAIRES

mes Borel International sign, an armi grape beige de grands magasies siebs

tions de communication de la communication de DEMOGRAN **经不要过去分**案。 See The Street See Long of A COUNTY PROPERTY AND AND The state of the s The state of the s

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULARE SOCIETE NATIONALE SONATEACH MAISION HADEOCYGENSE DIRECTION DES TRAVAUX AVE DE PRESENTATION

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. LA SITUATION AU PORTUGAL ET SES RÉPERCUSSIDNS EN FRANCE
 - 4. AFRIQUE
 - 4. ASIE
 - 8. EUROPE 8. MEDECINE

LE MONDE DES LIVRES PAGES A A 12

- FRUILLETON par Jacqueline
Piatier: « la Demoiselle
sauvage» et « Nathalle».
- LITTERATURE ET CRITIQUE: Relire Sigrid Undset;
Un philosophe oublié, Georges Palante; Un homme de
plume à Bollywood.
- UNE NOUVELLE de Gabrielle
Rolin: « le Voieur et son
chien».

chien s.

- 12. EDUCATION 13. SPORTS
- 13. PRESSE
- 13. FAITS DIVERS
- 14-15. ARTS ET SPECTACLES
 - 16. JUSTICE 16. RELIGION
 - 16. FEUILLETON
 - 17. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 18. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (14) Annonces classées (17); Aujourd'hui (13); Carnet (12); 4 Journal officiel (13); Loterie nationale (13); Mots croisés (13); Finances (19).

racherchés per le police pour de-

deleni meitres d'un epparell de la

Southern Airline, après son décol-

lege de Birmingham (Alabama), el

vingt-six pessagere et un équipage

d'un groupe d'otages comprenen

de quatre membres. Accompagnée,

entre autres, d'une menace de

- feire piquer - le DC 9 sur le

centrale etomique d'Oek Ridge, dans le Tennessee, la « course

folle - de l'evion détourné, que ses

ravisseurs poussèrent jusqu'à

Toronto, tint l'opinion en heleine

durent une trentaine d'heures. Fina-

sage à Cuba, el de nouveaux dé-

tours dans l'espace cérien améri-

cain, le DC 9 ee posait sur l'aéro-

drome de La Havane eprès avoir

obtenu une rançon à peu près équi-

valente eu quart des exigences ini-

Il est intéressant de noter que cel

Septembre et octobre

location

villas et studios

3 semaines voyage Parie-Tunis par avion Prix par personne... 1045

1, rue du Louvre, Paris 1*

260.34.35

Pour recevoir notre brochure « Vacan-ces en Tunisie », renvoyez ca bon à Grandes Vecances après l'avoir remps. Lic. 736 A

......TS 6

F En collaboration avec l'Offica D National du Tourisme Tunisian

VACANCES

GRANDES

tieles (10 millions de dollers).

lement, après un premier atterris

Le gouvernement cubain accepte de payer

sur des pirates de l'air américains

La situation en Angola

DES MILLIERS DE RÉFUGIÉS AFFLUENT L'« ÉTÉ CHAUD » DE BELFAST AU SUD-OUEST AFRICAIN

Les autorités du Sud-Ouest africain (Namible) ont décrété, mercredi 13 août, des mesures d'urgence pour faire face à l'afflux de réfugiée blancs d'Angola. Cinq mille d'entre eux sont arrivés dans le pays au cours des derniers jours, et huit mille autres y sont attendus Mercredi, un coursi de guetre mille frumautres y sont attendus. Mercredi, un convoi de quatre mille Ruropéens a atteint la ville d'Oshakati. Il avait été escorté jusqu'à
la frontière par des éléments de
l'armée portugaise et des troupes
du Moovement populaire de libération (M.P.L.A.). D'autres réfuglés parviennent à quitter
l'Angola par mer et à gagner le
Sud-Onest africain. A N n v aLisboa, capitale régionale située
à 600 kilomètres au sud-est de
Luanda, trente mille personnes
sont en instance de départ. Pour
évacuer les arrivants, Pretoria
compte mettre en place un pont compte mettre en place un pont aérien à destination du Portugal. D'importants combats sont signalés, depuis mercredi, dans

les ports de Lobito et de Benguela, qui formant, à mi-chemin entre Luanda et la frontière du Sud-Ouest africain, le second complexe portuaire et démographique du pays. L'Union pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), qui jouit d'une large andience dans cette région, e'est allié an F.N.L.A. contre le M.P.L.A. Selon la radio portugaise, Lobito est privé d'eau et d'électricité, et des soldats du M.P.L.A. auraient cherché refuge dans les casernes portugalses. Des éléments de l'UNITA auraient fait de même à Benguela. fait de même à Benguela.

L'UNITA contrôle, d'autre part, les villes de Nova-Lisboa et de Silva-Porto, à une centaine de kilomètres à l'est de cette ville Une colonne de deux cents sol-dats et officiels de l'UNITA, qui avait quitté Luanda lundi, a été capturée par le M.P.L.A. à Dondo, à 200 kilomètres an sud-est de la capitale,

Dissensions dans l'armée portugaise?

On estime, à Luanda, que le M.P.I.A. a pratiquement évacué le sud-est du pays, contrôlé par l'UNITA et le F.N.I.A. Mille cinq cents soldats du Mouvement popu-laire de libération seraient actuellaire de libération seraient actuel-lement en train de refluer vers la côte, dans la région de Sa-Da-Bandeira, à 200 kilomètres de la frontière du Sud-Ouest Africain. La perte de contrôle de ces ré-gions a, notamment, pour effet de priver Luanda de viande et le M.P.L.A. envisage d'en faire venir par ma en II a confirme du la par mer. Il se confirme que le nord du pays est sous le contrôle du F.N.L.A. Des informations en provenance de Carmona, princi-pale agglomération de la région et quartier général du F.N.L.A., indi-quent que ce mouvement recevrait actuellement d'importantes quan-

cubelne relançani l'idée, avancée

Etats-Unis en vue de mettre fin eux

espoirs des piretes de l'eir croyani pouvoir se fier à l' - anti-américa-

nisme - de M. Fidel Caetro pour et

lendre de La Havane un eccuai

- compréhensif -, Cuba n'aspiralt

nullement à jouer le rôle de dépo-

loir des détraqués ou des maltai-

toure en quête d'une - lerre

d'asile - leur garantiesant l'immunité

La fermeté des eutorités cubelnes

dans l'affaire du DC 9 de novembre

1972 leur evait d'eilleurs valu les compliments du Département d'Etat

- lee premiers - pour laur - co-

Un point restait à régler : le resti-

tution de le rancon. En décembre de

le même année, Cube faisait parvenir

à le Southern Airlines, mels tiré sur

la banque (le Chase Manhettan) où

lee evoirs cubains étalent gelés

depute la rupture des relations diplometiques entre l'île et le continen

en janvier 1961. Il n'était pas négo-

Le gouvernement cubain vient d'ac-

complir un nouveau geste de concliation. Il a transmis à la direction

de la compagnie aérienne un second

chèque, cette foie libellé en dollars

canediens, qui peut donc être en-

caissé sane condition. Le président

de la commission des affaires étran-

pères, M. John Sparkman, qui se trouve être sénateur de l'Alabama, el

le président de Southern Airlines,

M. Frank Hulso, ont donné, le 11 août, à Washington, une conté-

rence de presse pour célébrer cer

heureux dénouement. De son chalet

du Coloredo, où il prend quelques

jours de détente, le président Ford

8 fait savoir qu'il l'enregistrait = avec

que - c'était tout ce qu'il pouvait

que l'accord eur le piraterie aérienne proposé par Cube e été signé par les deux gouvernements, le 15 té-fier les propositions adoptées en vrier 1973. — A. C.

dire pour le moment ». Rappelons

ection ». Son porte-parole ejouta

chéque de 2 millions de dollars

tités d'armes transportées par des avions sans immatriculation en

provenance du Zaire.

Des dissensions se manifeste-raient parmi les vingt-quatre mille soldats portugais stationnés en Angola. Il semble que les prises de position favorables au M.P.I. A des nfficiers récomment arrivés de Lisbonne se heurtent à des résis-tances de plus en plus vives.

Dans certains cas, l'armée portu-gaise paraît même favoriser le
F.N.L.A. ou l'UNITA. Un vote serait actuellement en cours dans la troupe sur le document Melo Antunes.

A KINSHASA, M. Franque, président du Pront de libération du Cabinda (FLEC), mouvement faiblement représentatif mais soutenu par le général Mobutu, a constitué mercredi 13 août un « gouvernement cabindais ». Il a dénonce, à cette occasion, les « exactions dont les Cabindais sont victimes à l'intérieur du en dollars canadiens une rançon saisie en 1972 pays ». L'enclave du Cabinda est contrôlée par le M.P.L.A. Un autre gouvernement cabindais en exil avait été constitué le 15 juillet à Paris, sous la présidence de M. Nzita Henriques Tiago, vice-président du FLEC. — (A.F.P., Le 10 novembre 1972 eu soir, trois expioli interveneil quelques jours pirates de l'eir - de jeunes noirs seulement après une démerche A.P., Reuter, U.P.I.)

En Rhodésie

M. SMITH ET LES NATIONALISTES SEMBLENT D'ACCORD SUR LA PROCÉDURE DE NÉGOCIATION

Salisbury (Reuter). — Evoquant l'ouverture de la conférence constitutionnelle qui doit avoir leu le 25 août aux chutes Victoria, sur le ficuve Zambèze, M. Ian Smith, premier ministre rhodèsien, a déclaré, mercredi 13 août, devant l'a Salisbury : le Parlement réuni à Salisbury : cette première séance paisse durer plus d'une demi-heure, car il s'agira simplement pour les deux porties de signer un accord par lequel elles s'engogent à régler l'avenir constitutionnel du pays par le binis de pourpariers.

M. Smith a précisé que seule la première séance se dérouleralt dans le no man's land et que les séances ultérleures se tiendraient en territoire rhodésien.

De son côté, Mgr Abel Muzo rewa, président de Conseil nation nal africain (A.N.C.), a déclaré a Conformément à la politique que nous avons arrêtée en fullet à la réunion de l'A.N.C., à Dar-Es-Salaam, nous occeptons de tenir une conférence constitutionnelle afin de trouver une solution aux problèmes qui se posent ou Zimbabwe.»

L'A.N.C. se dit pret à ouvrir les pourpariers ao miliea du pont enjambant les chutes Victoria, à bord d'un wegon fourni par l'Afrique du Sud. Il est d'accord pour ajourner les travaux après cette première réunion et pour discuter, en territoire rhodesien, des propositions faites en commission. Enfin, l' A. N. C. accepte que les deux parties se réunissent ensuite, en n'importe quel lieu mutuellement convenu, pour rati-commission.

En France

NOUVELLE AGGRAVATION DU CHOMAGE EN JUILLET

comme les mois précédents (q le Monde e dn 19 juillet). On a en effet recensé, an cours du mois dernier, 765 600 Cemandes d'emploi non satisfaites an lieu de 738 300 en juin (+ 3.65 % en un mois) et 460 198 seulement il y a un an (+ 86,39 %). A l'inverse, les offres d'emploi non satisfaites ont, en connées observées, légèrement diminué : 106 500 en juillet an lieu Oe

Oes variations salsonnières. En don nées comigées de ces variations, les demandes d'emploi non satisfaltes ont progressé de 6,9 % en juillet 884 600, an lleu de 877 500 en juin.

A l'inverse, on note une legère diminution des offres nun salistaltes : 102 500 en juillet au lieo de 193 308 en juin (- 0,7 %). En un an, la proportion Ors Gemandes par rapport aux offres est ainsi passée

En Irlande du Nord

Un attentat e fait cinq morts et une quarantaine de blesses dont plusieurs sont grièvement atteints, mercredi soir 13 noût, dans un pub da quartier protestant de Shankill-Roed, e Belfast. En fin de soirée, tandis que l'établissement le » Bayarda » était bondé, un commanda de plusieurs hommes est arrivé en vaiture et a lancé une bembe après eveir mitraillé les consommateurs.

Bien que les assassinats conti-nuent depuis la proclamation du nuent depuis la proclamation du cessez-le-feu de l'IRA provisoire, an début de l'année, la poursuite des travaux de la Convention constitutionnelle étue le 1° mai pour déterminer un nouveau statut de la province pouvait faire croire à une relative normalisation de la situation. Mais, le 31 juillet, un proupe de musique s DOR » un groupe de musique « pop » célèbre, le Mismi Showband, était victime, à la frontière des deux Irlandes, d'un sauvage attentat : trois musiciens étaient abattus par des terroristes déguisés en coldats britanniques. De ox des attaquants étaient tues par l'engin explosif qu'ile transportaient. A la fin de la semaine dernière, il y a eu, dans la capitale provinciale des affrontements entre des soldats brilanniques, des protestants et des catholiques comme on n'en avait pas vu depuis 1973.

Pourtant, la situation politique a évolué an Ulster : les troupes britanniques quadrillent moins étroitement les rues, le secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, M. Merlyn Rees, évite soigneuse-

Personne ne s'attendait a ment déclarations et interviews e un été 1975 particulièrement continue à relâcher, petit à petit « chaud », en Irlande du Nord. les derniers internés sans juge continue à relâcher, petit à petit, les derniers internés sans juge-ment de la prison de Maze. Depuis plus d'un an, Dublin évite d'intervenir dans les affaires de provisoire ne manque pas une la province. De son côté, l'IRA occasion d'affirmer que, quoi qu'il arrive, le cessez-le-feu reste en

Tont se passe comme si un faisceau de bonnes volontés s'éver-tuait à rétablir un semblant de vie normale. La question est de savoir si les éléments extrémistes savoir si les elements extremistes des deux communautés — très minoritaires par rapport à l'ensemble d'une population excédée — sont en train de regrouper leurs forces ou ne se livrent qu'à des combats d'arrière-garde; si l'acceptance de 1975 ennomes l'eété chaud » de 1975 annonce l'acté chaud » de 1975 annonce ume relance des violences, ou e'il n'est qu'un sous-produit de la ca-nicule, du chômage et d'une dé-linquance grandissante dans la province troublée. Le sanglant at-tentat contre le « Bayardo » est vraisemblablement une action de représailles des « provisoires ». A moins qu'il ne soit un épisode de la guerre que se ityrent des de la guerre que se livrent des bandes rivales autour du racket

AVANT LA TOURNÉE PROBABLE DE M. KISSINGER

Jérusalem voudrait obtenir de « nouveaux éclaircissements » sur les conditions égyptiennes

Le premier ministre israéllen, M. Rabin, e examiné, mercredi soir 13 eoût, evec deux de ess principaux colleborsteurs, MM Ygel Allon effaires étrangères) el Shimon Perès (défense), le réponse égyptienne aux demières propositione leredlennes concernant un eccord intérimaire entre les deux psys.

Aucua communiqué officiel n'e été rendu public à l'issue de cette union, mais on eoDrensil, de source proche du gouvernement, que Jérusalem avalt demandé à Washington de - nouveaux éclaircissements - sur certaines des condilions égyptiennes. Lee dirigesnis israeliens souhsiteraient obtenir une réponse avant la fin de le eemelne afin que l'équipe de négocieteurs qui se trouve é Proche-Orient.

LE CAIRE : Nous sommes dans la bonne direction

Au Caire, en revanche, les eulorités sa montrent franchement optimistes. L'officieux Al Ahram tieni pour définitivement acoulse la venue de M. Klasinger eu Proche-Orient - dens le courant de le semaine propheine -. M. Tehsine Bechir, porte-perole du président Sadete. a cependant Indique qu'aucune dete avait encore été fixéa pour le visite du secrétaire d'Etal américain. Il e toulefois confirmé que des progrès evalent été réalisés dans les régociations. - Nous sommes, a-t-il assuré, dens la bonne direction. -De son côlé, le président Sadele, dans une interview à le revue libenaise Al Hawedess, a affirmé mer-cradi qua la position de l'Egypte

n'avait pae varié depuis l'échec de le précédente mission Kissinger. en mars demier. - Le Caire, e-t-li dit, continue toujours de réclames l'évacuation des cois stratégiques et des champs pétrolitères d'Abou-

NOUVELLES BRÈVES

A l' « Observer », la direction avant accepté de réduire le nom-

La décision prise mardi 11 anti-

Washington pulsse présenter ee

conclueions lors de le réunion

hebdomadeire du cebinei de dimen

Dans les milieux bien informée de

Jérusalem, on laisse enlendre qu'une

nouvelle nevette de M. Kissinger ne

pourrail être couronnée de auccès

qua el les réponses loumles per

Washington out demendes d' - écieir

cissements - de M. Rebin se reve-

leni satisfelsantes. On précise, lou-

négociations evec l'Égypte ont mei

caux-ci ne permettent pas d'être

assuaré de qualre-vingl-dix pou

cani da chences de succès comme

le souhelle M. Kissinger evant d'en-

treprendre une nouvelle navette au

iours dans cee milieux, qu

che prochain.

Rodelss. S'il y e quelque chose de nouveeu depuis l'échec de la mission Kissinger da mers, c'est du côté israélien qu'il taut chercher. Ce sont les dirigeants israéliens qui ont essoupil leur position. -- Il feut, e-l-il ajoulé, que l'ettitude

de Washington demeure positive. car toutes les carres ee trouvent entre les mains des Etats-Unis, même el certeins de nos confrères erabes ne partegent pes nécessai

Enfin, la président Sadate a jugé que l'initiative prise par certains pays arabes en vue d'obtenir l'expulsion d'Isreël des Nettons unles était Inopportune. - Nous devons. a-I-ii déclaré, rétléchir sérieusement et no pa snous laisser emporter par passion, Israël elmerell bien se taire expulser des Netions unles perce que cela dressereit l'opinion publique eméricain econtre nous. - (A.F.P., A.P., U.P.I.)

En Espagne

TOUTES LES FORMATIONS DE L'OPPOSITION AU RÉGIME ONT ENGAGÉ DES POURPARLERS

Madrid (A.F.P.). — Les pre-mières conversations ont été en-gagées et vont se poursuivre entre les deux grands rassemblements politiques espagnols qui groupent la quasi-totalité de l'opposition an régime franquiste. Un court communiqué, distribué mercredi 13 août à Madrid, annonce que a la commission per-manente de la Junie démocratique d'Espagne et le secrétariat de la Plote-Forme de la convergence démocratique se sont réu-nis pour examiner leurs positions

nis pour examiner leurs positions respectives face à la confondure politique actuelle et our exigences de rupture démocratique 2.

La Junte démocratique d'Espegne a été formée l'an dernier, au moment de la maladie du général Franco, sous l'égide du parti communiste espagnol, tandis que la Piate-Forme de convergence démocratione a été métagence démocratique a été créée cette année et réunit surtout les socialistes et les démocrates-chré-tiens qui avalent refusé de se joindre à la Junte. Le communiqué est daté d'août

1975, sans autre précision de date 1975, sans autre précision de date et de lieu. Il ajoute que, « étant donnée l'urgence des problèmes réels, les représentants des deux groupes ont décidé de poursaire leurs conversations ».
D'autre part, le général Franco a reçu pendant plusieurs beures, mercredi, M. Carlos Arlas Navarro, pour la première fois depuis le 21 juillet dernier. C'était leur première entrèvue depuis que dreulent des rumeurs suit un procession de la contre de la product des rumeurs suit un pro-

culent des rumeurs sur un pro-chain remplacement du chef du gonvernement. C'était aussi la première visite du président Arias au chef de

l'Etat depuis l'arrestation de oeuf militaires, et depuis la conférence d'Helsinki, où, pour la première fois depuis quarante ans, l'Espa-gne était représentée dans une conférence internationale ao ni-veau du chef de gouvernement. Les journaux se font l'écho de rumeurs diverses et reprennent les déclarations faites par les ministres en vacances. Ces der-niers, en voulant rassurer, entretiennent le climat de crise qui s'est concrétisé par la décision de prolonger la législature de quatre

Avant la rentrée d'octobre la scene politique espagnole se com-plique donc quelque peu sur m iond de menace de crise économique intérieure, de terrorisme basque, de problème du Sahara occidental et de premières failles visibles dans l'apprés visibles dans l'armée.

TREIZE MEMBRES DE L'ARMÉE ROUGE JAPONAISE SERAIENT ARRIVES DANS LE PAYS

Le quotidien espagnol Arriba publie, mercredi 13 août, les photographies de neuf hommes et de quatre femmes présentés comme des « membres de l'Armée rouge joponaise ». Selon l'organe pha-langiste, ces « trois commandos » de l'Armée rouge auraient pour objectif d'obtenir la libération de membres de l'ETA (mouver nationaliste basque) et du FRAP (front révolutionnaire antifasciste). Le rédacteur en chef du quotidien espagnoi, M. Semprun, affirme tenir ses renseignements d'un « ami français ». Cet infor-mateur aurait également assure que l'insaisissable « Carlos » se trouverait actuellement en Espagne. Les services de la sécurité espagnole ont publié, mercredi, un communiqué dans lequel ils déclarent que toutes ces informa-tions « ne proviennent pas de source officielle », et qu'ils en laissent la responsabilité au jour-nal. — (A.F.P., Reuter.)

2 feb. 7... 72.

I DE L'ACCORD

DRAELO-EGYPTIEN

KISSINGER

" preparerait

proche-Orient

Consequence d'une des

ise rendre

dangenent

Care delicates

Come i amili com apprin

Marie The State Course

Marine State of the State of th

less manage to avail

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

Maria and a second

tare to the

. 17 : 7.23

.

2.5

. . . Dist.

. dar

7-17-3

2.10

.. cu ai

T: SUF

ESECTOR 27 ------Appropriate to the state of the

38K = 44

ne# 31212 1557

the Partie

La tre Ditte

525C E .-

Bes deren

Z THE STATE

ر تا باندي باري mari antre

522 SAT (*

MORTH ...

2.2

ER MITTER

Eliperit money

25-7000

ame la Chin.

de par le Patritine d'est

best regard de New-

gi bent-elle bont bie-Ree du pouvoir tot ou l'aglation de des finances

A Martine des indicer-de deputers par M. Maria-

A top of interior ree!

Addition de liens de

et le elements the amile inneringe.

2.50 005.0

material to be provided in

min mper tell

ie portes

diciegiçus

::::3-STREET, N. Winns-Alaman in Little II ⊃a . Chief e fa e e Ce is established bada te ಡಿವಾಕ ೨ (ಕರ್ಧನ್ 🥕 - ಜಿನಿವಾಕ Orde F. L Share-Lean in plas-

the reason of workly Bung of the Children Rie Baner, min meis there we likede Mass. mile the arait Merca Chanamarations TERRES TO THE TRAPPERS wie innater du nouan de Banaladoub a été Mintent Sur le l'amangere me inditionaliste de

de E population du in dispets courses near the population on the population of the po a derenue, depuis ie Republique clamique Pis limides orientations de meine ver- un diridat de precedent regime to mise et tellieuse?

I nismablement penser

Libondaka: M. Ahmed.

agi cancellistice of hinthe filtera dessaroucher mis unionaie of fera appel - ii en avait in ie soubait — a l'aide Mammeot provide de State Inia qui lea pre-la macé le conp d'Eust. Su su se feiteire d'un Sufférieur à leurs carte de la de la contorme à terre la sense de la contorme à terre de la poli-

Le régime de montre de la mière. Les manuel de la mière de la manuel d P. REPORTED the francisco. Considerative of the transfer of the first attibuts ! The second suption le Clame le 20 Curgence fus former dans ques semaines

HOTELLERE cles pew eteile.

de JACOUZE rian.

AUX PROCÈS D'ATHÈNES

Un témoin qualifie le siège de la police militaire de « Dachau moderne »

♠ Le ministre birman des affaires étrangères, U Hla Phone, a été reçu, le lund! Il août, à Pékin, par le premier vice-pre-mier ministre chinois M. Teng Hsiao-ping. — (A.F.P.) Atbènes (U.P.I., A.P., A.F.P.I. — Au procès des tortionnaires de la police militaire de l'ancien régime grec. M. Dimitrios Tsatos, député de l'Union du centre, a affirmé mercredi 12 août, que les accusés avelent créé en Grèce un a Dochau grec moderne ». bre des suppressions d'empiol — qui devalent toucher 30 % des membres de l'entreprise (le Monde a Boshau grec moderne ».

a Entrer dans l'enceinte de lo
police múlioire, c'était comme
pénêtrer en enjer » a-t-il dit,
a Nul ne peul honnètement dédu 12 août). — les représentants des typographes ont annoncé que le journal pouvait reparaître. crite ce qui se passait dons ces leux. J'y oi vicu pendont quatre mois comme pensionnaire et je me sens honteux en tant que Gree que pareille chose oit pu crister dons mon pays », s'est-li exclamé. par la direction de ne pas envoyer les deux cents lettres de licenciement au personnel de l'Observer permet à tous les typographes du journal de conserver leur emploi jusqu'à la réunion prévue pour la semaine prochaine. — (A.F.P.) exclame.

Il a raconté que des son arri-Il a raconté que dès son arri-vée au siège de la police mili-taire un des officiers l'avait mis au courant de ce qui l'attendeit, dans ces termes : « Ici la vie ne compte pas, tu portes ou in crères... » Il a sjouté : « Ils vou-loient que faccoble mes omis. En porticulier, ils voulaient que je dise que Caramonlis ovoit des conlacts avec les communistes de l'extérieur. Pour nrriver à ce but mes geoliers m'ont frappé sous 470 480 exemplaires.

merci, m'obligeant à rester de-bout des heures entières et me privant d'eou et de nourriture. D'autre part, la Cour crimi-nelle d'Athènes qui juge les vingt principaux auteurs du coup d'Etat militaire du 21 avril 1967 a pris

connaissance mercredi de statis-tiques élaborées par les forces de sécurité au sujet des mesures po-licières prises au cours de la dic-tature. Se lon divers documents cités par le greffier du tribunal. 8 270 arrestations et 6 188 déportations ont été opérées entre le 21 et le 30 avril 1967. Les tribunaux militaires d'exception d'Athènes eurent à connaître, durant seut années de régime milirant sept années de régime militaire, de 2 264 affaires restations furent opérées pour e opposition au régime », dont 2 453 lors des seuls incidents de l'École polytechnique d'Athènes en novembre 1973.

Le numera da . Mondo . date 14 nnût 1975 a eté fire

B C D E F G H (- 54 %) il ya un an.

 La société Olier, une entre-prise de mécanique employant quatre cents salariés à Clermont-Perrand, vient d'être mise en règlement judiciaire. La firme nvait été rachetée en 1971 par M. Georges Maury. l'ex-proprié-taire de le société Garnier de

مكذا من الاصل